La sonde Viking

doit se poser prend des mardi à 13 h 12

LIRE PAGE 26

Loin de saluer les propos du

hancelier Schmidt sur l'inter-

uption de toute aide économique

Pitalie au cas où les commu-

istes participeraient au pouvoir,

Il Popolo», quotidien de la émocratie chrétieune, les a qua-

fiés de « chantage ». Ailleurs, ils

ont accueillis avec gêne : on

wait, certes, que les Occiden-

iux usaient, pour conserver un stème conforme à leurs concep-

ons, de l'arme économique, mme ce fut le cas au Portugal

un dernier. Ou avec une indi-

nation plus rituelle sans doute

ne profonde : l'agence Tass

urle d'une «ingérence grossière

uns les affaires intérieures de

italie», mais combien de fois U.R.S.S. n'a-t-elle pas coupé aide, dans le passé, à des parte-

Le chef du gouvernement alle-

rend en charge un rôle de men-

onner d'elle depuis trente ans.

'accumulation de telles « gaffes »

ntretient l'irritation contre elle.

fais n'y a-t-il que maladresse ians cette intervention ? De toute évidence, le chance-

ler Schmidt a parlé en fonction

our condamner l'évolution itaienne, il rejoint sans nuances es adversaires de la C.D.U., 10 tamment M. Franz-Josef

Strauss. Il dédouane les socia-istes allemands de tout soupçon

le « stratégie de l'attention »

is-à-vis des communistes. Il dit communistes italiens », mais il ense « exirémistes allemands », ssimilant aiusi ce qui ne saurait

eul en cause : M. Giscard

Estaing, que cette affaire semble

ien embarrasser, a partagé, si

and est coutumier de jugements

aires récalcitrants!

rataux sur les problèmes inté-ieurs de ses voisins et alliés.

TEE 055 TETETITE or qui se retourne contre l'image ne l'Allemagne fédérale avait su

tre assimilė.



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 bA; Marne, 1.50 dfr.; Tenisie, 100 m. Aliemagne, 1 bM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 2 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lutembourg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 ess.; Suède, 2,25 kr.; Srisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 18 n. dig.

5, RUE DES TRAITENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572

### L'indiscrétion de M. Helmut Schmidt embarrasse Paris et Londres LA SAINTE et choque vivement les Italiens ALLIANCE

### La gauche française dénonce une « ingérence inadmissible »

La décision prise, seion M. Schmidt, par l'Aliemagne fédérale, la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, de ne pas aider l'Italie si des communistes entrent dans son gouvernement (le Monde daté 18-19 juillet) est dénoncée par tous les grands partis Italiens. Les révélations du chancelier ouest-allemand ont été confirmées à Washington, mais avec quelques atténuations : la présence de communistes à des postes secondaires serait acceptable.

Elles embarrassent, en revanche, Londres et surtout, semble-t-il, Parls, où en fin de matinée, lundi 19 juillet, il n'était pas encore possible d'obtenir de l'Elysée ou du Quai d'Orsay des commentaires ou même une confirmation de la nouvelle. Les partis de gauche s'accordent pour dénoncer une « ingérence inadmissible », et M. Mitter-rand parle d'une nouvelle « Sainte Alliance ». On n'enregistre pas de réactions dans les partis de la majorité, exception faite du Centre des démocrates-sociaux : le parti de M. Lecanuet souligne que la Communauté européenne « n'a plus aucun sens si elle ne respecte pas la liberté des choix politiques de chacun de ses membres ».

De notre correspondant

Rome. — Bien qu'elle soit hahi-tuée à subir ce genre d'humilia-tion, la classe politique italienne a réagi assez vivement aux révelations de M. Schmidt. Ce n'est pas la première fols ni sans doute la dernière que l'Italie est traitée comme un pays non seulement malade, mais incapable de décider lui-même de son sort. Les réactions des partis ont donc un accent commun. Démocrateschrétiens et communistes s'accor-dent pour dénoncer le « chan-tage», même s'ils sont profondé-ment divisés sur l'essentiel du débat.

La sortie du chancelier ne peut que gêner M. Giulio Andreotti, président du conseil désigné, dans sa tentative de former le nouveau gouvernement. Il était bien parti et on lui donnait, avant le week-end, des chances raisonnables de réussir : la coalition de centre gauche ne serait sans doute nas renouve.

Des représentants de la République

Por MAURICE DUVERGER

L'élection du Parlement - suro- leurs alliances respectives. L'indéserait sans doute pas renouvechrétien renforcé par la pré-sence de « techniciens » et peutêtre même de ministres répu-blicains pourrait être toléré par les socialistes et les communistes.

on en creit le chancelier. l'ans-Il n'est pas dit cependant que cet épisode jouera un rôle déterminant dans les consulta-tions en cours : la démocratie rse politique et les décisions oncernant l'Italie dans des onditions de clandestinité et 'imprudence incroyables. Selon chrétienne est fermement oppooute apparence, le président de sée à une entrée des commu blique, MM. Gerald Ford, nistes au gouvernement, et pas seulement pour obtenir une aide allaghan et Helmut Schmdit, ni été sensibles aux arguments économique étrangère. Elle semble même exclure la participa-tion formelle du P.C.I. à la majorité. Seule l'abstention de celui-ci faisait l'objet de dis-cussions. D'ailleurs, l'économie ne durant la campagne électeale, M. Amintore Fanfani avait ait valoir à leurs ambassadeurs : savoir qu'il était seul en mesure e garantir qu'un cabinet soutenu italienne ne s'est jamais portée ar les communistes ne renver-

Dernière minute

L'ÉLYSÉE DÉSAPPROUVE

L'INTERVENTION DU CHANCELIER

Le porte-parole de la présidence de

la République a « désupprouvé n lundi, en début d'après-midi, « les déclarations extérieures concernant la situation politique interne des

Etats partenaires », et indiqué que, si une demande d'aide était for-mulée, la France Peraminerait, en

AU JOUR LE JOUR

L'AMEROPE

désormais dire du mal de la

C.J.A. quand le chef d'un gou-vernement suropéen déclars

par avance que les puissances

occidentales emploieront

contre l'Italie, si elle amène

les communistes au pouvoir,

des mesures de guerre éco-

nomique qui rappellent celles

qu'on employa naguère con-

Au nom de qui M. Helmut

Schmidt parle-t-il? Au nom

sans doute de cette Amérope

dont le leader est outre-

Atlantique et dont il a un peu

trop tendance à se considérer

comme le gouverneur régio-

A propos, quelles mesures

la France compte-t-elle pren-

dre si la République fédérale

envoie d'anciens nazis au

ROBERT ESCARPIT,

Parlement européen ?

tre le Chili d'Allende ?

erait pas les alliances. Mais les réalités italiennes sont difficilement méconnaissables : il st malaisé de constituer un gouernement à Rome en laissant le C.I. totalement sur la touche. Ine tentative en ce sens a peu le chances de durer. Tôt ou ard, on se retrouvenit devant le roblème de l'entente avec les

ommunistes. Même si, pour le chancelier ichmidt, il s'agissait seulement le signifier que l'Allemagne ne naierait pas — encore que l'amleur des investissements allenands en Italie rende cette olution douteuse, — la question le l'assistance économique reste iosée pour la Communauté eurocenne dans son ensemble. Et lle le sera en termes politiques. es communistes italiens, qui ne envent guère compter sur une lde de l'Europe de l'Est, étant onné le déficit de la balance des clement de celle-ci, en sont hien onscients. La pression décidée à 'orto-Rico tend à élever la barre

e la discussion. Est-Il honorable, est-il habile, e la part des responsables eurocens, à commencer par le préident Giscard d'Estaing, de lacer les dirigeants italiens evant de tels ultimatums, qu'auune nation digne de ce nom l'accepterait ! M. Mitterrand n'a as tort de parier, à ce propos, le Sainte-Alliance. Vouloir l'échec le la ligne Berlinguer actuelleent, c'est briser tout un proessus de distanciation des comnunistes ottest-européens vis-àis de l'U.R.S.S., c'est rejeter les artis de gauche dans l'isolement, 'est favoriser la restauration en talic d'une coupure psychologique t politique proche de la guerre ivile. Nul ne peut assurer que es amis politiques de l'actuelle unjorité française en seralent les bénéficiaires.

aussi bien depuis le début de l'année : l'argent rentre à flots non seulement grâce aux touris-tes, mais aussi grâce aux Italiens rassurés par le résultat des élec-tions et qui rapatrient un peu de leur fortune; la production industrielle augmente sonsible-ment. Pour être précaire et accompagnée d'une forte inflation, cette reprise n'en donne pas moins de l'assurance et un peu de flerté aux dirigeants.

> ROBERT SOLE (Lire la suite page 4.)

provoquer, en France, une nouvelle

batalila de la C.E.D., avec la même

issue? On le croirait si l'on prenalt

au mot les déclarations de respon-

sables de l'U.D.R. et du P.C. Gaul-

listes et communistes ont les moyens

de faire rejeter tout projet de loi

dations de Bruxelles et d'empêcher

ainsi l'élection des représentants trançais, ce qui obligerait à conser-

ver l'Assemblée communautaire cous

Les deux partis auraient-îls intérêt à s'engager dans cette voie ? En prenant l'initiative d'un combat spec-

taculaire et en le gagnant, ils pour-

raient retrouver, l'un et l'autre, le

premier rôle qu'ils ont perdu dans

appliquant chez nous les recon

la forme actuelle.

### La baisse du franc s'accélère

La baisse du franc s'est accélérée, lundi 19 juillet. Des le début de la matinée. le cours du dollar, qui s'était inscrit à 4,88 francs environ à la veille du weekend, débordait le niveau de 4.90 francs et atteignait même, un moment, 4,95 francs pour retomber un peu par la suite. De même le cours du deutschemark, fixé à 1.89 franc à la veille du week-end, passait 1.90 franc pour s'élever à 1.92 franc avant de se replier ultérieurement. Le franc suisse qui, depuis huit jours, bat quotidiennement son record de hausse sur la place de Paris, a frôlé 2 francs à 1,9950 franc, puis a cédé un peu de terrain. En revanche, la livre sterling, elle, s'est très peu appréciée vis-à-vis du franc (8,70 francs contre 8.65 francs) en raison de sa faiblesse actuelle.

La Banque de France n'est pas plus intervenue le lundi 19 juil-let sur le marché des changes qu'elle ne l'avait fait le ven-dredi précédent, s'abstenant dé-libérément de lutter contre le courant. Instruite par l'expè-périence des trois premiers mois de l'année, où elle avait consacré plusieurs milliards de dollars à la défense du franc sans empêcher ce dernier de quitter le « serpent » monétaire européen. elle préfère ne pas gaspiller en vain ses réserves. — F. R.

(Lire la suite page 24.)

terrain pour une opération de ce

genre. Elle touche la sensibilité

populaire. Elle donne l'impression

de dépasser les querelles partisanes

pour s'élever au-dessus des luttes

politiques ordinaires. Elle jouera

probablement un rôle non négli-

geable dans les élections légis-

Sans doute les sondages mon-

trent-ils que nos concitoyens sont

plutôt favorables à une initiative

dans laquelle ils voient une démo-

cratisation des institutions européen-

nes. Mais cette position de départ

pourrait se modifier au fur et à

mesure qu'on dévoilerait certaines

implications cachées de l'entreprise.

(Lire la suite page 5.)

latives de 1978.

L'élection du « Parlement » euro- leurs alliances respectives. L'indé-

pour le commerce et le développement (CNUCED 4), les eveloppement (CROCAD 17, les Ti » n'avalent pu obtenir de tels engagements des Américains, des Allemands, des Japonals et des Britanniques (les autres pays industrialisés manifestant davantage de compréhension). Les « 19 » ont tenté, ces pours derniers, de les obtenir dans le cadre de la Conférence de Paris sur la coopération économique internationale (C.C.E.L.), justement considérée par les pays industrialisés comme le meilleur endroit pour réaliser un accord sérieux ntre le Nord

et le Sud. Mais ces efforts ont été vains. les Américains répugnant absolu-ment à prendre de tels engage-

## Le dialogue Nord-Sud dans l'impasse

### L'ordre du jour n'a pu être arrêté

La conférence de Paris, au sein de laquelle se poursuit, depuis le début de 1976, le dialogue dit « Nord-Sud » entre les repré-sentants de huit pays industrialisés et ceux de dix-neut nations en développement est dans l'impasse. Après l'échec, au début juillet, de la réunion entre les «27» au niveau des «hauts fonction-naires», les quatre commissions de traveil ne sont pas davantage parvenues à s'entendre sur l'ordre du jour, le débat portant sur la parvenues à semencie sur l'ordre du jour, le geuet pontait sur la priorité à donner aux deux questions jugées essentielles par les pays du tiers-monde : le maintien du pouvoir d'achat de leurs recettes d'exportation, l'allègement de leur endettement. Les deux coprésidents de la conférence, MM. Guerrero (Vene-

zuela) et McEachen (Canada), vont maintenant procéder à des consultations avec les gouvernements intéressés, alin de tenter de sortir de l'impasse; les commissions devraient, en effet, reprendre leurs travaux le 23 septembre. Mais une véritable relance du dialogue Nord-Sud paraît peu probable avant les élections présidentielles aux Etats-Unis, en novembre. Les dix-neuf pays en développement ont regretté le 18 juillet, par la voix de M. Guerrero, l' « attitude négative » l' « absence de volonté politique » de plusieurs représentants de nations industrialisées.

tions que les quatre commissions de la conférence doivent traiter

de la conférence doivent traiter en priorité et tenter de régler avant de céder la place à la conférence ministérielle finale, prévue pour décembre.

Sur deux points essentiels — le maintien du pouvoir d'achat des recettes d'exportation des pays en développement et l'allègement radical de leur endettement. — les juns et les autres ment. — les uns et les autres n'ont pu surmonter leurs diver-

gences.

Le groupe des « 19 », las des déclarations et promesses prodiguées par les pays industrialisés et les soupconnant de ne chercher qu'à gagner du temps, est désormais résolu à obtenir des engagements fermées sur ces deux points, fondement même, à ses yeux, du nouvel ordre économique mondial dont il réclame la création avec insistance.

A Nairobi, en mai, au sein de la Conférence des Nations unles

Au cours des deux dernières semaines, les vingt-sept membres de la conférence de Paris, qui inspirent le système économique s'étaient consacrés pendant le libéral (fondé sur le marché et la libre entreprise), base, selon eux, problèmes que pose l'instauration de la prospérité américaine et de l'expansion du commerce mondial. Ils ne conçoivent le développement qu'en tamés d'explorrée et d'investissements. ment qu'en termes d'assistance renforcée et d'investissements multipliés.

Il était fatal qu'à l'heure de la

vérité, cette négociation fût blo-quée par les divergences de conception qui séparent les uns et les autres. Il n'est guère pro-bable que les « 19 » inclinent à la rupture. Ils sont, parmi les pays du tiers-monde, ceux qui savent du mers-monde, ceux qui savent le mieux qu'un « nouvel ordre » ne peut se construire sans les Américains et qu'il faut laisser le temps à ceux-ci d'évoluer sous la pression des événements. Ils n'ignorent pas que la diplomatie américaine est aujourd'hui paralysée par la perspective des élec-tions. Sans trop se faire d'illusions. Sans trop se laire d'illu-sions, ils se demandent si une victoire du candidat démocrate, M. Jimmy Carter, qui joue la carte de l'idéalisme du peuple américain et qui multiplie actuel-lement les déclarations favorables au tiers-monde, permettra une re-

L'hypothèse d'une rupture prochaîne au sein de la conférence de Paris paraît donc exclue. Les dix-neuf pays en développement et les huit pays industrialisés et les huit pays industrialises préféreront sans doute laisser le temps au nouvaeu président des États-Unis, quel qu'il soit, de s'installer au pouvoir et de pro-clamer ce qu'entend faire son pays pour stimuler vigoureusement la coopération économique transcripant tent dans l'intérêt des pays nantis que dans celui des pays qui n'arrivent point à vaincre leur pauvreté. JEAN SCHWŒBEL.

(Lire nos informations page 24.)

# Le long hiver chilien

### I. — La dictature se consolide

Santiago. — En janvier, il était encore optimiste. Dans son bureau d'avocat (au Chili, les hommes politiques sont souvent avocats) cet ancien ministre de M. Frei (1) pariait sur la montée des oppositions et les dissensions de l'armée. Le régime, selon lui, perdait peu à peu ses appuis : les mineurs du cuivre, les employes de banque ne mouraient plus d'amour pour les militaires. Un sérieux remueménage agitait les casernes, le général Arellano Stark, chef d'état-major de la défense nationale, ami puis adversaire du gé-néral Pinochet, venait de démissionner — à son corps défendant, Enfin, les Américains ne cachaient, plus une irritation grandissante.

a Attendez le milieu de l'année », disait notre interlocuteur. Le milieu de l'année est arrivé. L'optimisme d'hier s'est changé en amertume. Certes, les Américains ont concrétisé leur hostilité. Le général Pinochet a été obligé d'annoncer la libération de quelques centaines de prisonniers politiones Mais la conférence de l'O.E.A. (Organisation des Etats américains), en juin, a montré un Kissinger singulierement conciliant à l'égard du chef de la junte. Et le président chilien, qui paraissait en si mauvaise posture à la fin de l'année dernière, est

(I) Président (démocrate-chrétien de 1954 à 1970.

aujourd'hui plus solide que ja-

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

mais. Non, décidément, les propos ne sont pas à l'optimisme dans les milieux de l'opposition à Santiago. Un peu partout c'est la même constatation : a La dictature se consolide. »

Rien n'a donc changé? Du côté

du pouvoir, on affirme, blen sûr, le contraire. Un dirigeant assure que la junte s'est convaincue de la nécessité d'améliorer son « image », non pas du fait des pressions extérieures (« à cette idée, notre sang ibéro-basque ne fait qu'un tour »), mais d'un large consensus interne. Un journaliste gouvernemental explique pourquoi le « new-look » observé pendant la réunion de l'O.E.A. lui semble ne pas relever que de l'opportu-nisme : « Le débat sur les droits de l'homme ne s'est pas seulement ouvert entre les délégués latinoaméricains, mais dans le Chili tout entier. Les journaux ont publié les accusations portées contre la junte. Becucoup ont pris tout à coup conscience que le problème ezistaif. » Selon ce même interiocuteur, les « violations » des droits de l'homme - puisque c'est la formule consacrée - ont nettement diminué ces derniers mois. Enfin les mécanismes juridiques créés par le général Pinochet et

ger les détenus, sont autant de « lignes de combat » possibles pour les avocats, l'Eglise et même une partie de la presse.

« Citez-moi un pays où les dirigeants annoncent eux-mêmes qu'ils ont puni, et continueront de punir les tortionnaires ! »

(Lire la suite page 5.)

### Les Jeux olympiques

LES COMPÉTITIONS ONT COMMENCÉ POUR LES ATHLÈTES DE 94 PAYS

Trois records du monde baffus en nafation et un en tir (Lire nos informations pages 10 et 11.)

LA « NEUVIÈME » A ORANGE

# La liberté selon Rostropovitch

La « 9° S y m p h o n i e », de Théâtre antique d'Orange, Beethoven, a peut-être aujourd'hui « 9° Symphonie » retrouvait perdu de son caractère « socré » ment son caractère « festif » par avec la multiplication des exécu- cette foule immense « de toutes fusions radiophoniques; elle n'est célébration de l'été, des vacances, plus l'œuvre que l'on jouait seule-ment dans des célébrations solennelles comme une sorte de « messe de l'humanité » due à un « héros » de la musique. On peut le regretter et ressentir parfois comme un obscur sacrilège cette familiarité que nous donnent des dizaines d'auditions avec un chef-d'œuvre que son auteur lui-même n'a entendu que deux fois... destines - en théorie - à proté-

Samedi soir, cependant, au

tions, des enregistrements, des dif- nations », rossemblée comme en une par ce cadre somptueux où le voste chœur anglais du New Philharmonia de Londres et les mucisiens français de l'Orchestre national s'insérgient comme des pierres vivantes, enfin par la présence au pupitre d'un grand artiste qui est devenu comme le symbole de l'humanité chantée par Beethoven, Mstislav Rostropovitch.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 17.)

## **AFRIQUE**

### Le président du Cameroun en visite en France

Arrivé ce lundi matin 19 juillet, a 11 h 30, à Orly, en provenance de Nice où il vient de passer trois jours à titre privé, M. Ahmadou Ahidjo, président de la Républi-que Unie du Cameroun, résidera à l'hôtel de Marigny. Il doit avoir, à 16 heures, son premier tête-à-tête avec M. Giscard d'Estaing dont il sera l'hôte à diner à l'Ely-sée. Le chef de l'Etat camerounais déposera mardi matin une gerbe sur la tombe du soldat inconnu et aura, à 10 heures, un second entretien avec le président de la République.

Après un déjeuner offert par M. Jacques Chirac à l'hôtel Mati-gnon, M. Ahidjo doit être reçu mardi après-midi par le Cercle diplomatique. Il offrira un dine à l'hôtel de Marigny. Mercredi, après une matinée consacrée à des visites privées, il sera reçu à déjeuner par le président du Sénat au palais du Luxembourg et aura, à 15 heures, un nouvel en-tretien avec M. Giscard d'Estaing. M. Ahidjo quittera Paris le jeudi 32 juillet .

**PORTRAIT** 

## Une longévité politique exceptionnelle

5 CUS ce masque volontaire-ment impassible, derrière cette apparente sévérilé, audelà de cette étonnante avarice 30ucieux de confects chaleureux. Réservé et secret, il Inspire une crainte révérentielle qu'il charche sans aucun doute à susciter, bien que, dans l'intimité, il cède à la tentation de l'affabilité. Mals pour comprendre le caractère et le tempérament du chei de l'Etat du Cameroun, il taut faire référence à ses . origines peuphies et connaître ce que ses frères de race appellent poulaakou, ce que l'on pourrelt ennroximativement treduire par la foulanité, les deux termes, Peuhl et Foula étant Indittéremment employés dans le même La Poulaakou est un mélange

intime de trois composantes, subtliement et différemment do sées suivant les individus : le sentaande, le mounai et l'aliko. Le sentaande c'est à la lois réserve, şavoir-vivre et pudeur. Le mounal est simultanément patience et persévérance. L'aliko relève aussi bien de la ruse et de la diplomatie que de la prudence et du discernement. Ainsi considéré, on peut affirmer que Ahmadou Ahidjo est l'incarnation même de la poulaakou.

M. Ahmadou Ahidjo, qui vient d'être reconduit pour un quatrième mandat présidentiel, et qui, avant même l'accession de son pays à l'indépendance, fut, pendant deux années, premier ministre, dispute au président Moktar Ould Daddah, de Meuritanie, dont il est l'un des amis Sekou Touré, de Guinée, le re cord de longévité politique en Afrique occidentale. En effet, députés au Palais-Bourbon, MM. Léopold Sedar Senghor et Félix Houphouël-Boigny n'exercèrent qu'après 1960 la charge de magistrat suprême, l'un au Sénégal et l'autre en Côte-

A plusieurs reprises, d'allieurs, des rumeurs ont circulé avec insistance, avec l'accord de l'intéressé, disent ses censeurs, faisant état d'une prochaine retraite politique de M. Ahidjo. Quinquagénaire alerte, parlaitement rompu aux arcanes de la politique camerounaise, possédant au nius haut noint le sens de l'Etat, intimement convaincu de ce qu'il est investi d'une mission personnelle, le président camerounais n'a apparemment nulle intention de quitter la scène politique. Bien qu'il se délende énergiquement d'almer ce pouvoir absolu, qu'il exerce sans partege. Il continue de décider seul de la vie d'un pays qu'il a mené à l'indépendance, qu'il a réunifié et dont il forge, sans aucune faiblesse ni complaisance, l'unité, longtemps menacée par une guerre civile sans

Né en août 1924 à Garoua, dans le nord du Cemeroun, Il appartient à une génération de responsables politiques dans les rangs desquels les autodidactes sont plus nombreux que les universitaires. Après des études lort brèves, il sert, dès 1942, comme fonctionnaire des postes et télécommunications. Mais, à l'âge de vingt-six ans il commence une carrière politique, qui le mènera très rapidement aux plus

En 1947, il est élu député à la première Assemblée représentative camerounaise. Réély en 1952, il slège l'année sulvante à Paris, à l'Assemblée de l'Union française. En 1955, il est élu viceprésident de l'Assemblée territoriale du Cameroun dont li devient président en 1957.

Vice-premier ministre chargé de l'Intérieur dans le premier gouvernement issu de la loicadre, il succède, le 18 février 1958, à M. André-Marie Mbidaau poste de premier ministre. La situation est particulièrement éprouvé par une rébellion qui sévit dans tout le sud du Cameroun et que l'ancienne cololes deux administrations, trançaise et britannique.

Sans éclat mais sans composer à aucun moment, avec une fermeté sans faille, en invoquant la raison d'Etat chaque tois qu'il estimera cela nécessaire. Il œuvre inlassablement en laveur de l'unité nationale. Pour parvenir à ses fins, il a commencé par se faire craindre. Y étant parvenu, il est aujourd'hui respecté par la grande majorité de ses concitovens. - Ph. D.

Maroc

### LE PROBLÈME DU SAHARA OCCIDENTAL

### Rabat accuse Alger d'invoquer une «fausse résolution» de l'O.U.A.

De notre correspondant

Rabat. — « L'Algérie commet un four international et attribue à l'Organisation de l'Unité africaine (O.U.A.) ce que celle-ci a rejeté au plus haut niveau de ses responsables », e affir mé, le 17 juillet, l'agence marocaine Maghreb Arabe Presse (MAP). Cette accusation est fondée, selon l'agence, sur le fait que l'Algérie a demandé « aux deux principales instances de l'ONU, l'Assemblée générale et le Consail de sécurité, de considérer comme pièce de dossiers et documents de l'O.U.A. une résolution qui a jait l'objet d'un rejet sans équivoque ».

La MAP reconnaît que le conseil des ministres l'O.U.A. a voté lors du sommet de cette organisation à l'île Maurice, « dans des conditions illégales et irréquières », un « projet de résolution sur le Sahara ». Mais les chefs d'Etat n'ont pas approuvé ce texte. Il ne peut donc pas revêtir, constate l'agence, un caractère définitif en vertu même des proconstaté l'agence, un caractère définitif en vertu même des procédures internes en vigueur à l'O.U.A. et être retenu par l'ONU comme le voudrait l'Algérie. Bien plus : les chefs d'Etat ont écarté ce projet puisqu'ils ont donné leur approbation à « une nouvelle proposition dont le contenu lui-même consurer de noon cutégorique le consacre de façon catégorique le rejet pur et simple de la résolu-tion du conseil des ministres ».

Il s'agit de la proposition rela-tive à la tenue d'un « sommet » extraordinaire de l'O.U.A. consacré exclusivement à la question du Sahara occidental. Le roi Hassan II a dit sans

équivoque dans son discours à la nation (le Monde du 10 juillet) que le Maroc ne renoncera jamais à un pouce de ce territoire. « Né-gocier ou chercher des solutions illégales relèveratt de la trahi-son », a déclaré le souverain. Le mi-nistre marocain des affaires étran-gères a précisé, dans une inter-view à l'Agence France Presse, que le Maroc n'accepterait jamais que le dispession fut guyente au a somla discussion fut ouverte au « sommet » extraordinaire de l'O.U.A. sur le problème saharien, « qui est pour nous une affaire intérieure ». En revanche, M. Laraki s'est déclaré prêt à soutenir un débat sur la détérioration de la structure et la terrelem antre le structure et la terrelem antre le situation et la tension entre les pays limitrophes dans cette région de l'Afrique à la suite de l'immixtim de l'Algérie et des « incursions de ce pays au Sahara et en Mauritanie ». — L. G.

The conseil des ministres de l'O.U.A. avait adopté, le samedi 3 juillet, à Port-Louis (île Maurice), une motion réaffirmant « le droi inaliénable , du peuple du Sabara espagnot à l'autodétermination » et réclamant « le retrait immédiat de toutes les forces étrangères d'occupation ». Ce texte a été voté par pation ». Ce texte a etc vote par vingt-neuf voix contre deux (Gabon et Sénégal) et dix abstentions, en l'absence des représentants du Maroc et de la Mauritanie. Il n'a pas été ratifié par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement. Ceux-ci, destat l'apprendent manifestée na devant l'opposition manifestée par la Mauritanie et le Maroc et leur menace de quitter l'organisation si elle consacrait les thèses algériennes, se sont ralliés à une proposition pré-sentée par le Nigéria et ont décide de convoquer à une date qui n'a pas été précisée « une session extraordinaire au niveau des chefs d'Etat avec la participation du peuple du Sahara occidental en vue de trouver une

### Mohamed Ben Arafa est mort

Sidi Mohamed Ben Arafa qui fut sultan du Maroc de 21 aout 1953 au 30 octobre 1955 sous le nom de Mohamed VI es mort dans la nuit du 17 au 18 juillet à Nice ou il menait une existence paisible et retirée. Il était agé de quatre-vingt-dix ans

### « LE SULTAN DES FRANCAIS »

Marocains et notamment de tous ceux qui n'acceptèrent jamais son ben Moulev Arafa restera « le sultan des Français ». C'est. en effet. « en accord avec le gouvernement françals » que le maghzen (gouverne-ment chéritien) l'avait reconnu pour < seui souverain légitime » le 21 août 1953, sept heures seulement après la déposition du roi Mohamed V et son départ pour la Corse. Les protestations qui s'élevèrent le jour même pour refuser le fait accompli ne cessent de s'amplifier tout au long d'un règne qui dura un peu plus de deux ans.

Le nouveau sultan était pourtant un authentique descendant du Prophète. Il était le petit-fils du sultan Sidi Mohamed ben Abderrahman (Mohamed IV), et le neveu du sultan Moulay Hassan (arrière-grand-père du roi Hassan II). En d'autres circonstances, son pouvoir n'aurait peul-être pas été contesté.

Nul, à vrai dire, ne s'attendait à son accession au trône. Au marché de la ville nouvelle de Fês, où îl allait, suivi d'un domestique, faire chander - tout le monde fut surpris. Dans la vieille ville, il menait l'existence paisible d'un bourgeois alsé, plus préaccupé du régime des pluies qui arroseraient ses terres que de la conquête du pouvoir. On lui força la main. Le chérif El Kittani, chel d'une confrérie religieuse, l'entrains à Marrakech, une nuit, à la dérobée. occidental en vue de trouver une solution durable et juste au pro-blàme ». Cette référence au « peuple du Sahara occidental » fait l'objet d'interprétations différentes.]

d'une confrérie religiouse, l'entraina à Marrakech, une nuit, à la dérobée. Le pacha El Glaoul y avait rassemblé les tribus de son empire. Les pachas

et les caids qui voulaient destitue Mohamed V, groupe dont, avec ; chéril, il était l'enimateur, s'y trou valent écalement. lis reprochaient a souverain un comportement contraire disalent-ils, à la saine religion musu mane et un soutien tacite, ma. effectif, au parti de l'Istiqial, dont . remise en cause du protectorat fran cals les inquiétait. Le « mouvement

Le « mouvement » dévait parvents ses fins : le 15 août 1953, le pleu le calme Sid! Mohamed Ben Mouli Arafa El Alaoui était proclamé ima suprême de l'Islam marocain. L'eut rité spirituelle de Mohamad V éta rejetée et la prière devait être di - du moins les hommes du « mouv ment » l'entendaient ainsi. Ils s'e remettalent à la France pour régie la question du pouvoir temporel.

invoquant l'islam orthodoxe, Moh med V s'éleva contra cetta diss ciation des pouvoirs spirituel et ter porei dont il était investi depuis qu était sur le trône. De graves incider. éciatèrent dans plusieurs villes. Ovida, ce fut l'émeute... Cing jou plus tard, Mohamed V, qui refus. d'abdiquer, prenaît le chemin l'exil. Ce que l'on appela plus ta « le problème du trône » était pos Le 11 septembre, un modes

ouvrier, Ailai Ben Abdallah, teni de poignarder Sidi Mohamed B Moulay Arata alors qu'il se rend à la mosquée du Palais. Un adjuda était blessé en détournant l'arme ( menacait le souverain et Allat B Abdallah tombait sous les balles cgardes du corps. Cet attentat n'ét que le prélude à un déchainement violences et de ripostes dont fun victimes, en grand nombre, Ma nés des Français du Mar attendaient de la déposition Mohamed V « vingt-cing ans paix », mais le nouveau sultan régna que pendant vingt-cinq mo

If ne gouverne pas. Comment I's rait-ii pu, aux côtés du grand vi centenaire El Mokri, attaché à s prérogatives et à son rang, qui p. sidait le conseil des vizirs (ma seigneur téodal El Glaoui, qui l'ave hissé sur le trône et savait le rappeler, de son directeur du prot cole, Si Abderrahman El Haio. plus jeune, formé à l'école trançais véritable « maire du palais », et d autorités du protectorat qui orie talent ses décisions ? Il aurait fe que Sidi Mohamed Ben Moul Araia possédāt la trempe d' homme d'Etat exceptionnel pour s'il poser à tous et ouvrir cette « è nouvelle . annoncée dans un de s. premiers discours.

and many out

- 100mm

Dans bien des mosquées, on res sait de dire la prière en son no Même au sein du « mouvement · des pachas et des calds, le soutir . au sultant vacilla, le revirement plus retentissant ayant été celui d' --.

En outre, la Libye, Abou Dhabi, les Emirats, les Etats-Unis, la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique et le Fonds européen du développement ont annoncé des participations sans les chiffre. S'y ajoute une promesse de 50 millions de dollars de la Banque mondiale, dont on attend confirmation. Le total prévisible est de 60 milliards de francs C.F.A. obtenus à de bonnes conditions, soit environ 75 % de l'enveloppe globale nécessaire à la réalisation du projet. Des conversations sont engagées pour assurer le complément. Paris dut tirer la leçon des fais Bon gré, mai gré, en dépit des offe sives de Présence trançaise, successeur de M. Gilbert Grandval, général Boyer de la Tour, accomp gna, le 1er octobre 1965, Sidi Moh med Ben Moulay Arala à l'aérodron militaire de Salé. Et djellaba blanch le visage serein d'un vieillard acce; -.. tant sans surmurer son destin, . sultan allait, pour la première fois c sa vie, monter dans un avion... Aprè un court séjour à Tanger, il deva partir pour Nice, d'où il ne bouge

LOUIS GRAVIER.

### Guinée-Équatoriale

### LE MINISTRE **DES FINANCES** AURAIT ÉTÉ ASSASSINÉ

(De notre envoyé spécial.) Yaoundé. - L'évolution de la

eltuation en Guinée-Equatoriale préoccupe le Cameroun, aux prises par l'afflux de réfuglée fuyant la dictature du président Francisco Macias Nguéma, Celul-ci est unanimement qualifié en privé de « tou sangui-

Selon certaines estimations, environ quarante mille Equato-Guinéens seralent actuellement réfuglés au Cameroun et presque autant au Gabon. Au total, compte tenu de ceux qui ont trouvé asile en Europe. notamment-en Espagne, près du tiers de la population, généralement estimée à trois cent mille habitants. auralt fui les anciennes possessions espagnoles du Rio-Muni sur le continent et de Santa-Isabel, devenue l'Ile Macias Nguéma, dans le golfe de

Selon des informations dont on fait état à Yaoundé, le ministre des finances et le directeur de la banque centrale auralent été assassinés. Presque tous les cadres formés avant 'indépendance, en 1968, ont quitté le pays livré aux hommes de main du parti uni des travailleurs de née-Equatoriale et à une redoulable milice populaire formée et encadrée pur des instructeurs

Les dirigeants camerounals et la peuvent, d'amener les réfuglés à s'installer toin de la tronlière de leur pays, afin de ne pas être accusés de favoriser des menées eubversives contre leur voisin. Tout en refusant de livrer ses adversaires au dictateur qui périodiquement les leur réclame. lis refusent le droit d'asile à ceux d'entre eux qui ne peuvent être considérés comme les chefs d'une opposition active.

En dépit de ces précautions, l'afflux d'émigrants est devenu tel que des concentrations frontalières, tout au moins temporaires, peuvent difficilement être évitées. Dans le sud, depuis quelques semaines, une effervescence préluderait selon les émigrés, à des opérations de gué-rilla. — P. B.

Rhodésie

## OCÉAN INDIEN

## Seychelles

LE PASTEUR HENRI KACHIDZA, trésorier de l'aile extérieure du Conseil national africain (ANC), que dirige l'évêque Abel Muzorewa, a été arrêté vendredi 16 juillet par la police rhodésianne. Par la police rhodésienne. Par ailleurs, en réponse à un articule de l'hebdomadaire Observer, un porte-parole du Foreign Office a déclaré que « la Grande-Bretagne ne possède ni n'étudie de plan pour une intervention militaire en Rhodésie ». — (AFP., UPI.)

### a ouvert, le jeudi 15 juillet, à ces divers ouvrages paraît être Dakar les travaux de la qua-trième conférence des chefs d'Etat ment assuré. D'ores et déjà, a déclaré le pré-

de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal en valeur du fieuve Sénégal (O.M.V.S.), dont il assure la présidence depuis août 1974 Faisant le bilan de ses deux années de mandat, en présence des présidents Moktar Ould Daddah (Mauritanie) et Moussa Traoré (Mall), le chef de l'Etat sénégalais, tout en insistant sur la complexité et l'ampleur de l'action engagée qui commandent de ne pas céder à un optimisme exagéré, a assuré que les travaux de construction des principaux ouvrages pourraient commencer dans un an et demi à deux ans au plus tard, il s'agit : sident Senghor, la récapitulation des engagements chiffrés se monte à 47,9 milliards de francs monte à 47,9 milliards de francs C.F.A. Ils sont le fait de la France (4 milliards 520 millions), de la République fédérale d'Allemagne (13 milliards 674 millions), du Canada (1 milliard 200 millions), de l'Arabie Saoudite (7 milliards 920 millions), de l'Tran (1 milliard), de la Banque africaine de développement (11 milliards). Un total de 60 milliards de francs C.F.A.

Sénégal

Le financement de l'aménagement

du fleuve Sénégal est assuré à 75 %

De notre correspondant

Dakar. — Le président Senghor financement de la construction de

 De deux grands barrages, qui seront situés respectivement à Manatanli (barrage et usine hydroélectrique), au Mali, et à Diama (barrage anti-sel et irri-cetton), au Mariage anti-sel et irrigation), au Sénégal :

— De deux ports fluviaux, à Saint - Louis - du - Sénégal (ports fluviaux-maritimes) et à Cayes (Mali);

D'une dizaine d'escales por-tuaires intermédiaires;

- D'un chenal pour la naviga-

La première pierre du barrage de Diama devrait être posée durant le premier semestre 1978 et celle de Manatanli, environ six mois plus tard. Après de longues années de difficultés, de mésen-tente entre les partenaires, et de tergiversations, c'est un grand espoir qui se lève pour les quelque deux millions et demi d'habitants de la vallée du fleuve Sénégal et pour l'économie de leurs trois pour l'économie de leurs

Les études en cours sont finan-cées par la France (Diama), la République fédérale d'Allemagne (Manatanii) et le Canada (ports fluviaux et escales portuaires). A la suite d'une réunion tenue à Dakar, le 15 juin dernier, le

### République Sud-Africaine

### TROUBLES A L'UNIVERSITÉ NOIRE DE FORT-HARE

Correspondance

Le Cap. — Les étudiants noirs de l'université de Fort-Hare, le plus important et le plus ancien établissement d'enseignement supérieur pour Africains du pays, ont attaqué durant le week-end plusieurs bâtiments du campus, tentant d'y mettre le feu, lapidant des voitures, pour finalement se des voitures, pour finalement se barricader dans l'une des rési-dences Lundi 19 juillet, cent cinquante étudiants se sont finale-quante étudiants se sont finale-ment rendus à un fort contingent de policiers qui encerclait la rési-dence. L'université, située à Alice, petite ville de l'est du pays, a été fermee.

La réunion de Dakar s'est ter-minée le vendredi 16 juillet avec la désignation du chef de l'Esat malien comme nouveau président

PIERRE BLARNÈS.

une assemblée générale des étu-diants de Fort-Hare — qui s'est tenue samedi, et au cours de la-quelle fut analysée la situation des écoles des créée par les troubles du mois dernier. Les jeunes discutérent de lundi 19 juillet.

l'opportunité d'organiser un jou de prières et un fonds de soutier aux victimes de Soweto.

Les premiers signes de tensior étaient apparus vendredi. De affiches incitant les étudiants africains à «ne pas rester passifs», et accusant certains d'entre enx d'être des «intellectuels pendus» et intégrés dans le «système de l'homme blanc» avaient été apposées sur le campus. apposées sur le campus.

dence. L'université, située à Alice, petite ville de l'est du pays, a été fermée.

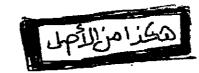
Les émeutes ont fait suite à une assemblée générale des étudiants de Fort-Hare — qui s'est tenue samedi, et au cours de la tout inste rentrée. tout juste rentrés de vacances. Les écoles des villes africaines du Transvaal sont restées fermées

Par autorisation préfectorale numéro 0811D76

de tout le stock de vêtements de peau (homme et femme) pendant les travaux

155, FAUBOURG SAINT-HONORÉ (8°)

Pendant les travaux, s'adresser en face 182, FAUBOURG SAINT-HONORÉ (8°) Tous les jours sans interruption, de 9 h. 30 à 19 heures



## EUROPE

### Italie

Poursuivant ses consultations pour la formation du nouveau gouvernement étalien, M. Giulio Andreotti (démocrate chrétien) s'est avec une satisfaction mêlée de scepticisme entretenu pendant trois heures, dans la soirée du vendredi 16 juillet avec M. Berlinguer et les dirigeants du parti communiste italien. « Nous avons écoute un long exposé de M. Andreotti sur ses

intentions, a déciaré M. Berlinguer, Nous avons présenté nos observations et nos idées. Maintenant, nous attendons de bien commaître le programme de M. Andreotti et surtout les garanties qui seront données cour sa réalisation »

Cette attitude d'expectative est celle également du parti socialiste, dont le nouveau secrétaire général, M. Bettino Craxi, a accordé à notre correspondant à Rome un entretien où il marque son soucl de dégager le P.S.I. des menaces d'hégémonie démocrate-chrétienne et communiste.

### De notre correspondant

nous l'a affirmé vendredi 16 juillet, quelques heures après son
élection. Il avait rencontré dans
l'intervalle le président du conseil
désigné. M. Ghulio Andreotti (démocrate chrétien). « J'ai insisté
auprès de M. Andreotti pour qu'on
se décide à prendre acte d'une
réalité: étant données les difficultés que traverse l'Italie, un gouvernement d'urgence s'impose. Le
gouvernement ne peut se jaire
contre l'ensemble de la gauche
politique et syndicale. »
Selon M. Craxi, la démocratie

fronter la crise. Il jaut donc à ce

Quand M. Craxi offirme que le parti socialiste « a besoin de son autonomie comme un poisson a besoin de l'eau », il ne songe pas seulement à la démocratie chrétienne : le nouveau secrétaire général craint aussi une « hégémonie communiste qui se profile à l'horizon, compte tenu du désé-quilibre du rapport des forces ». Le P.S.I., estime-t-il, « est me-nacé dans son existence même ». D'aucens ont fini par croire qu'il disparaîtra le jour où le parti de M. Berlinguer aura évolué jusqu'à un certain point. « Les socialistes, dit M. Craxi, doivent prendre conscience du danger de cette philosophie latente. Il jaudrait mettre de côté les débats secon-daires et se mobiliser sur l'essen-

crétaire général pense que son parti a besoin avant tout d'un « renouvellement des idées et des

### «Le P.S.I. est menacé dans son existence même» Le programme du gouvernement est accueilli par l'opposition

Plusieurs attentats à la bombe ont eu lieu à Madrid et dans plusieurs autres villes espagnoles le dimanche 18 juillet, jour anniversaire du soulèvement franquiste contre la République. Deux gardiens ont été sérieusement blessés au ministère de la justice. Une organisation incomnue qui se qualifie de Groupes de la résistance antifasciste du 1º octobre revendiquerait ces attentats. D'autre part, les forces de l'opposition démocratique réagissent positivement au programme de gouvernement de M. Adolfo Suarez tout en manifestant un certain

### De notre correspondant

sible, il faudra des « phases inter-médiatres ». En insistant sur la nécessité de « donner des respon-sabilités » au P.C. et en poussant la démocratie chrétienne a d'ac-capter, les socialistes n'enten-dent-ils pas surtout obliger les deux grands partis à jouer à visage découvert? Sur ce point, M. Craxi ne semble guère s'écar-ter de son prédécesseur, M. De Martino. gnol, une association franquiste qui, Martino.

D'ancons le trouvent anticommuniste? « J'ai peur du
communisme, répond-il, non du
P.C.I. J'appartiens à une générarues dans la presse, avait invité « tous les Espagnols ». Quelque quatre mille personnes, dont la veuve du Caudillo, ont répondu à l'appel.

Dimenche 18 juillet, vingt-sept bombes ont falt explosion dans diverses villes d'Espagne. A Madrid, ces attentats visaient les édifices du conseil national du Mouvement, du ministère de la justice, de la délégation nationale des syndicats et de la direction générale de la sûreté. Des coktalis Molotov ont également été lancés contre une librairie et des voltures. On ignore qui sont les auteurs de ces attentats, mais il cemble qu'il s'agisse de membres d'une organisation extrémiste, de droite ou de gauche, qui a voulu marquer son désaccord avec la déclaration-programme du gouvernement.

Ce programme pourrait transformer

Madrid. - Les cérémonies com- mais cela ne sera possible que si les mémoratives du quarantième anni- forces du « bunker » laissent agir versaire du 18 juillet 1996, date du le gouvernement, si l'opposition est soulèvement militaire contre la Répu- « raisonnable » et si l'armée ea montre « compréhensive ». Cela fait

> M. Andrés Reguera, ministre de l'information, a déclaré le 17 juillet « il n'y a pas de dissensions entre ies ministres. » Cependant, d'après d'autres sources, il y aurait eu des tensions entre ministres civils et militaires du fait que le gouvernement dans sa déclaration, ne faisait allusion ni au 18 juillet ni aux institution

Le lieutenant-général Fernando de Santiago, premier vice-président du gouvernement, a d'ailleurs publié dimanche dans Arriba, organe national du Mouvement, un article consacré au 40° anniversaire du 18 juil-let 1936 dans lequel il affirme : « La date que nous commémorons aujourd'hui appartient au passé, au présent et à l'avenir. Elle est dans les livres d'histoire, mais elle est aussi présente dans la légitimité et les fondements de l'Etat et elle le sera dans le résultat finel du processus d'évo lution actuellement en cours. »

### < insuffisant >

Aux libéraux le déclaration du gouvemement a paru < positive > comme l'a déclaré M. Joaquin Garrigues Walker, dirigeant du parti démocrate. M. Jaime Cortezo, dirigeant de la gauche démocratique, a dit : « Depuis des années, nous avions perdu l'habitude de voir les membres de l'opposition traités avec respect per le: couvernement. » Quent aux sociaux-démocrates, ils considèrent que le gouvernement ne pourra pas réaliser ce qu'il promet ; M. Eurico de la Pena, de l'Union sociale démocrate espagnole, affirme : - Ce qu'ils ont dit est bien, mais le crois que ce gouvernement n'a pas la possibilité de le traduire dans les faits. » Pour les socialistes, te programme est « insuffisant », et M. Alfonso Guerra, membre de la commission exécutive nationale du parti socialiste o u v ri e r espagnol estimo que « la seule alternative valable est le développement d'une tactique immédiate qui établisse un calendrier de réalisation de la rupture démocratique, dont l'objectif est l'ouverture d'un processus constituent qui garantisse la libre voionté du peuple ». Quant aux communistes, la déclaration, encore que positive d'après eux, « ne change rien aux conditions du pays »; le profes Ramon Tamames, membre du parti communiste espagnol, signale : « Ce qui importe, c'est de savoir si ce gouvernement pourra dépasser l'échéance des premières semaines de l'automne, ce qui me paraît peu

vraisembiable. > A l'extrême droite, le programme a déplu. Mº Blas Pinar, président de Fuerza nueva, et maître à penser des guérilleros du Christ-Roi, est on ne peut plus formel : « Cela pareît dicté par l'étranger et remplit les condi-tions du pacte entre le gouvernement et les partisans de la rupture. Blen entendu, cela supposa l'abandon total de l'idéologie et des réalisations du

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

### Espagne

blique espagnole, n'ont pas eu t'éclat de celles des années précédentes. Une messe a été célébrée à la mémoire du général Franco dans la M. Andrés Reguera, ministre basilique de la valle de los Caidos, organisée par le Front national espaau moyen d'annonces payantes pa-

l'Espagne en une « démocratie moderne », selon les termes employés par le président Adolfo Suarez dans le bref message qu'il a adressé au pays aussitôt après sa désignation ;

# Biographies Témoignages



### Peter Collier David Horowitz Une dynastie américaine: Les Rockefeller

Le premier a fait de l'argent. Le deuxième a fait du bien. Le troisième a fait de la politique. Les quatrième en ont marre Traduit de l'américain par Robert Merle et Magali Merle 608 pages (32 pages de photos) 49 F

Le roi des Gitans

par Peter Maas

Traduit de l'américain par M. Manly

Peter Maas

Une chronique de trois

des années trente. Ce grand

reportage allie la rigueur

au rythme des meilleurs'

thrillers américains...

de l'enquête ethnologique

générations tziganes



### Haroun Tazieff Jouer avec le feu Entretiens avec J. Lacouture

de sport ? Pour ce Jules Verne du réel, la traversée du siècle est aussi celle de la terre, "celle qui sent le soufre et celle qui

Traversée du Siecie dirigée par J. Lacouture 256 pages 35 F



### Fernande Costes Bonaguil ou le château fou

La personnalité, l'histoire et les conflits locaux de Fernande Costes, petite paysanne devenue conservateur de l'imposant château de Bonaguil (Lot-et-Garonne), qui recoit aujourd'hui jusqu'à quarantemille visiteurs par an.

288 pages 35 F



### François Bloch-Lainé **Profession:** fonctionnaire

Entretiens avec F. Carrière Passion de la liberté, imagination et goût du "service ont fait de F. Bloch-Lainé un citoyen au service de tous, qui retrace ici son itinéraire. Collection Traversée du Siècle dirigée



### Philip Agee Journal d'un agent secret Dix ans dans la C.I.A.

Le dossier le plus complet sur la ClA: la structure, les méthodes, les procédés de recrutement, de propagande, d'espionnage... Traduit de l'américain par A. André, S. Barjanski. N. Savary Collection Combats dirigie

Demain: **Mondes socialistes** 

# nous déclare M. Bettino Craxi, nouveau secrétaire général

Rome. — Les socialistes ne fe-ront pas partie du procham gou-vernement. Leur nouveau secré-taire général, M. Bettino Craxi, nous l'a affirmé vendredi 16 juii-

Ben Arafa est

A LE SULTAN DES PRANCAR

THE ME SE SECTION 17

There Abres a

Selon M. Craxi, la démocratie chrétienne cherche encore à « exercer son hégémonie » sur une coalition de partis « Pour la ime coalition de partis, « Poir la première jois depuis trente ans, elle ne trouvera pas de majorité parlementaire disponible pour cela, Et, compte tenu de l'attitude de la D.C., on peut dire que le P.S.I. n'assumera pas de responsabilités gouvernementales. »

Refusera-t-il pour autant son appul au futur cabinet? « Nous réservons noire jugement sur le programme, en cours d'élaboration, dant nous ne connaissons encore que les grandes lignes. Mais le problème ne se limite pas au programme. Une part assez vaste de l'optnion politique — y compris dans les partis laiques de centre gauche — estime que seul un gouvernement doté d'une large base parlementaire peut affronter la crise. Il jout donc à ce Refusera-t-il pour autant son gouvernement le concours de toute la gauche, communistes

se mobiliser, comment? Le se-

para a desoin avant tout d'un 
a renouvellement des idées et des 
programmes ». Il s'est « trop 
jermé sur lut-même, perdant le 
contact avec les grandes jorces 
sociales. Une jorte poussée s'y manijeste, d'une part, pour mettre 
jin au fractionnisme qui a empoisonné la vie interne et, d'autre 
part, pour retourner à un travail 
collégiel ».

Sur le brusque changement intervenu à la tête du P.S.I. et qui 
lui vant d'en être aujourd'hui le 
secrétaire général. M. Craxi déclare : « Une autocritique a 
commencé après les élections du 
20 juin. Le désir de renouvellement qui était en cours dans le 
parti s'est logiquement conclu par 
un changement des organes dirigeants, avec toutefois une unanimité de ligne politique. On a 
cherché à concider la continuité 
et le renouvellement. » et le renouvellement.»

Pour le moment, c'est la conti-nuité qui l'emporte. L'« alternative de gauche » n'est pas encore pos-

# tion qui a connu trop de drames (Hongrie, etc.) difficiles à effa-cer. Je pense que le marxisme, dans son idéologie fondamentale et dans sa réalité historique, nous

et dans sa reditte historique, nous est étranger, il ferait reculer la société ttalienne. » Néanmoins, M. Craxi estime que « tout pas en avant vers le socialisme dans la liberté est un fait positif ».

A propos du P.C.I. — avec lequel il cherche « des actions communes sur des objectifs politiques comercis » et non un reconstitues entereis » et non un reconstitue et el constitue et el constit

communes sur des objectifs poli-tiques concrets » et non un pro-gramme commun, — le secrétaire général affirme : « Son évolution dans le sens de l'autonomie est claire, mais le processus est loin d'être achevé et beaucoup de ses contradictions ne sont pas réso-lues. » Il ajoute, sans malice : « Berlinguer définissait l'autre jour à Paris l'a serro-commujour à Paris l'a euro - commu-nisme » comme une recherche. C'est dire qu'il n'a pas encore trouvé... »

ROBERT SOLÉ

### République fédérale d'Allemagne

### L'AFFAIRE BAADER-MEINHOF

## Me Croissant est de nouveau arrêté

De notre correspondant

Bonn. — L'arrestation de M' Klaus Croissant dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 juillet à Stuttgart semble être la conséquence directe des déclarations faites la semaine dernière au procès du groupe Baader par Gerhard Müller, ancien «garde du corps» d'Urike Meinhof. Müller, qu'i a été condanné à dix ans de prison par un tribunal de Hambourg pour participation à une association de maifaiteurs, est, dans le procès de Stuttgart, le témoin de l'accusation.

Il a non seulement chargé ses anciens compagnons en décrivant minutleusement le rôle de chacun dans les divers attentats du printens 1972, qui out fait cinq morts sent en tout cas n'avoir accun

minutelesement le role de chacin dans les divers attentats du printemps 1972, qui ont fait cinq morts et plusieurs blessés, mais il a également mis en cause une dizaine d'avocats du groupe qui, selon lui, auraient profité des privilèges attachés à leurs fonctions pour servir de « courrier » et de « boîte aux lettres » afin de maintenir les contacts entre les membres du groupe en prison et ceux qui se trouvent encore en liberté.

M' Croissant, qui avait déjà été arrêté il y s quelques mois sous l'accusation de mairaiteurs, puis qui avait été remis en liberté sous cantion, a été nommément cité par Müller. Le parquet a justifié sa nouvelle arrestation par un « danger de putte ».

Pour les avocats de la défense,

Les autorités judiciaires parais-sent en tout cas n'avoir aurun doute sur la véracité du témoi-gnage de M. Müller qui va d'all-leurs avoir des conséquences poli-tiques. Le démocratie chrétienne, qui a fait échouer au Bundesrat une nouvelle loi auti-terroriste votée par le Bundestag, qu'elle jugeait trop c molle », va sans doute réussir à imposer ses con-ceptions dans la commission de conciliation entre les deux Chamceptions dans la commission de conciliation entre les deux Chambres. Elle réclame notamment la surveillance des conversations entre les avocats et leurs clients incarcérés. Dans le projet yoté par le Bundestag, seul le contrôle des communications écrites était prévu.

DANIEL YERNET.

### Pologne

# Le procureur requiert des peines sévères contre sept grévistes d'URSUS

Vienne. — Des peines sévères ont été requises samedi 17 juillet à Varsovie contre les sept grávistes d'Ursus accusés d'actes de « houllganisme - lors des émeutes du 25 juin, après les augmentations de prix décidées par les autorités polonzises : six ans de prison contre M. Miroslaw Chmielewski (ouvrier de vingt et un ans), cinq ans contre M. Miroslaw Karbowiak (vingt-deux Jaworski (vingt-neuf ans, vendeur de journaux). Quatre ans contre M. Eugenlusz Dzielak (trenta ans), M. Czeslaw Milczarek (vingt-sept ans) et M. Wojcech Czarnecki (trente-cinq ans), et trois ans contre M. Grzegorz Zielonka (quarante-deux ana), tous ouvriers à l'usine de tracteurs d'Ursus (le Monde daté 18-19 juillet). Aucun représentant de la presse

De notre correspondant

dience, au second étage du tribunal régional de Varsovie, pas plus qu'une cinquantaine de personnes - amis et parents des accusés, -tenues à l'écart par la milice.

Le verdict doit être rendu mardi. Les accusés qui ont plaidé coupable se proposent de faire appel. Contrairement à ce premier procès, où les avocats de la défence avaient été commis d'office, les accusés pourront alors faire appel à des membres du barreau de leur chobe. L'intelligentsia libérale, qui elle aussi a déjà approuvé la position des grévistes, se saisira probablement du

D'autres procès vont sulvre : occidentale n'a été admis à l'au- l'agence officielle polonaise PAP a population. — (Intérim.)

avaient agi avec d'autres personne contre lesquelles une procédure ludi ciaire est en cours ». Un procès contre dix-neuf personnes seralt imminent, et une dizaine d'autres ouvriers de l'usine d'Ursus seraient en état d'arrestation. Il n'est pas exclu que des procès similaires aient déjà eu lieu à Radom, où les mani-festations avaient causé d'importants dégâts, mais îl est impossible d'obtenir confirmation de ces rumeurs. Nombreux sont les observateurs qui se demandent si la cour va prononce les peines sévères qui ont été requises. La tension persiste en effet à Varsovia, et les nouvelles augmentations de prix, bien moins importantes que les autorités avaient proposées la semalne dernière, semblent, elles, aussi, se heurter à l'hostilité de la

### Union soviétique UN POÈTE

### ATTAQUE EN DIFFAMATION LA «LITERATOURNAYA GAZETA »

Moscou (A.F.P.). — Les responsables de l'hebdomadaire littéraire soviétique Literatournaya Gasoviétique Liperatournaya Ga-zets ont été convoqué pour mardi 20 juillet par un juge d'instruc-tion pour répondre d'une accusa-tion de diffamation déposée récemment par le poète russe Victor Ourine, Le journal avait publié un article satirique contre cet auteur. cet auteur.

cet auteur.

M. Ourine est membre de l'Union officielle des écrivains soviétiques et président d'un club de poésie internationale, Giobus Poetov. Après s'être vu refuser les documents nécessaires pour voyager à l'étranger, il avait écrit une lettre ouverte au Congrès des écrivains soviétiques, où il demandait, en particulier, la fiberté complète de déplacement pour les écrivains soviétiques.

MAN A PARTY

# Malaise et inquiétudes après les déclarations de M. Helmut Schmidt

Les propos du chancelier ouest-allemand, M. Schmidt, selon lesquels quatre des participants au « sommet » de Porto-Rico (l'Allemagne fédérale, la France, les Etats-Unis et la Grande-Breta-gne) ont décidé de n'apporter aucune aide économique à l'Italie si les communistes participent au gouvernement, ont été indirectegouvernement, ont été indirecte-ment confin î s à la Maison Blanche. Des précisions et des nuances sont cependant données dans les milleux officiels amé-ricains, où l'on rappelle une phrase sybilline de M. Kissinger au retour de Porto-Rico. Le secré-taire d'Ekst avait dit one le comtaire d'Etat avait dit que le communiqué ne pouvait refléter tou-tes les « positions particulères »

A Paris et à Londres, un mu-tisme total est observé sur cette affaire. Ni à l'Elysée ni au Quai d'Orsay il n'était même possible, lundi matin, d'obtenir le no comment (pas de commentaires) par lequel le porte-parole du premier ministre britannique avalt ré-pondu sux questions des journa-listes.

Même silence au Canada et au Japon, dont les premiers ministres ont participé au «sommet» de Porto-Rico, mais sans prendre part à la conversation sur l'Italie.

Le chanceller ouest-allemand, interrogé sur la chaîne de télévi-sion A.B.C., dans une émission diffusée dimanche 18 fuillet, sur les déclarations que lui prétait

la presse américaine, a répondu : « Je m'abstiendrai de tout com-mentaire sur cette information publiée dans la presse. Il ne nous a pas encore été demandé d'aide jusqu'è présent et fignore si les Etats-Unis, la France ou la Grande-Bretagne ont été contac-tés à cet effet. Je ne le pense pas.

tés à cet effet. Je ne le pense pas.

n Je voudras souligner le fait
que l'Allemagne a donné deux
milliards de dollars (près de
10 milliards de francs) à l'Italie
il y a deux ans. En fait, c'était
l'une des premières décisions que
f'aie eu à prendre en devenant
chancelier (...). Mais pour revenir
au cœur de la question, je pense
qu'il n'y a pas beaucoup de gouvernement dans le monde occidental disposés à aider un parti

Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, qui accompagnait le chancelier à Washington, a déclaré, de son côté, à la radio de Hesse :

« Les partis communistes, même s'ils sont en désaccord avec Moscou, demeurent des partis communistes avec tous les buts propres aux communistes.» Il a ajouté que le but des communistes de-meurait la dictature du prolé-tariat. Evoquant l'abandon de cette formule par les communistes italiens, M. Genscher a dit: « Cet abandon est affirmé par la direc-lienne », et que la presse italienne tion du P.C.I., mais personne ne l'a qualifiée de « chantage sait ce qu'en pense le parti. Je non dissimulé » et de « diktat ne conseillerais à aucun pays de politique vis-à-vis de l'Italie».

tenter l'expérience du pouvoir des communistes. Je pense toujours que les communistes n'ont fait que substituer à la prise boitée du pouvoir la prise du pouvoir en pantoufles de velours.» A Moscou, l'agence Tass, dans une dépêche datée de New-York, parle du « chantage » et de « l'ingérence grossière des quaire grandes puissances occidentales dans les affaires intérieures de l'Italie ». Dans une autre dépêche, datée de Rome, l'agence soviétique certi que « la démarche des Quaire Grands a provoqué l'émotion et l'indignation de la société ita-





(Dessin de Plantu.)

## Les Italiens sont vivement choqués

(Suite de la première pagé.)

On se demande donc à Rome pourquoi M. Schmidt a fait sa déclaration à un moment aussi peu adéquat; on a tendance à l'attribuer à une manœuvre de politique intérieure allemande.

Pris à parti, M. Aldo Moro, président du conseil démissionnaire, a réagi avec un jour de retard « Ni lui-même, affirmeretard. a Ni lui-même, afirime-t-il dans un communiqué, ni les ministres des affaires étrangères et du trésor qui l'accompagnaient à Porto-Rico n'ont eu connais-sance ou participé à des réunions, non officielles, au cours desquelles auraient été prises des décisions au sujet des conditions à l'octrol d'une gité économinue à l'Italie, » d'une aide économique à l'Italie. » Sans prendre position sur le fond du débat, le communiqué poursuit : « Quelles que soient les estimations que d'autres gouver-nements font de la situation politique en Italie, il est regret-table qu'elles aient été exprimées

L'Italie n'est pas une colonie

La démocratie chrétienne a réagi plus vite que le président du Consell et de manière plus nette. Il Popolo, son journal, écri-vait dimanche matin : « Le « chantage » de Schmidt est tout à jait superflu, outre le fait qu'il est gravement contradictotre avec ses propres prises de position. En tout cas, le peuple italien a démontre qu'il avait des idées ses propres prises de position. En tout cas, le peuple italien a démontré qu'il avait des idées suffisamment claires pour pouvoir s'occuper de lui-même, sans précepteurs occasionnels qui changent complètement d'avis changent complètement d'avis compréhensible qu'existent des compréhensible qu'existent des compréhensible qu'existent des compréhensible qu'existent des réserves internationales sur déventuelles solutions gouverne-ment des contredisent visiblement certains choix de jond. ment certains choix de fond, deux hypothèses ont été étudiées

Qu'on le rappelle sous la forme Qu'on le rappelle sous la forme d'un chantage relève — nous vou-lons l'espèrer — seulement d'un évident manque de « jair play » dont le chancelier jédéral allemand a donné, plus d'une fois, la preuve au cours des derniers temps envers notre pays. »

« Chantage »

Communistes et socialistes s'en Communistes et socialistes sen prennent surtout aux dirigeants et doutent que MM Moro, Rumor et Colombo, présents tous trois à Porto-Rico, aient pu ignorer des conciliabules au sujet de leur pays: « La révélation de Schmidt, écrit l'Unita, organe du particommuniste, frappe de discrédit la gestion d'un groupe de discrédit qui, naturellement, au z yeux de l'opinion publique internationale, retombe aussi sur le pays. » Soulignant que le particommuniste n'entend pas dramatiser « ce chantage », M. Armando Cossuta, membre de la direction du parti, a ajouté : « L'Italie n'est pas une colonie, c'est un pays libre et démocratique. Il a besoin d'un gouvernement qui lui corresponde, » rennent surtout aux dirigeants corresponde. n

Le journal du parti socialiste.
Avanti, pour sa part, affirme :
« Il serait très grave que, contrairement à ce qu'ont éc rit les
agences de prèsse, Moro ait été
présent, présent et silencieux. »
Les observateurs politiques
c'interrogent de leur côté sur le

secrètement à Porto-Rico, l'une secretament à Porto-Rico, l'une rigide (en cas d'entrée des communistes au gouvernement). l'autre, souple (en cas de participation progressive du P.C.I. au pouvoir, on est très intéressé ici à connaître les modalités exactes de la dernière hypothèse : les conceptions classiques du rôle de l'opposition, ébranlèes depuis quelques mois, viennent d'être offiques mois, viennent d'être offi-ciellement bouleversées, avec l'élection d'un communiste à la présidence de la Chambre des

présidence ue se députés. Cet événement n'a pas semble Cet événement nesure les alliés émouvoir outre mesure les alliés occidentaux de l'Italie. Or dans octaentant de l'ashe. Or dans un pays où le pouvoir exécutif est très faible, ce qui se passe au Par-lement mérite pour le moins at-tention. Les communistes n'ont-ils pas obtenu, dans la foulée, les présidences de plusieurs commis-sions ? Es sont déjà associés au

ROBERT SOLÉ.

LA DETTE ITALIENNE

La dette extérieure de l'Italia atteint près de 17 milliards de dollars. Elle se répartit de la façon suivante : 7 milliards de dollars out été emprantés sur le marché financier international, 3 milliards auprès du Fonds mo nétaire international (F.M.I.), 4 milliards auprès de la Communauté économique européenns, 2 milliards de l'Allemagne fédérale et 750 millions émanent du raie et 750 millions emanent du système fédéral de réserve. La charge des intérêts a représenté plus de 1 milliard de dollars en 1975 et le service complet de la dette (intérêts + rembourse-ments) s'élèverait en 1976 à 4,5 milliards de dollars.

## La gauche française dénonce une «ingérence inadmissible»

S'il est arrivé plus d'une fois que les questions de politique internationale opposent les uns aux autres les signataires du programme commun de gouvernement de la gauche, tel n'est pas le cas après les déclarations de M. Helmut Schmidt.

Les révélations du chancelier sur la teneur des entretiens de Porto-Rico ont provoque une réaction unanime de la gauche française. Communistes et socialistes ont dénoncé en termes iden-

juillet la déclaration suivante:
« Il y a beaucoup d'impudence à croire que les peuples d'Europe
occidentale accepteroni longtemps d'être tenus en laisse par
une nouvelle Sainte-Alliance.
» Tant pis pour ceux qui ne
voient pas le monde bouger parce
qu'ils ne veulent pas qu'il bouge.
» Je serais intéressé de connaitre l'oninim du gouvernement tre l'opinion du gouvernement français dans cette affaire, qui montre, en tout cas, que l'indé-pendance nationale passe par l'indépendance économique. »

M. ESTIER (P.S.); que M. Giscard d'Estaing s'explique.

Interrogé dimanche par Eu-rope 1, M. Claude Estier, porte-parole du parti socialiste, a fait la déclaration suivante : « Les déclaration suvante : « les déclarations du chancelier Schmidt vieinent enfin d'apprendre au monde que, contrairement aux apparences, il s'est passé quelque chose il y a deux semaines au « sommet » de Portopasse quantities at a consistence at a condition posts par les pays occidentaux pour poursuivre aide économique à l'Italie

occasion de se taire ». M. MITTERAND: beducoup
d'impudence.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a rendu publique lundi matin 19 juillet la déclaration sulvante:

« Il y a beaucoup d'impudence à croire que les peuples d'Europe ciont de les affaires intérieures de ce pays. Pendant la dernière campagne électorale cette ingérence avait surtout été le fait des dirigeants américains, Si l'on en croit les révélations du chance-les Schmidt l'ensemble des Occidentaux, y compris la France, se seraient maintenant alignés sur les thèses américaines en 'associant à ce qui est un véritable tes îneses americanes en sasso-ciant à ce qui est un véritable chantage à l'égard de l'Italie. M. Giscard d'Estaing était à l'explique, mais le seul fait qu'il soit resté jusqu'à présent silen-cieux en dit long sur la nouvelle

> ■ M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du parti socialiste, a indiqué, dimanche 18 juillet : Il va bien falloir que le gouver

orientation de la diplomatie fran-

et préoccupant.

M. Roland Leroy, membre du bureau politique, directeur de l'Humanité, a affirmé, au micro de Radio-Monte-Carlo : « C'est une nouvelle ingérence inadmis-sible dans les affaires intérieures

de Giscard d'Estaing confirme qu'il prend une part directe à cette ingérence. Et l'ajouterni qu'il délègue, trente et un ans après la victoire sur le nazisme, au chanceller allemand le droit de s'exprimer au nom du gouver-nement français. On ne peut voir là que la préfiguration du rôle et des pouvoirs de l'Assemblée européenne conque par Giscard et ses amis. C'est grave. C'est préoccupant. (...)

» L'ensemble de ces faits ne peut que renjorcer la volonte des communistes d'unir, en France, communistes d'unir, en France, tous les patrioles soucieux de l'in-dépendance nationale, afin d'agir pour que le peuple français ainsi que les autres peuples aient le droit et la possibilité de déter-miner eux-mêmes leur propre destin

M. KANAPA : le gouvernement français doit se désolida-

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré au micro de R.T.L.: « On vruiment avoir toute honie bue quand on est chancelier allemand pour reprendre à nouveau la tête de la croisade anticommuniste.

» Nous protestons avec indignation contre cette ingérence, contre cette atteinte à la liberté des peuples. Nous exigeons que le gouvernement français s'en déso-

les formations politiques de la majorité ont gardé le silence. Un silence qui, sans nul doute, traduit une gêne. La Lettre de la notion (U.D.R.) estime pour sa part que M. Schmidt « a perdu une belle lidarise immédiatement. Et nous ajoutons que les rodomontades de Schmidt et de Giscard n'y chan-

geront rien : c'est à Rome et pas

tiques l'ingérence dans les affaires intérieures d'un pays que constitue l'attitude des chefs d'Etats occidentaux telle, du moins, qu'elle a été décrite

On remarque, en revanche, qu'excepté le C.D.S.,

par le chancelier allemand.

geront rien cest à nome et per à Bonn que se réglera l'avenir démocratique du peuple italien, et c'est en France et nulle part ailleurs que se réglera aussi l'avenir démocratique du peuple M. STASI (D.C.S.): c'est faire injure au peuple italien que de vouloir exercer une pres-

sion sur lui. M. Bernard Stasi, vice-président du Centre des démocrates sociaux, a affirmé lundi : « Le peuple italien est un peuple majeur. C'est lui faire injure et c'est a Il va bien falloir que le gouvernement français nous dise quelle
est sa position, qu'on fasse la
vérité sur le fond de l'affaire de
Porto-Rico. >

M. LEROY (P.C.F.): grave

jeur. C'est lui faire injure et c'est
mai le connaître que de vouloir
faire pression sur lui. La Communauté européenne est jondée sur
la liberté. Elle n'a plus aucun sens
elle ne respecte pas la liberté
des choix politiques de chacun de
ses membres. >

« LA NATION » : le chancelier a perdu une occasion de se

M. Pierre Charpy écrit, lundi 19 juillet, dans La lettre de la Nation (gaulliste) : « Le premier quatre « grands » Occidentaux ont pris la décision ferme de couper l'aids économique à l'Italie en cas de participation com-muniste ou s'ils ont simplement discuté de cette éventualité. Dans ascare de cette eventualité. Dans la première hypothèse, on com-prendrait mal que le représentant italien à Porto-Rico att été tenu en déhors, comme il l'a été, de cette décision. La deuxième hypothèse à l'écart et aussi le silence officiel : une conversation infor-melle et destinée à rester confi-dentielle n'appellerait, par définition, aucun commentaire, (\_,) ntion, aucun commentare. (...) Il n'empêche que le chancelier Heimst Schmidt a quand même perdu une belle occasion de se taire. Les choses qui vont sans dire ne pont pas toujours mieux

● La délégation exécutive du Front progressiste (mouvement des gaullistes de gauche) : « La participation de M. Giscard d'Es-taing à la Sainte Alliance qui s'est taing à la Sainte Alliance qui s'est formée à Porto-Rico contre la liberté du peuple italien fait jouer à notre pays un rôle que l'ensemble des démocrates français ne peuvent que rejeter. Ce nouvel acte d'allégeance giscardien à la diplomatie germano - américaine renforcera la volonté du peuple frunçais de soutenir l'union de toutes les forces de progrès, d'autant qu'une telle décision constitue une menace éventuelle contre notre propre indépendance nationale.

### Washington confirme en les nuançant les révélations du chancelier Le département d'Etat a confirmé

De notre correspondant

M. Helmut Schmidt, ont été indirectement confirmées par la Maison Banche. « Je ne contesteral pas ce que ie chancelier a dit », a déclaré M. Carlson, secrétaire de presse adjoint du président Ford. De source officielle on ajoute que ni le Canada ni le Japon, qui participalent également à ce « sommet », n'avaient élevé tier l'aide financière à l'Italie à certaines conditions politiques et économiques. Les dirigeants du parti démocrate-chrétien Italien auraient été informés de la décision prise par les quatre pays occidentaux, et cela en vue de dissuader ceux d'entre eux

Mais la formule adoptée est plus nuancée que ne l'a indiqué le chanceller Schmidt, dit-on à Washington Elle préciserait, en effet, jusqu'où une éventuelle participation communiste à un gouvernement italien serait tolérable ». En particulier l'accession des communistes à des postes même titre que leur présence aux

qui inclineralent à accepter les com-

postes de responabilité des assemblées. Sur le plan économique, en revanche, M. Simon, secrétaire au Trésor, aurait posé une condition nation du gouvernement italien de réduire les dépenses budgétaires et de reluser des augmentations de

On confirme, enfin, que les Occidentaux préférentient que les prêts éventuels destinés aux pays en situation financière difficile, comme la Grande-Bretagne ou l'Italia, leur soient attribués par une organisation multilatérale, le Fonds monétaire international ou l'Organisation de économique (O.C.D.E.). plutôt que selon une formule bilatérate comme ce fut le cas avec le récent prêt de 2 milliards de dollars accordé par l'Allemagne fédérale à l'Italie.

A l'issue de la visite du chancelier, une déclaration conjointe a été pu-bliée samedi 17 juillet. Elle annonce la fin des accords de compensation (- citset arrangements -) en vertu

desquels le gouvernement de Bonn contribualt aux frais de l'entretien des troupes américaines en Aliemagne par des achats de matériel Indique que, compte tenu des changements intervenus dans le domaine monétaire international, et particulièrement des taux de change souples, ainsi que du renforcement du dollar et de la balance des palements américaine, - ces accords ont perdu leur sens ». Néanmoins, pour mieux illiustrer les bonnes relations germanoaméricaines au pian de la défense, l'Allemagne fédérale s'engage à parcaine qui quittera le sud du pays pour la région de Brême. La contrifrancs). Aux termes du demier accord, l'Aliemagne fédérale a payé aux Etats-Unis plus de 2 milliards 200 millions de dollars (plus de 10 milliards de francs) pour la période de deux ans expirant le 30 juin

d'acheter du matériel militaire aux Etats-Unis. On prévolt que ces achats se maintiendront au même nivesu qu'antérieurement, ce qui représente des centaines de millions de dollars par an. Dans l'esprit des Américains l'Allemagne fédérale reste le « meilleur élève » de la classe atlantique. Compte tenu des prochaines élections allemandes, il a été jugé opportun de faire ce geste en faveur du chanceller Schmidt en mettant fin à cette sorte de tutelle imposée à son gouvernement qui pourra désormals opérer librement avec les Etats-Unis dans le domaine militaire et acheter tager les frais de renforcement et de du matériel sans y être contraint par déplacement d'une brigade améri- un accord formel. La fin de ces accords, impopulaires en Allemagne, devrait, dit-on, renforcer auprès de bution allemande atteindra 68 mil- l'électorat a i e m a n d le chanceller lions de dollars (330 millions de Schmidt qui, à plusieurs reprises. s'était plaint publiquement du « chantage - auquel était soumis le gouvernement de Bonn, obligé de payer la note pour éviter un retrait des forces eméricaines.

HENRI PIERRE.

### L'AURORE : « Une analyse

« La façon dont le chancelier allemand a dévollé un accord apparemment secret relève du terrorisme plus que des usages

» Cette monumentale indiscrétion, commise en Amérique, laisse planer le soupçon d'une collu-sion entre le machiavélique Kis-singer et son plus sur allié européen. En justifiant son sureuropeen. En justijant son surnom de « grande gueule » el
en mettant les pieds et les chaussures dans le plat, Helmut
Schmidt a placé en position
délicate aussi bien Giscard que
Callaghan, les jorçant à avaliser
publiquement les téées bien
connues du secrétaire d'Etat amériorin

» Mais la grossièreté de cette divulgation qui rompt tous les principes des relations au niveau des Etats n'enlève rien à la pertinence de l'analyse des Quatre Grands à Porto-Rico. mais en mois ils consentent des sacrifices financiers plus im-portants pour empêcher la ban-

## LES COMMENTAIRES DE L'A PRESSE PARISIENNE

queroute de la démocratie itailenne. Au nom de quoi les
a quaire » devraient-ûs continuer
à jaire peser sur leurs propres
contribuables le prix et le poids
d'une expérience de partage de
pouvoir avec des communistes
qui ne révent qu'à renverser les
régimes capitalistes ? »

(XVES BENOIT.)

ment que seule la lutte contre
l'inflation était à l'ordre du jour.
» S'en trouvera-t-û un pour
protester contre la désinvolture
et la duplicité du gouvernement
dans cette circonstance? Nous
n'osons pas l'avancer. »
(RENE ANDRIEU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

L'HUMANITE : Désinvolture

et duplicité.» « Ainsl M. Giscard d'Estaing a Anna m. Granta à Estating prend une décision qui met en cause la politique de la France à l'égard d'un pays voisin et ni le Parlement ni le peuple n'en sont informés. Ni la presse écrite et parlée. Après cela, le président de la République et ses amis neunent

« Un pavé dans la mare. »

a Un pavé est jeté dans la mare de la politique française. Pour les gaullistes, en effet, apprendre qu'à Porto-Rico, Gis-card d'Estaing a cautionné un projet international d'ingérence dans les affaires intérieures ita-Partement ni le peuple n'en sont informés. Ni la presse écrite et informés informés. Ni la presse écrite et informés et informés et la presse de l'ance, c'est recevoir une nou-le l'acceptant de la sacro-sainte indépendance nationale — pièce centrale du dogme gaulliste — est mise en la respect dont ceux-ci sont entou-rés : pendant tout le temps qu'a trouver la confirmation de la duré la conference, ils ont été renaissance de l'allantieme francais dont la réorientation de la cure case des peuples, entre la social-démocratie et le socialisme à la française, il faudra bien qu'ils choi-sisent. Na GEAN-MARIE BORZEIX.)

LE FIGARO : «Une double erreux.»

politique de défense ne constitue qu'une manifestation parmi d'au-tres. [...]

mut Schmidt, membre de l'Inter-nationale socaliste au même titre que François Mitterrand, soit l'un des principaux hommes de main de Kissinger en Europe? Esquiver le débat ou ne pas y répondre, ce serait tromper l'opt-nion et pour le aguelle grencer repondre, ce serial transper topi-nion et, pour la gauche, avancer les yeux fermés vers un échec prévisible. Les confidences de Helmut Schmidt out au moins un mérile : elles metient les socialistes au pied du mur. Entre l'Europe américaine et l'Europe des neurles entre la social-dimodes neuvies, entre la social-démo-

amis entreratent au gouverne-ment a-t-elle été vraiment prise? La France, pour ce qui la concerne, y a-t-elle souscrit? \* Si oui, ce serait une double erreur. En premier lieu parce que les partenaires de Rome se seraient liés les mains par avance. \* En second lieu parce qu'en heurtant de front le sentiment national d'un peuple, on pacise heuriant de from le sentiment national d'un peuple, on paclise avec la politique du vire et on risque de le pousser aux excès. 3 (XAVIER MARCHETTL)

LIBERATION : « La gauche est prévenue. »

« Les quatre Occidentaux de Porto-Rico ont décide de mener à leurs manières la campagne électorale en Europe. En parti-culier en Italie, mais aussi en France. Histotre, avant les législatives, de réveiller les vieur jantômes. Mais, naturellement, Schmidt est un lourdaud, il n'a pas l'élégance de Giscard pour dire ces choses-là. Et Giscard

qui s'ingéniait à danser un pas de deux avec l'opposition, qui cri-tiquait l'ingérence des uns dans les affaires des autres, qui faisait l'éloge du Parlement européen, vollà toute son entreprise de séduction réduite à zèro. Enfin, on sait quand même ce que pense Giscard. Vollà la gauche prévenue.

## Médecine Pharmacie

Préparation scientifique des bachellers A, B, C, D en math, physique, chimis en septembre.

Année préparatoire pour les bacheliers A et B

324

\* 12120 The same



**AMÉRIQUES** 

L. Helmut Schmid

den Marie e--

PROFESSION OF THE PERSONS

detaile o

Elira una assemblée communautaire iti suffrage universel, ce n'est pas ement modifier la procédure de lésignation d'un organe actuellement négligeable. C'est hii donner es moyens de devenir importante in lui conférent une légitimité démoestique parmi les institutions euro-

Depuis 1789 toutes les assemblées ilues par le peuple ont tenté de ce mer en constituente, quand ulas se trouvalent devant un vide as de la supranationalité espèrent la vice enthousiases de la supranationalité espèrent la liquid la nouvelle Assemblés de Straspung suivra cet exemple et qu'elle ourra ainsi mettre fin aux souvesinetés nationales. Leurs espoirs na ont pas nécessairement démesurés. in risque existe que nul ne peut rendre à la légère. Un risque cer-unement euffisant pour inquiéter es prêis à se soumettre à des lois otées par un Parlement internatioal où leurs représentants auront ioins de 20 % des sièges.

> Il reste difficile, maigré tout, de obiliser l'opinion publique contre le incipe même de l'élection de l'Asunblée européenne au suffrage unirsei. Il y a là une différence capile avec le débat dont la Commujuté européenne de défense fut biet en 1954. D'autres sont aussi nortantes. Gaullistes et communiss ne sont plus libres de leurs mouments comme alors. Ils ont intén à prendre la première place dans ans alliances respectives, mais non disioquer. Tout cela conduit à batailles sur les modalités de élection plutôt qu'à une remise en ause de son principe même. Sur ca errain des modalités, la position des éjenseurs de l'Indépendance natioale pourrait être forte, car elle ne e baserait pas seulement eur ur la logique même de l'Institution et sur un large consensus

Le traité de Rome, la décision du Conseil européen, la nature et les ouvoirs de l'assemblée à élire, conluisent à l'adoption de règles proondément originales. Un point est rucial : il ne s'agit pas d'élire des léputés européens à un Patientent uropéen, mais des représentants ançais à une institution internatioale. Même désignés au suffrage uniin caractère de diplomates, parlant nacun au nom de son pavs. Dans ne France que la Constitution érige « République indivisible » (art. 2), signifie qu'on ne doit établir

Le litige sur la mer Egée

### ATHÈNES INVITE ANKARA A RENONCER A L'ENVOI UN NAVIRE DE PROSPECTION PÉTROLIÈRE

La Grèce a invité, vendredi 16 illet, la Turquie à réexaminer i décision d'envoyer le navire e prospection pétrollère Sismik-1 mer Egée, estimant que les ri-lesses minérales des fonds marins il appartiennent exclusivement. e navire commencerait ses re-herches dans quelques jours.

Le gouvernement grec déclare naintenir sa proposition, prise il a quinze mois, de soumetire affaire à la Cour internationale e La Haye. La Grèce soutient ue ses droits s'étendent sur toute ue ses droits s'étendent sur toute 1 mer. La Turquie affirme, de 2 m côte, que les siems vont squ'au milieu de la mer. De purce informée à Athènes, on pprend que la Grèce a placé ses press armées, y compris sa flotte e la mer Egée, en état d'alerte.

4 ses lecteurs gui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Medel Sélection hebdomađaire

> ils y frouveront une sélec ion des informations, comnentaires et critiques parus lans leur quotidien. Numéro pécimen sur demande.

entre eux aucune différenciation régionale ou locale, donc que tous doivent être élus par la nation entière formant une circonscription unique. Diviser la représentation française à l'assemblée communautaire sulvant des circonscriptions régionales ou locales sarait conférer à cette dernière une sorte d'existence Internationale, ce qui contredirait radicale-

ment l'article 2 de la Constitution.

L'élection de quatre-vingts députés dans une circonscription unique ne présente aucune difficulté avec un système de représentation propor tionnelle. Les défauts de ce type de scrutin pour la composition d'un Parlement national ne se retrouvent pas pour la désignation de représentants dans une assemblée internationale. Peu importe que la représentation proportionnelle gene la formation d'une majorité stable, puisque l'Assemblée communau taire n'en a pas besoin, son existence étant même dangereuse dans la mesure où elle pourrait conduire une violation des principes du traité de Rome. L'essentiel est que chaque représentation nationale soit sussi représentative que possible : ce que la proportionnelle assure pré cisément, surtout dans une circons cription unique. Ajoutons qu'en don nant aux grands partis le rôle essentiel dans la formation des listes de candidats, on garantit d'une autre façon la représentativité des députés en même temps que leur qualité.

De tels principes pourraient être acceptés par beaucoup d'autres que les gauilistes ou les communistes. Les partis politiques français ont tou intérêt à une représentation de ce type, qui aurait en outre l'avantage de séparer nettement les élections nationales et l'élection pour les représentants à l'Assemblée européenne. Ils auraient de même intérêt introduire dans la loi de cette demière élection des dispositions arithmétique parlementaire, mais organisant une révocation des représentants français au cas où ceux-ci voteraient des dispositions contraires aux principes de la Communauté. Faut-il ajouter que le président de la République ne pourrait qu'ap prouver de telles dispositions, puisque l'article 5 de la Constitution fait de lui le garant de « l'indépendance nationale = ?

> Il semble dono que l'élection de représentants de la France à l'Assamblée européenne ne donners lieu qu'à un combat limité, sans propor Le ralliement de l'U.D.R. au principe même de cette élection rend d'ail leurs impossible qu'on le remette on cause avec quelques chances de succès. Sur les modalités, un consensus relatif pourrait e'établir s tout le monde était réellement décidé à rester dans les limites du traité de Rome. Ce qui signifie que les défenseurs des autonomies nationales ont intérêt dans ce domaine à prendre appul sur la logique même des régles communautaires et des décisions de Bruxelles plutôt que de les remettre

MAURICE DUYERGER.

voire « hormonal », avec qui •il Les autorités ont indiqué que des poursuites avaient été engagées contre cent cinquante-trois personnes auteurs de « sévices ». que quarante et une d'entre elles s'étaient vu infliger des « sanc-

Le

(Suite de la première page.)

tions » et que l'enquête est en

cours pour cinquante autres.

a Nous, Chiliens, avons l'esprit

juridique. C'est notre attachement

traditionnel à la lévalité qui nous

permettra de résoudre le pro-

en siz mois que le Brésil en douze

Un homme « hormonal »

« Une farce, une opération de

chirurgie esthétique » : à l'autre

bord, les incrédules sont nom-

breux. Passé le bruit fait autour

de la session de l'O.E.A., ils

s'attendent à une répression accrue. « Des tortionnaires ont été

punis? Comment s'appellent-ils?

Où sont les dossiers d'instruc-

tion? » Encore un avocat de la

démocratie chrétienne, et encore

un sceptique. Comment croirait-il

aux libérations de prisonniers

temps, la police arrêtait entre

cent et cent cinquanie commu-

nistes., qui ont disparu depuis

lors. > Comment croire qu'un

débat s'est ouvert dans le pays sur

les droit de l'homme? « Lorsque

cinq juristes ont envoyé aux dêlé-

gués de l'O.E.A. un document sur

les illégalités et les abus qu'ils avaient constatés, ils se sont fait

traiter de « canailles » et de

La surprise, la grande surprise

de ces dernières semaines, du

moins pour les partisans de

M. Frei, a été la rapidité avec

fait le voyage jusqu'aux Etats-

- étaient unanimes à rapporter

l'exaspération de l'administration

américaine à l'égard d'un homme

Paraguay

une réforme constitution

NELLE PERMETTRA AU PRÉSI-

Asuncion (A.F.P.). - L'Assem-

blée nationale a approuvé ven-dredi 16 juillet à la majorité de

ses membres, le principe d'une ré-forme constitutionnelle permet-tant la réélection à la présidence du général Alfredo Stroessner. Ce vote a mis fin à un débat de neuf

jours, an cours duquel des opi-nions divergentes se sont fait en-tendre, no tamment parmi les membres du parti radical-libéral et du parti libéral, qui ont refusé

de voter cet amendement consti-tutionnel.

L'amendement avait été dépose

EN PENSION COMPLÈTE, avion ALLER-RETOUR PARIS/PARIS compris. Seul l'hébergement à Athènes

des horizons de rêve... l'air marin et le soleil.

Le Pirée, Rhodes, Mykonos, La Crête, Santorin, La Turquie...

Navi-Grèce a pensé à ceux qui n'ont pas encore prévu

6, rue de l'Échelle - 75001 Paris

de l'improvisation parfaitement organisée.

Téléphonez au 260.30.20 ou allez à l'agence

Une occasion à saisir tout de suite.

Détente complète à bord d'un magnifique bateau.

leurs vacances et qui aiment le charme

Le Voyage en Grèce,

est en supplément, selon la formule choisie.

Croisières de 3 ou 4 jours :

UN NOUVEAU MANDAT.

politiques? < Dans

« irnîtres. »

blème. Nous avons plus progre

sans doute une explication à ces

Le «malaise» de l'aviation, le « mécontentement » de la marine, les « dissensions » de l'armée. tout ce qui paraissait menacer le président chitien au début de l'année est sorti de l'actualité. La fronde des généraux s'alimentait de la crise économique, de l'isolement international, des « excès » de la police secrète (DINA). Or, après avoir touché le fonds du puits l'année dernière, les «Chicago boys » qui dirigent l'économie peuvent afficher quelques indices positifs cette année. La réunion de l'O.E.A. a mis fin au boycottage internations. Quant à laquelle le général Finochet a la DINA, des gens informés assuregagné les bonnes grâces de rent qu'elle a été remaniée ré-Washington. Ceux qui avaient cemment, et que ses nouveaux cadres (militaires) ont été puisés Unis - et au département d'Etat aux meilleures écoles.

DENT STROESSNER DE BRIGUER un document de l'opposition clandestine, lequel évite le triom-

MARIO DEJEUNERS D'AFFAIRES DINERS-SOUPERS rue des Ecoles, Paris 5

ermé le jeudi

était « impossible de s'entendre » de « faire une nouvelle tenta

Quand le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, avait 'passé quelques heures à Santiago au début de mai, il avait assorti les promesses d'aide économique du chantage le plus cru. Certes, les prêts bancaires, ou ceux du F.M.I., n'ont jamais manqué à la junte. Mais l'aide militaire était tombée à son niveau le plus bas. Et l'assistance économique rencontrait une résis-tance grandissante de la part du Congrès. Or, vues de l'extérieur, les « pressions » américaines semblent avoir été de courte durée. Les milieux politiques ont l 'impression que Washington n'a demandé qu'un « geste » à la junte, pour pouvoir coopérer plus facilement avec elle. Il y a retrouvailles des deux parte-naires : « Les Américains se sont convaincus qu'il n'y a pas, aujourd'hui, de remplaçant pos-sible au général Pinochet. »

Plus question, par conséquent, de l'alternative Frei, l'ancien président dont certains généraux dissidents étaient présentés, à tort ou à raison, comme les « médiateurs » militaires. En janvier, le *lide*7 démocrate-chrétien avait joué son va-tout en publiant de dures critiques contre la junte. Cet éclat est resté apparemment sans lendemain. « Le régime a, certes, ses dissensions internes, mais un accord s'est fait en son soient les divergences, de recourir à des alliés de l'extérieur», dit

phalisme propre à tous les clandestins du monde pour reconnaitre, lui aussi, que la «dictature se consolide ».

Maréchal, nous voilà?

Les Chiliens voient donc sa dessiner un système de plus en plus personnalisé, une sorte de caudillisme » dont les relais popolaires ne sont pas encore très nets *e Pinochet est l'exécutit* dit le directeur d'un journal, les au-

considéré comme « irrationnel », tres membres de la junte sont le éliminés des 1973. Cette fois, ce législatif. » Pour gouverner, le président dispose de la DINA, con bras arme, son parti politique ». Grace à elle, « il peut contrôler

long hiver chilien

les autres militaires. Une sorte de Movimiento à la franquiste, encore honteux de l'être, est en train de s'ébaucher : qui comprend des « fronts » du travail, de la jeunesse, des femmes, des patrons, etc. Le « front du travail » réunit les dirigeants syndicalistes les plus hostiles au « marxisme » écrasé en 1973. Tant chez les paysans que chez les ouvriers, il est minoritaire, mais il sert parfaitement le régime en divisant les travailleurs. Ses responsables sont pratiquement les seuls à pouvoir présenter leurs revendications », lesquelles excluent évidemment le droit de grève et sont assez modérées.

sont les « activistes » démocrateschrétiens qui ont été expulsés. budgetaire, « tous ceux qui, par rigueur academique, n'étaient pas

inféodes au régime ». L'ancien directeur de département qui rapporte ces faits le Mouvement d'union nationale, ajoute : « Toute fonction critique a été ainsi supprimée. » Une tâche, et une seule, est assignée désor-mais à l'une des plus anciennes universités du continent, laquelle regroupe la moltié des étudiants du pays : « Former des professionnels. 3 Il y a quelques mois encore, deux groupes d'extrême trie et Liberté - se disputaient son contrôle. Ils sont dépassés. « L'Uπiversité tout entière est τèdie aujourd'hui comme une école

Le mépris pour les démocraties

### L'EXODE DES CERVEAUX

La purge depuis le début de l'année à l'université du Chili a accéléré l'« exode des cerveaux » observé depuis 1970. Avant cette date, et selon des renseignements de 1970. Avant cette date. source universitaire, le Chili se situait au-dessous de la moyenne latino-américaine dans un tel domaine. En 1974. on calculatt qu'il avait perdu déjà 10 % de ses cadres intel-lectuels et la situation n'a fait qu'empirer depuis.

Les ingénieurs et les techniciens sont partis sous Allende, les médecins, les spécialistes des sciences sociales et les chercheurs des ciences fondamentales après e putsch de 1973. Voici quelques chiffres et indi-cations puisés aux mêmes sources: le pays a perdu 18 % de ses médecins et 30 % de ses ingénieurs (23\_% avant le coup d'Etat). Sur cent cinquante ingénieurs travail-lant à un barrage dans l'est Venezuela on a noté récemment que cent vingt étaient chiliens.

L'Université d'Etat s'est

vidée de beaucoup de nace ue oeaucoup ae ses biologistes, physiologues, chimistes, mathématiciens, physiciens. Sur les deux départements de physiciens que comptait la « U », l'un a émigré entièrement vers Caracas Certaines disciplines ont pratiquement dispary immunologie, chirurgie du thorax, psychiatrie, pneumonologie, sciences sociales. A l'Université catholique, la moiție des biologistes sont partis. De toutes les infir-mières sorties des facultés de Santiago à la fin de 1974, la moitié se trouvait à l'étranger un an avrès.

Les partisans de l'Unité populaire se recrutaient surtout dans les sciences fondatout dans les sciences jonda-mentales et sociales, les deux secteurs qui n'offrent guère de débouché hors de l'Uni-versité: expulsés, ils ont donc été obligés d'émigrer. Aux raisons politiques, il faut en ciocter d'autres d'ordes écoajouter d'autres, d'ordre économique, ainsi que le désin-térêt du gouvernement militaire pour les disciplines qui n'ont pas un « retour économique » immėdiat. — C. V.

d'entre eux, pour n'être pas « inflationnistes ».

Le « front de la jeunesse » s'est fait remarquer pendant la réu-nion de l'O.E.A. Il avait vidé les écoles de Santiago pour tenir un meeting monstre et allumer sur le cerro (2) Santa-Lucia, en hommage aux Amériques, la « flamme de la liberté ». Quand le général Pinochet se déplace, le cfront de la jeunesse » organise les défilés, les concentrations sur son passage. Il sert à promouvoir l'image présidentielle. Le Mouvement dépend du ministère de l'intérieur, c'est-à-dire de l'armée, dont le commandant en chef n'est autre que le chef de l'Etat.

Ecoliers qui marchent au pas, « acte civique » tous les lundis dans les classes, avec rappel des héros historiques et hymne national, allongé, pour la circonstance, d'une strophe depuis longtemps oubliée sur les « vaillants soldats du Chili : on songe à Maréchal, nous vollà. Est-ce l'annonce de futures chemises bleues, style espagnol, ou brunes ? Personne ne se risque à le prévoir. Le c parti de masses » n'est pas encore créé, et, malgré les essais de Movimento, rien ne dit qu'il le sera. Le tam-tam collectif reste embryonnaire. En revanche, il flotte dans l'air un couplet déjà entendu et qui se résume en deux mots : sécurité nationale ! La «sécurité» est le nouveau Moloch offert à l'appétit des foules. Une académie supérieure lui est déjà consacrée. Les officiers ambitieux passent obligatoirement. C'est maintenant l'ENA du régime. Un journaliste rapporte la conversation qu'il a eue récemment avec son directeur : « Fai compris que les militaires voulaient y former désormais les juturs cadres de la nation. J'ai compris en même temps qu'us avaient l'intention de rester longtemps au pouvoir.»

### Une epposition sans stratégie

Symbole des symboles : le directeur de l'académie a été bombardé à la fin mai recteur de l'université du Chill. A peine avait-il assumé ses fonctions que le général Toro Davila mettait les points sur les i : a Ma gestion, dissit-il le 8 juin, se fondera sur les principes d'autorité et de hiérarchie. » Il donnalt alnsi tout son sens à la purge commencée en janvier dans les facultés et qui a abouth à l'éviction d'un millier des dix-huit mille enseignants et fonctionnaires de l'enseignement su-

périeur. Les « marxistes » avaient été

comme nous l'a déclaré l'un occidentales, condamnées pour leurs « faiblesses » et leur « décadence »; l'appel à la défense du « monde chrétien » contre le « marxisme international »; le rejet d'un système politique était l'orgueil du Chili, et la prétention à former une « nouvelle génération » suivant des règles d'état-major : ce que le général Pinochet proclame en public, il le dit aussi en privé. Ces convic-tions s'appuient sur une organisation d'Etat qui, en deux ans à peine, est devenue tentaculaire. Les dépenses de la présidence de la République et de la défense nationale absorbent près de 40 % du budget de la nation, soit deux fois plus qu'avant, si l'on en croit d'anciens dirigeants démocrates-chrétiens qui ont fait le calcul de façon indirecte (le chiffre n'est pas public), et qui ajoutent : « Nous vivons dans un Etat policier qui surveille ses ressortis-

sants jusqu'à l'étranger. » L'espoir de la démocratie ce pourrait être le pari de M. Frei. D'abord divisée entre une droite ralliée au coup d'Etat, et une gauche qui le condamnait entre ceux de l'« extérieur » et ceux de l'« intérieur », la démocratie chrétienne est passée tout entière dans l'opposition, si l'on excepte certaines défections comm de l'ancien ministre Juan de Dios Carmons, qui a accepté d'entrer dans le Conseil d'Etat créé ré-cemment par le chef de la junte. Mais quelle est la stratégie, quelles sont les alliances de cette opposition? Les ennemis d'hier marxistes » et démocrateschrétiens — restent ceux d'au-jourd'hul Certains dirigeants du P.D.C. estiment, en effet, que « 80 % des Chiliens sont contre ce que représentait Allende ». Ils attendent que la population se détache définitivement de la junte et évolue en leur faveur. Ainsi se répète ce qu'une personnalité « chrétienne et démo-crate » appelle devant nous la « grande erreur » commise du temps d'Allende : l'absence d'un accord entre les partisans de M. Frei et ceux de l'Unité populaire. Une autre erreur - plus ancienne celle-là - a consiste à ne pas intégrer les militaires au jeu politique e et à les laisser aux mains de l'extrême droite et du grand capital ». Une erreur que les partis traditionnels ne sont seuls à payer.

CHARLES VANHECKE

Prochain article :

TROIS ANS DE REVANCHE



# **PROCHE-ORIENT**

### L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

### La loi de la jungle à Beyrouth-Ouest

cemaines, l'insécurité grandit dans ies rues de Beyrouth-Ouest, contrôoù règne la loi de la jungle.

La rue Hamra — autrefols artère élégante — est devenue, pendant les quelques heures d'animation qu'elle connaît en fin de matinée, in gigantesque souk où sont proposées des marchandises diverses, d'origine douteuss. La plupart des marchands, clients ou simples badauds sont armés de lourds revolvers qu'ils ne cherchent pas à dissimuler, et parfois d'un fusil

Des groupes armés entretiennent l'arbitraire. Le contrôle se passe souvent bien. Parfois, cependant, le conducteur arrêté se retrouve électé de son véhicule dans lequel s'enrecours n'est possible.

Depuis le début de la pénurie d'essence et la hausse vertigineuse des prix du carburant au marché noir (plus de 2 dollars le litre), un autre racket avait fait son apparition : des « siphonneurs » vidalent les réservoirs des voltures au cours de la nuit. Or ce - petit métier depuis quarante-hult heures, a changé d'échelle, et c'est maintenant en plein jour et sous la menace des armes que les « éléments armés » arrêtent les automobilistes, dont lis vident le réservoir de leurs voitures.

Si les risques d'être arrêté, enlevé. tables » dans les quartiers habités. ils ne le sont plus sur les anciens champs de bataille qui forment main tenant un « no man's land » impressionnant, bordant la ligne de démarcation coupant Beyrouth en deux. Dans ces quartiers déserts, silenciaux, aux immeubles calcinés marqués d'impacts, d'étranges groupes ystématiquement le pillage, s'emparant de tout ce qui est encore monnayable : encadrements des portes et fenêtres, tulies encore intactes des

on ne s'attarde pas et l'on soupire de soulagement en arrivent sur la ligne de front, même sous un bom-

Beyrouth (A.F.P.J. — Au fil des- bardement. Là, du moins, les miliorganisés et disciplinés, et on ne court plus guère le risque d'être rançenné.

bles est sans doute la traversée du « carretour du Musée », seul point de passage entre les deux zones de la capitale libanaise. Aux balles des tireurs isolés, aux contrôles parfois tâtillons et soupçonneux des mili-ciens des groupes organisés, s'ajoute le risque que représentent quelques « barrages volants » de malfalteurs qui ranconnent à quelques centaines

Dans ce secteur, mardi après-midi. un correspondant américain a été contraint — un canon de pistolet aur et de vider ses poches.

Les occupations d'appartem vides se poursuivent toujours, mal-gré les mises en garde des responsables. Un diplomate d'un pays occidental a ainsi abandonné l'appartement qu'il occupait dans un luxueux immeuble d'un quartier résidentlel en bordure de mer. Sur les seize appartements du building, quatorze ont été occupés par des familles nombreuses, obligées d'abandonner le u r quartier régulièrement bom-

Conscients de cette situation d'insécurité totale, les dirigeants de tentent de rétablir un minimum d'ordre et de constituer des groupes chargés de la sécurité. Ces efforts sont, jusqu'à présent, restés vains Samedi demier. M. Raymond Edde dirigeant chrétien modéré, a reproché tinienne son *« Impulssance à régler* les problèmes les plus élémentaires = notamment celui de la sécurité publique, « alors que des éléments armés, appartenant ou non à des organisations, se livrent au pillage dans tous les quartiers ». « La révolution palestinienne, pour mériter ce nom, a ajouté M. Eddé, doit proclamer que tout voleur pris en flagrant délit sera exécuté dans les vingt-quatre heures sur les lieux de

## La pression de Damas sur les palestino-progressistes s'accentue sur tous les fronts

Les signes avant-coureurs d'une intensification générale des combats au Liban se sont accumulés durant le week-end du 17-18 juillet. La bataille autour du camp palestinien de Tell-El Zaatar est de plus en plus acharnée, tandis que le nombre des victimes dans la seule ville de Beyrouth s'est élevé à plus de 200 morts et 400 blessés. Les Palestiniens annon-caient, dimanche, avoir repoussé le soirante et unième a sa ut contre le camp, assiégé depuis le 22 juin, alors que les forces chrétiennes affirmalent qu'elles tenaient pratiquement tout le secteur et qu'elles avaient planté le drapeau libanais en lieu et place de l'emblème palestinien qui ornait le siège du F.P.L.P. (Front populaire de libération de la Palestine) du Dr Georges Habache. Les signes avant-coureurs d'une

L'impasse politique et diplo-matique est totale : le faible espoir né de la possibilité d'une rencontre syro-palestinienne s'est évanoul. Non seulement le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, ne s'est pas rendu à Damas, mais la délégation palestinienne qui

devait y aller à sa place a renoncé à faire le voyage. Les Palestiniens expliquent leur attitude par le refus des Syriens de retirer, comme ils l'avaient promis, une partie de leurs troupes du Liban. Le premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalloud, continue sa navette entre Beyrouth et Damas — il se trouvait dimanche dans la capitale syrienne — mais il estime lui-même que ses chan-ces de succès sont minces.

### L'arrivée de renforts syriens

Sur le terrain, certaines infor-mations ont alimenté l'inquié-tude de la population, qui s'at-tend à une offensive des forces tend à une offensive des forces conservatrices, appuyées par l'armée syrienne. L'évacuation des ressortissants américains, prévue pour ce mardi 20 juillet, ainsi que la fermeture très discrète de l'ambassade jordanisme à la suite de la visite que vient d'effectuer à Amman le ministre

syrien des affaires étrangères nouvrissent les appréhensions. De nouveaux renforts syriens comprenant trente chars, SOD arrivés à Sofar, localité située à 25 kilomètres de Beyrouth, tout près d'un nœud routier vital pour les lignes de communications palestino-progressistes. Les trou-pes syriennes paraissent revenir

pes syriennes paraissent revenir en direction de Saida, dont elles s'étalent éloignées quelques jours plus tôt. Elles ont, enfin, selon les Palestiniens, fini d'occuper Baabeck. La pression de Damas sur les palestino-progressistes s'accentue donc partout, et, selon les estimations d'un officier de Damas, les troupes syriennes contrôleraient les trois cinquièmes du territoire libanais.

Une déclaration du leader de la gauche libanaise, M. Kamal Jounblatt, a porté à son comble l'inquiétude Gans le secteur palestino-progressiste. M. Jounblatt prévoit, en effet, une attaque massive contre Beyrouth-Ouest. Il s'agit essentiellement du centre Il s'agit essentiellement du centre commercial de la ville et de la zone des grands hôtels. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

Le message adressé le 11 juillet par M. Brejnev à la Syrie

## < Vous pouvez contribuer à l'arrêt des combats en retirant vos forces >

11 juillet par l'U.R.S.S. à la Syrie, l'invitant à retirer ses troupes du frotte les mains de joie en observant Liban (le Monde du 14 juillet), n'a les événements au Liban ? Bien sûr, pas été publié. Le texte a été néan- les imperialistes. (...) Nous étions, moins communiqué à l'O.L.P., à M. Kamal Joumblatt, leader du Front progressiste libanais, et à divers gouvernants « amis », notamment l'Irak piliers de la lutte contre les agreset la Libye. Les larges extraîts, que nous reproduisons ci-dessous, ont été traduits de l'arabe en français par nos soins. Le texte est libellé: « Messege de Leonid Brejnev aux dirigeants syriens >...

« Permettez-moi, écrit le dirigeant

frotte les mains de loie en observant vement de la résistance (palestinienne) constitue l'un des principaux Nous considérions, vous et nous, les

- Cependant, que se passe-t-il acnous constatons que des tentatives sont en cours pour briser la résisnals. Qui sont les assalliants ? Cesont les torces libanaises de droite. appuvées par l'armée syrienne. Comment pourrions-nous apprécier la tatons que les forces palestiniennes l'armée syrienne impose un blocus aux ports (libaneis). Nos constatations sont fondées sur des faits qui nous parviennent non pas des stations de radio et des communiqués, mais de nos propres ressortissants se trouvant sur place et qui nous communiquent les informations que

dirigeants du mouvement de la résis-

trioles qui représentant le peuple

arabe de Palestine.

» Comment pourrions-nous Interprêter autrement ces informations alors que yous π'avez pas été en mesure, jusqu'à ce jour, de livrer aux Palestiniens et aux Libanais les médicaments et les produits allmentaires que leur offrait la Croix Rouge soviétique ? Nous regrettons de constater que l'armée syrienne se trouvent au à une difficile et périlleuse situation, Liban ne nous a fourni aucune assis-

tance à cet égard. Nous savons que la résistance et le mouvement national (Ibanais demandent un cessez-le-leu immédiat et ce sont vos forces qui sont hostiles à l'arrêt des combats. Celà entretien et intensitie l'effusion de sang au Liban. Nous ne comprenons ni votre

● L'explosion d'une bombe placée à bord d'un autobus a fait dix blessés, le dimanche 18 juillet, à Ramat-Gan, localité située dans la banlieue de Tel-Aviv. Le vénicule venait de la ville de Kfar Saba en Cisjordanie. — (AFP., Reuter.)

ligne de conduite ni les objectits que vous poursulvez au Liban. » C'est en tant au'amis que nous nous exprimons en toute tranchise. pourrait vous parler de la même manière ? Il est de notre devoi-"envisager ('avenir, proche et ioinvoie qu'elle a empruntée, elle donnerait aux impérialistes et à leurs collaborateurs la possibilité de placer sous leur contrôle les peuples (de cette région) ainsi que les Etats arabes dotés de régimes progres

les prises de position et les orien-tations de la Syrie sur la scène internationale. Nous vous invitons à être prudents. Nous exhortons la direction syrienne à prendre toutes ses dispositions pour mettre un terme aux opérations militaires manées contre la résistance et le moupas dans cette direction devrait être l'arrêt immédiat des combats. Vous pouvez y contribuer en retirant vos forces du Liban Line bonne occasion vous est offerte, à savoir l'installation provisoire de lorces arabes au

» Nous sommes convaincus que de talles mesures correspondent aux intérêts de la Syrie elle-même. Je vous demande de bien réliéchir, et avec sérénité, à ce sujet, en tenant compte des dangers que je viens preniez en considération notre point de vue, qui pourrait yous aider à trouver une solution juste, une issue laquelle ne sert que la politique et les intérêts de l'impérialisme.

» il va de soi que nous somme toulours prêts à consolider les liens d'amitié entre nos deux pays et à surmonter les difficultés suscitées par la situation, passagère, au Liban. Dans ce cas, l'amitié de notre pays à votre égard est assurée, d'une taçon stable. A moins que la Syrie ne se comporte d'une manière qui tasse apparaître des fissures dans les

relations entre nos deux pays. Nous your serions reconnaissants de bien vouloir nous soumettre vos idées en tenant compte de ce vous expose la présente

## **ASIE**

### Bangladesh

### **ACCUSÉS DE « CONSPIRATION »** PLUSIEURS OFFICIERS SONT CONDAMNÉS A DE LOURDES PEINES

Dacca (A.P.-U.P.I.). — Un tri-bunal militaire spécial a condamné à mort, samedi 17 juillet, le lieu-tenant-colonel Abu Tahmer, et à la détention perpétuelle, le frère de ce dernier, M. Abu Yusuf Khan, et le commandant Jalli, président du parti socialiste national. Un quatrième inculpé a été condamné à dix ans de prison la prison de la comment tandis que seize autres personnes étalent acquittées. Tous étalent accusés d'avoir « conspiré en vue de combatire le gouvernement du Bangladesh, de le renverser par la violence et de détruire les réalisations de la glorieuse révolution du 7 novembre ».

[Les a conspirateurs » étalent membres on sympathisants du parti so

thes a conspirateur's retained meaning pres on sympathisants du parti so cipliste national. Ils avaient pris un part active, le 7 novembre, au affrontements au seiu des force armées qui conduisirent au renversement du lieutenant-général Mos sement du Deutenar-general mos haraff, installé au pouvoir depuis l-3 novembre (il était considéré comm étant trop favorable aux Indious), e à son remplacement par le gé néral Ziaur Rahman, aujourd'hu « l'homme fort » du Bangladesh. Le e l'homme fote du parti socialist américants du parti socialist national, et en particulier les frère Taher, avaient été accusés, pen di temps après, d'avoir organisé su attentat contre l'ambassadeur d

attentat contre l'ambassadeur d
New-Delhi à Dacca et de vould
porter préjudice à l'amitié enti
l'Inde et le Bangladesh. Le comman
dant Jaill fut arrêté quelques jouplus tard. En faisant condamner au
peines les plus sévères ces homme! S NE PEUVENT RIEN
qui furent les héros de la résistant de contre l'armée pakistanaise pendas
la guerre civile de 1971, le généra; D VOS CHIVEUX
Ziaur Rahman entend sans dout virinposer son autorité dans l'armée; VOLIS I F DINONY apaiser guelque peu le voisin indie:

apaiser quelque peu le voisin indie:
avec lequel, pourtant, la querelle su
le partage des canx du Gange n'es
pas réglée. AU55

### Chine DE QUOI CHOU EN-LAI EST-IL MORT?

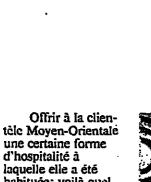
Le Quotidien de Paris reprodui d'all lundi 19 juillet, le texte d'un trat qui serait parvenn de Chine et qu aurait été rédigé par « le comit d'action Chou En-lai, groupe à combat pour la vérité ». Selon c document, Chou En-lai ne sera pas mort d'un cancer, comm Chine nouvelle l'a écrit. Le « doc teur X. », qui solgnait l'ancie: premier ministre, aurait disparls version officielle du décès. Il aurait auparavan temi des « propos incohérents : que le tract reproduit. Chou En-lai, aurait dit c

« docteur X. », souffrait d'un maladie du cœur, qui aurait ét aggravée par « une tentatio d'empoisonnement » intervenu fin mars 1975. Il fit plusieurs re chutes pendant l'année. Cepen dant, il paraissait rétabli lorsque le 8 janvier, sa mort fut soudate annon cée. L'auteur du tracacuse « certains individus d' comité central » d'avoir fait inci comité central » d'avoir fait inci nérer « avec une hâte excessio le cadavre du premier ministre afin de cacher au peuple la vé rité sur la maladie de Chou En-la: Le Quotidien de Paris n'exclu toutefois pas que le tract soi « une provocation des service secrets de Tatuan ».

Dans un commentaire, M. Viens accuse a le Monde » de a s'être blat gardé » de publier un poème de émeutiers du 5 avril que Chine nouvelle avait diffusé. Outre qu'il parai difficile de reproduire l'intégralit des informations do na é es pa l'agenca, et qu'on voit mal en quo ce poème... nous aurait génés, rap pelons à M. Vienet que noire correspondant à Fékin a cité (al Monde » du 6 avril) d'autres poème que Chine nouvelle n'a pas mez tionnés. Nous reprocher de n'avoi pas à l'époque fait état de l'effer vestence politique qui s'est emparé de la Chine, à Fékin et en province relève done du procès d'intention. [Dans un commentaire, M. Viene



記以為講覧



d'hospitalité à laquelle elle a été habituée; voilà quel est le premier souhait de la banque de la Méditerranée-France, une Societé Anonyme Française en liaison constante avec le Moyen-Orient, un trait d'union entre la France et les

Pays Arabes dans leur diversité.

Pour offrir cette hospitalité, la Banque de la Méditerrance-France possède un atout majeur : son équipe.

Elle est composée de cadres Moyen-Orientaux imprégnés de culture occidentale; leur accueil sera toujours chaleureux, leurs conseils seront toujours pertinents, toujours judicieux. C'est normal, cette équipe formée dans l'environnement bancaire Moyen-Oriental.



(Il y a maintenant à Paris, une banque qui offre

un service bien de chez vous)

est rompue à toutes les particularités du système bancaire arabe et à toutes ses subtilités.

Ses cadres sont spécialistes des opérations triangulaires, des crédits documentaires, des ouvertures de crédit en toutes monnaies, des opérations de . change, d'arbitrage...

Il s'agit véritablement d'experts de la banque commerciale qui ont en commun une passion pour leur métier et une capacité éprouvée à être efficaces, à servir au mieux les intérêts de la clientèle.

Notre clientèle c'est yous.

Si vous vous trouvez à Paris, venez nous voir dans nos locaux au 23 de la rue Quentin Bauchart, Paris 82the, à cinquante mètres des Champs-Elysées et de l'Avenue George-V. Il est bon de se retrouver à parler une même langue.

Banque de la Méditerranée-France, s.a.

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

• PLUSIEURS CENTAINES DE REFUGIES POLITIQUES LA-TINO-AMERICAINS qui fai-saient la grève de la faim à Buenos-Aires out cessé diman-che 18 juillet, leur mouvement après avoir reçu la promesse que six pays accepteraient de les accueillir en qualité d'immigrants permanents Le gou-vernement canadien s'est engagé, pour sa part, à accueil-lir un millier de réfugiés, — (A.F.P.)

### Hongrie

● L'APPROVISIONNEMENT DE LA POPULATION « DEVIENT DIFFICILE », constate le gou-vernement hongrois dans un communiqué, où il demande aux ministères de l'agriculture et du commerce, su Conseil national des coopératives de consommateurs et aux divers organismes d'achat de se pro-

curer dans les fermes tous les légumes et les fruits dispo-nibles dans les quarante-huit heures et de constituer huit jours de stock de viande. Cette pénurie est provoquée par la vague de sécheresse qui règne dans le pays. — (Reuter.)

### Mexique

LE PRESIDENT LUIS ECHE-VERRIA a démenti les infor-mations selon lesquelles son gouvernement aurait contribué a la destitution du directeur du journal Excelsior, rapporte le New-York Times dans son édition du 16 juillet. (Le Monde du 10 juillet.)

### Vietnam

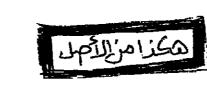
 ENVIRON UN DEMI-MIL-LION D'HABITANTS DE VILLE-HO-CHI-MINH (S2Igon) ont été réinstallés dans les nouvelles zones rurales du Sud, rapporte l'Agence Viet-

namienne d'information. Selon Sud, rapporte l'Agence viet-namienne d'information. Selon un rapport officiel, trois cent milla processorie de l'agence mille personnes étaient des ré-fuigés qui avaient gagné l'an-clenne capitale du Sud pour fuir les combats, les deux cent mille autres étant des habi-tants des bidonvilles.

(AF.P.)

### Yougoslavie

• UNE SOVIETIQUE CONDAMNEE en avril dernier à Zagreb
à cinq ans de prison pour
espionnage a été libérée et
expulsée vers l'U.R.S.S. après
avoir purgé un seul mois de
prison, indique t-on, le
18 juillet, de source soviétique.
Mme Irena Pozega, qui est
àgée d'une trentaine d'années,
travaillait à Zagreb comme
ingénieur en électronique. Au
cours du procès, elle avait
réconnu s'être procuré illégalement des informations confilement des informations confidentielles. — (U.P.I.)



ACCOUNT OF THE PARTY

## **POLITIQUE**

### UNE ELECTION CANTONALE

SOMME. Canton de Bernaville (1" tour).

Inscrits: 3863. Suff. expr.: 3296. MM. Jacques Becq. P.S., 1751, ELU; Michel Somon, maj. U.D.R.-R.L. 1368; Charles Brasseur, interets communaux, 171.

(L'élection cantonale de mars der-der avait été annulée par le Conseil nier avait ets annules par le Conseil d'Etat à la suite de la parution dans cie Courrier picard v, quotidien régional, d'une déclaration de M. Somon qui s'était retiré après le premier tour. Une erreur d'impression laissait croire que M. Somon a n'était pas hostile » au programme commun alors qu'il avait déclaré a être hostile » à ce programme. M. Rece avait de la configuration M. Rece avait de la configuration de la confi than à ce programme. M. Becq avait áté éiu au second tour, le 14 mars par 1 624 voir contre 1 502 à M. Mau-

par 1 624 voix contre 1 602 à M. Maurice Crépin, conseiller sortant (mouvement démocrate socialiste de France) qui ne s'est pas représenté le 18 juillet.

Au premier tour, le 7 mars 1976, les résultats avaient été les suivants : Inscrits : 3 844 ; suff. expr. : 3 296. Avaient botenu : MM. Becq. P.S., I 851 ; Crépin, M.D.S.F., 1039 ; Somon, maj., 807 : Victor Hardy, P.C., 389.]

● Un « Comité pour l'indépendance nationale » s'est constitué à Grenoble, à l'initiative de M. Georges Bernard, professeur de philosophie à l'université de Grenoble. Il comprend des représentants des diverses formations de le maiorité.

### La préparation des élections municipales

LOT-ET-GARONNE : le conflit se prolonge entre le P.S. et les radicaux de gauche. (De notre correspondant.) .

Agen. — Lors des élections cantonales de mars dernier, la fédération de Lot-et-Garonne du parti socialiste avait refusé de se plier aux consignes nationales et

parti socialiste avait refusé de se plier aux consignes nationales et d'accorder son soutien à M. Bordeneuve, s'en a te ur radical de gauche, président sortant du conseil général. Les socialistes avaient même maintenu leur candidat lors du second tour de scrutin, ce qui avait entraîné l'échec de M. Bordeneuve.

Pour la préparation des élections municipales, la fédération départementale du P.S. maintient son exclusive contre le sénateur radical de gauche. Alors que, conformément aux décisions prises lors du « sommet » de la ganche le 28 juin, des pégociations doivent s'engager entre les trois formations de l'union de la gauche au niveau départemental, la fédération socialiste a contesté la représentativité de M. Bordeneuve. Seuls les communistes et les socialistes se sont donc rencontrés. Aucun accord n'a toutefois pu être réalisé, le P.C.F. refusant d'épouser la querelle du P.S.

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien na peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informèra sur l'état de vos cheveux, sur les

### Deux bibliographies

### « GISCARD D'ESTAING

ET HOUS » de X. de La Fournière

de X. de La Fournière

De janvier 1966, date à laquelle M. Giscard d'Estaing fut évincé du gouvernement, à mai 1974, M. Kavier de La Fournière a accompagné dans ses nombreux déplacements le futur président de la République. Tout au long de ces années d'attente, il a recueilli la bonne parole, qu'il retransmet pieusement. Piété qui donne à son livre un ton un peu « saint-sulpicien ».

La durable familiarité de l'auteur avec son modèle nous permet aussi d'entendre des réflexions plus spontanées faites devant les membres des clubs ou des commentaires plus personnels livrés à ses proches collaborateurs. Sur la conciliation du libéralisme et de l'autorité. Sur le rôle de l'opposition. Sur la jeunesse. Sur un capitalisme « au service des travallieurs ». Sur les conflits de classe « heureusement dépassés ». Sur la « secouse » de mai 1968 à mons de laquelle il montre

Sur la « secousse » de mai 1968 à propos de laquelle il montre « son extraordinaire prémoni-

tion ».

Il s'agit moins d'expliquer le personnage que d'offrir à ses partisans les citations propres à alimenter leur prosélytisme. Dès lors, le titre de l'ouvrage, Giscard d'Estaing et nous, reçoit son sens : « nous », ce sont principalement les giscardiens...— T. F. \* XAVIER DE LA FOURNIÈRE GISCARD D'ESTAING ET NOUS

### « LE TIERS-SOCIALISME » DE JEAN-PIERRE BIONDI

Jean - Pierre Biondi, an cien membre de la S.F.I.O. puis du P.S.U. est l'un des animateurs de la revue Ethiopiques publiée à Dakar. Il a parcouru de nombreux pays en voie de développement et vit à Dakar. Dans son essai le Tiers-Socialisme, il s'efforce de dégager le processus pouvant permetire au tiers-monde — dont il ne se dissimule pas l'hétérogénéité — d'accéder au socialisme. Son schéma reste en définitive Son schema reste en definitive celui d'un marriste fort classique. Le tiers-monde devra, selon lui, passer par une étape « bourgeoise » avant de connaître la société sans classe dont il croit apercevoir une esquisse en Chine populaire. Il construira un socialisme des pauvres débarrassés des scories que la richesse a introduites dans la pense socialiste européenne. Plus intéressante est sa définition des droits dont doivent bénéficier ces peuples. Le droit à l'indépendance, bien sûr, an développement, évidemment, mais sur-

★ JEAN-PIERRE BIONDI : a LE FIERS-SOCIALISME ». \* Planmarion, 18 P.

L'association nationale Pétain-Verdun annonce qu'à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort du maréchal
Pétain et du soixantième anniversaire de la bataille de Verdun,
« un grand pélerinage du souvenir » aura lieu le 23 juillet 1976 à
l'île d'Yeu (Vendée). La cérémonie sera placée sous la présidence
de M. Jean Borotra, ancien ministre du maréchal, déporté résistant.

### S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT

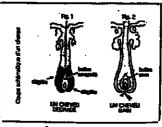
**AUSSI** 

### L'EXPÉRIENCE

### DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce-sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire, Mais de sont toujours des aignes certains d'une chevelure en mau-

DES SOLUTIONS



EUROCAP **INSTITUTS CAPILLAIRES** 4, rue de Castiglione Paris (14) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe, Tél.: 51-24-19 BORDEAUX: 34, place Gar Tél.: 48-05-34. TOULOUSE: 42, rue de la 1 Tél.: 23-29-84



Innocenti existe en 2 modèles:90L 6 CV\*,18.210 F et 120L 7 CV\* 19.510 F.
Innocenti est une 3 portes de 3,12 m.
Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances. Choisissez votre financement:

Crédit 20% comptant 1º traite après 3 mois

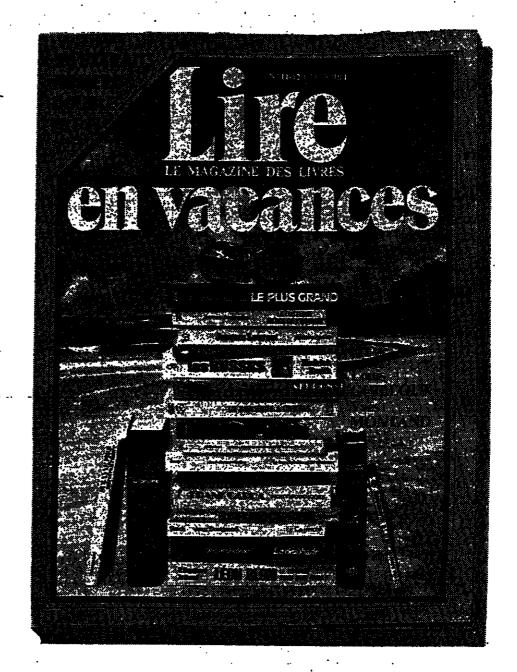
Leasing
Dépôt de 10 % du prix (restitué en fin de location)
remboursement en 48 mensualités.



# Lire en vacances:

un numéro spécial à ne pas manquer!

**Bernard Pivot** a sélectionné pour vous 20 extraits passionnants



en vacances: des heures de lecture passionnantes



EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

# SC. ECO. Preparation intensive Enseignement par Prof. de Fac Groupe de 15 étudiants IPEC 46 Bd St-Michel

## ÉDUCATION

## Admissions aux grandes écoles

• ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE L'ENSEIGNEMENT

Section mathématiques :

MM. Rochet, Guillope, Paculi, Bo-ensztein, Vittek, Antoine Lamotte.

PRÉPARATION A (15-7 - 31-8)

session fin d'A.P. et diplôme)



### sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

afin d'Intervenir en clientèle sur des études et des réali-sations de gestion automatisée

### ingénieur grande école

- ayant deux à cinq ans d'expérience en organisation et des connaissances générales en informatique de
- susceptible de devenir à court terme Chef de projet,
   volontaire pour déplacements et séjoursen FRANCE
- et à l'étranger, parlant anglais.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le salaire dépendra essentiellement des compétences et de la personnalité du candidat.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence

sema selection CENTRE - METRA 16, rue Barbès 92126 Montrouge

Sud-Ouest - Une société française fabriquant et commercialisant des biens d'équi-pement léger (chifire d'affaires : 25 millions de francs) et possèdant une bonne image de marque dans son secleur d'activité, recherche son Directeur Général, Bénéficiant d'une très large autonomie vis-à-vis de la Présidence, il aura l'entière responsabilité de la bonne marche de l'affaire, tant sur le plan de la gestion humaine

et technique, que sur celui de la rentabilité. Il assurera l'animation et la coordination des différents services de la société : production, commercial... Il devra enfin jouer un rôle moteur dans le développement des ventes et la pénétration du marché, dans

les relations avec les clients les plus importants, et contribuera efficacement à l'évolution technique des produits. Ce poste conviendrait à un cadre supérieur, âgé d'au moins 35 ans, ingénieur de formation et ayant acquis une très solide expérience de la vente de biens d'équipement du secleur mécanique. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 160.000 francs, sera fonction du niveau de compétence

Pour ce poste, les réposses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moise qu'alles ne solent adressées à notre "Service du Contrôle " lediquent les noms des sociétés auxquelles alles ne deivent pas être communiquées. Prière de préciser la référence sur l'enveloppe et adresser CV, à :

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

Amsterdom - Bruxelles - Copenhague - Francisci - Lille - Laudres - Les Angeles - Lynz - Modrid - Milon - New York - Stockheim - Zerich

Philippe-Emmanuel Roy, Rosen-thal, Mile Cécile Blanchard, MM. Le Guerer, Garda, Parandou, Le Treut, Bellot, Fortin, Pocchiola, Orzowi, Ca-noulco, Vandevelde, Louis Bertrand, Eymard, Mahleu, Chanod, Li, Allard, Mile Pecheur, MM. Henri Richard, Chassaing, Louboutin, Daniel Bloch. Chassaing, Louboutin, Daniel Bloch, Goueffon, Fedou, Chibaudel, Olivier Riviere, Heriemont.

Section blochimie :

Mile Rieul, MM. Caullet, Char-met, Philippe Lenoir, Mulle, Dunon, Christian Devaux, Potus, Verge, Mile Naegalan, M. Narbonne, Mile

Section lettres modernes: Mile Gautheron, Mine Garcher, epousa Petrard, M. Giaudes, Miles Pascale Guillot, Anne-Marie Tanguy, Annède, Geneviève Cathala Hilsum, Nivet.

Section langues vivantes:

Anglais : Miles Videloup, Nicole Blanchard, Chadal, M. Delcoigne, Miles Payard,

Allemand :

Miles Christine Chaise, Devouard. Section histoire-géographie :

Histoire :

● Géographie : Miles Claudie Gaillard, Delavenne MM. Joly, Jean-Christophe Martin

• ECOLE SUPERIEURE D'ELECTRONIQUE DE

L'OUEST:

MM. et Miles Arnouit Guy, Aubry Gasile, Audian, Audrein, Audrein, Jean, Audrein, Jean, Audrein, Jean, Audrein, Jean, Audrein, Jean, Audian, Jean, Audrein, Jean, Audian, Jean, Audrein, Jean, Audrein, Jean, Audian, Audrein, Balle Richard, Barbareau, Barbeau Eric, Bayoux Yves, Benott Hervé, Hezist, Bichon Marie-Ange, Bidean Yves, Biron Yannick, Boenec, Bonneteau, Borne de Granpre (de), Bouffard Michel, Boule Jean-Marie, Bourel Alain, Branger, Brasseur Erick, Hesson Xavier, Bressour Erick, Hesson Xavier, Bressour Erick, Hesson Xavier, Brasseur, Erick, Hesson Xavier, Brasseur, Erick, Hesson Xavier, Brasseur, Collore, Coquillaud, Cottler Bernard, Cournes, Dagan, Dalisu, Dalencon, Dalaunay Jacques, Denis Jean-Tye, Cournend Pierre, Garnier Alsin, Garresu Marie-Odile, Geay, Genest Marc, Gouit, Gouraud Pascal, Gourhand, Gourisouen, Grasst Jean-Yves, Guibo, Guyomard Daniel, Hemon Alain, Hemono, Henaff, Heurtiar Eric, Husulme, Husser, Jauneault, Jeannerod, Joanne, Kertravat, Laborieux, Lagelois Word Jameault, Jeannerod, Joanne, Kerdranyat, Laborieux, Langlois Norbert, Laplanche, Levergne Jean-Philippe, LeBars Philippe, LeBars Philippe, LeBars Philippe, LeBars Philippe, LeBars Philippe, LeBars Philippe, LeBars, Le Corguille, Le Diouron, Le Liboux, Le Mat, Le Rest, Leblanc Prédéric, Leduc Bruno, Libeault, Logat, Loe Marie-Pierre, Loussouarn, Manenc, Merionneau, Martal Jean-Michel, Maussion, Mellara, Mannesson, Mery Christophe, Marrien, Metivier, Molson, Moreau Alain, Morel Philippe, Morio, Murier Alain, Nedelec, Orieux, Outters, Pancou, Paris Alain, Pasquier-Meunier, Pattier, Pennou, Peres, Perrot Jean-Pierre, Pezzeron, Piccini, Pichon Didiar, Pierre Olivier,

res, Perrot Jean-Pierre, Pezeron, Pic-cini, Pichon Diddar, Pierre Olivier, Flassard, Pionevaz, Pottevin, Pons Fnilippe, Potier Jacques, Py, Quegui-nar, Quentin Bruno, Beveiller, Robin Annie, Rohan, Roubertie, Roy Didler, Roze, Sauldubols, Sauriau, Simon Marie-Blanche, Siret, Suignard, Tan-guy Vincent, Taupin Christian, Tes-siar Philippe, Thiebaud, Værger Fran-çois. ECOLES VETERINAIRES DE MAISONS-ALFORT, LYON

ET TOULOUSE des candidats étant répartis entre trois jurys, le classement comporte trois «ex-sequo » à chaque place) :

Rampaud:

22\*\*: MM. Valent, Pavard, Max
Martin; 25\*\*: MM. Gilles Bertrand,
Guitton, Saint-Martin; 25\*\*: MM.
Cloye, Slakmon, Saurel; 31\*\*
M. Ramel, Mile Vaugeois, M. Lemarchand; 34\*\*: MM. Cormier, Issuret,
Paul Alexandre; 37\*\*: MM. Vandanhecke, Hartmann, Mile Grandjean; 40\*\*: MM. Guittin, Breuilh,
Cousin; 43\*\*: MM. Guittin, Breuilh,
Cousin; 43\*\*: MM. Pil, Lagache,
Jean-Jacques Fontaine; 46\*\*: MM.
Radiguet de la Bastale, Carbny,
Delomez.

160,000 F

Ledoux, Deviller; SS: Goardon, Dominique Fournier, Briens; 61: Phitippe Martin, Miles Golmand, Lucas;
64: MM. Ormières, Mourey, Mile
Oudart; 67: MM. Bruno Guy, Masset,
Darrieu; 70: Mile Dejonghe, MM.
Delahaye, Rordorf; 73: MM. Mensire,
Courtay, Asdrubal; 78: MM. Godentr,
Allemand, Preyche; 79: MM. Baron,
Page, Segard; 82: M. Jabert, Mile
Donnadieu, M. Bouguin; 85: M.
Trompette, Mile Tabeze, M. Pottles;
85: MM. Hony, Audonnet, Dominique
Rousset; 91: MM. Maria, Dolle, Benhamou; 94: MM. Rouzeyrol, Durrieu
de Madroc, Rubi; 97: MM. Vaisde,
Paret, Mile Berteigne; 100: Miles
Bouvier, Siciet, Chagneaud.

103: MM. Polark, Mary, Nicolas.

Pege, Segard; 27: M. Jahoer, M. Johnson, Donnards, M. Bouner, D. Haller, M. States, M. S Eric Charles, Bruno Denis, Mile Gierl; 262: Mile Jaudet, MM. Czaja, Graciet.

Graciet.

265: MM. Massardier, Zegers, Ravier; 288: MM. Perzo, Eric Fouquet, Langrap; 271: MM. Truquin, Philippe Lévêque, Fargeton; 274: MM. Bihouay, Devienne, Mile Annick Oiller; 277: MM. Ferrey, Guillery, Le Duff; 280: Mile Anne Bourgeois, MM. Pascal Boyer, Doiley; 283: MM. Sicard, Pontonnier, Arpentinier; 286: M. Soudet, Miles Guenardeau, Gaudot; 289: M. Foulain, Miles Stoskopf, Courquet; 292: MM. Parriaud, Didler Lucas, Mile Massenot; 295: MM. Chadebec de Lavalade, Deisbie, Pierre Fournier; 286: Mile Christine Briant, MM. Didler Blanc, Claude Lepetit; 301: MM. Kessler, Chambon, Mile Entressangle; 304: M. Bola, Mile Langlois-Berthelot, M. Pinard; 307: MM. Michard, Patrick Perrin, Mile Pirion; 310: MM. Philippe Vidal, Panis, Duranton; 313: Mile Benon, M. Fostler, Mile Demongeot; 316: M. Portejole, Mile Dominique

315: M. Fortejole, Mile Dominique Delmas, M. Masot; 319: Miles Fiorence Leduc, Barbarin, M. Hugues Marquerite; 322: MM. Thiaucourt, Bardoux, Mile Riou; 325: M. Edeconstantin, Mile Lebard, M. François Le Gros; 328: MM. Hocquet, Las; cene, Cautain; 331: MM. Boutin, Hugues Pottler, Boutes; 334: MM. Bardon, Vicart, Mile Vormeringer.

Bardon, Vicart, Mile Vormeringer.

237: Mile Sylvie Nicolas, MM.
Braesch, Nedeliec: \$40: MM. Monserand, Malhaire, Mile Lantinler;
343: MM. Maurs, Rabuel, Mile Doninique Berger; 346: Mile Winter,
MM. Cabrit, Lossols; 349: Mile Houbiers; MM. Milande, Megnin; 352:
MM. Pre. Saint-Markin, Jomain;
351: M. Lacheretz, Miles Dion, Decool; 358: MM. Chalot, Savre, Beaudoin; 351: MM. François Charbonniler, Pépin, Georges Paul; 354:
M. Hennequin, Mile Veyrat, M. Correard; 357: M. Sortonet, Mile
Couille, M. Cannepin; 370: M. Mardy'a, Mile Foucin, M. Vanneaux;
373: Miles Albignac (d'), Catherine
Leclere, M. Christian Mounier; 376:
Miles Labourdette, Sage, M. Yves
Arnault; 379: MM. Tremblay, Biesu,
Forsans.
382: MM. Jean-Luc Girard, Piche,

382: MM. Jean-Luc Girard, Piche, Arestan: 385: MM. Reymann, Gardin, Mile Collas; 388: M. Faugere, Mile Baileul, M. Fournel: 391: MM. Cuveller, Marca, Jean-Marie Lenoir; 394: MM. Bourgeon, Vecton, Podetti; 397: MM. Nodst, Thome, Marc Nicolas; 400: M. Delabroye, Mile Perdreau, M. Vionnet.

• ECOLE DES AFFAIRES

MM. et Miles Aléco, Andrault, Beaujan, Becker, Benstar, Bergont, Bernardaud, Biry, Bochet, Bellon, Pierre Bonnard, Bossari, Bothet, Goudurier, Daly, Laurence Deloume, Denisse, Deanarchalter, Laurent Didler, Olivier Dubreuil, Dumesny, Dusserre, Esquelisse, Fouché, Francillon, Gasquet, Gaulhiac, Gil, Gilbert, Gimello, d'Houdein, Kazmarski, Laureneon, Lang, Lauvin, Le Brigant, Longhi, Maraval, Marraud des Grottes, Fahlenne Morin, Mudry, Neck, Parel, Penicaud, Perel, Philippe, Pairick Prévot, Eigal, Rigaud, Samand, Sauget, Silva, Bongeur, Soakin, Stempfie, Stoufflet, Tallec, Tatin, Toulemonde, Toulsa, Brigitte Vanier, Voge, You.

### **ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS**

MILE ACHILLE (136°), M. Batu (104°), Mmes Bazet-Simoni (89°), Beliosta, née Debayles (128°), Mile Baurey (93°), Mine Blard, née Sagne (19°), Mile Bonnaud (118°), Mine Bottveau, née Rivercau (145°), M. Boulinge (82°), Mine Bourdanton, née Neaud (126°), Mile Busch, née Moullin (41°), Miles Busch, née Foucher (34°), Miles Carrée, née Foucher (34°), Miles Chabaud (61°), Champourlier (38°), Chappus (4°), Chassot (122°),

Aniss Freezends Foussett (24°), Ryckwast (12°), M. Saget (124°), Mmes Tavernier née Pichon (18°), Mile Thailer (118°), MM. Thil (43°), Thyss (126°), Miler (68°), M. Van-nier (76°), Mile Vatié (22°), M. Ber-trand Villain (85°), Mile Volant (114°), MM. Vonech (50°), Wald Lasowski (61°), Mme Walter née Muller (106°), Mile Weinland (23°).

• AGREGATION D'ALLE-MAND:

Mile Abaurit (55° ex.), M. Amblard (74°), Mine Andres née Bauar (44°), MM. Barbarit (42°), Becker (22°), Bénéfice (35°), Mile Marie-Louise Bernard (58° ex.), Mines Binguipou née Nefigen (52° ex.) (à titre Granger), Biln née Stieilke (32°), MM. Bour (61°), Charbonneau (14°), Mine Chautard née Frischmann (60°),

# Médecine

Bac A et B

Graupement libre de Projesseurs 57, rue Charles-Laifitte, 82-Neolily 722-94-64 et 745-09-19 m

106, av. Félix-Faure

Paris 15° - 828.09.20

A GREGATION DES

MML Cluet (5°1, Coalc (31°),
MMS Dalmas (56° ex.), de SaintSauveur (7°). M. Decourteix (34°),
Mmes Bazet-Bimoni (59°), Beliosta,
the Debayles (129°), Mile Beurey
S3°), Mme Blard, née Sagne (19°),
MML Ehrmann (50° ex.), Felirath
(21°), Frantx (24° ex.), Gelsaweidt
(39°), Mms Bourdanton, née Neaud
128°), Mms Gulchou née Schmitt
128°), Mms Bourdanton, née Neaud
128°), Mms Gulchou née Schmitt
128°), Mms Bourdanton, née Neaud
128°), Mms Gulchou née Schmitt
128°), Mms Bourdanton, née Neaud
129°), Mms Gulchou née Schmitt
129°), Mms Bourdanton, née Neaud
129°), Mms Gulchou née Schmitt
129°), Mms Bourdanton, née Neaud
129°), Mms Bourdanton, née Neaud
129°), Mms Gulchou née Schmitt
129°), Mms Bourdanton, née Neaud
129°), Mms Gulchou née Schmitt

AGREGATION DE GRAM

ABONNEMENTS DE VACANCES

puissent trouver leur journal d les dépositaires. les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop étoignés d'une agglomération d'être assurés de lire la Monde, nous acceptons des abonnements de vacuntees d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes.

FRANCE : 

Un mois et demi ETRANGER (vole normale) : Quinze jours ...... 27 F Trois semaines ..... 38 F Un mois ..... Un mois et deml ..... Denx mols ..... 57 F

EUROPE (avion) : . 



LAFAYETTE ELECTRONIC 220. rue Lafayette Paris 10° - 208.61.87

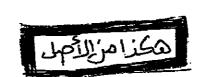
MAIRE:

M. Borghini (13° ex.), Miles Breuillot (28°), Marcelle Bureau (24° ex.), Anne-Marie Chevallier (7°), M. Chibret (26°), Mine Decroix née Frieux (21°), Miles Duireu (4°), Fayant (2°), Fretesud (29° ex.), Gargot (1°), MM. Gayer (24° ex.), Gargot (1°), MM. Gresset née Vernet-Lozet (20°), M. Hayer (13° ex.), Mile Colette Kosinski (18° ex.), M. Frédéric Lambert (8°), Mine Larcade née Hugon (5°), Miles Larthomas (16°), Le Hir (3°), M. Luciani (27°), Mmes Mauger née Giraud (22°), Nicolle née Vadot (17°), Mile Pagani (5° ex.), M. Plane (11°), Mines Poumeau de Lafforest (15°), Saffroy née Prince (28° ex.), M. Yves Texier (23°), Mile Tordiman (29° ex.), MM. Verge-Borderolle (6°), Patrick Volsin (12°). AGREGATION DTTA- NULL 21 25 : 11 1111 . 21 M. Abou Slaiman (12°), Mme Bou-cheny née Gatulle (7°), M. Caneparo (10°), (6°), Mile Cornez Passon (10°), M. Desplat (8°), Mile Ferrus (13°), MM. Gaudin (14°), Inserillo (15°), Miles Nicole Laurence (2°), Leoni (10°), Miles Nicole Laurence (2°), Leoni (10°), Limido (10°), Brigitte Olivieri (2°), M. Peri (11°), Mmes Rigaux née de Vichi (4°), Yatrou née Yatrou (3°).





Pour être sur de TOURS BUILD PARK A 1 MINES



# AUX AGREGATION

### A POITIERS

### Protestations après l'invalidation de certains examens de sciences économiques

De notre correspondant

Politiers. — Le recteur de l'académie de Politiers a décidé d'invalider les examens du diplôme d'études universitaires générales (DEUG) et de la licence de selences économiques en raison de l'insuffisance du nombre d'heures de cours dispensées pendant l'année universitaire 1975-1976. Cent quaire-vingt-cinq étudiants sont cancernés par cette mesure, qui provoque déjà de vives réactions de la part des enseignants, et notamment du directeur de l'unité d'enseignements et de recherches, M. Jean-Dominique Lafay. Celui-ci devait demander au président de l'université de faire appel de la décision du recteur, au cours d'une réunion prévue ce lundi 19 juillet.

M. Lafay estime que le motif

M. Lafay estime que le motif retenu par le recteur n'est pas justifié. Seion lui, l'U.E.R. de sciences économiques de Poitiers est l'une de celles où le nombre d'heures d'enseignement est le plus élevé. Quelle que soit la section, les horaires n'ont jamais été inférieurs au nombre d'heures firé nar les textes.

Fourant IUER. de sciences iconomiques a connu une année rès agitée. En février, les enseimants ont suspendu les cours sendant quelques jours pour pro-

tester contre la diminution du nombre d'heures complémentaires. Puis, au printemps, les étudiants ont participé au mouvement géné-ral contre la réforme Soisson. Selon les années, la grève a duré de deux à trois semaines. « Nous serimons en conscience que les de deux à trois semaines. « Nous estimons en conscience que les examens passés en fuin sont probants », a déclaré M. Lafay, parlant au nom des présidents de jurys. « et, d'autre part, nous ne voyons pas comment organiser le type d'examen demandé par le recteur chanceller pour que le contrôle des connaissances conserve sérieux et cohérence ».

Les enseignants jugent, en effet, difficiement applicable la décision du recteur d'organiser une nouvelle session en septembre, précédée de deux semaines de cours de rattrapage. Comment convoquer les étudiants alors que certains diplômés ent déjà trouvé un emploi ou ent résilié leur sursis militaire? Pourquoi donner une nouvelle chance à ceux qui ont été ajournés en juin? M. Lafay, qui pose ces questions, fait sussi observer que la prochaîne rentrée universitaire pourrait, dans ces conditions, être retardée d'au moins quaire à cinq semaines.

## LES RÉSULTATS DÉFINITIFS DU BACCALAURÉAT

- Baisse du taux de réussite chez les techniciens
- Légère progression dans les autres séries

Le ministère de l'éducation l'année dernière. En général, les rend publics, ce lundi 19 juillet, pourcentages de cette année sont les résultats définitifs des bacca-

Il y avait 222 227 candidats au Il y avait 222 227 candidats au haccalauréat secondaire; 149 430 ont êté reçus, soit une proportion de 67,24 %, à peine supérieure à celle de l'année dernière (67 %). Le pourcentage d'admis le plus élevé est celui de la série C (mathématiques et sciences physiques): : 73,4 %, contre 71,4 %

● Un congrès du néo-latin aura lieu à l'université François-Rabe-lais de Tours du lundi 6 au ven-dredi 10 septembre. Il s'agit du troisième congrès international d'études néo-latines. Il est organisé par l'Association inter-nationale d'études néo-latines, rattachée à la Fédération interna-tionale des associations d'études rattaches à la reclatación interna-tionale des associations d'études classiques et qui a pour but d'en-courager l'enseignement et la re-cherche concernant le « néo-latin », celui - ci étant défini comme le latin en usage en Europe du XV\* au XVIII\* siècles.

S'adresser pour le congrès :
 M. J.-C. Margolin, c/o C.E.S.R.
 boîte postale 329, F. 37 Tours.

a ceux de 1975, sauf en D (mathé-matiques et sciences de la nature) et en D' (sciences agronomiques

et en D' (sciences agronomiques et techniques).

Le nombre de candidats aux baccalauréats de technicien était cette année de 86 043 ; 50 631 d'entre eux ont été admis, soit une proportion de 58,84 %, inférieure de près de trois points à celle de 1975 (61,6 %). C'est le plus mauvais score enregistre dans ces sèries depuis six ans. Il faut remonter à 1969, année de l'entrée en vigueur du baccalauréat de technicien, pour trouver un pourcentage inférieur (54,7 %). Seule la série H (informatique) améliore ses résultats : 66,76 % d'admis cette année contre 58,6 % en 1975. Voici les résultats pour la France entière :

• SERIE A (philosophie-lettres) : présentés, 63 535 ; admis, 44 909, soit 70,68 % (69,7 % en 1975).

● SERIE B (économique et sociae): présentés, 31384; admis, 21503, soit 68,51 % (67,7 %). SERIE C (mathématiques et ciences physiques) : présentés,

43 993; admis, 32 313, soit 73,4 % (71,4 %).

• SERIE D (mathematiques et sciences de la nature) : présen-tés, 73 105 ; admis, 44 368, soit 50,59 % (62,4 %).

• SERIE D' (sciences agronomiques et techniques): présentés, 2 123; admis, 1 159, soit 54,8 % (57,6 %).

 SERIE E (mathématiques et technique): présentés, 8084; admis, 5178, soit 64,05 % (62,9 %). TOTAL : présentés, 222 227 ; admis, 149 430, soit 67,24 % (67 %).

Baccalauréats de technicien : • SERIE F (séries industrielles) : présentés, 35 118; admis, 19 523, soit 55,59 % (56,9 %).

● SERIE G (*tertiaire*): présentés, 50 218; admis, 30 €36, soit 61,01 % (65 %),

• SERIE H (informatique) : présentés, 707; admis, 472, soit 66,76 % (58,6 %). TOTAL présentés, 86 043 ; admis, 50 631, solt 58,84 % (61,6 %).

### Mme SAUNIER-SEĪTÉ ET LA PRESSE

lundi 19 juillet, dans le Quotidien de Paris, dont il est le directeur : - Le 13 juillet dernier, recevant

quelques journalistes accrédités notre collaboratrice Dominique Burg, Mme Alice Saunier-Séité, secrétaire d'Etat eux universités s'est livrée contre celle-ci à une assez rare pour que nous esti-mions utile de la relever. (...) On doit supposer — car l'injure tenant lieu de procès, on en est réduit à supposer — que ce notre collaboratrice au secrétaire d'Etat qui expliquent les La courtoisie nous interdit de reproduire le vocabulaire du secrétaire d'Etat aux université La courtoisie que nous devons é et non pas celle que nous consi dérons na plus devoir à Mme Saunier-Séité, à laquelle qu'elle a adressés à notre colla

L'éclat auquel nous avons as sisté révèle une curieuse concep-tion des rapports du pouvoir et de la presse de la part de Mme Saunier-Seité, qui depuis des mois paraît peu convaincue de la nécessité de fournir aux jour-nalistes des informations com-

Dans l'espoir de mettre un terme à cette situation, l'Asso-ciation des journalistes universitaires a envoyé il y a plusieur semaines au secrétaire d'Etat, pour lui demander une entrevue, une lettre qui n'a toujours pas reçu de réponse. A moins que l'on considère comme une « réponse » l'« agression ver-bale » dont parie « le Quotidien de Paris ».Est-ce ainsi que le président de la République entend cette liberté de la presse qu'il a exsitée encore tout récemment?

● Cinq nouveaux projesseurs ont été élus au Conservatoire na-tional supérieur de musique. La cantatrice Régine Crespin a été nommée professeur de chant en remplacement de Renée Gilly, la pianiste Reine Gianoli, professeur de risine en remplacement de l'ude piano en remplacement de Lu-cette Descaves, et Nicole Broissin, professeur d'opérette et de comédie musicale, en remplacement de Fanely Revoll. Odette Gartenlaub à été choisie comme professeur de préparation aux concours 
centralisés, et Ciaude Lavoix, 
comme professeur de solfègechanteurs. Les noms des professeurs désignés par le conseil de 
nomination seront soumis à la 
signature de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture.

# Dans les 8 BHV.

Avis aux bricoleurs impénitents: Dans les 8 BHV, c'est le moment de s'offrir le matériel électro-portatif tant désiré!

Jusqu'au 28 août, 20% de réduction sur toutes les perceuses Et pour les virtuoses, 15% de réduction sur 9"intégrales" à moteur incorporé. Qu'on se le dise!



Exemples:

1. Perceuse Black et Decker DN J 84, 400 W, mandrin 13 nan,

2. Perceuse Peugeot MT 753 XA, 450 W,

mandrin 13 mm, variateur électronique, 857# 685

3. Perceuse Bosch Jumbo M 42 SB, 450 W, (percussion).

4. Perceuse AEG SB 2E 600, 600 W, mandrin 13 mm, 2 vilesses méconiques et variation électronique (percussion).

5. Scie circulaire Skil 1409 H, 800 W, 5800 tours/minute, profondeur 448 de coupe 45 mm. 528 F

6. Ponceuse AEG VS 250, 250 W. surface 225 x 110 mm, 24 000 vibrations/minute. 6587 559 F 7. Scie sauteuse Black et Decker 7504,

250 W, profondeur de coupe 35 mm. 1347 156 F 8. Rabet Besch P400, 600 W, 13 000 tours/minute, 883 750'

coupe 75 mm. non représentées Ponceuse Bosch P20, 280 W, surface

182 × 92 mm, 10 000
vibrations/minute. 412-7 350 Scie circulaire AEG HK 160, 1050 W, 4900 tours/minute, profondeur 936 de coupe 55 mm. 1102 F

Scie circulaire Black et Decker DN 55, 450 W, 3000 tours/minute, profondeur de compe 32 mm. 221-7 196

Scie sauteuse AEG ST SZ 330, 330-W, 2 vilesses, profondeur de coupe 40 mm. 563 F 478

Scie sauteuse Bosch P10, 310 W, profondeur de coupe 40 mm. 480 F 480F 408 jusqu'à épuisement des stocks.

Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieurement dans nos rayons.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

Pourêtre sûr de bien choisir.

# DÉFENSE

### LE PORTE-AVIONS SOVIÉTIQUE « KIEV » EST ENTRÉ EN MÉDITERRANÉE

Un bâtiment de guerre sovié-tique, le Kiev, a franchi, dimanche 18 juillet, le détroit du Bosphore 18 juillet, le détroit du Bosphore pour sa première apparition en Méditerranée. L'Union soviétique avait avisé la Turquie du passage du bâtiment en le décrivant comme un croiseur de lutte antisous-marine. Mais les états-majors occidentaux considèrent que le *Riev* est, en réalité, un porteavions, le premier bâtiment de cette classe construit par la marine de guerre soviétique. Deux autres unités identiques sont en construction dans des chantiers de la mer Noire.

Déplaçant entre 30 000 et 40 000 tonnes, le *Kiev* est doté d'une piste oblique, mais ne dispose pas de catapultes à vapeur et de dispositif d'arrêt. Il pourrait convenir à des hélicoptères, mais surtout à des avions à décollage et atterrissage verticaux. Les Soviétiques ont conçu un avion de combat de ce modèle, le Yakolen 36, pour des missions d'appui.

En Méditerranée ou dans l'oçéan Indien, le Kiev et ses succes ont toutes les chances de donner à la marine soviétique l' « allonge » aéronavale qui lui manquait jusqu'à présent, puisque l'appui aérien ne pouvait parvenir que d'appareils basés normalement à terre. La VI° flotte américaine en Méditerranée dispose de deux porte-avions, dont actuellement le Nimitz, à propulsion nucléaire, et la France vient de transférer de Brest ses deux porte-avious, le Foch et le Clemenceau avec, chacun, quarante avions.

3090



# Les compétitions ont commencé pour les athlètes de 94 pays

Montréal. — Les différends politiques qui ont agité, ces derniers jours, les milieux olympiques, s'estompent. La cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal a sonné le départ des compétitions, et c'est principalement de sport dont on parlait le dimanche 18 juillet dans la

capitale du Québec. Certes, on ne peut oublier capitale du Quesec. Certes, on le peut durine qu'une vingtaine de pays africains plus l'Irak ont plié bagage et que trois autres attendent les instructions de leur gouvernement. Mais on sent que le mouvement a manqué de force, à tel point que le président du Comité internatelle point que le président du Comité international olympique, lord Killanin, a pu déclarer que les délégations qui ont pour le moment renoucé aux Jeux seraient autorisées à revenir si elles le souhaltaient.

Foin des embarras diplomatiques, c'est bien le sport qui a envahí les écrans de télévision. Dans une même salle, solvante quaire postes disposés sur des consoles nous font participer pēle-mēle en une seule journée à des dizaines d'épreuves dans une douzaine de disciplines.

On se sent coincé comme dans un hôtel : menu conventionné, d'autant plus que la télé vision officielle, celles des foyers, consacra presque tous ses programmes aux Jeux, mélan à longueur d'antenne les reportages en direct les résumés, les reprises au ralenti et le

Tout est parti très vite, comme si les concur rents n'avaient attendu que ce moment pou se livrer à des luttes sans merci.

En natation, Allemands de l'Est et Amér cains out commence leur duel impitoyable Kornelia Ender devançant, en demi-finale d 100 m féminin, sa grande rivale Shirie Babashoff, tandis que l'Américain John Nabe

De nos envoyés spéciaux

### LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

### «LE QUÉBEC SAIT FAIRE»

Montréal. — Etrange coquiltage elliptique aux nervures ap-parentes simplement supporté Montréal est magnifique. Mals le retard apporté à la construction du « mât », fièche oblique supportant l'édifice des-tiné à coutenir une gigantes-que membrane mobile les jours symphonie de béton un air inachevé. La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques qui s'v déroula samedi 17 juillet fut réussie. Comme l'écrit fièredimanche : « Le Québec sait faire. - Mais II faut almer le genre paramilitaire où hymnes, drapeaux et défilés de jeunes derrière des adultes sévères — les « officiels » — font plutôt penser à un embrigadement qu'à la libération des corps pour le plein épanouissement

Les organisateurs craignalent quelques manifestations : le maire de Montréal, M. Drapeau, n'avait-il pas été fortement critiqué pour le coût excessif des constructions olympiques, et un mouvement autonomiste n'avait-Il pas appelé « les Québécols copleusement la reine. d'Angle-terre » (qui présidait la céré-monle) afin de « démontrer à tous qu'ils sont affranchis ». Le maire fut longuement applaudi, et solvante-douze mille spectactateurs purent s'extasier sur et sur son parfait accent français lorsqu'elle déclara : « Je proclame l'ouverture des Jaux olympiques de Montréal célébrant la vingt et unième olym-

### Quatre-vingt-quatorze délégations

Lors de l'interminable défilé des quatre-vingt-quatorze délégations présentes, le doigt sur la couture du pantaion et le port altier, on put apprécier quelques tenues traditionnelles - de plus en plus rares — sud-américais'étonner des longues capes turquoises des athiètes françaises habillées pour un défilé de mode plutôt que pour une réunion sportive tenue à 3 heures de quer l'élégance des Soviétiques dont les tenues orange et vert n'avaient qu'un lointain rapport avec la grisaille habituelle de l'accoutrement en vigueur dans les démocraties populaires.

Les Français ont dù aussi s'attendrir eur cet Auprès de ma biondo chanté par un groupe folklorique montréalais dont l'air tranchalt singulièrement sur les rythmes martiaux ou les oratorios, et dont les paroles sembialent rafraichissantes à côté de celles de la cantate olymà laquelle - les athlètes s'élèment ne pas s'émervellier enfin des progrès de la technique qui ont permis à la flamme allumée

. le 15 julilet à Olympie d'arriver directament d'Athènes à Ottawa après qu'un capteur - eut transtormé les particules lonisées de la flamme en impulsions électroniques décodées dans la capitale canadienne au moyen d'un rayon laser -, comme l'explique le programme officiel ?

### Le mythe brisé

Tout ce cérémonial olympique repose sur le mythe de l'unité de l'homme. Les ressortissants une élégante djellaba noire assortie d'un keffeh blanc, les Camerounals en dishiki bleu certains athlètes de Papouasie-Nouvelle-Guinee sont pieds nus. mais l'exaltation même des différences de tenue, de morpholode vanter l'homme qui vit, court, saute et lance partout de la même façon. Véritable tour de Babel, ces Jeux ne sont pas moins le lieu où les hommes - se réchauffent autour d'un même feu, au-delà des barrières politiques, religieuses et racis-les », selon l'expression du pré-sident du comité d'organisation.

Cette idée d'une grande famille des hommes, les Libanais l'ont entamée lors du défilé en rappeiant par une banderole qui recla-maît - Paix, unité et liberté. » les malheurs et les divisions actuels de leur pays. Quant aux Canadiens, ils ont pris soin de faire allumer la flamme par deux et un francophone. Par ses applaudissements plus fournis lors de l'entrée sur le stade des délégations canadienne, américaine, israélienne en néo-zélandaise. le public même a marqué ses préférences avant toute compétition sportive. Mais ce mythe les pays africains l'ont brisé puisque une vingtaine d'entre eux — là aussi l'Afrique est divisée - ont refusé de participer au défilé et que la majorité de ceux-ci se préparent à faire leure

Leur prétexte est mauvals. Réclamer l'exclusion de la Nouvelle-Zélande parce qu'une de ses fédérations d'un sport non olympique, le rugby, a accepté de jouer en Afrique du Sud, n'est pas sérieux. S'il fallalt refuser de concourir contre les athlètes dont les pays pratiquent la torture ou Internent leurs opposants — la Nouveile-Zélande n'est pas de ceux-ci — il n'y aurait guère de participents aux Jeux, Cependant, soivente-selve Noire à Soweto en Afrique du Sud, il y a quelveulent rappeler que l'apartheid trale jusque dans le sport et que. dans ce pays, l'idéal olympique

lis manqueront, à Montréel, ces athlètes noirs tels l'Ougandais Akil Bua, le Tanzanien Filbert Sayi et les Konyans qui, en 1972 à Munich, avalent fait le démons-

BRUNO DETHOMAS.

### LES ABSENTS

Volci la liste des pays africains dunt des instructions de leur gou-u arabes ayant déclaré forfait vernement (2) : Niger, Haute-ux Jeux olympiques, ainsi que Volta. ou arabes ayant déclaré forfait aux Jeux olympiques, ainsi que des pays qui n'ont pas participé à la ceremonie d'ouverture dans l'attente d'instructions de leur

Pays ayant officiellement dé-claré forfait (16): Tanzanie, île Maurice, Somalie, Nigéria, Ou-ganda, Zambie, Togo, Algérie, Ethiopie, Kenya, Ghana, Tchad, République populaire du Congo. Soudan, Irak et Libye.

[L'Egypte, qui avait un mo annonce qu'elle déclarait forfait et qui n'avait pas fait déflier sa délé-gation, a finalement décidé de participer aux Jeux. Le Cameroun agi de même ]

Au total, quatre-vingt-quatorze pays prennent part aux Jeux sur les cent dix-neuf qui s'étailent

Rappelons qu'en 1964 à Tokyo, légation our Jeur (5) : Madagas-car, Zaire, Gambie, République des Jeur, le forfait des pays africains avait été annoncé, mais la décision de Centrafricaine et Malawi. la décision de ceux-ci, pour les Pays n'ayant pas participé à la cérémonie d'ouverture et atten-

### Une progression continue depuis Munich

Montréal. — En quatre ans, depnis les Jeux alympiques de Manich, la progression chronométrique de la natation a été continue, avec quelques points d'accélération correspondant aux grandes compétitions internationales ou nationales.

Pour l'essentiel, le mérite de cette progression est revenu, au cours de l'olympiade, aux Etats-Unis pour la natation masculine, et à la République démocratique allemande pour la natation fémi-

L'amélioration générale des per-formances a été favorisée par la création des championnais du monde, dont la première édition a en lieu en 1973. Ces compéti-tions, qui faisalent défaut à la natation en raison de l'isolement de ce sport, et au peu d'écho et d'attention qu'il reçoit hors les grands événements, ont aussi constitué des objectifs spécifiques pour les nageurs et les nageuses constitué des objectifs spécifiques pour les nageurs et les nageuses qui n'ont pas tous la chance ou l'habileté d'être dans le meilleur de leur forme pour les Jeux olympiques. Les premier et deuxième championnats du monde, organisés à Belgrade en 1973 et à Cali (Colombie), en 1975, ont donc proposé des confrontations plus rapproches et une émulation nouvelle que chacun a aussi bien accueillie que mise à profit.

L'évolution des records du monde, en quatre ans, pourrait donner à penser que la natation féminine a davantage progressé. En fait, l'évolution est compara-ble (de l'ordre de 3 % sur l'enestimation globale est un peu faussée, pour les garçons, par le bond en avant speciaculaire du ound en avant spectaculaire du 1500 m nage livre, qui est passé de 15 min. 52 sec. 92 cent. à 15 min. 6 sec. 66 cent., soit une différence de 45 sec. 92 cent.

### Une ascension plus régulière chez les dames

Chez les dames, la plus grande différence tourne autour de 14 sec. (800 m nage libre et 400 m quatre nages individuel), 400 m quatre nages individuel), de sorte que l'on peut dire que la progression féminine est plus régulière sur l'ensemble et par conséquent plus significative. En quatre ans, tous les records du monde féminins ont été battus, alors que deux records masculins ont résisté à tous les assauts, au cours de l'olympiade (celui du 100 m dos n'a été amélioré que le 18 juillet à Montréal). On relève que la progression d'un seul relève que la progression d'un seul record mondial est, à peu de chose près, égale, chez les garcons et les filles. Il s'agit du 400 m nage libre (environ 7 secondes).

La dynamique supérieure de la natation féminine — de 1972 à 1976 — n'a pas trop surpris. Du temps où les Etats-Unis imposalent leur suprématie, tant chez les garçons que chez les filles, il apparaissait bien que la natation masculine américaine bénéficiait de plus grandes fectitiés en égant. de plus grandes facilités, en égard aux avantages que les universités offraient aux nageurs. Il y avait bien, dans tous les domaines, une discrimination quant à l'aide ap-portée aux deux sexes.

Les premières bourses d'études, récentes, offertes aux nageuses, out constitué un événement. Pour cette raison, le niveau général de la natation féminine pouvait être considéré comme moins élevé que ceiui de la natation masculine. Aussi est-il logique que la République démocratique allemande, en prenant le relais des États-Unis en natation féminine, ait donné cette nouvelle impulsion. En R.D.A., les possibilités proposées aux garçons et aux filles sont égales, d'où la progression plus constante et plus probante dont il a été fait état.

Vingt-trois des vingt-neuf re-cords du monde correspondant aux courses du programme olym-pique avaient été améliorés à Munich, pendant les Jeux de 1972. Douze records du monde sur quinze pour les messleurs, onze records du monde sur quatorze pour les dames.

FRANÇOIS JANIN.

# Kornelia Ender et John Naber déjà en vedettes

NATATION :

Mike Bruner, celui du 200 m

(R.D.A) a aussi approché de 7 et 8/100 de seconde son record du monde du 100 m nage libre (55 sec. 81, puis

55 sec. 82). Pendant un temps, les quatre records individuels établis par Mark Spitz aux Jeux de 1972 ont pu paraître inaccessibles. Excepté pour celui du 100 mètres papillon qui subsiste, ce temps est révolu. À Montréal, en finale du 200 mètres papillon, cinq nageurs — Bruner, Gregg, Forrester. Pyttel, Kraus — ont été plus vite que Spitz à Munich. Le grand battu de la finale du 200 mètres papillon a été Roger Pyttel (R.D.A.), qui détenait depuis un mois le record du monde. Pyttel avait montré l'exemple en étant le premier à battre les deux minutes et il a tout perdu le 18 juillet : son record et une place sur la podium qui semblait pourtant lui être promise.

être promise.

La chute du record de Matthès Mike Bruner, celui du 200 m papillon en 1 min 59 sec. 23 — soit 40/100 de mierr — et le relais féminin quatre fois 100 m quatre nages de la R.D.A. a réalisé 4 min. 7 sec. 95/100 : en série, et en demijinale, Kornelia Ender (R.D.A) a caussi approché de Mexico en 1968 sur 100 et 200 mètres dos mis à Munich, en 1972. tres dos, puis à Munich, en 1972, sur les mêmes distances, Matthès a aussi battu trop de records du monde pour en tenir le compte. Il renoncera à la compétition après renoncera a la compenium apres les Jeux de Montréal et épousera la meilleure nageuse du monde, Kornelia Ender, qui tient, elle, un bilan exact des records du monde établis par le couple : quarante-quatre.

### Quinzième temps pour Guylaine Berger

Le nouveau détenteur du record du monde du 100 mètres dos, John Naber, sort tout à fait de l'ordinaire. Boute-en-train, agréable cabotin, un rien mysti-que, il joue son personnage de que, n joue son personage de champion avec un art consommé. Naber a, semble-t-il, décidé de ne pas être seulement le plus grand Américain par la taille — 1 m. 98 — mais aussi par le Les trois Américains, Bruner, 1 m. 98 — mais aussi par le Gregg et Forrester, ont fini par talent. Ses ambitions sont compa-Gregg et Forrester, ont fini par venir à bout de Pyttel qui était : ables à celles de Kornelia Ender rables à celles de Kornelia Ender concre en tête de la course à ... cinq médsilles d'or — de sorte de Pyttel, comme la perte du record du monde de Matitlès sur 100 mètres dos pourrait être le signe que la République démocratique allemande ne remportera aucune médsille d'or dans les compétitions masculines. Les deux seuls Allemands de l'Est capables de rivaliser, en principe, avec les Américains ont trouvé plus forts

## Une ville en état de siège

Montréal. — Certes, il n'est pas électrifié, mais le haut grillage qui ceint le village olympique a des allures de « mur de la honte ».

Derrière cette clôture, des milltaires en béret vert montent, l'arme à la main, une garde attentive. Pour pénétrer dans ces bâtiments, en forme de pyramide, et vivent près de neuf mille athlètes et officiels, être muni d'un laissez-passer ne suffit pas. Il faut encore subir trois barrages successifs avec détection d'armes et fouille au corps dès que le moindre objet métallique — une successifs avec détection d'armes et fouille au corps dès que le moindre objet métallique — une simple clé par exemple — dé-cienche l'alarme. Et c'est accom-pagné des membres des forces de securité, le doigt sur la détente, que les athlètes de tous pays s'égaillent sur les divers stades d'entraînement de Montréal.

e De Pextérieur, confirme le chef de mission de la délégation fran-caise, M. Neison Palliou, le village donne Pimpression d'un ghetto, mais d'est beaucoup plus (ccepta-ble de Pintérieur. D'affleurs, ajoute-t-il, ces policiers sont très sympathiques. Ils ne sont là ni pour nous ennuyer ni pour nous suspecter mais pour nous protéget. 3

La hantise d'un acte terroriste comme à Munich a été si grande que le Canada n'a pas affecté moins de 100 millions de dollars et de seize mille quatre cents hommes à la surveillance de ces jeux, tant sur les lieux mêmes des compétition qu'aux frontières. Les milleux tenus pour progressistes font l'objet d'une surveillance partioulière.

### Des grèves . à la veille de l'événement

Quant aux troubles sociatix, ils Quant aux troubles sociaux, ils sont multiples: les salaries d'une compagnie de télévision ont obtenu une augmentation de salaire de 14 % après quelques jours de grève à la veille de l'événement; des «sinistrés» de Montréal ont manifesté devant le village olympique pour réclamer les restes de la cafétéria des athlètes afin de nourrir des enfants qui out faim, ou encore les artistes menacent de perturber les cérémonies d'ouverture et de clôture parce que le ue percenter les ceremonies d'on-verture et de clôture parce que le maire de Montréal, M. Drapeau, a fait défartire une expecition qui avait été financée par le minis-tère des affaires culturelles.

Nombre d'habitants de Mont-réal reprochent au maire l'impor-tance des sommes engagées dans l'aventure olympique (le déficit pourrait être de 1 milliard de dollars) et pensent que cet argent-aurait pu être utillisé plus utile-ment dans cette ville où regnent spéculation immobilière et diffi-FOOTBALL.— L'Afrique du Sud a été exclue; le 16 juillet à Montréal, de la Fédération l'approuve ou non, il faut admetinemationale de 1001 ball (FIFA) par le congrès de cette organisation, qui a pris sa décision à une large majorité (78 voix pour l'exclusion, 11 contre et 13 abstentions). draies, les grandes réalisations Reproduction interdits de tous arti-

Montréal. — Trois records du monds ont été battus dimanche 18 juillet, à Montréal du cours de la première journée des compétitions de natiation. John Naber a établi le nouveau record du 100 m dos en 56 sec. 19/100 — soit 11/100 d'amélioration. — Montréal. féminine a trop progressé po que la nageuse française puis continuer de compter pan les huit meilleures spécialistes (monde. Il y a trois ans, Guylan Berger s'était classée cinquièn des championnats du monde. Belgrade, mais ce qui était ri bonne performance en 1973 s 100 mètres est désormais : temps de passage sur 200 mètre. Créditée de 58 sec. 62/100, Gu laine Berger a réalisé le quinaier temps de demi-finale et l'éct qui la sépare de la huitième dernière qualifiée, Jutta Wet (R.F.A.), est trop importa: (1 sec. 27/100) pour qu'elle ait moindre regret. Il y a quatre a: à Munich, Guylaine Berger a rait. avec ses 58 sec. 62/100, s cédé aux honneurs olympiques. mit, avec ses 58 sec. 63/100, a cédé aux honneurs olympiques. 18 juillet, quatorze nageuses c battu le record olympique (58 s 59/100) de la championne de 19 Les temps ont bien changé et mutation de la natation est te qu'une jeune fille comme Gulaine Berger est condamnée, fai de progresser réellement, à per le contact avec les meilleures. L'élimination du relais fémir

L'élimination du relais fémir français 4 × 100 mètres qua nages est tout aussi significati Il a toujours manqué un boui de guêtre aux équipes de rel national, tantôt une lacune brasse, tantôt en nage libre ou brasse, tantôt en nage libre ou papillon. Longtemps, le point se ou le point le moins faible, ét la nage sur le dos. Autourd'hui plus rapide nageuse de dos fraçaise ne va guère plus vite c Christine Caron en 1964 aux Je clympiques de Tokyo (1 m 7 sec. 9/10). Entre-temps le cord du monde est passé 1 min. 7 sec. 7/10 à 1 min. 1 s 51/100). — F. J.

1.35**%** 

• • -

# UN GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE Van Impe revele a

Une foule record — plus cent mile spectateurs — avi envahi les enceintes du circuit envahi les enceintes du circuit
Brands Hatch, au sud-est
Londres, où se disputait, dima
che 18 juillet, le Grand Prix
Grande-Bretagne de formule
Une fois encore, pour la jole dé
rante de ses compatriotes, Jam
Hunt, sur McLaren, a été décla
vainqueur de Nicki Lauda,
champion du monde en titre, s
Ferrari

champion du monde en titre, s Ferrari.

Mais sa victoire n'est pas hom-loguée. Le départ de la course, é effet, avait été retsardé d'un heure à la suite d'un premi-tour où le Suisse Clay Regazzor deuxième pilote de Ferrari, ava-provoqué un de ces carambolag-dont il possède le secret.

# Tennulix secondes L'ITALIE ÉLIMINE LA SUÈDE DE DONNE LA F

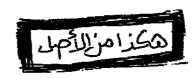
La Suède, gagnante de la Cour.

Davis 1975 mais privée de Bon
a été éliminée sans gloire pe
l'Italie à Rome par quatre à zén
Panatta et Baraszutti, en simplibattant respectivement Norber
et Johansson et Panatta-Bertolucci l'emportant sur Norberg
Johansson, le dernier simple, poula forme, étant gagné par Antola forme, étant gagné par Anto-nio Zagarelli sur Johansson.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Savraguet,



Commission paritaire des journaux



THE STATE OF THE S affice by Part from the **Mete**l Kana

de dix secondes, les mêmes quatre-vingt-sept coureurs. A chaque tour, heurensement, l'ordre de passage était un peu différent. Tantôt deux hommes avaient 50 mètres d'avance. L'esqueis ? On ne le saura pas car les dossards sont orientés du mauvais côté. Tantôt un homme traîne à 20 mètres du peloton. Mais qui peut-il bien être ? Des motards, « Les voilà ! ». Les anateurs d'ambre se pré-cipitent entre les colonnes canées qui cachent le paysage et découpent le défilé comme un film heurté 8 minutes d'attente, 10 se con des de bonheur. « Qu'est-ce qu'on ne fernit pas pour faire plaisir aux gosses / », dit une dame heige qui s'est levés à 3 h. 30 du matin pour être à Paris « dans les temps ».

Un homme d'une quaran-

Quinze tours, quinze frus-trations. Sons les arcades de la rue de Rivoll, dimanche après-midi, quelques milliers de personnes que la presse des Champs-Elysées rebutalt ont vu passer quinze fois, l'espace de dix secondes, les mêmes que tre-reinet-sent confreirs. A

Dix secondes

de bonheur

taine d'années est assis sur une marche en surplomb. « Je l'avais repérée l'an dernier. » Il est là depuis l'aube. Aux prises avec un transistor détraqué qu'il tente — vainement — de réparer, il lève parfois le nez pour regarder la course, sans enthousiasme. « Pas drôle cette année, d'alleurs il y a moins de monde. »

On crie « Porpou! » quand passe le peloton. Il faut beaucoup d'acuité visuelle pour le repèrer sur son vélo rose, mais on sait qu'il est là. Personne ne parie de Van Impe. Après deux heures un peu mornes on s'agglutine autour des transistors pour s'entendre dire que, là-bas, à un kilomètre, Karstens vient de l'emporter au sprint. Ah bon, On ne l'aveit pas remarqué colui-là. La foule, déçue, rentre chez soi bien décidée à regarder la télévision ce soir et à der la télévision ce soir et à revenir l'an prochain au cas où il se passerait quelque chose pendant la dernière étape du Tour de France.

qui lui vaut de comprendre et de parier son langage mieux que quiconque, de connaître exactament 
les hommes, leurs points forts, 
leurs points faihles et les circonstances dans lesquelles ils évoluent.

Le maillot jaume n'a jamais été 
endossé par Raymond Poulidor, 
mais calui-ci a réussi sa sortie 
en accédant au podium dimanche 
18 juillet sur les Champs-Elysées, 
après avoir définitivement distancé Delisle. Il a terminé son 
quatorzième et dernier Tour de 
France par un expioit : se classer 
pratiquement à égalité avec Zoetemelk, immédiatement derrière 
Freddy Maartens, à l'issue d'une 
épreuve contre la montre de 6 km 
qui erigeait un engagement total, 
c'est-à-dire des ressources intactes. A plus de quarante ans, et 
c'est bien là l'extraordinaire, 
poulidor a fini le Tour mienz encore qu'il ne l'avait commencé. Le 
doyen de la corporation abordera 
dès aujourd'hui la longue bournée 
des critériums dans un état de 
fracheur remanquable, contrairement à beancup de ses adversaires, et touchera des contrais 
plus élevés que ceux de Van Impe.

JACQUES AUGENDRE. Il ne suffit pas d'ètre un grimpeur d'élité pour gagner un Tour de France comportant cinq arrivées en altitude. Il faut être présent chaque jour, contrôler en permanence une épreuve qui s'étale sur trois semaines et dirigger en vai patron un groupe parfaitement articulé, le cyclisme étant, comme chacun sait, un sport individuel qui se court par équipe. Nous avons retrouvé l'ensemble de ces qualités chez le Belge Lucien Van Impe, qui a grecessé d'être un lauréat du Grand Prix de la montagne pour devenir un candidat victorieux au maillot junge. Cette prise de conscience d'un

JACQUES AUGENDRE. LES CLASSEMENTS

21° étape : Montargis-Vermailles.

— 1. Maertens, les 145,5 km. en 4 h.
16 min. 7 sec.; 2 Gavazzi; 3. Paolini; 4. Delépins; 5. Exclassan;
6. Mintkiewicz; 7. Karstens; 5. Marhinzz-Haredis; 9. Denneyer; 10. Le
Denmat.

6. Mintkiewicz; 7. Karstens; 8. Martinez-Haredia; 9. Demeyer; 10. Le Denimat.

Course contre la montre des Champs-Elysées (6 km). — 1. Maertens (B.), 7 min. 48 sec. 85 (moy. 48.285 km-h.); 2. Zoetenmik (F.-B.), å 11 sec.; 3. Poulidor (Fr.), à 11 sec.; 5. Van Impe (B.), à 18 sec.; 6. Delisie (Fr.), à 20 sec.

Circuit des Champs-Elysées. — 1. Gerben Karstens (P.-B.), les 90,7 km en 1 h. 58 min. 48 sec. (moy. 48.885 km-h.); 2. Maertens (B.); 3. Gavaszi (Ik.); 4. Delépins (Fr.); 5. Teirlinck (B.), etc.

Charstment général final. — 1. Van Impe (B.), 116 h. 22 min. 23 sec.; 4. Delisis (Fr.), à 12 min. 33 sec.; 4. Delisis (Fr.), à 12 min. 17 sec.; 5. Riccomi (Ik.), à 12 min. 17 sec.; 6. Galdos (Exp.), à 14 min. 50 sec.; 6. Galdos (Exp.), à 14 min. 50 sec.; 7. Pollentier (Bel.), à 14 min. 50 sec.; 8. Maertens (B.), à 16 min. 6 sec.; 9. Bertogilo (Ik.), à 16 min. 6 sec.; 9. Bertogilo (Ik.), à 16 min. 96 sec.; 10. Lopez-Carrill (Exp.), à 19 min.

mis sur le compte de son jeune âge), perdit l'équilibre dans un exercice au sol et ne dut qu'à son immense talent de mériter malgré tout une note supérieure à 9 (9,35). Quand à la grande Ludmila Touricheva, championne olympique, championne du monde, cham-pionne d'Europe, elle n'a été que l'ombre d'ellemême à la poutre. Bien sûr, ces artistes ont encore le temps de se reprendre dans les prochaines quarante-huit heures, à condition que les Roumaines ne continuent pas sur leur bril-

Le tou est donné, et le public ne s'y est pas trompé qui, dès la première journée, n'a pas laisse une place de libre dans les différentes enceintes de compétition. On a évalué à cinquante mille le nombre de spectateurs sur le circuit cycliste, et le marathon de la boxe, commencé tôt le matin dans l'Arena Maurice-Richard, a, comme partout ailleurs, fait salle comble. On se presse à l'aviron comme au volley-ball, aucun spectacle ne fait « chou blanc », ce qui prouve que, après avoir rechi-gné sur le coût de ces Jeux, le public de Mont-réal ne boude pas son plaisir.

Le première médaille d'or est revenue à l'Allemand de l'Est Uwe Potteck, sous-lieute-nant de l'armée populaire, qui s'est classé pre-mier au tir au pistolet libre. Nombreux sont ceux qui, comme lui, ont décidé de viser juste.

FRANÇOIS SIMONL

Aviron

battait le record du monde sur 100 m dos, de

même que son compatriote Bruner au 200 m

En gymnastique féminine. l'équipe soviéti-

que, que l'on croyait au dessus de tout soupcon, s'est fait surpasser, dès les premières épreuves imposées — ce qui est tout de même inattendu

par un ensemble roumain que domine Nadia. Comaneci. Celle-ci a obtanu la note parfaite

aux barres asymétriques (10), ce qui ne man-qua pas d'impressionner les « vedettes » sovié-tiques, de les troubler même au point de les

faire trébucher. L'enfant prodige de Munich, Olga Korbut, tout animée d'un désir de revan-

che (dans la capitale bavaroise elle avait manqué une entrée aux barres, ce que l'on avait

QUATRE BARRÉ II. — 1. Tchécoslovaquis, 6 min. 47 sec. 57; 2. Nonveils-Zélande, 6 min. 48 min. 25; 3. Irlande, 6 min. 50 sec. 76.

III. — 1. R.D.A., 6 min. 27 sec. 97; 2. R.F.A., 6 min. 31 sec. 52; 3. Etatz-Unis, 6 min. 36 sec. 52.

DEUX BARRÉ

(Les trois premiers de chaque série qualities pour tes demi-finales.)

I. — 1. Christov-Fethov (Bug.),

7 min. 24 sec. 44; 2. Jachfilmg-Ugrid,

(R.D.A.), 7 min. 26 sec. 53; 3. Bekhterev-Shurkalov (U.R.S.S.), 7 min.

28 sec. 12 terev-Enuricalty (U.R.S.S.), 7 min. 29 sec. 19.

II. — 1. Fraisse-Coucardon (Fr.), 7 min. 35 sec. 91; 2. Kuntze-Magdoni (Br.), 7 min. 39 sec. 20; 3. Milos-Butorac (Youg.), 7 min. 40 sec. 70.

III. — 1. Svojanovsky frères (Tch.), 7 min. 34 sec. 03; 2. Baran-Venier (ft.), 7 min. 37 sec. 15; 3. Maleod-Christie (G.-B.), 7 min. 40 sec. 22.

(Les trois premiers de chaque série qualitiés pour les demi-finales.)

L — L. Hansen trères (Norv.), 6 min. 29 sec. 77; 2. Barbakov-Korshikov (URS.S.), 6 min. 38 sec. 63; 3. Bailleu-Hart (G.-B.), 6 min.

II. — 1. Schmied-Bertow (R.D.A.), 5 min. 35 sec. 71; 2. Becker-Ero-schawski (R.P.A.), 5 min. 41 sec. 16; 3. Ribot-Izard (Pr.), 5 min. 44 sec. 94. III. — 1. Straka-Lacina (Tch.), 6 min. 40 sec. 55; 2. Balter-Martell (Sua.), 6 min. 40 sec. 10; 3. Majstonyle-Pancio (Youg.), 6 min. 49 sec. 68.

Basket-Ball

Groupe B. — Yougoslavie b. Porto-lico, 84-63; Etatz-Unis b. Italie, 18-86; Trhécoslovaquie b. Egypte.

de Montréal

Cyclisme

100 KILOMETRES CONTRE LA MONTRE PAR EQUIPES FINALE

FINALE

1. U.R.S. 2 h. 8 min. 53 sec (47,730 km-h.) (Chukanov, Chaplygin, Kaminsky, Pikkus); 2 Pologne, 2 h. 9 min. 13 sec. (Mymik, Novicki, Szozás, Szurkovski); 3 Danemark, 2 h. 12 min. 20 sec. (Blaudsun, Frank, Hansen, Lund); 4. R.F.A. 2 h. 12 min. 35 sec.; 5. Tchécoslovaquie, 2 h. 12 min. 56 sec.; 6. Grands-Breisgne, 2 h. 13 min. 13 sec.; 8. Novvèga, 2 h. 13 min. 15 sec.; 9. Australie, 2 h. 13 min. 17 sec.; 9. Australie, 2 h. 14 min. 39 sec.; 11. Relie, 2 h. 14 min. 39 sec.; 12. Bulgarie, 2 h. 15 min. 7 sec.; 12. Bulgarie, 2 h. 15 min. 7 sec.; 13. Belgique, 2 h. 15 min. 7 sec.; 14. Cubs. 2 h. 17 min.; 15. Autriche, 2 h. 17 min.; 15. Autriche, 2 h. 18 min. 46 sec.; 18. Maxique, 2 h. 18 min. 46 sec.; 18. Maxique, 2 h. 18 min. 45 sec.; 19. Hats-Unis, 2 h. 18 min. 45 sec.; 20. France, 2 h. 18 min. 53 sec.; 20. France, 2 h. 19 min. 50 sec.; 20. France, 2 h. 19 min. 50 sec.; 20. France, 2 h. 19 min. 50 sec.; 20. France, 2 h. 20 min. 50 sec.; 20. France, 2 h. 20 min. 50 sec.; 20. France, 2 h. 20 min. 50 sec.; 20 sec.; 20

Cymnastique

MESSIEURS Classement individuel

après les figures imposées

1. Nicolai Andranov (U.B.S.),
S8.10 pts; 2. Vladimir Markelov
(U.R.S.S.), 57,85; 3. Saswo Kato
(Jap.), 57,50; 4. Mitsuo Tsukahara
(Jap.), 57,40; 5. Elroschi Kajiyama
(Japon) et Alexandre Ditatine
(U.R.S.), 57,20; 7. Elso Kemotsu
(Jap.), 57; 8. Danut Grecu (Bou.),
56,85; 9. Zoitan Magyar (Hong.) et
Timre Moinar (Hong.), 56,75; ...
20. Hanri Boerio (Fr.), 56,05; ...
20. Willi Moy, 54,10; ... 53. Krik
Koloko, 54,05; ... 70. Michel Boutard, 52,70; ... 77. Barnard Decoux,
51,65; ... 82. Patrick Boutet, 51,10.

Classement par équipes Union soviétique, 286,60 pts ; Japon, 286,30 ; 3. R.D.A., 281,25 ; Groupe A. — R.D.A. at Bresil, 0-0. 278,50; 6. R.F.A., 276,10; Etsts-Unis. 273,60; 8. Suisse, 273,10; 9. Tchéco-groupe C. — Pologne et Cubs. 0-0. slovaquie, 272; 10. France, 270,30.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Van Impe révélé à lui-même

Classement individuel après les figures imposées

1. Nadia Comaneci (Boum.), 39,25
pts: 2. Teodora Ungureanu (Bou.)
et Ludmila Tourischeva (URSS.),
38,85; 4. Svetiana Grozdova
(URSS.), Neill Kim (URSS.) et
Olga Korbut (URSS.) 38,80; 7.
Gitta Escher (RDA.) et Elvirs
Saadi (URSS.), 38,85; 9. Marion
Kische (RDA.), 38,45; 10. Kerstin
Gerschau (RDA.), 38,25; ... 64. Nadine Audin (Fr.), 38,95; ... 68. Marine Audin (Fr.), 35,80; ... 78. Chantal Seggiaro (Fr.), 35,35.

Classement par équines

Classement par équipes
1. U.R.S.B., 194,20 pts; 2. Roumanie, 192,70; 3. R.D.A., 191,60; 4. Hongrie, 188,65; 5. Exta-Unis, 187,65; 6. Tehécoslovaque, 187,35; 7. R.F.A., 185,80; 8. Japon, 185,05; 9. Buigarie, 183,25; 10. Canada, 182,45.

*Haltérophilie* 

LES RÉSULTATS

POIDS MOUCHES (52 kg) Alexandre Voronin (U.R.S.S.), 242 kg 500 (arraché 105, épaule jeté 137,5); 2. Gyorgy Koszegui (Hon.), 237,5 (107,5 + 130); 3. Mohammad Nassiri (Iran), 235 (100 + 135); 4. Massitomo Takeuchi (Jap.), 232,5); 5. Francisco Casamayor (Cub.), 227,5; 6. Stefan Leistko (Pol.), 220; 7. Bolealay Pachol (Tch.), 217,5; 8. Daniel Nufes (Cub.), 215; 9. Salvador Del Rosario (Phl.), 212,5; 10. Jae Ho Im (Rép. dém. de Corée), 210.

Handball

MESSIEURS
Groupe A. — U.R.S. b. Japon,
28-15; Yougoslavie b. Canada, 22-18;
R.P.A. b. Danemark, 18-14.
Groupe B. — Roumanie b. Hongrie, 23-18 (13-8); Tubécoslovaquie
b. Etata-Unia, 28-20; Pologna b. Tunisie, 28-12 (12-7).

Hockey sur gazon Groupe A. — Australie b. Malaisie,

MESSIEURS 100 METRES DOS

Zugaj (Pol.), 59 sec. 90.

Deuxième demi-finale

1. John Naber (E.-U.), 56 sec. 19
(rsc. monde); 2. Peter Rocca (E.-U.),
56 sec. 88; 3. Carlos Berrocai (Porto-Bicco), 57 sec. 53 (rsc. nat.); 4. Mark
Kerry (Aus.), 58 sec. 04 (rsc. nat.);
5. Glen Patching (Aus.), 58 sec. 15;
6. Romulo De Arantes Jr (Bré.),
58 sec. 48; 7. Zoltan Verraszto (Hon.),
58 sec. 63; 8. Santiago Esteva (Esp.),
59 sec. 71.

200 METRES PAPILLON

FINALS

1. Mike Brunner (E.-U.), 1 min. 59 sec. 23 (rec. du monde); 2. Steve Gregg (E.-U.), 1 min. 59 sec. 54; 3. Bill Forrester (E.-U.), 1 min. 59 sec. 96; 4. Roger Pyttel (E.D.A.), 2 min. 6 sec. 62; 5. Michael Kraus (R.F.A.), 2 min. 0 sec. 46 (rec. nat.); 6. Brian Brinkley (G.-B.), 2 min. 1 sec. 49; 8. Alexander Manachineki (U.R.S.S.), 2 min. 4 sec. 61.

100 METRES LIBRE (Sept séries; les seize meilleurs temps qualifiés pour les demi-fina-les.)

les.)

L. — L. Priemer (R.D.A.), 58" 95;
2. Perrott (N. Z.), 57" 66 (red.);
3. Martensson (Suède), 59" 15 (red.);
1L. — L. Jardin (Can.), 57" 61;
2. Wemer (R.P.A.) 57" 71 (red.);
3. Yamasaki, 1' 0" 43;
1IL. — L. Sterkel (E.-U.), 57" 41;
2. G. Berger, 58" 79; 3. Vlasoya (U.R.S.S.) 58" 98;
1V. — L. Babashoff (E.-U.), 58" 06;
2. Clark (Can.), 58" 29; 3. Edmondson (G.-B.), 1' 0" 64.
V. — L. Hempel (R.D.A.), 57" 35;
2. Janssen (Norv.), 58" 10; 3. Tate (Austr.), 58" 78; (Austr.), 58" 73; VL — 1. Brigiths (P.-B.), 56" 61 (rec.); 2. Peyton (E.-U.), 57" 25; 3. Ran (P.-B.), 58" 08;

VII. — 1. Ender (R.D.A.), 55" 81 (Activ. rec. olymp.); 2. Amundrud (Can.), 58" 01; 3. Kohzova (U.R.S.B.), 58" 93;

PREMIERE DEMI-FINALE : I. Kim Peyton (E.-U.), 58" 89 (rec. nat.); 2 Knith Brigitha (P.-B.), 57" 08; 3. Jill Sterkel (E.-U.), 57" 19; 4 Barbara Clark (Can.), 57" 72; 5. Call Amundrud (Can.), 58" 10; 6. Rebeca Perrott (N.-2.), 58" 18; 7. Ineks Ran (P.-B.), 58" 50; 8. Guylaine Berger (F.), 58" 62.

DEUXTEME DEMI-PINALE :

1. Konnelia Ender (R.D.A.), 55° 82;
2. Shirley Babashoff (B.-U.), 58° 95;
3. Claudia Hempel (R.D.A.), 57° 05;
4. Petra Priemar (R.D.A.), 57° 05;
5. Jutta Weber (R.F.A.), 57° 32 (rec. nat.); 6. Anne Jardin (Can.), 57° 78;
7. Lene Jenssen (Norv.), 58° 10 (rec. égalé); 8. Jenny Tate (Aust.), 58° 88.

4 × 100 METRES QUATRE NAGES (Trois séries, les huit meilleurs temps qualifiés pour la finale). I. — 1. Etats-Unis, 4 min. 20 sec. 67/100; 2. Australie, 4 min. 25 sec. 7/100; 3. Espagne, 4 min. 38 sec. 42/100; E.F.A. disqualifiée (4 min. 24 sec. 86/100). H. — I. Canada, 4 min. 22 sec. 49/100; 2. Pays-Bas, 4 min. 22 sec. 49/100; 3. Grande-Bretsgne, 4 min. 23 sec. 51/100 (rec.); 4. France (S. Testus, A. Desusini, P. Duconge, G. Berger), 4 min. 25 sec. 48/100 (rec. de France, ancien rec., 4 min. 31 sec. 72/100).

HI. — 1. R.D.A. (B. Treiber, K. Linke, R. Gabriel, P. Priemer), 4 min. 13 sec. 98/100 (rec. olympique); 2. U.R.S.S., 4 min. 18 sec. 73/100 (rec.); 3. Japon, 4 min. 25 sec. 81/100 (rec.).

73/100 (rec.); 3. Japon, 4 min.
25 sec. 81/100 (rec.) (rec.) (rec.); 3. Japon, 4 min.
25 sec. 81/100 (rec.) (rec.)

PISTOLET LIBRE

PISTOLET LIBRE

1. Uwe Potteck (R.D.A.), 573 pts (nouvenu record du monde; ancien record : 572 pts par Harald Vollmar); 2. Harald Vollmar (R.D.A.), 567; 3. Rudoif Dollinger (Aut.), 562; 4. Heinz Merte (R.P.A.), 559; 7. Grigory Kosykh (U.R.B.S.), 559; 3. Dentcho Denev (Bul.), 557; 19. Bertino Alves de Souza (Bré.), 556; 10. Hershai Anderson (E.-U.), 556; 11. Jean Paggion (Fr.), 554; 12. Slawomir Romanowski (Pol.) et Lasio Antal (G.-B.), 553; 14. Ivan Nemethy (Tch.), André Portbault (Fr.) et Kjell Jacobsson (Suè.), 552, etc.

FOSSE OLYMPIQUE

après 75 plateaux 1. Donald Haldeman (E.-U.), 72 pts;
2. Ubaldesc Baldi (Ft.), Charvin
Dixon (E.-U.) et John Primos
(Can.), 71; 5. Susan Nattrass (Can.),
Armando Silva Marques (Port.) et
Bernard Blondesu (Fr.), 70; 8. Jacques Colon (Bel.), Exteban Azcue
(Esp.) et Marcos J. Colsen (Bré.),
69; ... 33. Müchel Carrega (Fr.), 80.

EQUITATION

1. George Skene (Can.), Jorn Steffensen (Dan.), Risto Hurme (Fin.), Michel Guégen (Fr.), Claude Guiguet (Fr.), Jeremy For (C.-B.), Adrian Parker (G.-B.), Walter Esser (R.F.A.), Pier Paolo Cristofori (It.), Zhignlew Pacett (Fol.), Gunnar Jacobsson (Suè.), Hans Lager (Suè.), Jan Burtu (Tch.), 1100 pts; 14, Danlele Massla (R.), 1090, etc.

Classement par équipes après l'épreuve d'équitation. — 1. Suède, 3288 pts; 2. France, 3236; 3. Grande-Bretagne, 3212; 4. Italie, 3194; 5. Japon, 3172, etc.

Volley-ball

HOMMES

# **MONSIEUR VAN IMPE**

Cyrille Guimard et toute l'équipe Gitane Campagnolo.

**♦ RENAULTest heureux de saluer** la victoire de sa filiale Cycles Gitane dans le 63° Tour de France.

### Trois mille deux cents participants au congrès international de psychologie aui s'est ouvert à Paris

Trois mille deux cents personnes participent, depuis dimanche 18 juillet, à Paris, au XXII Congrès international de psychologie. Jusqu'au vendredi 23 juillet, plusieurs centaines de communications, des dizzines de « tables ron-des » réuniront au centre universitaire de la rue d'Assas et à la faculté de pharmacie, des

spécialistes venus de cinquante-sept pays. Aprè les Français, la délégation américaine sera la plus nombreuse avec cinq cent soixante personnes. Une cinquantaine de psychologues soviétiques participeront aussi à ce congrès, qui a lieu tous les quatre ans, le précédent ayant été réuni à Londres, en 1972.

### < L'homme, animal symbolique >

Placé sous l'égide de l'Union internationale de psychologie scientifique, le congrès de Paris a été organisé par la Société française de psychologie, dont le président est le professeur Vin-cent Eloch. cent Bloch. Ouvert solennellement diman-

Cent Bloch.

Ouvert solennellement dimanche après-midi, les travaux ont débuté par un exposé de M. Paul Fraisse, professeur à la Sorbonne, directeur à l'Ecole pratique des hautes études, qui assumera la présidence de ces assises.

Sur le thème « Psychologie, science de l'homme ou science du comportement? », M. Paul Fraisse a analysé la « crise » de la psychologie « au plan théorique » née de la « confusion entre l'homme-sujet qui é la bore la science et l'homme, objet même de cette science ». Après s'être centrée sur l'introspection et la vie mentale, la psychologie a vu « le triomphe du behaviorisme », science du comportement. Mais aujourd'hui le « behaviorisme » est lui-même mis en question, et, « sous certaines plumes, le qualificatif est presque devenu une infure ». Ses adversaires veulent « reventr à l'homme ».

Pour M. Fraisse, « les comportements sont la matière première de la psychologie, mais ils renvoient à un centre où ils s'élaborent (...) la psyché. La psyché n'est autre que l'homme connaissant et agissant ».

### Deux systèmes

Développant cette proposition, M. Paul Fraisse a poursuivi par une description des « deux sys-tèmes » sur lesquels est fondée l'élaboration des comportements

« L'un des systèmes est basé sur des circuits directs et l'autre sur des circuits symboliques. Dans les circuits directs, les stimulations de l'environnement agissent par leurs qualités intrinsèques sur l'organisme qui les perçoit. Elles sont directement codées et inter-connectées. Dans les circuits sym-

connaissance.

> Quand l'homme utilise des symboles, et plus généralement des signes, l'élaboration ne se fait plus sur la base des seules données perceptives, et son activité n'est pas immédiatement orientée sur les choses, même si en définitive tout part des stimulations de l'environnement et si l'homme se prépare toujours à agir sur l'environnement.

> La caractéristique de l'élaboration symbolique ou sémiotique est qu'elle s'exerce sur des symbolique ou semiotique est qu'elle s'exerce sur des symbolique ou semiotique est qu'elle s'exerce sur des symbolique qui tiennent la place d'autre chose, qui représentent un réjérent, c'est-à-dire une autre réalité.

> Notre système sémiotique nous permet de traiter toutes les formes de réalité, y compris celles qui ne sont pas des faits publics, par exemple nos expériences intérieures (...). La fonction sémiotique se manifeste par l'ensemble des conduites symboliques dans le langage verbal évidemment, mais aussi dans les miniques ou les jeux symboliques.

jeux symboliques. "Une analyse superficielle pourrait laisser croire que les deux systèmes d'élaboration direct et symbolique correspondent terme à terme aux comportements mo-

boliques, il y a, avant toute étaboration, une transformation de l'information par un codage de 
is plus un s'établissent entre les 
is manifeste dans les chaînes de 
les réactions adaptives des sujets. 
Ces chaînes de relations doivent 
beaucoup à la contiquité et à la 
a répétition. Elles s'établissent par 
conditionnement ou par essais et 
erreurs, et se consolident par les 
renforcements rétroactifs (..). > Dans le second système, et 
symbolique, l'élaboration des réponses est fondée essentiellement 
il les tenstruments dont la combinaloir permet les opérations de la 
symbolique, l'élaboration des réloir permet les opérations de la 
symbolique, l'élaboration ne se fait 
plus sur la base des seules données perceptives, et son activité 
n'est pas immédiatement orienles sur les choses, même si en 
définitive tout part des stimulations de l'environnement et 
adjr sur le nue de l'élaborution symbolique (..).

> La caractéristique de l'élaborution symbolique ou sémiotique 
boles qui itennent la place d'autre 
chose, qui représenient un référent, c'est-à-dire une autre réalité. 
> Noire système sémiotique nous 
permet de traitier toutes les formes de réalité, y compris celles 
qui ne sont pas des faits publics, 
por acemple nos expériences intépour acemple nos expériences intéprincipal de l'entre des l'individer l'autre l'autre l'autre l'autre l'autre les conduites moiries de l'autre 
d'it, d'est juste de l'estabocondition ment a représentation et le dédoublement entre 
signifient et similation et le dédoublement entre 
que le simple processus de l'imitation contient en geme les conduites moiries, et l'entre l'est et predounnement et si 
symbolique (..) - 

> Parier de l'homme l'entre l'est et predounnement et si 
sci proctionnel symbolique ou 
sonstruire son propre univers.

cheminements necessaires de la démarche scientifique. Le cher-cheur, de son côté, critique le simplisme de pratiques mal fon-dées théoriquement.

dées théoriquement.

» Pour ne prendre qu'un seul exemple, il est regrettable que nous n'ayons encore que des discours juxiaposés sur la formation de la personnalité de l'enjant, le développement de son intelligence. l'évolution de son langage et l'effet de pratiques éducatives. » Progresser dans ce domaine sera l'une des tâches du congrès.

Br. F.

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Condamnant la nouvelle série d'attentats en Corse

## L'UNION DE LA GAUCHE RESTE DIVISÉE SUR L'AVENIR DE L'ILE

Ajaccio. — - Le verdict de la Cour de sureté de l'Etat n'a pas épargué notre cama-rade Cacciari (1). Nous n'éparguerous pas l'Etat français, ses valets, ses forces d'occupation. Nous répondrons coup pour coup. L'Etat français doit se rendre à l'évidence : là où il y a oppression, il y a résistance. » C'est ainsi que le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) justifie les dix attentats commis dans la nuit du 17 au 18 juillet en divers points de l'ile.

Le Corse a accueilli dans le calme cette nouvelle flambée de came cette notveue hambe de violences, mais deux réactions extrêmement vives ont été enre-gistrées, a Si les auteurs de l'at-tentat de Calvi s'imaginent que le maire de Calvi et son conseil municipal vont se contenter d'une déclaration de messe ils sont municipal vont se contenter a une déclaration de presse, ils sont encore plus débites mentaux que nous le pensons », a déclaré M. Xaxier Colonna, premier magistrat de la ville et conseiller régional (radical de gauche).

« Nous n'assisterons pas les bras croisés à une attaque délibérée contre les intérêts vitaux de toute une population. » une population. »

« L'immense majorité de la population ne se laisera pas dic-ter sa loi par quelques tru-blions », a rencheri M. Jean Luciani, maire d'Omessa, conseil-ler général (républicain indépendant), de Haute-Corse, en stigmatisant l'e attentat Céléments irresponsables anti-corses et anti-français ».

De son côté, le collectif des organisations démocratiques de la région Corse, qui groupe partis de gauche et syndicais, a condamné la violence et les plasticages au cours d'une réunion organisée le dimanche 18 juillet à Corte. Les participants ont également réclamé la condamnation du pouvoir canitaliste (mais pon du pouvoir canitaliste (mais pon

la ZAC », c'est tout de même M. Galley qui a eu le dernier.

mot. La ZAC, qui vient d'être abandonnée, c'est tout un quar-tier de Lyon sur la rive gauche,

entre le nouveau centre de la Part-Dieu et le Rhône : 35 hec-

tares de maisons anciennes et

populaires qui, par le biais de

– A PROPOS DE... –

L'AMÉNAGEMENT DE LA ZAC « SAXE-PAUL-BERT » A LYON

Echec au gigantisme

L'aménagement du quartier Saxe-Paul-Bert, à Lyon, a soulevé dans la capitale rhodanienne bien des contre-verses depuis plusieurs semaines. Cest le gigantisme dans l'urbanisme qui était en question. Et aussi la tendance de M. Louis Pradel, maire de la ville, à « faire du béton ». Après de longues péripéties la zone d'aménagement

Deux attentats ont eu lieu à Ajaccio (gen-darmerie et un grand magasin), un à Bastia (vedette des douanes), un à Calacuccia (gen-(vedette des douanes), un a Calacuccia (gen-darmerie), un à Saint-Florent (Crédit agri-cole), un à Corte (locaux du ministère de l'équipement), un à Calvi (véhicules de la gendarmerie) et trois dans la plaine orientale (un campement de gendarmes mobiles, une cave viticole et un chantier de constructions navales, ces deux derniers établissements appartenant à des rapatriés).

De notre correspondant

de la France) et lancé un aprel à l'union du peuple corse pour un changement de société.

Constitué au printemps 1976, le FLINC. rassemble, croît-on savoir, des membres de l'ex-front paysan corse de libération et de Ghjustizia Paolina. La nouvelle organisation clandestine s'était signalée, dans la nuit du au 5 mai, par dix-huit attentats, et avait alors, dans un tract, défini sa positiou. Elle réclame le droit à l'autodétermination des Corses, après une période transitoire de trois ans pendant laquelle le pouvoir serait exercé dans l'île par les nationalistes.

Cette organisation s'en est, par

Cette organisation s'en est, par la suite, prise aux dirigeants auto-nomistes, aux communistes, e; aux nomistes, aux communistes, et aux étus, qui condamnent tout sépa-ratisme. Sur ce point, on rappellera que les municipalités d'Ajaccio et Bastia et les assemblées départementales ont tenu à donner un éclat particulier aux manifestations du 14 juillet en vue de bien marquer que la Corse est et demeure française.

D'autre part, une controverse s'est instituée dans l'île sur le point de savoir comment procé-der au réglement de la question corse, qui, pour le parti socia-

liste et le mouvement des radi-caux de gauche, « appelle mainte-nant une solution globale poli-tique, sociale, économique et culturelle ». Les deux formations préparent une proposition de loi qui sera déposée à la rentrée. Les fédérations socialistes de la Corse ont soumis aux radicaux de geuche un moiet de propo-Les féderations socialisées de la Corse ont soumis aux radicaux de gauche un projet de proposition de loi que M. Dominique Taddei, secrétaire national, est venu exposer à Ajaccio. Elles préconisent l'élection d'une assemblée régionale de quarante-huit membres au suffrage universel et à la proportionnelle sur le plan de l'arrondissement, assistée de deux assemblées consultatives, un conseil économique et social et un conseil du développement culturel. Elles proposent la création de six agences régionales dotées de l'autonomie de gestion pour l'emploi, l'action foncière, les caisses de crédit, la mise en valeur agricole, l'équipement industriel et touristique, les transports régionaux (le Monde du 10 juin).

### Boursouflure

Ce projet n'a pas l'aval du parti communiste, qui vient de tenir une conférence de presse à Ajaccio, sous la présidence de M. Claude Poperen, membre du bureau politique, venu exposer le « pian d'urgence pour le redressement économique de la Corse ». Le P.C.F. préconise l'application immédiate de mesures en faveur des transports, du développement agricole, de l'industrialisation, du tourisme et de la culture régionale, et l'élection d'une assemblée régionale au suffrage universel et régionale au suffrage universel et à la proportionnelle, souveraine dans le cadre de l'unité nationale. Selon les porte-parole du P.C.F.
le projet socialiste s'éloigne duprogramme commun. « L'ajout
autogestionnaire, a déclaré
M. Félix Damette, membre du
comité central, n'améliore ni
n'enrichit le programme commun.
C'est une boursouflure verbale qui l'une
masque un vide extrêmement
dangereux. »

cette controverse pourrait néanmoins aboutir à un projet commun de l'union de la gauche. Celle-ci est, en effet, soucieuse de définir un plan qui soit une réponse au projet autonomiste et, à plus forte raison, à la tenta-tion séparatiste.

PAUL SILVANI.

(1) Sarge Cacciari, qui était accusé d'avoir tué un C.R.S. pendant la nuit du 27 su 28 août 1975 à Bastia, a été condamné, le samedi 10 juillet, à dix aus de réclusion criminelle par la Cour de sûreté de l'Etat.

### **FAITS** ET PROJETS

Aménagement

du territoire

UNE FERME DETRUITE
PAR L'ARMEE AU LARZAC.
— Le samedi 17 juillet, sur le
causse du Larsac, l'armée a
détruit à l'explosif les installations essentielle d'une ferme
qu'elle vient d'acquérir au lieudit Le Cap-d'Ase. Les paysans
du Larzac ont dénoncé la tactique de la «terre brûlée»
utilisée en l'occurence par
l'armée déclarant : « Les militaires se conduisent au Larsac
comme une véritable armée
d'occupation, et le forfait
accompli samedi donne un
avent-poût de ce que deviendrait le Larsac si, par malheur, nous arrivions à le
perdre » — (Corresp.)

### Circulation

• LE MAIRE DE NANCY ET LA ANA — M. Marcel Martin, maire de Nancy (Meurthe-et-Moselle), a adressé un télégramme au gouvernement pour protester contre les retards apportés à la mise à quaire voies de la EN4 Paris-Strasbours ce qui conversable. bourg, ce qui compromet, selon lui, la sécurité des automobi-listes et l'économie régionale.

### Qualité de la vie

● LES ELUS DE ROCAMADOUR DEMISSIONNENT. — La mu-nicipalité de Rocamadour (Lot), le deuxième site de France après le Mont-Saint-Michel, a démissionné pour protester contre un projet de rocade que la commission des sites préférerait faire passer au sommet des coteaux plutôt que sur les versants.

### RELIGION AUTOMOBILE

### « L'OSSERVATORE ROMANO » CONDAMNE SÉVÉREMENT Mar LEFEBVRE

(De notre correspondant.) Cité du Vatican. — Ce n'est pas parce qu'il câlèire la messe en latin, ou même parce qu'il ignore le nouveau rituel, que Mgr Marcel Lefebvre, supérleur du séminaire traditionaliste d'Ecône séminaire traditionaliste d'Ecône (Suisse), a été sanctionné par le Saint-Siège. « La controverse va bien ou-delà du problème liturgique, écrit l'Osservatore romano du 18 juillet, dans une mise au point officielle. Il y a toute une ligne d'orientation et d'action, exprimée en convictions et enceurres, qui réprésente une opposition constante au magistère conciliaire et une méconnaissance conciliaire et une méconnaiss

conciliaire et une méconnaissance pratique de l'autorité de Paul VI et de son enseignement. 
Selon le journal du Vatican, l'ex-archevêque de Dakar manifeste un « traditionalisme inférieur, passif, aveuglément fermé — si l'on peut dire — aux ferments, aux besoins et aux aspirations » du monde d'aujourd'hul. rations » du monde d'aujourd'hul.

« Mais il y a plus, poursuit le
journal du Vatican. Le conflit
doctrinal s'est fatolement étendu
au domaine disciplinaire, et la
désobéisaance du prêlat a entraîné
celle de ses disciples, prêtres et
fidèles. Cela est d'autant plus
triste que sont publiquement
connus, au moins en partie, les
efforts réitérés du Saint-Siège et
les nombreuses interventions es nombreuses intervention tes nomoreuses interventions personnelles et paternelles du souverain pontife pour que [Mgr Lefebvre et ses disciples] renoncent à une attitude opinitire, en contraste avec la communion

L'Osservatore romano reprend enfin à son compte la déclaration publiée le 7 juillet par les évêques suisses, soulignant notamment que « le rejus d'obéir à l'autorité suprême de l'Eglise entraîne l'auto-exclusion de la communion ecclériale ».

ROBERT SOLÉ.

● Le Chapitre général des cha-noines réguliers de l'Immaculée Conception vient d'élire son nou-Claude Piel, né en 1922 à Saint-Thurial (Ille-et-Vilaine), travail-

### L'affaire du séminaire d'Écone La Range Rover : incomparable mais gourmande

Ce n'est pas une nouveauté : elle bruits de transmission). la sécurité a six ans, déjà. Mais la France la connaît el peu que chacune de ses apparations devient un moment privilégié, comme un morceau de légende. Ah I la Range Rover I Elle évoque

Il est temps de chasser les idées reçues, celle de sa vocation urbaine, est important), ainsi qu'une garde au par exemple. Oui, la Range est remarquable en ville (un moteur ·V 8 très souple, une direction assistée et peu démultipliée, des dimensions qui l'apparentent aux berlines moyen-nes : 4,47 mètres, c'est la longueur de la 504; 1,78 mètre, c'est la lar-geur, à 1 centimètre près, de la 604 et 1,78 mètre, c'est une hauteur raisonnable qui permet de sa garer dans n'importe quel parking souter-rair), mais elle est surtout remarquée. Il faut être snob - certains diralent inclyique — pour brûler plus de 20 bons litres de carburant (ordinaire) aux 100 kilomètres de boulevards. On peut « frimer » à moindre frais.

Une bonne routière ? Il ne faut pas trop lui en demander. Ses deux ponts rigides et ses quatre roues motrices en permanence ne peuvent lui donner l'assurance et le confort d'une grand tourisme. Ses perfor-mances (vitesse et reprises) la placent au niveau d'une bonne 9 CV tamiliale. Ce qui est peu banai pour

Mais donnez-lui des ornières, de la mas donnez-lui des ornières, de la boue, des buttes et des éboutls: jamais enregistré. Selon la fédéelle est incomparable. Une cinquantaine de chevaux de plus que la plus puissante des Land Rover permettent d'affronter tranquillement les difficultés. On passe des « grandes » vitesses (quaire rapports et une marche arrière, comme sur la plupart des automobiles) aux petites (celles où la puissance est maximale), en déplicant une mentite Rien s'est elles des automobiles (dell'est par l'industrie automobile) en déplicant une mentite Rien s'est elles ou des l'est allemande. « (A.F.P.) déplacant une manette. Rien n'est plus simple. Et, en cas de coup dur, on simple. Et, en cas de coup dur, on tire un bouton: le différentiel de la boîte de transfert se vernoulle automenté de 56 %. — Le chiffre d'affaires de Fiat a atteint pour d'affaires de Fiat a atteint pour matiquement, la Range passe.

besoin de 11 litres d'eau et de 15 liards de francs environ), contre litres d'huile pour tonctionner, accepte une charge de 700 kilos, ainsi qu'une remorque routière de 4 tonnes. La Range a également d'autres dépréciation de la monnaie itaqualités : le silence (maigré des <u>lienne</u>.

(quatre freins à disque), un équipe-ment très complet une bonne fini-tion et les commodités d'une « mini » (hayon et banquette arrière rabattable). On peut pourtant lui plus le gentieman farmer que le reprocher, outre sa consommation, giobe trotter : avec elle, on ne bourlingue pas, on visite. du compartment moteur (le dégagement de chaleur aux places avant sol très moyenne: 19 cm. Mais II vrai qu'au-dessus on trouve les tracteurs et les engins speciaux qui n'ont plus la polyvalence exceptionnelle de la Range Rover. En Europe, elle est unique.

MICHEL BERNARD.

★ Prix: 63167 F; caractéristiques du moteur: V8 de 3 532 cm3, 132 ch DIN à 5 600 tr/mn, couple maximal, 25,6 mkg à 2 500 tr/mn.

● Une Alja-Romeo Diesel. —
Alfa-Romeo commercialise depuis
un mois, mais seulement en Italie,
une Glulia super dénommée
« Nuova super diesel ». Cette berline est équipés d'un moteur Perkins de 1780 centimètres cubes
développant 55 cheraux DIN à
4000 tours - minute. Le vitesse
maximale est de 138 kilomètresheure. heure.

● L'automobile se porte bien en Allemagne jédérale. — Le premier semestre de 1976 a été l'un des meilleurs que l'industrie automobile ouest-allemande ait ouest-allemande. — (A.F.P.)

Ajoutons que ce monstre, qui a 2670 milliards de lires (18 mil-

concerté (ZAC), dans ce secteur, a été abandonnée. M. Louis Pradel a su beau lancer sa petite phrase : « Zut à n'étant plus possible, l'opération perdett une partie de sa rente-bilité, et l'abandon, ainon la transformation du projet, était alors évident. Le 21 juin, les hauts fonctionnaires de l'équipement, passent une journée sur ie terrain : il est convenu que l'on va étudier le projet en commun avec l'atelier d'urbanisme de

Rien ne laissait penser que cette opération allait provoquer tant de remous, sinon, blen sûr, parmi les habitants, par le bials d'un comité populaire de quartler. Les promoteurs avaient blen boycotté un périodique lyonnais en retirant leur publiché : la SOLER comme le maire de Lyon étaient sûrs de leur fait. Mais l'affaire a traîné. Au prin-

temps, les réticences officielles commencent à se manifester, contré M. Chirac, le 27 avril. La 30 avril, réunion à la direction l'urbanisme pendant deux heures. Le 11 mal, le directeur dépar-temental de l'équipement, M. Georges Reverdy, déclare que l'opération de Lyon est « quatre fols trop grande - Curieusement, le surfendemein, devent le conseil général, M. Pradel met en cause nommément M. Reverdy à propos des lenteurs de l'aménagement autoroufler des boulevards périphériques. Le 18 mai, M. Chirac souhaite

que l'aménagement du quartier soit « très solgneusement étudié -. Enfin, la 28 mai, la ministre de l'équipement explique au maire de Lyon, dens une ion-gue lettre, que l'opération doit être contrôlée par les pouvoirs baine de Lyon (COURLY). Il est question d'équillors, de réhabilitreme actuelle des rues plutôt que de destruction complète (le Monde daté 30-31 mai). Les tours et les immeubles de grande hauteur sont proscrits. M. Pradel se déclare d'accord. En feit. il y a déjà plusieurs mois qu'il a renoncé aux tours, donc à un presque deux fois plus élevé que le coefficient actuel (S,45 conla communauté urbaine, dirigé par l'architecte Charles Deliante avant de prendre toute décision.

- rénovés - par la société Lyon Equipement Rénovation (SOLER), a l'ait toulours d'accord. Mais le 12 juillet, devent le conseil municipal, M. Pradel lance son e zut = qui n'a rien d'une bombe : l'abandon de la ZAC était devanue inévitable. • [] n'y a pas de litige entre M. Galley et molmême, mais avec certains tonctionnaires. Je ne suis pas contant du tout, et el la direction de l'aménagement foncier n'a rien décidé avant peu, cela fera du

bien été prise le 6 juillet : les ionctionaires de l'équipement et s'étaient mis d'accord aur l'abandon de la ZAC au profit d'opérations ponctuelles ; un comité par-manent a été créé pour régler les problèmes au jour le jour. Mais surtout, celui-ci a été chargé d'une étude complète du quartier, d'un inventaire de toutes les constructions of d'un examen des problèmes humains. Cette étude (payée aux deux tiers par l'équipement) sere terminée d'ici trois mois, et c'est seulement à ce moment-ià qu'une décision sera prise et que le rôle de la SOLER sere fixé. La SOLER l'a d'ailleurs bien compris puisque la réunion dite de concertation prévue pour le 21. juillet. a été. renvoyée à l'automne.

En tout cas, à la direction de l'équipement du Rhône, on n'est adoptée par le maire de Lyon ; « Nous étions d'accord sur la fond depuis plusieurs mois, déclare M. Reverdy; maintenant, l'accord est complet. - Mais, pour les habitants, il y aura encore de longues semaines d'incertitude. Pourtant, le comité popujournal, volt, non sans satisfaction, une partie de ses objectifs atteinta.



# MUC DE L'ÉCONOMIE

LA NATURE DE LA REPRISE DANS LES GRANDS PAYS CAPITALISTES

# Etats-Unis voués au «stop and go»?

DELLE sera la nature de la croissance d'ici à la fin de la décennie ? C'est à cette question fondamentale qu'essale de répondre, pour les Etats-Unis, une étude publiée dans la dernière livraison de Statistiques et études financières (1) sous le titre : « Pourquoi la réceset endes manderes (1) sous le utre : « routipou la reces-sion de 1974-1975 est la plus grave depuis la guerre » et portant la signature de Mile Monique Fouet (qui était\_ jusqu'à ces derniers jours chargée de mission à la direc-tion de la prévision). Ce texte fait suite à un autre article

publié par le même auteur dans la même revue (2) sous le titre : « 1948-1974 : croissance et répartition de la valeur ajoutée aux Etats-Unis ». Il s'appule sur une analyse seion laquelle ce sont surtout les variations du taux de profit qui expliquent celles de la croissance. Reste à savoir si l'économie américaine, comme le croît l'auteur, est engagée dans une « crise structurelle » dont la dernière récession n'aura été ou' « un sommet ».

iéricaine que retrace Statistiques et Etudes ancières. La récession de 1974-1975 s'y xcrit dans une histoire déjà longue et nt on nous donne (c) une Interprétation. erprétation qui relève d'un courant de nsée minoritaire mais cans doute influent sein des jeunes économistes travaillant ur le ministère de l'économie et des a, soit à la direction de la prévision, t à l'INSEE (Institut national de la staique et des études économiques).

deux ordres de considérations : les conditions de l'offre et la répartition des revenus. pliquer aux données de l'économie américaine le modèle STAR (Schéma théorique il y a quelques années par les charcheurs de la direction de la prévision et notamment par Robert Boyer, Gaston Olive, Jacques Mazier, Jacques Bouilé, ainsi que Jean-François David, Olivier Lausser Jacques Mistrai.

### e rôle central du protit

éricaine au cours du demier quart de

STAR est un modèie construit sur la mon existent entre l'accumulation du oital et la « formation des revenus d'exrient donc à placer le « profit » au centre lme de la vie économique, ce qui, au jard de l'analyse, constitue un progrès neidérable par rapport aux modèles antéura construits sur la primauté de la mande. Même si plusieurs des auteurs utilisateurs de STAR se réfèrent volon-13 à Marx, STAR renoue à sa manière ec la proposition centrale de l'école essique anglaise selon laquelle la forman du capital - et non la consomman — est le moteur de la croissance. s conditions mêmes de l'échange. Si elle ent à se raientir, ou même à devenir

négative comme ce fut je cas lors de la dernière récession, ce n'est pas à cause d'on ne sait quelle insuffisance de la demande, mais blen parce que l'échange (c'est-à-dire la vente des marchandises par leurs producteurs) a cessé d'être rentable ou en tout cas d'être suffisamment rentable par ces mots, cette façon de voir qui paraîtra plus conforme à la réalité non seulement à un nombre croissant de théoriciens mais aussi aux praticiens des affaires : « Il ne sutfit pas que capital et travail existent en quantité croissante pour qu'augmente le volume de l'offre : Il faut aussi que leur mise en ceuvre en-

C'est donc à partir de l'offre et non

### Cela l'amène à deux autres assertions fondamentales. La première est que « la mise en œuvre des facteurs de produ pes susceptible d'engendrer une nce équilibrée; le résultat final, le volume de l'offre, enregistre... des nythm

ment fort inégaux d'une année à l'autre, et, qui plus est, les cycles courts ainsi définis ne se reproduisent pas à l'identique : ils semblent bien n'avoir de cyclique que le caractère heurté, non la régularité » (3). Les variations du taux de profit à

travers le temps sont précisément à l'origine de l'évolution du cycle, comme l'avaient déjà montré, avec une grande précision scientifique, entre les deux guerres, les travaux apparemment non connus des jeunes economistes français (y compris ceux de la prévision), de l'économiste américain Wesley Mitchell:

Heusse du taux de profit dans la phase de reprise, à cause de la forte augmentation de la productivité du travail, d'où, au bout d'un certain temps, forte accumulation accélérée du capital :

Puis, dans une deuxième phase, tendance à la baisse des projets, au fur et à mesure que tous les facteurs de production sont employés et, que, par suits du plein emploi (ou du suremploi), les salaires montent plus vite que la produc-

Mitcheil avait construit l'essentiel de son schéma théorique sur l'observation des crises et des périodes de prospérité s'échelonnant entre 1890 et 1913. Depuis lors, des progrès ont sans doute été accomplis surtout pour atténuer les effets d'une récession sur les chômeurs et d'une façon plus générale pour accroître la sécurité des revenus. Mais rien n'est venu modifier en profondeur le fonctionnement même du

rôle de l'Etat, écrit Mile Fouet, n'est pas tondamental au regard de ces mécanismes permettent de les enciencher mals ne peut guère entraver leur fonctionnement : il peu Introduire des délais, avancer la venue d'une récession, par une politique monétaire et budgétaire restrictive par exemple, ou tenter au contraire de la retarder. mais non la supprimer. Ainsi la politique monétaire peut introduire un décalage dans l'influence du taux de profit sur le rythme de l'accumulation en modifiant les conditions du financement externe de l'investissement mais non supprimer cette influence : elle peut temporairement pallier l'insuffisance du taux de profit - source de financement mais non compensar sa baisse — indicateur

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 14, 4º col.)

(1) Statistiques et Etudes financières, roislème trimestre 1976, n° 23. Ministère de

# Boom des exportations au Japon

De notre correspondant

Tokyo. — Avec un certain retard sur les Etats-Unis et l'Europe, le Japon connaît, depuis le début de 1976, une reprise économique sensible. Au rythme enregistré au cours du premier trimestre, le produit national brut pourrait augmenter de plus de 14 % cette année, plus du double de ce qui est prévu en Europe et aux Etats-Unis. Les exportations, favorisées par la reprise des affaires dans le monde, spécialement en Amérique, sont en vive hausse (plus de 60 % en taux annuel). Au mois de juin, l'excédent commercial a atteint près de 300 millions de dollars. Malgré l'augmentation des prix, la compétitivité japonaise demeure forte dans certains secteurs, grâce à une rationalisation très poussée pendant la période de dépression. La situation financière des entreprises s'améliore, grace notamment à la baisse des taux d'intérêts.

L'optimisme qu'autorisent un certain nombre de facteurs doit toutefois être tempéré d'une certaine prudence. La reprise comporte au Japon, comme en hien d'autres pays, des points faibles qui la rendent fragile. L'élément le plus préoccupant est la persistance d'une inflation assez importante. Alors que l'objectif du gouvernement était de maintenir la majoration des prix à 6 %, la hausse est aujourd'hui d'environ 10 % par rapport à l'an dernier. Ainsi, les prix de détail à Tokyo ont, en juin, augmenté de 9,7 %. Une nouvelle poussée inévitable des prix résultera des ratustements de tarifs des services publics, notamment du relèvement du tarif des chemins de fer, indispensable pour réduire un déficit catastrophique. Par afileurs, un relèvement du prix du riz et du blé est réclamé par les agriculteurs. Aussi le gouvernement est-il amené à redonner aux mesures anti-inflationnistes la priorité sur les mesures de relance. La Banque du Japon revient à une politique d'encadrement du crédit. Les investissements publics sont ralentis. Cependant, les niveaux de production

d'avant la crise n'ont pas encore été

rattrapés. La chute de la production industrielle avait été plus forte au Japon que dans les autres pays membres de l'O.C.D.E. Dans sa convalescence actuelle, le Japon n'a remonté encore que les deux tiers environ de la pente. Certes, réalisé en cinq mois seulement, ce résultat est un succès ; mais les milieux d'affaires craignent que ce progrès ne soit suivi d'un tassement cet été. La production industrielle, qui avait rapidement augmenté depuis janvier, a marqué de nouveau un léger recul au mois de mai.

De surcroît, la reprise serait pour les deux tiers environ imputable au fort accroissement des ventes à l'extérieur. La consommation intérieure ne remonte que bien faiblement, la construction est encore très inférieure à ce qu'elle fut en 1973-74. Les investissements industriels ne repartent pas, sauf pour quelques secteurs particuliers : Les compagnies d'électricité, la sidérurgie qui s'attend à une pénurie d'acter dans un an, et l'automobile, la plus favorisée des industries par le boom des exporta-

### Un redressement égoiste

En fait, ce boom provient de deux secteurs seulement, l'automobile et 'électronique, et porte avant tout sur un seul marché, celui des Etats-Unis. La politique qui consiste à faire de l'exportation le moteur de la reprise n'est critiques à l'étranger : l'O.C.D.E. a mis en garde le Japon contre le fait que son offensive de ventes à l'extérieur risque de porter préjudice aux économies de ses partenaires.

Cette critique de l'O.C.D.E. est peutêtre trop sévère, comme le disent les Japonais, car les progrès des exportations françaises et britanniques ont été presque aussi rapides ces mois derniers que ceux des ventes nippones. Ce qui est plus critiquable, en revanche, c'est que la poussée des exportations ne se double nullement d'un accroissement des importations. Celles-cl sont, en chif-

fres réels, en complète stagnation. Le Japon encourt ainsi le reproche d'opérer un redressement égalste, qui ne contribue pas à celui de ses partenaires. C'est une plainte que font entendre en particulier ses voisins asiatiques, qui voudraient lui vendre bien davantage

qu'ils ne le font. Sa balance commerciale s'en trouve, en attendant, si bien redressée qu'elle présente de mois en mois des surplus grandissants. Les excédents financiers vont s'élever pour 1976, prévoit-on, à 7 ou 8 milliards de dollars Du coup, on voit renaître aux Etats-Unis et en en valeur réelle par rapport au dollar et aux autres monnaies. Comme en 1972, le Japon sent renaître une pression des capitales occidentales pour l'obliger à réevaluer sa monnaie.

Quoi qu'il en soit, le Japon a fait la démonstration, à travers la crise dont il sort, de la solidité de son économie. Il aura traversé l'orage sans connaître les troubles sociaux qu'on pouvait redouter pour lui. Sa structure assez particulière, notamment dans l'organisation des entreprises et le régime de l'emploi, s'est montrée résistante, et le chômage aura été pour lui un problème moins grave que pour ses concurrents d'Occi-dent. Enfin, le lourd endettement des entreprises, un des points faibles du système, ne l'a pas fait craquer, grâce à l'extraordinaire solidarité qui règne dans le milieu dirigeant, constitué par les grandes entreprises, les banques et l'ad-ministration gouvernementale.

ROBERT GUILLAIN.

## Nouvelle menace sur les prix

l'argent.

NE nouvelle et grave menace pèse aur l'évolution des prix français. Selon les évaluations les plus récentes, et notamment celle émanant de le Chambre de commerce et d'industrie de Paris, le rythme de hausse devrait être de l'ordre de 11 % catte année. Cas calculs avaient été faits alors que ie tranc était encore stable aur le marché des changes. Depuis lors, il est entré dans une zone de turbulences dont on a, hélas, des raisons de penser qu'elle n'a pas fini de développer ses

La conséquence inéluctable d'une baisse de la valeur de la monnale natio-nale est d'accélérer l'inflation intérieure, seion un procassus que les Britanniques et les italiens ont eu récemment l'occasion d'expérimenter à nouveau. Les statistiques montrent à l'évidence que les pays dont la monnaie est la plus les plus les pays de la plus les plus le faible. Au mois de mei, les prix à la consommation étalent, au Royaume-Uni, supérieurs de 15,4 % à ceux du mois correspondent de 1975, alors qu'en Alismagne fédérale la progression n'était

> Ce qui est encore plus grave, c'est que, au fur et à mesure que la devise nationale s'attaibitt, la capacité de résc

autorités monétaires sont-elles amenées à renchérir le crédit ou à l' « encadrer » ? Elles offrent simultanément aux entreprises les moyens d'échapper aux nouvelles contraintes en les autorisant à emprunter à l'étranger, dans le dessein de treiner la chute de la monnale par des entrées de devises. A l'inverse, un pays à monnaie forte est beaucoup mieux armé pour parer à tout danger. Si la Bundesbank juge utile de renchérir le crédit, ceia a pour effet immédiat de faire monter le deustchemark, ce qui rend doublement efficace la décision qu'elle a prise de relever le loyer de

D'aucuns trouveront un motif de découragement supplémentaire dans l'impossibilité de discemer l'effet et la cause, mais ils auront tort. Il est vrai que l'inflation intérieure provoque la chute du change et qu'à son tour celle-ci stimule la hausse des prix (à commencer par c e u x des produits importés). Mais tant l'expérience que le raisonnement montrent que ce « fatal » enchaînement peut être brisé si des mesures . mment énergiques sont prises pour tarir les sources de l'inflation intérieure. Cependant, la crainte de compromettre la reprise économique et d'aggraver le

riposte du gouvernement français.

### CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique

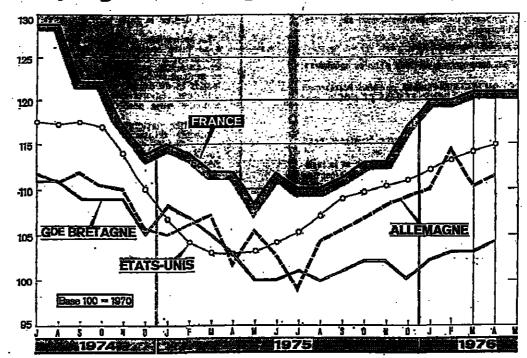
FORMATION A LA CONCEPTION ET DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS

### ASSISTANCE A LA CRÉATION D'ENTREPRISE

- ouvert aux titulaires d'une maîtrise scientifique, aux lagénieurs et aux codres de l'industrie;
   durée: octobre à juin, plein temps;
- Bourses d'études : • sanction des études : certificet de la Chambre de commerce et
- d'industrie de Paris ;
  date liurite de candidature : 15 septembre 1976.
  - Renseignements et documentation, à : SERVICE DE DEVELOPPEMENT E.S.LE.E., '
    SI à 91, rue Faiguière - 75015 PARIS

# PRODUCTION INDUSTRIELLE:

## seuls les États-Unis progressent régulièrement



E a stagné pendant trois mois (mars à mai), si l'on en croit l'indice officiel. La situation est relativement comparable en Grande-Bretagne où l'in-dice se situait à 104 (base 100 en 1970),

> mars et en février. En Allemagne fédérale, l'indice, après être monté de 110 en janvier à 114 en février, est retombé à 110 en mars pour dépas-ser 111 en avril Seuls les Etats-Unis connaissent une croissance régulière : 112 en janvier, 113 en février, 114 en mars et 115 en avril En Italie, la production in-lustrielle s'était nettement accrue au cours les deux premiers mois (110 en janvier, 117 en février), mais n'a toutefois pas bougé en mars. Aucun pays n'a toutefois encore retrouvé les hauts niveaux de 1974. Il faut noter que ces indices, publies par PO.C. D.B. (Organisation de coopération et de développement économiques) sont parfols soumis à d'assez sensibles rectifi-

# La terre reste une valeur sûre...

d'hectares, moins de 450 000 hectares en 1975, soit cations sur le semestre écoulé de 1976. moins de 1 % de la surface agricole; une augmentation du prix des terres — valeur-refuge — plus rapide La nouvelle législation sur la taxation des (13,4 %) que celle des prix à la production (12,6 %).

A physionomie du marché agricole reste « grosso C'est ce que confirment l'enquête annuelle pour 1975 modo » la même depuis deux aus et demi : des du Service central des enquêtes et études statistiques transactions portant sur un nombre restreint du ministère de l'agriculture et les premières indi-

La nouvelle législation sur la taxation des plus-

Le texte sur les plus-values définitivement voté par le Parlement prévoit que les terrains à usage agricole forestiers sont exonérés lorsque le prix du mêtre cerré n'excède pas un chiffre fixé par décret en fonction de la nature des cultures. Or. ce (330 000 F par hectare) pour les vignobles à appeliation contrôlée et les cultures florales, à 11 F (110 000 F par hectare) pour les cultures maraichères et potagères, à 5 F (50 000 F par hectare) pour les autres terres. En clair, ces demières dispositions exonérent non seulement les petits et moyens exploitants agricoles, mais aussi 🕶 gros 🤌 et même les non-eoriculteurs dans la plupart des cas, car les prix-planchers retenus restent largement supérieurs au niveau des transactions actuelles. L'hectare de terre labourable le plus cher s'est négo-cié dans le Var à 42 500 F, les prix « tombent » ensuite dans les régions de grandes cultures à moins de 20 000 F.

Depuis 1972, la terre agricole, considérée placement anti-inflation, a gagné successi-vament 9,3 %, 14,8 %, 13,4 %, et encore, en 1975, 13,4 %. Toutefois, la valeur des labours (+ 13,9 %) et des pâtures (+ 12.8 %) a moins bien résisté au dérapage des prix en 1975 que les trois années écédentes. En francs constants, l'augmentation n'est plus respectivement que de 1,2 % et 0,2 %, soit pour l'ensemble 0,7 %, alors qu'en 1972 la valeur réelle s'était relevée de 3,1 %, en 1973 de 7 % et en 1974 de 1,9 %.

L'hectare de terre labourable se négocie désormais à 14 050 F en moyenne, et celui de prairie, traditionnellement moins cher, à 12 250 F, soit une moyenne pour l'ensemble de 13 350 F

Les moyennes nationales recouvrent des variations régionales très importantes. La hausse a atteint 29 % en Alsace, 19 % en Picardie, 18 % en Midi-Pyrénées, 17 % en Aquitaine, 16 % en Champagne, Lorraine, Pays de Loire, Auvergne et Languedoc, 15 % dans le Centre. A l'inverse, la progression a été limitée dans les régions d'Ile-de-France et du Nord (+ 7 %), en Basse-Normandie (+ 8 %), en Franche-Comté et

. Les vignobles d'appellation, dont les prix avalent déjà stagné ou régressé en 1974, n'ont pas connu un redressement de leur situation en 1975, en raison des difficultés de commercialisation des vins. En dépit des quelques hausses localisées, les vignes d'appellation se sont négociées sur la même base que l'année précédente en Côted'Or, dans le Rhône, en Loire-Atlantique et dans le Var, tandis que des baisses sen-Rhin (- 18 %), la Charente-Maritime et la Gironde (- 12 %), la Marne (- 11 %), le Haut-Rhin (— 10 %), ia Chi En revanche, les vignobles à vin de consommation courante, qui ont pourtant été frappés par une forte crise en 1975, ont celui de l'ensemble des autres terres agri-

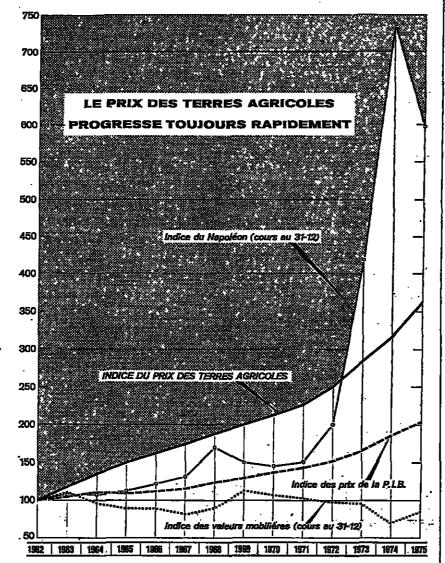
« La principale raison de le hausse du prix des terres en 1975 est à rechercher dans le déséquilibre entre l'offre et la demande, note le service des études statis-

A paraître en juillet :

balsse de l'ottre, déjà perceptible en 1973, s'est poursuivie en 1974 et s'est considéranent amplitiée en 1975. On peut l'attribuer à l'attitude de rétention des vendeurs potentiels qui, en période d'inflation, consi-dèrent la terre comme une valeur sûre de préservation de leur patrimoine et tenden à différer les ventes en anticipant de nouvelles hausses de prix. Cette situation s'est concrétisée par un nouveau et Important

tiques du ministère de l'agriculture. Cette prêts fonciers du Crédit agricole, qui étalent d'allieurs en baisse depuis 1973, ont connu une légère augmentation (+ 4,7 %) en 1975.

attelgnant 2,3 milliards de francs.
Au cours des dix demières années, le prix de la terre a progressé de 130 % en valeur courante, soit un accroissement an-nuel de 8,7 % et, en valeur réelle, de 2,3 %. L'évolution régionale montre que, parmi les régions où la hausse a été relativement faible au cours de ces dix années, se trou-



le mouvement de hausse. » Les transactions auraient porté sur moins de 450 000 ha contre quelque 500 000 en 1974.

Reste que, face à cette rétention, la demande agricole ou non agricole est im-portante. Les enquéleurs ont constaté en particulier que les jeunes exploitants malgré ou à cause de la nouvelle stagnation du revenu paysan en 1975 - cherchent de plus en plus à agrandir leurs exploita-

INVESTISSEMENT

INTERNATIONAL

ET

ENTREPRISES

MULTINATIONALES

Principes directeurs adressés par les pays Membres de l'OCDE aux

Ce numéro examine les développements économiques récents dans

la zone de l'OCDE et évalue les perspectives d'évolution, d'ici le milieu de 1977, du PNB réel, du chômage, des prix et du commerce international. Comprend un supplément spécial sur un scénario de croissance à l'horizon 1980.

Le numero de juillet est accompagné de deux « Etudes spéciales»

SOLDES BUDGETAIRES DU SECTEUR PUBLIC, par Mark Wasserman

et LA REPARTITION DES REVENUS DANS LES PAYS DE L'OCDE, par

GUIDE DE LA LEGISLATION SUR LES PRATIQUES COMMERCIALES

Un ouvrage de droit comparé contenant la législation et la juris-

prudence de 20 pays et des Communautés européennes ainsi que

Les quatre volumes de bese complétés des 8 premières séries de suppléments ; F1 000.

NOLIVEAU CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE: gratuit.

Les pays Membres de l'OGDE comprennent 19 petions européennes, l'Australie, le Canada, le Japon, les Elais-Unis et le Rouvelle-Zélande.

ORGANISATION DE COOPERATION

ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES

2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

Abostoment à la 9a série de suppléments (500 nouvelles pages): F60

des commentaires par des fonctionnaires spécialisés des pays

entreprises multinationales opérant sur leurs territoires.

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'OCDE Nº 19

F28 Abpanement (2 numéros, juillet et décembre) : F55

RESTRICTIVES. 4e édition révisée

gendré une tension du marché et entretenu élevé en 1965 : Haute et Basse-Normandie. a été la plus forte, se trouvent celles qui avaient les prix les plus bas en 1965, nomment le Limousin et les départements du Midi-Pyrénées. Une relative égalisation du prix des terres s'est donc opérée entre les départements au cours de ces dix années, le rapport étant encore de un à cinq entre le prix de l'hectare moyen dans l'Aveyron (7 400 F) et dans le Var (38 000 F).

## Le Danemark a la sécheresse heureuse

De notre correspondante.

Copenhague. - Le Danemark est sans doute l'un des pays d'Europe qui a, jusqu'ici – toutes proportions gardées, – le moins souffert de la vague de chaleur. Particulièrement exposé d'ordinaire aux précipitations atmosphériques et à une humidité quasi permanente, il a la chance d'avoir d'abondantes réserves d'au et de conserver des paysages assez verdoyants. En outre, le thermomètre y a un peu moins grimpé qu'ailleurs, se contentant, à quelques exceptions près, d'un maximum de 26-28 degrés le jour. 14-16 degrés la nuit

La sécheresse commence, maigre tout, à se faire sentir. Bien des communes ont interdit l'arrosage des jardins. Mais les autorités redoutent surtout de voir se multiplier les incendies de forêts, de landes et de dunes, qui ont déjà ravagé certaines régions lors d'une période de canicule sans précédent en août 1975.

L'Office national des eaux et forêts a décidé d'interdire complètement au public l'accès des forêts domaniales de confières (les forêts d'arbres à feuilles restent ouvertes). Une loi recente a obligé les propriétaires privès à ouvrir leurs forêts aux promeneurs ; ceux-ci doivent demander une dispense si, pour des raisons serieuses, ils souhaitent ne pas se conformer à cette obligation; aussi les demandes de dispenses pleu-vent-elles sur la table des commissaires de police chargés de les accorder.

En fin de compte, le Danemak pourrait tirer plus d'avantages que d'inconvénients du beau temps exceptionnel. Ses récoltes de céréales s'annoncent excellentes (bien melileures encore qu'en 1974 et 1975), notamment pour le blé, l'orge et le seigle

CAMILLE OLSEN.

## Les États-Unis voués au «stop and go»?

(Suite de la page 13.)

Deux plans de recherche se mélent subtilement dans l'étude de Mile Fouet. Le premier consiste à décrire la succession des « cycles courts » jusqu'à la récession de 1974-1975. Sur ce registre, l'analyse suit d'aussi près qu'il est possible les faits tels qu'ils sont connus. Le deuxième plan consiste à englober ces différents cycles courts dans un grand mouvement d'ensemble. C'est là que la vision de l'auteur apparaîtra peut-être plus contestable. Cette vision d'ensemble est la sulvante : depuis 1945, l'économie américaine serait caractérisée par une tendance à la baisse du profit, et donc au ralentissement du rythme d'accumulation du capital et de la croissance. Cette tendance de longue période n'aurait été contrecerrée que pendant cinq ou six années : entre 1960 et 1966. Toutefois l'auteur refuse de s'enfermer

dans son ébauche pulsqu'on lit sous se plume : - Deux interprétations sont à cet égard possibles ; soit on considère que la première période (1945-1958) a été celle d'une stabilisation progressive, portant ses truits au cours de la seconde période nouveaux déséquilibres (1965-1975); soit on considère que les déséquilibres persistants depuis la fin de la guerre, après avoir été temporairement masqués en 1950-1965, se sont ampitités depuis 1966... • Mile Fouet se contente de donner sa préférence à la seconde de ces interprétations. Nous nous permettrons de faire le choix opposé. Quoi qu'il en solt, l'étude souligne un

Des palliatifs néfastes

On a souvent présenté, notamment en France, la hausse des prix comme le moyen le plus sûr pour les entrepreneurs de rétablir, voire d'améliorer, leurs marges bénéficiaires. Selon certains, l'autofinancement serait même à l'origine de l'inflation. C'est un schéma tout différent, probablement beaucoup plus proche de la réalité, que décrit Mile Fouet : - Les entreprises ont tenté da compenser le diminution de leur taux de profit par un recours à la hausse des prix et à l'endettement », mais ces palliatifs se sont révélés avoir des « conséquences néfestes ». Les conclusions auxquelles arrive l'auteur rejoignent ici sur lusieurs points celles auxquelles était parvenu Michel Aolietta dans un article oublié en avril 1976 par la revue de l'INSEE Economie et Statistique, sous le titre : - Monnaie et inilation : quelques leçons de l'expérience américaine des dix demières an-

S'îl ne s'était aul que de freiner la progression des coûts salariaux réels, la majoration systématique des prix aurait pu être un moyen efficace, mais la restauration des taux de profit aurait encore exigé une réorganisation des conditions de production. Or les hausses de prix ne peuvent pas être uniformes: elles ont donc introduit des distorsions supplémentaires Jana la le problème qu'elles étalent censées résoudre. Quant au phénomène de l'endettement croissant des entreprises, il s'est manifesté à partir de 1965. Jusque-là, les entraprises américaines avaient été capables de couvrir intégralement leurs dépenses d'investissement avec leurs fonds propres, leur endettement - faible - étant essentiellement un endettement à court terme

La première réaction à la contraction du taux de l'eutofinancement a été le recours à l'émission des emprunts obligataires ; mais à nortir de la fin de 1972, la hausse des

certain nombre de traits caractéristiq de l'évolution de l'économie des Et Unis qu'il est devenu impossible de me en doute. Citons-en quelques-uns.

Les Etats-Unis ont été le seul grand p industriel où l'on a vu le pouvoir d'ac salarial abaissé par la récession de 1! 1975 à un niveau inférieur à celui de 1: Mais ce raientissement ne signifie pas les coûts salariaux ont diminué dans cessé de se dégrader à partir de 1966. seule chose qu'on puisse dire est que . relentissement de la croissance des «: res réels e permis de frainer la chute teux de protit mais elle n'a pu suffir Fenrayer -. De 1966 à 1974, le freinage coûts salariaux a été obtenu non par réduction de l'emploi ou une réorgar cela est le cas ordinairement, mais pa hausse des prix et un accroissement d

En même temos que se raientissal rythme d'accumulation du capital à ci de la diminution des profits la place secteur improductif s'accroissait. Un tain nombre de chiffres sans doute éclairants sont cités à cet égard. Le teur industrial n'employait plus en que pour 23,7 % la population active, ec 37 % en 1944 : sa part relative dans la partition de la valeur aloutée a en contraire tendance à s'accroître. On se demander si la croissance des activ improductives n'est pas une des car fondamentales de la baisse des profits

taux d'intérêt à moyen et long term poussé les firmes à faire appei au c bancaire à court terme renouvele une plus grande vuinérabilité à la foir secteur industriel et bancaire. Comm soulignelt déjà M. Michel Aglietta, le nomène de l'inflation ne se développe de taçon continue. Il se déroule dar. - temps historique -. - Cette hétérogé du temps, écrit-il, tait que le proce régulière du rythme de croissance du ni général des prix. Un caractère esse de ce processus est la formation ( structure d'endettement instable, qui oc de comprendre pourquoi la hausse cur. tive des prix linit par rencontrer une

rière de nature monétaire. -Traditionnellement, comme le montre schéma toujours valable de Mitchel: demière phase du cycle précédant la n sion est caractérisée par un surinvest ment : les entreprises engagent d'exces dépenses d'équipement qui appellent to tand una correction plus ou moins bru Comment concilier ce phénomène mulation découlant immanquablement c baisse du taux de profit ? L'auteur fait tement remarquer que sous-investisse « unique problème » vu sous deux asc différents. Le volume de l'investissemen. peut pas se juger dans l'absolu. Si on des entreprises, les programmes d'équ ments lancés au cours des années pr dant la récession apparaissent effectives dangereusement gonflés (dans toute la sure où ils étaient financés de façor plus en plus artificielle). Si au cont on compare les programmes d'équiper de tel ou tel secteur déterminé avec nécessités d'une croissance olus équilit on s'apercoit qu'ils peuvent être dans

1 - 44 <u>1</u>4.

1723 80,240

-- -,,

### Une fonction d'assainissement

Dans sa conclusion, on sulvia tacliement l'auteur quand elle affirme : - Si les récessions ont joué depuis 1945 une fonction d'assainissement conjoncturel, l'ampleur des déséquilibres accumulés depuis 1956 est telle que seule une dépression profonde pourrait, de manière comparable, la résorber ; la récesalon de 1974-1975, al grave qu'elle alt été, a permis de stopper les processus de dégradation mais non de les éliminer complètement - Cette constatation suffirait pour justifier le relatif pessimieme de l'auteur, pour qui le plus probable est que l'économie américaine risque d'entrer maintenant dans une période indéfinie de - stop and go -. Mals l'auteur se laisse entraîner un peu plus Ioin, sans doute sous l'influence de la théorie marxiste de la baisse tendancielle du taux de profit. La vérification expérimentale de cette - loi n'a pas encore été faite, quoi qu'on puisse en peneer (et sans doute ne le sera pas avant longtemps)...

Mettre entre parenthèses les qu nées de « vrale prospérité » (1960 à 1966), pour estimer, que depuis 1945 l'économie américaine se caractérise par une tendance au ralentissement est quelque peu arbitraire. Le taux de profit retenu est la rentabilité du capital fixe ; en téalité, les entrepreneurs attendent un profit de l'ensemble des capitaux qu'ils engagent non seulement de ceux qui se présentent sous la forme de machines et d'équipements de toute sorte, mais aussi de ceux qui servent à payer les salaires. Tous les économistes reconnaissent qu'on manque des instruments de mesure nécessaires pour appréhender de façon suffisamment précise le taux de profit, surtout si on le rapporte, ce qu'on ne fait généralement pas, à une conception large - la seule valable pourtant - du = capital ».

C'est un fait que la croissance - équilibrée - n'existe pas dans la réalité La vie économique, comme la vie biologique, étant soumise à des puisions successives Mais c'est sans doute une litusion statistique que de privilégier une période (loi la période, 1960-1965) parce qu'on constate, pendant quelques années, une évolution - favora-

ble - de toute une série de chiffres. C. ... .. seulement au cours de cette période, notamment remarquer Mile Fouet, que taux de chômage a eu vraiment tendeà diminuer. Mais le taux de chômage . a diminuer. Mais to Laux up colors. est censé appréhender le nombre des sonnes à la recherche d'un amploi compris celles qui n'en avaient pas au ravant). Or pendant les trente années ét lées depuis la guerre, la population ac. a considérablement augmenté aux Et Unis : c'est là une constatation objec qui n'incline pas nécessairement à in l'incline conclusion que la plus forte économie monde capitaliste soit vouée à un ryth. de plus en plus lent d'accumulation du

PAUL FABRA

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme extgé Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratuit numéro 695 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Boole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS CEDEX 02

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT .



PARIS (10%-MOREPUBLIQUE Une boucherie

"Grande Surface" au service des consommateurs PRIX DISCOUNT

ouvert tout l'été

CARNET

Le 6 juillet.

uux de la Madeleine,

- Marie-Christine Boutet.

rieune.
Eus Borleux, chémin Oasis,
73300 Saint-Jean-de-Maurienne,
113, rus Richelandière,
42100 Saint-Etianne.

L'ingénieur général de l'arme-ment et Mime Roche, sont heureux d'annoncer le mariage

YENTE & AVIGNON (84)

HOTEL DES VENTES d'AVIGNON
TÉL (30) 81-12-91
SUITE CIMPORTANTES VENTES
(Buccessions D. et Dr G.D.)
les jeudi 25 et vend. 30 juli., 17 h.
et jeudi 5 août à 17 h.
TABLEAUX ET DESSINS par :
Chintroul, Vérono, Picasso, Ziem.

Chintraul, Vérun, Picasso, Ziem, Lépine, Dirillo, E. Degas, Cocteau, Kikolne, Priesz, etc. BON MOBILLER ET SUSCES des

Expo : le 28 juil. de 18-19 h., le 29 de 10-12 h., 4 soût 16-19 h. M° ROURS, Commissaire-Priseur.

Jacques Krauze, sont heureux de faire part de leur mariage, célébre dans l'Intimité le 5 millet 1976. 12 rue Beccaria, 75012 Paris.

Moriages

Naissances

 M. Gilles Dreyfus et Mme. née Marie-Françoise Debuche, ont la jois d'annoncer la naissance de — M. et Mine Maurice Berger, Daniel et Françoise Berger, Céclie, Kévin. Patrick et Marie-Françoise Berger, Guillaume. Et toute la famille, out le devieur de faire part du 85, rue Damrémont, 75018 Paris.

Décès

ont la douleur de faire part du décès de décès de

KAVIER,
SURVANU SUbitament le 11 juillet
1976, à l'ége de vingt-sept ans.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité familiale, en l'église
d'Ephaeux-le-Seguin (Mayenne).
9, rue de la Eretonnerie,
45000 Criéans. — M. Marc Friedel et Mme, nés sybille de Moustar, sont heureux d'annoncer la naissance d'Alice. Les docteurs Bernard et Pascals
Salengro-Trouilles out la joie d'annoncer la naissance de leur fille
Esther,
le 19 juin 1976.
Les côtesux de la Madeleine,

M. François Carell,
M. et Mone Berge Carell
M. et Mone Patrick Carell et leur

M. et Mme Patrick Careil et leur fils.
Dominique et Laurence Careil, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Suranne CAREIL, leur épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère, sur venu le 13 juillet dans sa quatre-vingtième année. année. Les obséques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. La famille s'excuse de ne pas recevoir. 100, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris. 2, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

- Claire Grange, Et Bernard Gandelot, sont heureux de faire part de leur mariage, célébre le 17 juillet en la cathédrale de Saint-Jean-de-Mau-- M. et Mine Gabriel Coupry, see M. et Mme Bruno Lebental, ses patits-enfants, Florence Coupry, son arrière-petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de Mme Henri COUPRY, née Fernande Nurit, professeur honoraire du lytée Sophie-Germain, officier des Palmes académiques, survenu en son domicile, le 8 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année. — Marie-France Monnereau,
Pierre Guinot-Delery,
sont heureux de faire part de leur
mariage, qui a été célébré daus
l'Intimité le 30 juin 1976, à Paris.
94, rue de l'Abbé-Groult,
75015 Paris.

Les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale. 5. avenus Courteline, 75012 Paris.

La municipalité et le conseil municipal du Rainey ont le regret de faire part du décès de M. Lucien DOUDEY, chavalier de la Légion d'honneur, vice-président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, maire du Rainey, survenu le 14 fuillet 1976 dans sa-solvante-huitième année.

Dans le strict respect de la vo-lonté du défunt et de sa famille, les obséques ont été célébrées dans l'intimité le 17 juillet 1976.

IM. incien Daudey, né à Paris en 1997. ancien eleva de l'Escole centrale A M, avec Mile Jesiane Bourgest-Lamy. La bénédiction nuptiale leur a sté donnée dans l'intimité familiale, par le B. P. Alain (o.p.), le 10 juillet 1978, en l'église de Paladru (Isère). 26, rue Chatveau, 23200 Neuilly.

[M. Lucien Doudey, né à Paris en 1907, était entré au conseil municipal du Raincy en 1959; il fot étu maira de la ville en 1958, puis conseiller général (modéré, favorable à la majorité) en 1972. Il avait été étu vica-président du conseil général de la Seine-Saint-Dents après les élections cantonales de 1976.]

M. Robert Dutreix,
M. et Mme Jean-Bernard Katz, sea
enfants,
Robin, Olivier, Agnès, sea petitsenfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Robert DUTREIX,
survenu le 13 juillet.
Seion la volonté du défunt, il n'y
aura pas d'obsèques, son corps ayant
été lègné à la Faculté de médecina.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Pierre Léage, M. et Mme Philippe Krasmer, ses M. et Mme Philippe Zunz et leur rille, M. et Mine François Léage, W. et Mine François Léage,

M. Olivier Kraemer, M. Laurent Kraemer, ses petitsenfants,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
Mme Raymond KRAEMER,
née Simone Well,
survenu le 11 juillet,
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
Le famille s'excuse de ne pas
recevoir.

43, rue de Monceau, 75008 Paris. on harr, Le vicomte et la vicomtesse Jean-Claude de Lessée, Le vicomte Gérard de Lessée, ses enfente.

nère, contesse de Lassee, sa commère, cont la douleur d'anmoncer la disparition de la contesse Bernard de Lassage,
née Marie-Thérèse Allotte de La Fuye,
néensement décédée le 13 juillet 1976,
à l'âge de cinquante-six ans,
Le service religieux sera célébré le
meuredi 21 juillet 1976, à 14 heures,
en l'église de Saint-Honoré d'Eylau,
66 bis, avenue Raymond-Poincaré.
Paris (16°). 66 bis, avenue cara lien après la L'inhumation aura lien après la cérémonie, dans la plus stricte inti-mité, à Grez-sur-Loing, en Seineet-Marne. Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue de Rochéreuil. 36000 Poitiers.

 avenue Montaigne,
 75008 Paris. M. et Mme Guillaud-Loiseau et leur fils Patrick,
 Le docteur Nicole Loiseau et sa fille Anne-Florence,
ont la douleur de faire part du décès de leur père, beau-père et grand\_nère.

grand-père,
M. Jean LOISEAU,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
survenu le 9 juillet 1978.
L'inhumation a eu lieu le 12 juillet 1976 dans la plus stricte intimité à Saint-Mandé.

TROUSSEAU POUR HOMMES - GENTLEMEN'S OUTHTTERS

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

MARDI 20, MERCREDI 21 ET JEUDI 22 JUILLET

HOMMES ET JEUNES GENS

- Mme François Péré, née Ruegg, son épouse, M. et Mme Lucien Ciacomini, M. et Mme Raymond Péré et Isurs M. Charles Péré.

ont la douleur de faire part du décès de M. François PÉRÉ, agent général honoraire de la Compagnie des Messageries maritimes, chevailer de la Légion d'honneur, chevailer du Mérite maritime, survenu à l'âge de quatre-vingts ans le 14 juilles 1976. Le cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité en l'église de Saint-Cloud. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès de décès de

M° Adrien POL,
avocat honoraire à la
cour d'appel de Paris,
le 12 juillet 1976.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 20 juillet, à 14 heures, en
l'église Notre-Dame de Clignancourt,
Paris.

Paris.
38, rue Lamarck,
75018 Paris.
14, rue Rosa-Bonhsur,
75015 Paris.

— M. et Mme Daniel Glessner, Mile Catherine Prettre, ses enfants Mile Yvanne Prettre, M. Jacques Prettre, M. et Mme Fernand Robert, M. et Mme Jean Prettre, Le docteur Françoise Prettre, Mme Henri Bouchié, ses frères et Scuus,

Mme Hanri Bouchie, ses Traras et scrus, font part du décès, survenu à Lyon le 18 juillet 1976, de M. le professeur Marcel PRETTRE, officier de la Légion d'honneur, correspondant de l'Institut, professeur honoraire à la faculté des sciences de Lyon, directeur honoraire de l'Institut de recherches sur la catalyse.

Les obsèques auront lieu le mercredi 21 juillet 1976, à 16 haures, en l'église Saint-Gilles du Tremblay-sur-Mauldre (78).

(Né en 1905 à Sceaux (Hauts-de-Seine) M. Marcel Prettre était docteur ès scien ces physiques. Après avoir été assistan à la faculté des sciences de Paris, il devient maître de conférences à la fa-culté des sciences de Lyon en 1937 e

prend, à partir de 1945, la chaire de chimie todustrielle. A partir de 1947 et jusqu'en 1960, il dirige l'Ecole supérieure de chimie industrielle de Lyon et, depuis 1951, l'institut de racherches sur la catalyse du C.N.R.S. M. Prettre fut vice-président de la Société chimique de France de 1966 à 1968 et président de la Société de chimie physique.]

 M. et Mme Pierre Ancrenaz,
Bes enfants, sa famille.
Et sez amis,
mt la douleur de faire part du
iécàs da décès de Menri ROSSIGNOL.

née Heck.
survenu le 11 juillet 1976, à l'Hôpitel suisse, à Issy-lee-Moulineaux, dans sa quatre-vingt-quatrième année.
L'absoute, suivre de l'inhumation dans le caveau de famille, à eu lieu à Vendresse (Ardennes).

201. boulevard Malesherbes, 75017 Paris.
1261 Burtigny (Suisse).

— On nous prie d'annoncer le décès de décès de M. Carlo SUARES, survenu le 16 juillet, dans se quatre-vingt-cinquième année.

De le part de :

Mme Nadure Suarès, sa femme, Mile Maya Suares, sa fille, M. et Mme Bernard Suarès, son file et sa belle-fille,

Et ses petites-filles.

Selon la volonté du défunt, il n'y aura pas d'obèques, son corps ayant été légué à la faculté de médicine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille s'excuse de ne pas racevoir.

recevoir. 13-15, avenue de La Bourdonnals 75007 Paris.

- Mme Robert Vaubourdolle, M. et Mme Michel Vaubourdolle et leurs enfants, Le colonei et Mme Manrice Prestat

Le colonei et Mme Maurice Prestat et leurs enfants,
Et toute la famille,
out la tristesse de faire part du décès de
M. Robert VAUBOURDOLLE,
ancien élère de l'Ecole polytechnique,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
directeur honoraire de la S.N.C.F.,
survenu à Paris le 15 juillet 1976.
La cárémonie religieuse a été célé-La cérémonie religieuse a été célé-brée dans la plus stricte intimité, à

La présent avis tient lieu de faire 32, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris. 15014 Fails 16, avenus Lestorey-de-Boulongue, 75629 Le Havre. 124, boulevard Blanqui, 75013 Paris.

INè le 23 novembre 1898, M. Vaubour-doile était ingénieur en chef hors classe des ports et chaussées, Il entra à la S.N.C.F. en 1930 comme chef des voles et bétiments, à Rouen. En 1946, il fut chargé de l'électrification du réseau Sud-Est. En 1960, il fut nommé directeur des installations fixes. Il quitte le S.N.C.F.

 Dans l'avis de décès de Mme Pierre SERÉS. Mime Pierre Sèris,
née Aristie de Cuniac,
paru dans notre numéro du 14 juillet, nous prions nos lecteurs de modiffer ainsi qu'il suit l'adresse de la
famille:
52, rue du Général-Delestraint,

52, rue du General-veace rue, 75016 Paris, au lieu de 58, même rue, ce demier numero n'existant pas et

Remerciements

- Mme Jean Berger et sa famille, La Direction des Becherches et Moyeus d'Essais et le Service Tech-nique des Poudres et Explosifs de la Délégation Ministèrielle pour

la Délégation Ministérielle pour l'Armement, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnérs à l'occasion du décès de M. l'ingénieur général Jean RERGER, doctaur ès sciences, officier de la Légion d'honneur, chef du service des recherches de la D.R.M.E., remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

— Mms Paul Noddings, ses enfants et petits-enfants, très profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie de tous ceux qui, dans la profondeur de leur cœur, ont partagé leur immense peine lors du décès de M. Paul NODDINGS, et le leur ont témoigné par leurs présence, écrits, services randus, envol de fieurs, célébration de messes, dans l'impossibilité réelle de répondre personnellement à toutes ces marques d'amitié, les prient de bien vouloir trouver iel l'expression de leur profonde reconnaissance et leurs remerclements les plus sincères pour le grand réconfort que ces gestes leur ont apporté. Ils n'oublieront pas.

 Pour le troisième anniversaire de la mort de
 M. Ladislas FISCHER, une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

duction sur les insertions du « Carne de Monde », sont priés de joindre à leur auvoi de texta que des dernières

Visites et conférences

MARDI 20 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
17, qual d'Anjou, Mme Bacheller;
4 Hôtel de Lausun 2. — 15 h., 12, rue
Daru, Mme Pajot : 6 La cathédrale
Saint-Alexandra-Nevski 2. — 15 h.,
1, rue Saint-Louis-en-The : 6 Les
hôtels et l'église de l'île SaintLouis 2 (A travers Paris). — 15 h.,
entrée de Ledoyen, derrière le Petit
Palais : « Toute l'histoire des
Champs-Klysées en prenant un verre
chez Ledoyen 2 (Mms Hager).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

FEUILLETON

NUMERO 16

# Un train d'or pour la Crimée

Londres. Janvier 1855. — Les préparatifs en vue de l'attaque du train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée avancent. Edward Pierce et son equipe vont s'approprier l'une des clefs des coffres blindés, cachée dans un bureau de la gare terminale de

### LA MASCARADE

PIERCE rencontra le vo-leur de poulains au King's Arms, et lui fit une proposition très spéciale. Taggert avala son verre de gin.

« Vous voulez piquer quoi ? — Un léopard. Voyons, où un honnête homme comme moi trouversit-il un léopard ? — Ça ne me regarde pas, dit

— Je ne sals pas où trouver un léopard, peut-être dans les 200s, où il y a toutes sortes de bêtes. - Vollà ce que je veux, dit almement Pierce. — Il faudra le maquiller ? » C'était un problème particuliè-rement difficile à résoudre. Tag-

gert était un maquilleur expert
— un homme capable de changer l'aspect de marchandises
volées. Il pouvait changer les
marques d'un cheval de telle
sonte que même son propriétaire scrie que meme son proprietats n'aurait pu le reconnaître. Mais maquiller un léopard, ça devait être plus difficile. « Non, dit Pierce, je peux le

prendre tel quel.

— Il ne trompera personne. Pas la peine.

Alors c'est pour quoi faire? »
Pierce lança à Taggert un regard particulièrement sévère et

ne répondit pas.
« Y a pas de mal à questionner, dit Taggert. Ce n'est pas tous les jours qu'on vous de-mande de piquer un léopard, alors je demande pourquoi. Faut pas le prendre mal. — C'est un cadeau, dit Pierce. Pour une dame.

Pour une dame.

— Ah, une dame.

— Sur le continent.

— Ah, sur le continent.

— A Paris.

— Ah. 3

Taggert l'examina de la tête aux pieds. Pierce était bien vêtu.

« Vous pourriez anssi bien l'acheter, dit-il. Ça ne vous coûterait pas plus cher que de me l'acheter à moi.

— Je vous ai fait une proposition. sition.

— En effet, et une proposition

convensible, mais vous n'avez pas parlé de prix. Vous avez seule-ment dit que vous voulies un léopard voié.

— Je vous le paierai vingt guinées.

— Eh, vous m'en donneres quarante, et vous pourres dire que vous avez de la veine. que vous avez de la venne.

— Je vous en donneral vingtcinq, et c'est vous qui pourrez
vous considérer comme chanceux s, dit Pierce.

Taggert prit un air malheureux. Il fit tourner son verre de

gin entre ses mains. « Bon, d'accord, dit-il, c'est pour quand cette affaire? Ne vous en occupez pas.
Vous trouvez l'animal et vous
préparez l'opération. Vous entendrez parier de moi hientôt. » Il laissa tomber une guinée d'or sur le comptoir. Taggert s'en saisit, la mordit, et ports la main à sa casquette. a Bonne journée, monsieur »,

L'attitude craintive ou indiffé-rente des citadins, au vingtième siècle, devant les progrès de la criminalité, aurait étonné les Victoriens. En ces jours-là, toute personne volée ou escroquée se mettait à pousser des cris, et la victime espérait et obtenait une réponse immédiate de ses consistence certain propositions de ses la victime d concitoyens. Ceux-ci, respectueux de la loi, se joignalent rapide-ment à la bagarre, afin d'attra-per le vilain bandit. On voyait même des dames bien nées narème des dames bien nées par-

ticiper an tapage avec enthou-

ticiper au tapage avec enthou-sissme.

Les forces de police organisées étaient encore nouvelles. La police métropolitaine de Londres était la melleure de l'Angleterre, mais elle n'existait que depuis vingt-cinq ans, et les gens ne croyalent pas encore que la délinquance relevait de la police. Les armes à feu étaient rares. En Angleterre, elles le sont res-tées jusqu'à ce jour. Il était peu probable qu'un passant reçoive une rafale de balles en poursui-vant un malfaiteur. vant un malfaiteur. Un voleur professionnel prenait

bien soin de ne pas se laisser surprendre dans l'exercice de ses functions, car, si l'alarme était donnée, il y avait de grandes

A quelques mètres se trouvait le coupable, un petit bonhomme de neuf ans, mai soigné et visiblement déplacé dans cette foule de passagers de première classe. Pierce avait lui-même choisi le gamin parmi une douzaine d'enfants de la Terre sainte. Le choix s'était fait rapidement et simplement.

Un peu plus loin se trouvait Un peu plus loin se trouvait le « poulet », Barlow, en uniforme de gardien de la paix, la casqueite enfoncée sur son front pour cacher sa cicatrice blanche. Barlow devait permettre à l'enfant de lui échapper pendant que se déroulerait la scène.

Le point central de tout ce déploiement se trouvait non loin de l'acceller menant au bursen. l'escalier menant au bureau

### Par MICHAEL CRICHTON

plement.

chances qu'il fût pris. C'est pour cette raison que les voleurs tra-vaillaient souvent en équipe, valialent souveir en equipe, avec plusieurs complices servant à faire diversion au cas où ça tournerait mal. Les criminels de cette époque utilisaient aussi le tapage pour couvrir les activités illégales, et cette manœuvre était comme sous le nom de « mas-

Une bonne mascarade réclamait un plan et un horaire soi-goeusement mis au point, car c'était, comme son nom l'indique, une forme théâtrale.

Au matin du 9 janvier 1855, Pierce parcourut du regard l'in-térieur caverneux de la gare de London Bridge et vit que tous les acteurs étaient en place. Pierce lui-même devait jouer le role-clei, celui d' « accusateur ». Il était en tenue de royage, comme Miss Myriam, qui se tenait près de lui. Elle serait la «plaidu directeur: Agar, dans un costume de gentleman dernier cri.
A l'instant où devait partir le train de 11 heures Londres-Greenwich, Plerce se gratta le cou de la main gauche. Immédiatement l'infort d'increant l'infort d'informe

con de la main gauche. Immédiatement. l'enfant s'élancs et heurta brutalement par la droite Miss Myriam, dont il chiffonna la robe de velours pourpre.

« On m'a volée, John », cria Miss Myriam.

Pierce hurla son accusation.

« Au voleur ! » cria-t-il en courant après l'enfant qui décampait « Au voleur ! »

Quelques personnes, alertées par ces cris, se saisirent immédiatement de l'enfant, mais celui-ci était vif et agile. Il s'arracha hiemôt à l'étreinte de la fonie et courut vers le fond de la gare.

la gare.
C'est alors que Barlow, en uniforme de policier, s'avança d'un air menaçant. Tel un gentleman à l'esprit civique, Agar se joignit à la poursuite. L'enfant était cerné, son seul recours était d'escalader l'escalier menant au

bureau, ce qu'il fit à toute al-lure, avec Barlow, Agar et Pierce sur ses talons.

Les instructions données au petit garçon étalent claires : il devait monter l'escaller, entrer dans le bureau, passer devant les pupitres des employés, et reculer vers une lucarne qui ouvrait sur le toit de la gare. Il devait briser actté fonêtre deux l'intention enle toit-de la gare. Il devait briser cette fenêtre dans l'intention apparente de s'échapper. Là, Barlow se saistrait de lui. Mais il devait se battre vaillanment jusqu'à ce que Barlow lui lance une taloche : c'était le signal de la fin du speciacle.

L'enfent surpit dans le hursen

L'enfant surgit dans le bureau des Chemins de fer du Sud-Est à la grande surprise des employés. Pierce se précipita immédiatement à sa suite.

« Arrôtez-le, c'est un voleur », cris-t-il. Pierce huriait et, dans l'élan de la poursuite, il renversa un des employés. L'enfant luttait pour parvenir à la fenetre. Barlow, le policier,

fit alors son entrée.

« Je vais m'occuper de lui »,
dit-il d'une voix autoritaire et dure.
Mais il cut la maladresse de renverser l'un des pupitres et les papiers s'envolèrent. « Attrapez-le, attrapez-le », cris Agar en pénétrant dans le

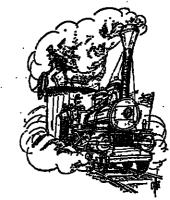
A ce moment, l'enfant grimpait sur le bureau du directeur du trafic pour atteindre une haute fenêtre étroite : il brisa le verre de son petit poing et se coupa. Le directeur ne savait que répé-

« Oh mon Dieu! Oh mon Dieu! Jê suis un gardien de la paix, laissez-moi passer », cria Barlow. Barlow.

« Arrêtez-le », cria Pierce, en se permettant lui-même de feindre l'hystérie. « Arrêtez-le, il file. »

Des bouts de verre de la fenêtre tombèrent à terre. Earlow et l'enfant roulèrent à terre dans une lutte trainel en mit vive de

une lutte inégale qui mit plus de temps à se résoudre qu'on ne s'y serait attendu. Les employés et le directeur regardaient; ébahis.



. Personne ne s'aperçut qu'Agar avait tourné le dos à la scène et crochetait la serrure de la porte du bureau. Il essaya plusieurs de ses pinces-monseigneur et finit par en trouver une qui déclencha le mécanisme. Personne ne rele mécanisme. Personne ne remarqua non plus Agar lorsqu'il
s'avança jusqu'au placard latéral,
également muni d'une serrure,
sur laquelle il essaya une clef
après l'autre jusqu'à ce qu'il ett
trouvé celle qui convenait.

Il s'écoula trois ou quatre minutes avant que le jeune gredin
— qui glissait sans cesse des
mains du policier au visage rouge
— fût saisi par Pierce qui le
maintint fermement. Le policier
assena au petit bandit un bon
coup de poing sur l'oreille, et le

coup de poing sur l'orellle, et le garçon cessa de lutter et tendit la bourse qu'il avait volée. Le policier l'emmena. Pierce tapota ses vêtements, jeta un coup d'œil circulaire sur le désordre du bucirculaire sur le désordre du bureau, et présenta ses excuses aux
employés et au directeur du
trafic.

« Je crains, monsieur, que vous
n'ayez manqué votre train », dit
alors l'autre gentleman qui avait
participé à la poursuite.

« Saprisit, c'est vrai, dit Plerce,
Le maudite friponille 1 »

a Sapristi, c'est vrai, dit Pierce.
La maudite fripouille ! »
Et les deux messieurs s'en allèrent, l'un remerciant l'autre de
l'avoir aidé à coincer le voieur,
et l'autre disant que ce n'était
rien. Ils laissèrent aux employés
le soin de nettoyer le désordre.
C'était, se dit Pierce par la
suite, une mise en scène presque
parfaité. parfaite.

(A SULUTE.)

(Copyright Fayard, € la Monda 3.)

## JUSTICE

### LE MEURTRE DU JOURNALISTE RENÉ TROUVÉ

# La puissance de « Monsieur B... »

Toulouse. - Du fond de sa cellule, derrière les murailles de la prison Saint-Michel, le docteur Birague compte ses amis. Sans illu-sions. Les courtisans, il le sait bien, fondent comme neige au soleil quand la rumeur devient scandale. On se flattait, hier encore, d'ôtre reçu dans son salon Empire de la rue d'Aubuisson où l'on avait toutes chances de ren-contrer, outre M. le préfet, quelques-uns des

Oto-rhino-latyngologista réputé Oto-rimno-laryngologiste repute à travers l'Europe, chirurgien remarquable, cancérologue éminent, le docteur Claude Birague a donc avoué : c'est lui et lui senl qui avait commandé à deux homqui avait commandé à deux hom-mes de main — Christian Portay et José Picard — de « régles son compte » à un journaliste toulou-sain, René Trouvé, correspondant iocal de l'hebdomadaire le Meil-leur. Voulait-Il simplement, comme il l'a d'embiée affirmé, infliger une « bonne correction » à ce reporter trop curieux ? L'instruc-tion devrait permetire d'en juger. non nevrate permetter d'en juger.

Il reste que René Trouvé fut
tué d'une balle dans la tête après
avoir été frappé jusqu'au sang,
le 19 février 1976, en plain jour,
à la porte de son appartement. Et
les deux mercenaires d'un jour, les deux mercenaires d'un jour, peu disposés à protéger leur patron — qui eut la mauvaise grâce de ne verser que 200 F sur les 20000 F promis pour leur besogne — l'ont « donné » aux politiers, assurant même que l'arme du crime (un Beretta 7,55) leur avait été fournie « à la commande » ner le médetie en per-

Ce « Monsieur B... » dont le nom Ce a Monsieur B... » dont le nom courait les salles de rédaction, sans que l'on ose trop y croire tant l'affaire paraissait grosse, serait vraiment ce a cerveau » que les hommes du S.R.F.J. de Toulouse recherchalent au milieu de mille pistes possibles. Car, des ennemis, René Trouvé en avait à foter derrie que chad le à foison depuis que, chaque semaine, il s'employait à étancher semains, il s'employait a étanchér la soif de quelques milliers de Toulousains avides de scandales croustillants et de potins mon-dains. Pourquoi donc le docteur Birague plus qu'un autre? Le Melleur avait bien, vollà quelques mois, fustigé l' « extraordinaire consul de Monaco qui règne sur Toulouse »:

mande » par le médecin en per-

Toulouse »:

Mais était-ce suffisant pour que le médecin — qui tirait en effet quelque orgueil d'avoir pu accrocher l'écusson de la Principanté au fronton de son immeuble — térmeure du peut de principante que peut de principante pui de principante de la principante del la principante del la principante de la principa s'émeuve du peu de révélations que contenait l'article au point de vouloir s'en venger en usant des grands moyens? C'est peu pro-bable.

Alors, c'est que René Trouvé en savait plus, en savait trop... « C'est un homme qui ne partait jumais sans discuits. Il avait des dossiers, des preuves et il franceit tous des preuves et il frappait tous azimuts », disent de lui ses amis toulousains et même certains de ceux qui ont été égratignés par sa plume. Peu de temps avant de mourir, le journaliste avait confié mourir, le journaisse avait conne à ses proches qu'il avait sous le coude « une bonne histoire qui fernit du bruit ». Concernait-elle le médecin de la rue d'Aubuisson? ils peut-être les enquêteurs le

bonne société. Le maître de céans avait, il est vrai, sur sa carte de visite, de quoi faire pâlir les envieux. Qui aurait alors imaginé que ce notable parmi les notables se retrouverait un iour entre quatre murs, ajoutant à ses titres un chef d'inculpation. Et non des moindres :

savent s'ils ont récupéré au bu-reau de René Trouvé les dossiers sur lesquels ils travaillent. Une chose en tout cas paraît certaine : s'ils ont osé s'en prendre au docsus ont ose s'en prendre au doc-teur Birague, les policiers doivent disposer d'atouts très sérieux. « Ils ont strement quelques grosses billes dans les poches, estime un avocat toulousain. On n'arrête pas une pareille huile sans être gar que la prise est bonne. »

Une mission discrète

M. Birague, c'est un fait, n'est M. Birague, c'est un fait, n'est pas le premier venu. Notable un peu vieille France, habillé de bleu ou de gris, pochette en évidence sur des costumes jamais trop neufs, beau parieur d'abord simple, ce praticien de grand renom était aussi — surtout peut-être — une éminence grise. On le dit lié aux dirigeants de la majorité, et l'on savait qu'au temps de Georges Pompidou il avait ses entrées à l'Elysée. N'avait-il pas côtoyé ges Fompidou il avait ses entrées à l'Elysée. N'avait-il pas côtoyé le président sur les bancs du lycée d'Alhi, partageant avec lui les premiers prix? Les deux hommes étaient restés amis, à tel point que le chef de l'Etat confia un jour à Mine Birague une mission discrète à Djibouti, où l'épouse du médeain avait quelques parents. médech avait quelques parents. Rien de plus naturel des lors que de voir le médech présider le comité de soutien à la candidature de Georges Pompidou en 1969.

Certes, Claude Birague avait un temps flirté avec le radicalisme, domiant à la Dépèche du Midiune chronique régulière de cinéma très appréciée des lecteurs. Mais il finit par se brouiller avec la Dépèche et n'aura de cesse par la suite de favoriser les diverses tentatives, toutes éphémères, de concurrencer le puissant ouotidem, en lancant des sant quotidien, en lançant des feuilles hebdomadaires locales. Fâché avec cette gauche bien sage et très républicaine, le médecin se réfugie dans la majorité et manifeste une certaine préduction pour ses tendances les plus mus-clées.

causme oun teint. Sa venue dans la cité rose fait du bruit et sus-cite quelques vocations. Claude Birague devient président du Comité de défense de la Répu-bilque (C.D.R.), agent électoral de « Sangul » et homme-orchestre d'une camusone plus m'agitée d'une campagné plus qu'agitée.
On ne s'embarrasse pas alors de quelques casiers judiciaires bien garnis. Pour protéger le candidat, le docteur place un

grands noms de la ville et les dames de la

a homme de conjiance », repris de justice et patron de histrot, fidèle et décidé. Le salon de la rue d'Aubuisson se peuple aiors de gens moins distingués que de cou-tume. A la guerre comme à la guerre... Le docteur Birague a guerre. Le docteur Birague a pris goût aux intrigues, aux pe-tits mystères.

Vainqueur en 1968, M. Alexandre Sanguinetti est battu cinquens plus tard par M. Alain Savary, ancien premier secrétaire du parti socialiste. Entre-temps, « Sangui » s'est brouillé avec le priton des CDP braillegasins se « Sangul » s'est brouillé avec le patron des C.D.R. tonlousains, sa carte maîtresse, mais les deux hommes se sont réconciliés pour organiser la campagne de 1973. Cette fois, c'est l'ébulec qui les sépare : le bouillant leader de 170.D.R. qui, au soir de sa défaite, proclamait : « Je suis à Toulouse, fy reste, tout est à recommencer », quitte la ville rose trois mois plus tard.

Ile candidat malheureux est parti, mais les « gros bras » qui ont mérité de lui sont, eux restés sur place. Et ils fréquentent encore la belle maison bourgeoise de la rue d'Aubuisson, sauf les soirs où leur présence risquerait de choquer des convives plus huppés. Sans négliger son cabinet, sa clinique et le centre anticancéreux, le docteur Biraque continue d'entretenir l'image, plus recomme, mais redoutée, d'un « homme au bras long » régnant sur des coulisses et entouré de quelques « demi-soldes » de la barbouzerie.

René Trouvé, ce fouineur

René Trouvé, ce fouineur bohème, qu'une erreur de jeu-nesse a autrefois conduit à la milice et à la Waffen SS, puis milice et à la Waffen SS, puis condamné et gracié, du R.P.F. à l'U.N.R., pour finir « sans carte professionnelle », en correspondant de Minute et du Meilleur, aurait bien pu compter parmi les amis du docteur Birague. Il est au moins certain qu'il ne fut pas toujours de ses ennemis. Jusqu'au jour où...

Est-ce la promesse non tenne par le médecin de financer un hebdomadaire local — un de plus — auquel Trouvé aurait collaboré, qui mit le feu aux poudres ? Qui sait ? Le journaliste s'intéressera dès lors de très près à la vie — il faudrait dire « aux vies » — de l'extra-

dire « aux vies » — de l'extra-ordinaire consul de Monaco. De trop près, sans doute... Le reporter est mort et le consul est en prison. On s'inclinait hier devant ses relations, on se penche au-jourd'hui sur ses fréquentations. Ces dernières risquent de le des-servir et les premières pourraient désormais lui manquer cruelle-ment.

DOMINIQUE POUCHIN.

LE COMMISSAIRE CHARGÉ DE L'ENQUÊTE PENSE QUE L'ON A AMPLIFIE UN FAIT REEL

Une information judiclaire a été ouverte sur l'attaque de la rame de métro du 2 juillet, gare du Nord, curieusement révélée quinze jours seulement après les faits (le Monde daté 18-19 juillet).

c Il semble, a déclare M. Serge Devos, chef de la troisième bri-gade territoriale, chargée de l'en-quête, qu'il se soit effectivement produit quelque chose. Mais cela a été probablement amplifié. » a été probablement amplifié. »
M. Devos a confirmé qu'un message de M. Baudry, le conducteur de la rame, avait effectivement été reçu su poste central
du boulevard Bourdon. Le message, enregistré sur bande magnétique. indiquait : « J'ai des
ennuis avec deux jeunes gens. »
In 'y aurait pas eu de suite.
M. Baudry a été interrogé lundi
matin à la troisième brigade territoriale.

du par le commissaire Devos après avoir été interviewe sur R.T.L. Il s'agit de M. Thomas R.T.L. Il s'agit de M. Thomas Bubonja, un monteur-dépanneur d'origine yougoslave, âgé de trente-cinq ans. Il était dans l'avant-dernière voiture « A la gare du Nord, dit-il, nous avons démarré si lentement que fai trouvé cela curteux. Soudain, f'ai entendu des cris. J'ai vu deux garçon menacer les voyageurs avec des couteaux à cran d'arrêt, tandis qu'une feune femme foulavec des couletius à cran d'arrêt, tandis qu'une jeune jemme jouil-lait dans le suc à main de trois étrangères. Personne n'osait broncher, » M. Bubonis, lui-même rançonné, précise que a celui qui paraissait être le chej portait de nombreux tutouages. Sa poitrine s'ornait d'un magnifique oiseau à alles déployées ».

Deux nouvelles agressions

Deux nouvelles agressions se sont produites dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19 juillet dimanche 18 au lundi 19 juillet dans le métro. Entre les stations Pigalle et Blanche, vers 22 heures, une quinsaine d'hommes ont rancouné cinq touristes bulgares. Ils n'ont pas été retrouvés. Vers 23 heures, à la station Gare de l'Est., M. Lestrade, conducteur d'une rame, a été frappé à coups de poing par deux hommes, qui ont été appréhendés. Il s'agit de MM. Kouli Koffi, âgé de vingtcinq ans, et Boubakar Sancare, âgé de vingtrois ans, tous deux originaires de Côte-d'Ivoire. Ils ont déclaré avoir agi ainsi parce que le conducteur refermait trop rapidement les portes du train.

■ Le tribunal administratit-de-Le trional administratif de-Pau (Pyrénées-Atlantiques) a re-jeté, jeudi 15 juillet, les recours Introduits par sept réfugiés basques contre les mesures d'assipasques contre les mesures d'assi-gnation à résidence à l'île d'Yeu prises à leur encontre au début du mois d'avril dernier. Tous les réfugiés basques assignés à rési-dence en Vendée ont disparu ces destinées consignés

## L'attaque d'une rame de métro La C.F.D.T. estime que le projet de loi Informatique et libertés n'a qu'un but psychologique

adopté lois du conseil des minis-tres du lé juillet.

Rappéiant que « certaines de ses propositions [avaient] trouvé place dans le rapport final à de M. Bernard Tricot, la CFD.T. « estime que les mesures propo-sées par ce projet de loi ne

PLUSIEURS SEMAINES SERONT NÉCESSAIRES POUR SAVOIR QUI A ÉTÉ BRULÉ DANS LA MAISON DU COLONEL PEIPER.

Plusieurs semaines seront nè-cessaires pour savoir si le corps retrouvé brûlé vif dans les décombres de la maison de Joachim Peiper à Traves (Haute-Saone) est réellement celui de l'ancien colonel nazi. Ni l'autopsie ni les colonel nazi. Ni l'autopsie ni les radiographies n'ont permis de dé-celer de projectiles à l'intérieur du corps mais seulement des tra-ces de fumée dans les poumons. La victime serait donc probable-ment morte brûlée vive.

Pour savoir s'il s'agit ou non de l'ancien SS, il faudra attendre le résultat des analyses après examen des tissus et des os et confronter les renseignements anatomiques avec les dossiers mé-dicaux de Peiper. Les autres constais donnent très peu d'in-dices : la fracture d'une omoplate dices : la fracture d'une omoplate aurait été provoquée par la chute de la toiture. Un trou à la politine serait dû à l'éclatement du sternum. L'examen de la denture n'est guère concluant : le maxillaire inférieur est manquant, le maxillaire supérieur est partiellement détruit. Pas trace d'une dent en or qu'aurait possédée l'ancien nazi.

get, juge d'instruction, les cendres et les poussières dans les ruines seront passées au peigne fin. Les armes — un fusil de chasse et armes — un fusil de chasse et un revolver — seront experiisées. Plusieurs faits semblent confirmer l'hypothèse d'un acte commis par des « justicieus ». Interrogé par un envoyé de TF I, un ami de Peiper a déclaré avoir reçu une lettre dans laquelle l'ancien colonel SS faisait part de menaces : « Mon tranquille paradis est depenu un camp retranché. Je vais donc déménager, si les communistes me permettent d'attiendre jusque-là. » fusque-là. »

Un autre ancien nazi, qui fut sous-lientemant sous les ordres de Peiper, annonce avoir reçu des menaces de mort, à Cologne où

Par décision de M. Daniel Cler-

D'autre part, selon l'hebdoma-daire britannique The Observer, un homme se disant anticommu-niste et membre d'un comité in-ternational des chasse-nazis, et se faisant appeler « Monsieur X... de Haute - Saône » aurait déclaré : e II y en a quatorze autres ici, dans le département de la Haute-Saône et sur le Territoire de Bel-

La CFD.T. qui avait largement participé aux travaux de la commission informatique et libertés (rapport Tricot), accueille avec réserve le projet de loi que le gouvernement a adopté lors du conseil des ministres du 16 juillet.

Rappelant que « certaines de ses propositions [avaient] trouvé place dans le rapport final à de M. Bernard Tricot, la CFD.T. ajoute qu'elle trouve estime que les mesures proposées par ce projet de loi ne réduira singulièrement son indépendance ».

La centrale du square Montho-lon observe encore que « le pro-jet de loi reste muet sur ci problème qui avait soulevé le plu-d'inquiétudes, en particulier ( partir des possibilités offertes pa-la mise en place d'un numéri d'identification unique pour cha-que citoyen (projet Sajari) a. « Le gouvernement, conclut le C.F.D.T., n'a finalement visé dan ce projet qu'un objectif de sécu risation psychologique et n-répond pas véritablement au questions les plus graves posée par le développement de l'informatisation des fichiers de toute parte et per l'acquirisation des fichiers de toute parte et per l'acquirillet projection p sortes et par l'accumulation crois sante des renseignements les plu-divers sur les individus.»

Pour sa part, le Syndicat de is magistrature a rendu publiqui une lettre récemment adressé au garde des sceaux et cosigné par le syndicat CFDT, de l'administration centrale di ministère de la justice. Le Syndicat des forit de l'administration de la financia del la financia de la financia d

« Il se trouve qu'à la chancel lerie — lieu où l'on devrait mar quer un interêt particulier pou les libertés — sont, semble-t-i en cours d'implantation d'impor tants fichiers à gestion automa tique ( ) l'ag principe la cler tique. (...) Par principe, la clan destinité dans laquelle sont mené ces travaux ne peut qu'être déja vorable aux libertés (...). »

Le Syndicat observe : « L recours — semble-t-il massif — des sociétés de service privée solution assurément coûteuse « qui renforce l'influence des cons qui renjorce i injuence des cons tructeurs sur la conception et l jonctionnement même de l'injor matique judiciaire à un momen où l'on a laissé démanteler l'in dustrie injormatique français javorisant la pénétration exclu sive de sociétée étrangères u

● M. Edgar Faure, président d l'Assemblée nationale, vient d'êtr élu président de l'Institut interna tional des droits de l'homme d Strasbourg. Il succède à M. Ren— Cassin, décédé le 20 févrie dernier

Le crime de Saint-Mandé. - HIC QUEBECOIS
Le quatrième corps découver
d'ans l'appartement incendié à
Saint-Mansé (Val-de-Marne) Saint-Mansé (Val - de - Marne) est celui d'un étudiant japonais M. Izumi Matsuda, âgé de vingt-six ans (le Monde daté 18-19 julisix ans (*le Monae* date 18-19 junlet). L'enquête de la brigade criminelle a établi qu'il a tué ?
coups de couteau les trois membres de la famille Capes avant de
mettre le feu à l'appartement
Epris de Mile Claire Capès, sor
professeur, il aurait été éconduit

### FAITS DIVERS

# ● Cent vingt morts et deux cent vingt mille sans abri, tel est le bilan officieux des inon-dations provoquées par les pluies torrentielles qui se sont abattues au cours des deux dernières semaines sur le Mexique (le Monde du 17 juillet). — (A.P.)

Des pluies violentes se sont abattues sur plusieurs régions de France durant le dernier week-end dans le Cantal, dans le Var (Fréjus et Saint-Ra-

• Neuj personnes ont été tuées par la joudre, dimanche 18 juillet, en Toscane (Italie), lors d'une réunion d'anciens résistants. Les victimes sont toutes de nationalité italienne.

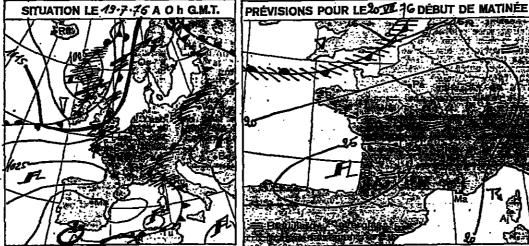
(A.F.P.) Un touriste allemand a été

tué et son compagnon de voyage gravement blessé, dans la nuit du samedi 17 au dimanche 18 juillet, sur la route menant de Marseille sur la route menant de Marselle à Cassis. Leurs corps ont été retrouvés non loin de la voiture où il semble établi qu'ils dormaient avant l'attaque. M. Bernhard Dreisorner, âgé de trente-cinq ans, qui est décêdé, et son frère Klaus. âgé de trente-six ans, qui a été hospitalisé, ont été victimes d'une Winchester 30-30, mais a u cun objet ne leur a été dérobé.

● Accident de la route : quatre morts — Un accident de la route a fait quatre morts dimanche 18 juillet sur la R.N. 117, à Péré, non loin de Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Une automobile qui se dirigeait vers Tarbes (Hautes-Pyrénées) et que conduisait M. Pierre Consinier, cinquantetrois ans, employé de l'EDF., demeurant à Montpellier, a quitté la chaussée sur une longue ligne droite et a percuté violemment contre un arbre. Les quatre occupants ont été tues.

# AUJOURD'HUI

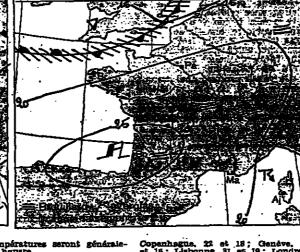
## MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 19 juillet à

24 heures ::
Tandis qu'une zone oragause
n'évoluera que lentement sur le
suid-est de la France, une crête
anticyclonique maintiendra la plus
grande partis de notre pays à l'écart
du courant perturbé océanique circulant à travers les lies Britanniculant à travers les lies Britanniques.

Mardi 20 juillet, des orages et des pluies orageuses se produiront encore sur les Alpes et les régions méditernanéennes, où le temps sera instable avec quelques éclaireles passagères. Des pluies faibles auront lieu près de la Mancha et dans le Nord, où le clei restera très nuageux par vant modéré de sud-ouest. Il fera beau sur les autres régions après la disparition de quelques brumes matinales dans les vallées du Sud-Ouest, du Centre et du Mord-Best. On notera toutefois des nuages passagers qui pourront être assez abondanta, dès le matin, sur les régions de l'Ouest, puis, en fin de journée, sur le Basain parisien.



Lundi 19 jullet, 1 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1 221,5 millibars, soit 788,1 milli-Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré au cours de la journée du 18 juillet; le second, le minhuum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio, 23 et 18 degrés; Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, 24 et 11; Brest. 20 et 16; Caen, 23 et 14; Charjourg, 21 et 15; Clarmont-Ferrand, 22 et 18; Dijon, 29 et 19; Grenoble, 25 et 17; Lille, 24 et 11; Lyon, 27 et 18; Marselle, 23 et 19; Manry, 28 et 18; Manrea, 25 et 14;

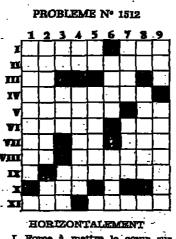
Namer, 28 et 18; Names, 25 et 14; Nice, 27 et 19; Paris - Le Bourget, 25 et 13; Pau, 27 et 13; Perpignan, 27 et 21; Remnas, 25 et 16; Strasbourg, 25 et 21; Tours, 25 et 12; Toulouse, 26 et 16; Pointe-4-Pitre, 30 et 26. Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 21 degrés : Amsterdam, 26 et 15 : Athènes, 30 et 22 : Berlin, 30 et 18 : Bonn, 27 et 17 : Évruselles, 22 et 13 : fies Canaries, 25 et 20 :

Copenhague, 22 et 18; Genève, 28 et 18; Lisbonne, 31 et 19; Londres, 27 et 18; Madrid, 31 et 18; Mosco, 22 et 14; New-York, 27 et 17; Falmade-Majorque, 31 et 19; Re et 19; Stockholm, 28 et 16.

P. T. T.

● Tarifs nouveaux pour les communications avec l'Iran et Hongkong. — Le service télex étant exploité en automatique intégral avec l'Iran, la taxe à percevoir sur les usagers, à partir du 1<sup>st</sup> août, sera de 16,76 F par minute, annonce le secrétariat d'Etat aux P.T.T. D'autre partifegalement à partir du 1<sup>st</sup> août, la taxe de communication têtex la taxe de communication télevi de France vers Hongkong sera ramenée de 22.32 F à 16,76 F par minute.

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Force à mettre le cour sur le carreau; Traduit l'insolence des gens délicats. — II. Informera. — III. Cavité épelée; Initiales d'un célèbre constructeur. — IV. Il n'avait vraiment pas l'esprit de famille! — V. Plaisent aux orthodoxes; Consentement médiéval. — VI. Un simple accroc à sa robe lui ôte beaucoup Cattrait; Partirent aillsuns (épelé). — VII. Démontre; Divinité; Sœur rêvés. — VIII. Chef de train; Donnent du travail supplémentaire aux troupes. — IX. Courantes quand elles sont communes. — X. Façon de couper. — XI. Souvent frappé par Mozart; Est bourré de complexes.

VERTICALEMENT 1. Constituent un héritage inévitable. — 2. Genre de poulet généralement dur à cuire ; Grec-que. — 3. Conjonction ; Précise une possession; Empire quand il est puissant. — 4. Adverbe; Ont quelque chose de sauvage. — 5. Note invensée; Vraisemblable-

ment mécontentes ment mecontentes. — 6. Ne sont qu'en apparence détachées de la terre : Souvenirs. — 7. Pleine réussite de la nullité ; Ne man-que pas de sel ! — 8. Cité dans la Bible ; Pas oubliée. — 9. A une forme pyramidale ; Un hebi-tue du panier à salade.

Solution du problème nº 1511 . Horizontalement I. Alertes. — II. Jeu; Union. —
III. Tentera. — IV. Sienne. — V.
Eroda. — VI. Emplieras. — VII.
El; Net. — VIII. Ri; Entêté. —
IX. Sis; Sil. — X. Bel; An;
Eu. — XI. Belluaire.

Verticalement 1. Ajusteur; BR. — 2. Le; Isée. — 3. Euterpe; III. — 4. En; Iles. — 5. Tunnel; Au. — 6. Entérent; Na. — 7. Sie; Orés. — 8. Or; Dattier. — 9. Ananas; Elue.

GUY BROUTY.

### Journal officiel

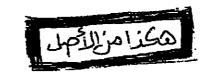
Relative aux pénalités sanc-tionnant diverses infractions en matière d'assurance ; • Relative à la zone écono-

mique au large des côtes du territoire de la République;

• Modifiant l'article L 950-2 du code du travail relatif à la participation des employeurs au financement des actions de formation au ferrage des demandes. mation en faveur des deman-deurs d'emploi ;

Portant institution d'un repos compensateur en matière d'heures supplémentaires de tra-vail.

CONTROL DATA MGRAMMEURS. Sout publiés au Journal officiel du 18 juillet 1976



**festivals** 

Mais Jacques Echantillon et les

chante Brecht et Vian.

A la tour narbonnaise, les Occi-

### LUNDI 19 JUILLET

### CHAINE I : TF 1

Anno que la projet de loi la

e's qu'un but psychologic

20 h. 30. La caméra du lundi : « la Maison » (1970), de G. Brach, avec M. Simon, P. d'Arbanville, P. Préboist.

Uns jeune Américains vient déranger dans sa retraite un vieur, misanthrope qui découvre avec étonnement les mourrs de la nouvelle génération. Un numéro — contestable — de Michel Simon.

22 h. 5. Emission de l'Institut de l'audio-visuel : Les beaux jours, de F. Bouchet.

L'histoire d'une jamille, de 1880 d 1920,
vus à tresers ses albums de photographies.

23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 35, Variétés : Gala de l'UNICEF ; 22 h., Jeux olympiques ; 23 h., Journal ; 23 h. 30, Jeux olympiques : 2 h. 30, Fin.

CHAINE III : FR3... ~ 20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « Trois

chambres à Manhattan . de M. Carné (1985). avec A. Girardot, M. Ronet, C. Ferzetti, R. Le-

Un komme et une jemma, devenus da épavas, se rencontrent dans un bar de Man-hatian èt essaient d'unit jeurs deux solitude pour un amour difficila. D'après Simenon 22 h. 20. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie; 20 h. 5, s le Pont s, de M. Fratti, avec D. Ivernel, M. Hondo, A. Jaud; 21 h. 5, L'Autre Scène ou les Vivasis at les Dieux: le bouddhisme japonais; 22 h. 35, Entretiens, avec A. Rubinstein, 23 h. 5, De la nuit; 23 h. 50,

### FRANCE-MUSIQUE

. 20 h., Concours international de guitare; 20 h., 20, Presentation du concert; 20 h. 30, En direct de l'église Saint-Séverin, les chours de Radio-France direction R. Wagner (Morales, Palestrina; Victorile, Schoendereg); 22 h. 30, La bamboche; 24 h., La clé; 1 h., Sécheresse.

### MARDI 20 JUILLET

### CHAINE I : TF I

CHAINE II : A2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 14 h., un film : «Un grand amour de Beetho-ven », d'A. Gance (1937), avec H. Baur, A. Du-caux, J. Holt, J.-L. Barrault. (N.)

Caux, J. Holf, J.-L. Battault. (N.)

Une chronique bridge de la vie sentimentale du musicien. Composition émouvante du comédien Harry Baur

A 17 h., les Jeux olympiques.

20 h. 30, Documentaire : Mille ans de civilisation maya, de G. Elgey, commentaires. de J. Soustille.

La renaissance Maya-Toltèque.

21 h. 30, Ces années là (1965), de M. Droit; 22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Jeux olympiques (en direct de Montréal); 2 h., Fin.

De 14 h. à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 45, Fenêtre sur; 20 h. 35, Les dossiers de l'écran, document : «La sécheresse, ses effets et ses conséquences », de J.P. Bertrand, V de Montesquiou et J.-J. Pasquier; 23 h. 15, Jeux olympiques (résumé);

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. Westerns, films policiers, aven-

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: la société publi-citaire, avec B. Cathelat et G. Lagneau; 21 h. 20, Concert au musée Guimet par l'Octuor de Paris (Barbaud, Brown, Klein, Stravinski, Philippot, Lachartre, Xenakis); 22 h. 30, Entretien avec A. Rubinstein; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUŞIQUE

écheresse, pour Antenne 2, vers

Des informations concernant la

LA RETRANSMISSION DES 1.O.

A LA TÉLÉVISION

**LUNDI 19 JUILLET** 

17 h. ž. 19 h. — Résumé du di-manche. Au sommaire : haltérophilis (52 kg); gymnastique (imposés H. et D.), boxe (éliminatoires), natation finales du 200 m. papillon P. et du 4x100 m. quatre nages D.).

19 h. 45 à 20 h. - + Le fait du

MARDI 20 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du lundi. Au sommaire : haltérophille (56 kg) ; pemiathlon moderne (éprauve d'és-arima) ; gymnastique (ibres dames) ; bore (éliminatoires) : volle (première régate) ; natation (finale des 100 m. D., 100 m. dos H., 200 m. papillon D.

19 h. 45 à 29 h. — a Le fait du

Jour ». Résumé. 23 h. 15 à 23 h. 35. — Résumé des

A 2

UN & FIP >

A LA BAULE

### TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 19 JUILLET MM. Maurice Clavel et Philippe Sollers confrontent leurs points de vue au cours de cinq « face - à - face » diffusés par France-Culture, à 12 h. 5, jusqu'à

— Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consomma-tion, répond aux lettres des audi-teurs de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

MARDI 20 JULLET - MM. Jean-François Saglio,

## CHIC OUÉBÉCOIS

II· n'est pas facile, certes, de raconter une histoire d'amour. Surtout quand elle est belle, très belle. Et triste, très triste. Surtout guand on est. Canadian at qu'on croit faire triste et beau en empruntant aux Français leurs pires défauts. Dimanche, sur FR3, Jacques et Rachel, les héros de Marcel Dube, ont passé six mois mervellleux dens un village tabuleux au Québec. Bonhaur sous la neige, bonhaur sur l'oreiller, bonheur éclatant eu solell de l'été... - C'était le fil de la vie. » Et puis, catastrophe : elle la quitte sur un maientendu. Il se tue sur la route. Pourouoi ? C'est tout le sujet du (ikm. Un am) du couple mène l'enquête. Seul témoin : elle. Il se souvient, il revoit. regard fixe, écarquillé, par la fenêtre de la saite de séjour, sur le pas de la chambre à coucher, des scènes d'amour.

L'amour, ils le faisalant sans répit, ils en parlaient sans arrêt. Pas assaz capandant pour éviter le drame. Elle est jalouse. Il est désespéré. Et lis se séparent sans un mot d'explication : absence de communication. Et aurabondance d'expressions tou-

tes laites, de clichés, de poncifa alignés par le stylo, d'abord. par la caméra ensuite. Littérature de gare, dont la fausse éloquence, le siyle pompeusement dépouillé, croit s'inscrire dans la grande tradition classique.

Quand on pense à l'audace du cinéma, è la saveur de la chanson, au dynamisme du théâtre au Canada, on est tout de même surpris par la prétentieuse platitude de cette dramatique. Se peut-il vraiment qu'au carrefour de deux civilisations, les antennes solent uniquement tournées vers Paris, son chic et ses grands couturiers du patit écren. Difficile à croire. A Montréal, ne l'oublions pas, on capte plus de dix chaînes. La concurrence y est rude et stimulante.

Je crains plutôt que nous ne soyons victimes de notre propre mauvais bon goût. Cette soirés canadienne, c'est nous qui l'avons voulue, choisie. Nous aurions pu choisir, vouloir autra chose, préférer par exemple la veritable image d'un pays de calcomania.

CLAUDE SARRAUTE.

# tures: « le Chevalier à la rose rouge », de Steno (1985), avec J Perrin, M Girardon, C. Estrada

En 1789, à la veille de la Révolution, un jeune aristocrate se trouve par un étrange concours de circonstances à la tête de manifestations paysannes. Ce juin, qui pourrai servir de prétexte à une réflexion sociale ou politique, se limite aux charmes moyens du fûm d'aventures.

22 h. 10. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, En direct de la Sainte-Chapelle Festival estival de Paris... l'Atrium musical de Madrio, dir G Paniagua : mosique médiévale en Espagne du douzième au selzième siècle ; 23 h., Francé-Musique la nuit ; 24 h., Musique traditionnelle européenne ; 0 h. 30, La ciè.

## secrétaire général de la mission interministérielle de l'eau; Pa-trick Brochet (Météorologie natio-nale); Nicolas Desplats (Amis de la Terre); Eumanuel Le Roy-La-durie, professeur an Collège de France; Royer Bouchet et André Caudeure Investigue à la mé-La liberté selon Cauderon, inspecteurs à la re-cherche agronomique; Jacques Leiong, éleveur : Jean Wandergue, céréalier : Jean-Claude Legrand, Rostropovitch president du syndicat profession-nel des distributeurs d'eau, et Jean Maiouk (le Nouvel Observa-

### (Suite de la première page.)

mière fois les enfants au Festival

Il n'est pas question pour autant teuτ) participent au débat des « Dossiers de l'écran » sur la d'idéaliser une soirée qui avait ses faiblesses avec ses grandeurs Admirable chef d'orchestre, comme il l'a prouvé à Paris en dirigeant < Eugène Onéguine > ou « la Tosca », Rostropovitch n'a pas cependant la pratique d'un maître tel que Bruno Walter, surtout dans Une station de vacances, organisée par Radio-France, est installée à La Baule pendant les mois de juillet et d'août. Elle émet en modulation de fréquence une œuvre comme celle-ci, avec des mouvements d'une longue portée qui exigent une pesée parfaite du phrasé, des développements, des enchaînements, comme une architecture repose sur un équilibre autant que sur des idées géniales. ville et la région sont diffusées tous les jours sur le même fond sonore et selon le même principe Rostropovitch, de plus, n'a pas

l'habitude du plein air.

Mais cela compte peu au regard d'une interprétation d'une intensité parfois houleversonte. Le spectacle d'abord de Rostropovitch planté sur ses jambes écartées, la tête rentrée dans les épaules, fondant sur l'orchestre, ou corps à corps, sculptant la musique à pleines mains, à grandes brassées. Et puis le caractère personnel qu'il donnait à l'œuvre, le début très doux, lent et pensif, ce combat beethovénien du premier mouvement mené sans éclat, intérieurement, mystérieusement, dauloureusement, humble-ment, comme dominé par une question lancinante : « Pourquoi,

19 h. 45 h 20 h. — e Le fait du jour a. Résumé. 22 h. 32. — NATATION : séries et éliminatoires des 290 m. H. 200 m. papillon D., 100 m. brasse H. et 1500 m. H. 22 h. 30 h 23 h. — RASKET-BALL, HOCKEY SUB GAZON. 23 h. 35 h 0 h. — GYMNASTIQUE: libres dames. 0 h. 5 h 15 h. — FOOTBALL, VOLLEY-BALL : éliminatoires. 1 h. 2 h. — NATATION : finales des 100 m. D., 100 m. dos H. 200 m. H. mais pourquoi, Seigneur? > Et de même, le scherzo, au rythme très précis, et sans hâte, moins lumineux et dionysiaque que tendre et méditatif, et puis l'adagio, comme recréé note à note, à la limite de la dissociation musicale, sous une inspiration constante où il n'étalt peut-être pos illicite de déceler comme une mé

Dans le final, la grande architecture du prologue instrumental paraissait insuffisamment au point comme l'annonce solennelle de la basse et le quatuor des solistes, dominé par Galina Vichnevskaia, ne trouvait jamais sa cohésion. Mais les chœurs landoniens TF 1

22 h. 45 à 23 h. — NATATION : 6iiminatoires et séries des 490 m. D.
100 m. papilion H. 100 m. dos D;
22 h. à 23 h. 30. — BASKET-BALL,
HOCKEY SUR GAZON.
23 h. 32 à 23 h. 48. — CYCLISME :
finaie du lem contre is montre.
22 h. 45 à 8 h. 15. — YOLLEYRALL, POCTRALL : filminatoires.
6 h. 15 à 1 h. — GYMNASTIQUE :
libres mecsieurs.
1 h. à 2 h. — NATATION : demifinales : 100 m. papilion H., 100 m.
dos D.; finales : 506 m. H., 400 m.
D., 100 m. brasse H. faisalent éclater avec une harmonie prodigieuse les appels de Beethoven et Schiller à une humonité réconciliée : « Soyez embrossés, millions d'êtres... Joie, étin-celle divine, tous les hommes deviennent frères là où s'arrête ton alle si douce », que soulignaient les merveilleux phrasés de Rostropovitch retrouvant dans leur nouveguté ces motifs si célébres et si

simples. Comme chez Beethoven, la joie était née, encore toute proche de la douleur

JACQUES LONCHAMPT.

# Sept « créations » à Carcassonne aura eu sept créations: notamment deux pières féministes — (la Pieta respectueuse, d'Alain Tenenbaum, a où l'on voit pourquoi et comment la femme n'en finit plus de grimper un Golgotha à rallonges », et la Frappe, de Victor Haim, histoire d'une dactylo et de sa force de frappe) — et le Cid, monté à la demande du député, maire de Carcassonne; M. Gayraud (P.S.). Et puis Jacques Echantillon a L'équipe des Tréteaux du Midi, presque au complet, est attablée « chez Pech », où tous les soirs, vers minuit, André Gille et Charles Charras présentent un spec-tacle de café-théâtre, le Prési-dent. Ils sont tous de bonne

dent. Ils sont tous de bonne humeur, et pourtant le concert de musique pop', auquel le groupe Ange devait participer, n'a pas eu lieu: « Le camion qui transportait la sono s'est volatilisé. » Ce soir-là, la pluie a interrompu le Président, de même qu'elle a perturbé la soirée où l'on avait invité le « troislème âge » à écouter Mouloudil, et d'autres spectacles encore, organisés en plein air. C'est un peu la catastrophe. Et c'est un peu vexant qu'il ait plu des hallebardes sur le festival de Carcassonne.

Mais Jacques Echantillon et les du député, maire de Carcassonne; M. Gayraud (P.S.).

Et puis Jacques Echantillon a mis en scène pour ce festival « Splendeur et mort de Joaquin Murieta » (1), un poème de Fablo Neruda. On ne voit jamais Joaquin Murieta, mais on ne parle que de lui, de cet « honorable bandit » que les Chiliens suivent en eril jusqu'en Californie, où il paraît qu'il y a de l'or. Les amours de Murieta, sa révolte devant l'oppression américaine, puls son assassinat : ses compagnons racontent les aventures de leur héros. Tout se bouscule : de la farce à la tragédie, de la tendresse à la haine, les images changent sans cesse de registre. Le chant, la danse interviennent, c'est toujours déconcertant, cela

c'est tonjours déconcertant, cela

Mais Jacques Echantillon et les Tréteaux du Midi (Centre dramatique national) ne sont pas de ceux qui se plaignent. Ils sont heureux d'avoir pu rembourser les places de la soirée pop' sans qu'il y ait d'incident, heureux d'avoir réussi, en étant si peu nombreux (seize en tout et pour tout) à multiplier dans la cité les espaces scéniques et les pôles d'animation — la seule e antenne ; du festival dans la ville basse étant le café de la Comédie, où, tous les soirs, Ariette Téphany chante Brecht et Vian. c'est 'toujours déconcertant, cela touche toujours.

Pour son deuxième festival (c'était Jean Deschamps qui l'organisait auparavant), Jacques Echantillon avait deux lignes directrices : « Il fallait d'abord s'inscrire dans la région et exciter la curiosité, au bon sens du terme : faire découvrir au public ce aviil n'a pas l'habitude de tans présentent une exposition :

Mille ans de littérature occitane », et organisent tous les
après-midi des rencontres, parfois
avec des chanteurs, comme Marti,
ou des écrivains, comme Jeanterme : faire découvrir au public ce qu'il n'a pas l'habitude de voir : si l'on profite de la structure d'un centre dramatique pour organiser un festival, il faut que la création soit présente. 2 Mais les difficultés se multiplient. Pour les Tréteaux du Midi, ce festival représente une saison d'été après leurs activités de cet hiver. Aucun autre centre dramatique n'organise comme celui-ci trois festivals (après Carcassonne, il y aura Sète et Marsillargues). Financièrement, c'est l'impasse. La ville de Carcassonne donne 20 millions d'anciens francs pour la manifesou des écrivains, comme Jean-Pierre Chabrol. Dans les douves du château comtal, les enfants ont fabriqué des mariorinettes avec Christian et Francine Grif-foul, et construit une « bête géante » que l'on a cachée samedi dernier dans les rues de la cité. Jusqu'à ces jours-ci, ils avaient droit à une représentation quoti-dienne de la Machine à fleurs. Mené en collaboration avec la denne de la Machane a Meirs. Mené en collaboration avec la Fédération audoise des œuvres lalques, ce mini-festival a été l'occasion d'associer pour la pred'anciens francs pour la manifes-tation; à cela s'ajoute la subven-tion au centre dramatique du conseil général de l'Aude et une mière fois les enfants au Festival de Carcassonne.

Outre les spectacles que le festival aura accueillis entre le 2 et le 20 juillet, tels les Mummens-cherr et la bellet Elicheure il aura de plusieurs dizaines de millions. chanz et le ballet Pilobolus, il y Le plus préoccupant, c'est cer-

tainement Pincompréhension l'hostilité — de la municipalité envers Jacques Echantillon. Quand envers Jacques Echantilion. Quand ce dernier s'exprime en pensant a action à long terme », certains membres du conseil municipal répondent en parlant « recettes » : « Le Grand Théâtre n'est pasplein, les Carcassonnais ne viennent pas. Alors ? », a déclaré le trésorier de la mairie, M. Portes, au cours d'une réunion convoquée le 13 fuillet. par Jacques Echanle 13 fuillet, par Jacques Echan-tillon, et qui permit la confron-tation des points de vue.

tillon, et qui permit la confrontation des points de vue.

« Carcassonne n'est pas Avignon, a continué M. Portes, et ce n'est pas un lieu de création.» Le maire insiste, quant à lui, sur sa responsabilité vis-à-vis de son électorat. Tout en rendant hommage au travail de Jacques Echantillon, il estime qu' « il /aut plaire à toute la population». De même que le trésorier déplore— au nom des Carcassonnais— la présence des « sacs à puces» (2) à la Cité, M. Bauret, adjoint chargé des affaires culturelles, affirme que le festival ne s'adresse qu'aux jeunes et dans « Spiendeur et mori de Joaquin Murieta»— qu'il a par ailleurs apprécié— il regrette le côté trop « poittique ». Il n'a pas approuvé l' « exagération », notamment quand il s'agissait des Etais—Unis : « Il faudrait l'an prochain monter une pièce de Soljenitsyne », dif-il.

Le 13 juillet, M. Portes a fait une proposition dont M. Bauret approuve la teneur : esquissant un schéma de programme il a suppréré

une proposition dont M. Bauret approuve la teneur : esquissant un schéma de programme, il a suggéré proposé, dans le Grand Théâtre, une ou deux soirées de ballets, une tragédie (par exemple «l'Aiglon par la Comédle-Française), une ou deux reprises de ce que l'on a présenté ici depuis 1957 (Cyrano » ou «les Caprices»), une opérette (la Belle de Cudix), des variétés et une création... Venus assister à la réunion du 13 juillet, des représentants de

Venus assister à la réunion du 13 juillet, des représentants de l'Action pour le jeune théâtre ont rappelé qu'il y avait des « différends » entre les Tréteaux du Midi et les jeunes troupes de la région, mais que ceux-ci « cèdent devant l'urgence ».

### CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Marsillargues, le 27 juillet. Sète, du 10 su 13 soût. (2) Certains jeunes.

# Avignon < LE DÉMON BLANC >, rue Bourgneuf

### Webster a pour întrigue un fait divers très florentin que Stendhal reprit dans ses Nouvelles Italiennes. sombres entrelecs d'amours fous, d'adultères calculés, d'assassinats au petit bonheur, de vendettas, de complots politiques. L'intérêt de l'histoire tient, côté

Florence des Médicis, à la vitesse des meurtres, la froideur des décisions criminelles, la sauvagerie impunie des nobles en place, et, côté dramaturges élisabéthains, à une sorte de sur-lyrisme des perversions. Sans perdre de sa force passion-nelle, le texte de John Webster a été ici un peu précisé, algulsé, à la fumière plus - seit-conscious - de

Stendhal. La mise en scène de Jean-Yvas Legavre est soutenue d'inventions constantes. La « gestuelle » des corps, si excessive cas temps-ci chez les jeunes compagnies, est cette fois emportée dans toute une poésie de mouvements et de

Voiles blancs du décor, grandes robes rouges, tables noires, chan-gent d'emploi, se métamorphosent, bien que toutes les substances du spectacle participent d'une vie Intense, lumineuse, scandée, qui exprime concrétement, pour le plaisir des yeux, l'enchaînement des falts et des pulaions intérieures.

Les appareils de lecture et d'analyse médicaux permettent aujour-d'hui de suivre, sur des écrans sang, la vie des organes. Cette mise

Cette pièce élisabéthaire de John si l'on veut l'opération inverse la vision directe du sang, des neris, des éblouissements, des syncopes, permet une perception claire des sinuspides d'une action hasardeuse et de plusieurs itinéraires passion-

> L'interprétation est jeune et attachante. Les meilleurs sont Olivier Granier et Jean-Louis Manceau. Le premier rôle féminin est tenu par Christine Gagnieux ; cette élève de Vitez, qui s'étalt annoncée il y a deux ans, à se sortie du Conservatoire, comme une actrice marquante, semble chercher son ton; elle s'engage peu dans ses rôles, sousjoue, es maintient en marge des pièces d'une manière un peu affectée. Mais ce Démon blanc n'est pas rodé encore, et Christine Gegnieux va se jeter peut-être à l'eau.

> Le Démon blanc est joué dans un lieu simple et beau, l'un des plus sympathiques du Festival. C'est une cour ancienne, mi-napolitaine mibaudelairlenne, avec quelque chose de populaire. L'équipement est modeste, et cela ajoute à la vérité du travall.

> Voici une excellente soirée, où l'on sent que les gens du théâtre aiment leur métier, se donnent la peine d'inventer, et n'oublient pas spectateur. Il semble que cette année le public d'Avignon ait du mai à - démarrer ». Qu'il aille voir le Démon blanc, il reprendra goût au théâtre, et aux acteurs. MICHEL COURNOT.

sang, is vie des organes. Cette mise 🗼 Compagnie Granier - Rauth, en scène du *Démon blanc* pratique, 13, rue Bourgneuf, 23 heures.

### < LOUVE BASSE » au Théâtre Ouvert

Georges Lavaudant, vingt-neuf ans, a mis en scène au début de la saison 1975-1976, à Grenoble, Il adapte aujourd'hui pour le Thédire Ouvert un livre récent de Denis Roche, Louve basse. Non pas qu'il ait donné au texte de Roche un: construction dramati-que habituelle, qu'il l'ait change en dialogue. Non, il a plutôt dé-coupé des fragments du livre qu'il a mis dans la bouche de quelques acteurs.

Ancien membre de Tel Quel, Denis Roche est un vieux briscard de la neuve littérature. Il a le nez au vent, il écoute le bruit du temps et s'écoute lui-même. Louve basse est un collage curieux de préoccupations du jour : la mort — habilement représentée par la description clinique détaillée de la décomposition des tissus, — le sexe, l'écriture, et ainsi de suite.

Sur ce patchwork, Georges La-

vaudant a superposé un autre collage, visuel celui-là, un peu plus rétro, assez cinématographi-que, avec lunettes noires à la Brando et à la Cybulski, effets de cigarette à la Humphrey Bogar ruptures de gestes à la Godard. Lavaudant tout comme Roche a

de l'esprii, du savoir-jaire, du charme. Cette lecture-cinéma d'un charme. Cette lecture-cinéma d'un texte provo reste amusante, mais assez vaine. Les acteurs (d'habitude à leur affaire, comme Alain Mac-Moy, Dany Kogan) exécutent avec précision des mimiques grand chic. Seule Tatiana Moukhine échappe à la stytisation outrée, garde la tête froide, si bien que tout ce snobisme de circonstance vrend avec elle un constance prend avec elle un autre ton. Il aurait peut-être fallu ne faire jouer que des acteurs de jort caractère qui, comme Ta-tiona Moukhine, auraient in-versé les intentions des auteurs. M. C.

医毒素 

INSTITUT PRIVE CONTROL DATA Tel: 583 46 72

# **CONTROL DATA**

# PROGRAMMEURS

# TECHNICIENS

DE MAINTENANCE en 6 mois 1/2 Pour conditions et dates d'interviews Appelez dès maintenant M. Magnar au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

CONTROL 46, rue Albert 75013 PARIS

## Expositions

## Des Lyonnais dans leur lumière

Témoignage, un groupe qui eut l'originalité d'exister allieurs qu'à Paris, et de réunir autour d'une personnalité, Marcel Michaud, poète et guerre, à la menace de guerre, à la animateur d'une galerie, la galerie guerre. Folklore, non seviement des peintres (Jean Idoux, Camille Niogret, Jean draft encore mentionner le curieux Silvant...) et des sculpteurs, mais encore des musiciens (César Geoftrav et Jacques Porte), des écrivains et des poètes (Henri Falconer, Georges Navel), des architectes, des artiauxquelles li faut ajouter celles de leunes Parisiens d'adoption qui fréquentaient l'académie Parisiens d'adoption de la production de la productio Etienne-Martin, après avoir fait les Beaux-Arts de Lyon, était devenu massier de l'atélier de sculpture. François Stahly, Jean Le Moal, tir du décor de théâtre ou de l'illus-Alfred Manessier, Bertholie, Verga Pagava ont été du groupe Témoignage, qui exposa à plusieurs repri-

Le groupe Témoignage, ce tut un carretour d'influences où les courants et même pour le jeune Manessier. dominants de l'époque, le cubisme Tandis que d'autres stylisent ou draet le surréalisme, se trouvèrent lière, spécifiquement lyonnaise, avec tout son héritage du dix-neuvième mortes » de Robert Pernin). Des siècle qui, par-delà le surréalisme, explique cette propension au rêve, au symbole, au mysticisme, à l'ésotérisme, et ce goût de l'évasion en chambre propres au groupe. nier, et auquel le palais Saint-Plerre Le titre de la revue éditée par rend un hommage particuller, qu'il

était : Le poids du monde repose climat politique et social d'avant-

Pour situer Témolanage. Il teumélange de repli sur soi et d'échanges, d'individualisme et d'idéal communautaire, le besoin d'association,

accuse dans l'ensemble de protondes attinités spirituelles, mais aussi lormelles, une certaine uni-lormité qui a souvent du mai à sortration de livre : visions cartonnées et cubisantes, sur scènes pauplées de fragments d'escallers, traversées de traits de lumière, habitées de bouches d'ombre, pour beaucoup, matisent (Ribes) des sujets relintés à une sensibilité particu- gieux, ou donnent franchement dans le « métaphysique » (les « villes Lyonnais de Lyon émerge une personnalité comme Louis Thomas, architecte de formation, qui a longtemps été l'assistant de Tony Gar-

C'est à Lyon, en 1936, qu'est né Témoignege, à partir d'avril 1937, faut aller chercher aux tins fonds du musée — excellente occasion. à vrai sur les sensibles. Une réponse au dire, de parcourir des collections selles retaites à neut. Louis Thomas, avec ses jardins ontriques, peuplés d'algues, de coquillages et de floraisons de végétaux tentaculaires, aquarelles délicates, baignées de biondeurs, d'une suavité qui rap-pelle Louis Janmot, le plus étonnant des « saint-suipiciens », dont le Poème de l'âme — une suite de ment înstallé dans une salle.

L'exposition du Musée des beauxarts à son intérêt, non seulement parce qu'alle évoque un phénomène Importent de l'art lyonnais, avec des mais aussi parce qu'elle présente des œuvres récentes de ceux qui en firent partie. Bien entendu, figure tout un ensemble de toiles abstraites. dont le lyrisme prend dans ce contexte une autre lumière. S'il y a eu rupture formelle après la dispersion du groupe en 1943, il reste quelque chose de son esprit dans les fulgurances lumineuses d'un Le Moei, d'un Manessier, d'un Bertholle, dans les ascèses de Vera Pagava, les portiques déchiquetés d'Etjenne-Martin et les villes imaginaires de François Stahly.

GENEVIÈVE BREERETTE. \* Musée des beaux-arts, palais

# théâtres

Les salles ouvertes

Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'ima-gina pas ma vie demain. Danou, 21 h.: Monsieur Masure. Elysée-Montmartre, 21 h.: Histoire

dosée. Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez iamais d'une femme qui tambe.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h. : Mangaront-lis?
Palais des congrès, 21 h. : Pin de
partia.
Théstre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme. à homme. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.

Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : la Double
Inconstance. — Petite salle,
20 h. 30 : Rosencrants et Guildenstern sont morts.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valv.

l es calesibéáires

Au Bec fin, 21 h.: N. Mons; 22 h. 15: Obaldia-Tardien; 23 h. 30: Coeur è deux. Bianes - Manteaux, 20 h. 45: les Jeanues; 22 h.: Renaud et Alain Brice. Brice.
Café d'Edgar, salle I, 21 h.: Debx
Sulsses au-dessus de tout soupcon; 22 h. 30: Pierre et Marc
Jolivet. — Salle II, 22 h. 15: Frissons sur le secteur.
Café - Théâtre de l'Odéon, 20 h. 30;

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 794.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 19 juillet

hestelles

Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchastre :

22 h. : Voyage vers les ombres
vertes.

Petri Casino, 21 h. 15 : En échange,
tu descends la poubelle : 21 h. 15 :

Jean-Claude Montells,

Le Splendid, 21 h. 30 : le Pot de terre
contra le Pot de vin.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h.: Giselle.

Festival estival

Baieaux-Mouches, 18 h. 30 : Quintette de cuivres Guy Touvron.
Théâtre Récamier, 18 h. 30 : Concertconférence sur Liszt et Victor
Hugo.
Relise Saint-Séverin, 20 h. 30 : les
Chœurs de Radio-France, direct.
R. Wagner (Moralès, Palestrina,
Victoria, Schoenberg).

VICES PRIVEN, VERTUS PUBLIA QUES (Y.) (\*\*, v.o.). — U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19)

# Cinéma

## CORRESPONDANCE

## Les leçons de Pasolini

A la suite du point de vue » de Roland Barthes (« le Monde » du 16 juin sur le dernier film de Pasolini, « Salo ou les cent vingt journées de Sodome », plusieurs lecteurs nous ont fait parvenir leurs réactions. Ils désapprouvent, dans l'ensemble, la conclusion de Roland Barthes selon laquelle le film serait « irrécupérable ».

Pour M. Aymeric Werth, de Paris (16°), a Salo est une énorme gifle qu'on reçoit en pleine, figure, qu'on aurait beau jeu à éviter dans unes esquive raffinée. L'irré-cupérable, chez Pasolini, ce n'est pas ce qu'il fait ou montre, mais blan celui qui dans l'histodre bien celui qui, dans l'histoire, assiste ou participe à ce qui est mis en scène : l'homme spectateur, l'homme acteur.

or nomme ucteur.

To On persiste à ne vouloir que
voir Pasolini, alors qu'il faut le
lire. Ne pas s'arrêter à la superficialité des choses pour se donner,
vientôt, des sensations épidermiques; car, entre voir et comprendre, intervient le mouvement de
l'intellection — qui saure Pasol'intellection — qui sauve. Paso-lini oblige à être intelligent pour récupérer l'homme homme.

récu pèrer l'homme homme, c'est-à-dire soi. »

M. Christian Molinier (qui habite également le 16° arrondissement de Paris) parie du « triomphe de Pasolini » et demande que l'on veuille bien « voir au-delà des images » : « Le film de Pasolini ne se présente, en dépit d'apparences vraiment très superficielles, ni comme une illustration de Sade, ni comme une description du fascisme, ni comme la fantasmagorie de la pulsion de mort, expression qui couvre tant d'ombres. Ne scrait-ce pas plutôt une allégorie platonipas plutôt une allégorie platoni-cienne sur un sujet platonicien : despotisme et anarchie des dé-

despotisme et anarchie des de-sirs? [...]

» La république de Salo, par son caractère dérisoire, éphémère, angoissé, e n c o r e proche, a le contenu symbolique le plus dense. D'ailleurs, ce qui nous est montré de cette république, dépouillée dans le film de toute flauration historique précise, interdit de croire qu'il est question du fas-cisme en tant que tel. Prendre le titre du film à la lettre, c'est s'in-terdire l'accès de cette œuvre. » terdire l'accès de cette œuvre. 1

### Réalité et vérité

M. Molinier conclut que « l'éclatante vérité du film, aveuglante pour ceux oux yeux fai-bles, sa magistrale concision, sont pour quelques-uns l'occasion d'un espoir : en un temps de faisifi-cation. cette histoire, en nous donn an l'une image de notre existence, nous dil: « Le monde » moderne n'offre que deux voies : » révolte ou abjection. ». C'est le

sens du film.» Un étudiant en sociologie habitant à Bron, dans le Rhône, M. Michel Giraud, invoque le sou-venir de Gilles de Rais, rappelle l'affaire de l'Espètidon (le Monde du 23 juin 1976), pour affirmer que « les relations de dominationsoumission » ne sont « pas décri-tes d'une manière irréelle par exagération caricaturale» chez Sade a Elle ne sont que le phénomène résultant de l'exercice d'un pouvoir sans frein, sans cortrôle populaire. C'est la définilion « descrip-tive » du fascisme. La « tentation fasciste», et c'est là la clef du film de Pasolini, est constante, intemporelle. Les lettres de cachet n'ont pas d'époque. (...)

« Il faut voir Salo, au nom des torturés, conscients ou incons-cients de leur assujettissement, dans tous les pays, dans tous les temps, au nom d'E va Forest comme au nom des enfants de l'Espélidou. Il faut le voir comme l'Espetidou. Il faut le voir comme une réalité et se êire que peut-être, demain, on frappera à la porte... Il seru alors trop tard. » Comme les lecteurs précédents, M. Bertrand Levergeois, de Bagneux, insiste sur le caractère très « politique » de Salo. « (...) M. Roland Barthes interprète Salo meis ne l'especies par

prète Salo, mais ne l'explique pas. Le réalisme poussé et pénétrant Le reaction pousse et penetrant de l'œuvre n'est jamais mystifica-teur : il ne cache ni Sade ni le fascisme, il les ébranle. Sade est secoué, balayé par la tourmente de l'asymbolisme politique. Oui, sade est vicié, si le vice est de prouver qu'une lecture n'est jamais arrêtée; le projet de Pasolini n'a jamais été de réaliser Sade à l'écran — lisons-le, un point c'est tout — mais de le point c'est tout — mais de le mettre à l'épreuve de l'actualité, et Sade n'a pas soutenu cette épreuve : Sade n'est plus actuel, Sade n'est crédible que dans un imaginaire torturé et torturant comme celui des fascistes; mais ce qui fait l'irrealisation de l'œu-

ce qui fait l'irréalisation de l'oruvre sadienne par la technique
cinématographique en fait précisément un instant privilégié du
domaine littéraire. (...) »
Après s'est attaché à montrer
que, « st l'asolini a décrit les atrocités des fascistes sur un mode
irréel, c'est pour ne pas tomber
dans une démonstration idéologique primaire », M. Bertrand Levergeois expose qu' « en somme
l'asolini présente la réalisation
« irréalisable et tréelle » des
formes littéraires les plus irrécupérables — les Cent Vingt Journées de Sodome, de Sade, — et la

réalisation « trréalisée et cependant réelle » des formes politiques les plus récupérables — le fas-cisme, — tout cela à des fins idéologiques non dissimulées », et conclut que « le film n'est plus sadien, il est révolutionnaire ». Enfin, l'écrivain Jean-Pierre Ceton s'interroge sur « la jouis-sance du texte » et « la jouissance

« Jouissance: possible avec le texte, pour partie inhibée, en tout cas sublimée en un champ décen-tré politiquement. Jouissance imtre politiquement. Jouissance im-possible avec l'image filmique. Dans Salo, c'est trop, trop à a la lettre » (oui !), sans distance au-cune. Trop trop, pour laisser re-connaître la jouissance. Trop trop, et tant que des refus moraux ou décloques empléhent la tiention du fantasme, inhibent tout texte de jouissance. Ce pourquoi ca gene tant, et « tout le monde » (encore qu'il me semble probable qu'un petit nombre de spectateurs ne censurent pas la jouissance). »

### DÉRATISATION

Où le Monde a été pris au piège de la transcription et en la circonstance... a fait comme un rat ». On pouvait lire dans notre numéro daté 18-19 juillet que la lagune de Venise était ... o horreur! ... pleine de « rats morts ». Il fallait lire « pletne à ras bord ». Nous nous excusons auprès de la cité des Doges et de nos lecteurs de cette malenconireuse a l'tération phonétique.

### PRESSE

### LES OUVRIERS DU LIVRE : Amaury, maillot jaune du chômage

mont pas voulu politiser outre mesure cette journée. Ils ont attendu la fin du sprint final, à 17 heures 30, à la Concorde, pour commencer leur manifestation. Sous l'œil impavide de milliers

de policiers massés sur les trot-toirs, le cortège s'est rendu à la Madeleine, puis, suivi par les forces de l'ordre, a gagné l'Opéra et les grands boulevards jusqu'àv la rue d'Enghien, où il s'est dis-persé vers 18 heures 30.

Au passage, les manifestants distribuaient leur propre Paristen, un tract « spécial grère, édition du Tour de Prance » confectionné par eux.

Sous le titre : « Amaury, maillot jaune du chômage », ce tract déclarait notamment : « Pour nous, l'objectif n'est pas de perturber l'épreuve sportive. (...)

Dimanche après-midi, sur les Champs-Elysées, deux cortèges populaires se sont croisés : celui du sport — ou de ce qui en tient lieu — et celui de la revendication ouvrière. Il n'y a pas eu d'incidents. Les ouvriers du Paristen libéré, en lutte depuis plus de seize mois contre leur patron, M. Emillen Amaury — l'un des organisateurs du Tour de France, — n'ont pas voulu politiser outre

Samedi déjà des centaines d'ouvriers du Livre — précédant d'une heure la caravanc publicitaire et le peloton des coureurs — avaient pris place à bord de plusieurs dizaines de voitures, et emprunté, à la limite des départements du Loiret et de l'Essonne, l'itineraire de l'étape Montargis-Versailles.

LA COTRIADE 233-57-06 5, rue de la Lune, 2º. P. sam.-dim

LE MALOUF 272-33-46 9, rue de la Bastille, 4°. T.L.Jrs

LE CLOS DU MOULIN T.Ljrs 34 bis, r. des Plantes, 14°. 539-31-31

Chalilot, 15 h.: Films de G. Méllès, E. Andreani, et Faust, de F. W. Murnau; 18 h. 30 ; Films de G. Méllès et Le machine à tuer les mèchautes, de R. Rossellini; 20 h. 30 : Films de G. Méllès, et Miracie à Milau, de V. de Sica; 22 h. 30 : Films de G. Méllès, et Feau d'Ane, de J. Demy; 0 h. 30 : Aladin ou la Lampe merveilleuse d'A. E. Green.

### Les exclusivités

La cinémathèque

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) Marigoan, 8º (359-92-82). Prançais, 9º (770-33-88).

UARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5º (033-89-22), Daumesnii, 12º (343-52-97). 12° (343-52-97).

AU FIL DU TEMPS (A.). v.o.: Le Marais. 4° (278-47-86).

CADAVRES EXQUIS (It.). v.o.; Studio Alpha, 5° (633-39-47). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.L.: Caprt. 2° (506-1)-69). Paramount-Opéra. 9° (673-34-37). Paramount-Montparnasse. 14° (325-22-17). Grand-Pavois. 15° (531-44-58).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (F): Quintetta. 5° (633-35-40).

COMMENT YUKONG DEPLACA

(F7 | Quintetta, 5° (033-35-40)
COMMENT YUKONG DEPLAÇA
LES MONTAGNES (FT.) SaintAndré-des-Arta, 6° (326-48-18)
CRIA CUERVOS (Esp.), v.o.: Haute(euille, 6° (833-79-38), Monte-Carlo,
6° (225-09-83), 14-Julilet, 11° (35790-81), v.f.: Impérial, 2° (74272-52), Saint-Lazare - Pasquier, 5°
(387-35-43), Lea Nation, 12° (34304-67) Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27), Montparnasse - Pathé
14° (326-65-13)

(823-42-27), MONTPARNASSS - PRICE

14° 1326-65-13)

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*)

LE SGIRE, \$7 (325-92-46)

L'EDUCATION AMOUREUSE DE

VALENTIN (Fr.) HAUSSMAIN, 9°

(770-47-55) BIARTILZ, 8° (723-69-23)

EN 2998, IL CONVIENDRA DE BIEN

FAIRE L'AMOUR (IL) (\*\*), V.A.:

Quintette, 5° (033-35-40); ElyséesLincoln, \$7 (339-35-14); vd.: Impérial 2° (742-72-52); Montparnasse-83

6° (544-14-25); Les Nation, 12°

(343-04-67), Gaumont-Convention, 16° (822-42-27); Cilchy-Pathé. 18°

1522-37-41) jusqu'au 15

F COMME FAIRBANES (Fr.) PLM
St-Jacques, 14° (589-68-42), Grand
Pavois, 15° (531-44-38)

FOLIES BOURGEOISES (Fr.) (\*\*)

U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-68); Biar
ritz, 8° (721-69-22), Bienvente
Montparnasse, 15° (544-25-02) Se
crétan, 19° (206-71-33)

GUERRA CONJUGAL (Br.) (\*) v.o.;

GUERRA CONJUGAL (Br.) (\*) v.o.: St-Andre-des-Arta 6\* (326-43-18). HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A.), v.o.: Normandie, 8\* (359-41-18); Luzembourg, 6\* (633-87-77); v. f. Bretagne, f\* (222-87-97); Hauss-mann, 9\* (770-47-55)

mann, F (710-17-55)
L'HONNEUR PERDU DE RATHABINA SLUM (All.), F.O.: Luxembourg, F (633-97-77),
LE. LOCATAIRE (Pr.), St-CermainVillage, 5° (633-87-59); St-Lazare-

reprise exceptionnelle du 19 au 29 juillet 20 h 30 relache dimanche

la double inconstance de Marivaux

par le JEUNE THEATRE NATIONAL realisation

**Jacques Rosner** LA FETE-THEATRE D'ORSAY tél.: 548.65.90

\* Spectacle en soirée

TABLE CE SOIR —

... est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 F. Spéc. poise, et grill, Muscadet et Gros-Fiant nantais dans un cadre de histrot de pécheurs.

Spéc. tunisiennes : méchoui 21, couscous 14, paëlla 18, brochettes 18, vins pays, dans un cedre élégant, confortable. Salons 6 à 40 couverts

M. DELRIEU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Hulares. Crusta-cés. Poissons. Giblers. Venaison. MENU spécial samedi et dimanche.

## cinémas Les films marques (") sont interdits aux moins de treize ans, (\*a) aux moins de dix-buit ans.

Pasquier, 8\* (387-35-43); Montparusses-Pathé, 14\* (326-65-13), Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29).

LUCIA ET LES GOUAPES (IL) (\*)
v.o.; Quintette, 8\* (033-35-40), Elysées-Lincoin, 8\* (359-82-82); Quintette, 5\* (033-35-40); Mayfair, 16\* (525-27-08); v.f.; Montparnasse-Pathe, 14\* (328-65-13)

MEAN STREETS (A.), v.o.; Studio Médicia, 6\* (533-32-97).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.) Saint-Germain-Huchette, 5\* (633-37-89). Elysées-Lincoin, 8\* (359-36-14)

LES NUCES DE CENDRE (A., v.o.)

Bilboquet, 6\* (222-87-23), U.O.C.-Marbeuf, 8\* (359-36-14)

LES NUCES DE CENDRE (A., v.o.)

Bilboquet, 6\* (222-87-23), U.O.C.-Marbeuf, 8\* (325-36-14)

LES NUCES DE CENDRE (A., v.o.)

Raspail, 14\* (326-38-38), v.f.;

Royal-Passy, 18\* (527-41-18)

NOUS NOUS SOMMES FANT

AIMES (It, v.o.); Quartier tatin, 5\* (326-84-65), Marignan, 3\* (339-28-22), Olympin, 14\* (783-67-42); v.f. Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03)

L'OISEAU BLEU (A., v.f.)\* Caumont-Madeleine, 8\* (073-56-03)

ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*); Serlitz 2\* (742-60-33). Cluny-Pa-

mont-Madeleille. 8º (0/3-80-03).
ON AURA TOUT VU (Ft.) (\*);
Berlitz, 2º (742-80-33). Cluny-Palace. 5º (033-07-78). Ambassade, 8º (359-19-08). Montparnasse-Pathé. 14º (326-65-13). Gaumont-Convention. 15º (727-48-75). Wepler. 18º (327-50-70). Gaumont-Cambetta. 20º (797-02-74).
PROSTITITION (Ft.) (\*\*). Origin.

(797-02-74)
PROSTITUTION (Fr.) (\*\*) Omnia,
2- (231-39-36), Baizze, 3- (359-52-70)
Cinépionde · Opéra, 9- (770-01-90)
Bienvenue-Montparnasse, 12- (544-Sienventia-Montparnasse, 17 (544-25-02), U.G.C. -Odéon, 6 (325-71-08), Clichy-Pathé, 8 (522-57-41) SALO (IL, v.o.) (\*\*) La Pagoda, 7\* (551-12-15) SON NOM DE YENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Pr.) Studio des Ursulines, 5\* (033-39-18)

Uraulines, 5\* (033-39-19)
SALON EITTY (It., r angl.) (\*\*):
U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), Ermitage. 8\* (339-15-71): v1 Rex. 2\* (226-83-93), Rotonde. 6\* (633-08-2)
SEPT HOMMES A L'AUSE (A., vo)
(\*) U.G.C.-Marbeut. 8\* (225-47-19);
v1 Mazéville, 9\* (770-72-86),
Fauvetta, 13\* (331-56-86)

Fauvette, 12 (331-5-68)

SILENCE, ON TOURNE (Pr.) (\*\*):
Balsac, G. (359-52-70)

SPERMUTA (A. \*\*: s.-t. anglais):
George-V. 8\* (225-41-46): v.f.:
Marivaux, 2\* (742-53-90): Paramount-Bastile, 12\* (343-79-17): Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17): Paramount-Montparnasse, 15\* (346-62-25): Publicis-Matignon, 8\* (359-31, 97)

LA SPIRALE (\*\*\*) SPIRALE (Fr.) - La Ciel, &

971
LA SPIRALE (Fr.) — La Ciel, 5(337 90-90)
SUPER-EXPRESS 169 (Jap., v.o.) —
Marignan, 8" (359-62-82); p.f.
Gaumont-Richelieu, 2" (223-56-70);
Montpartasse - 83, 6" (544-14-27);
Fauvette, 13" (331-66-85); Clambronne, 15" (734-42-95); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20" (797-62-74);
SYMPTOMS (A. v.o.) — Lazembourg, 6" (633-39-77), Elysées-Point-Show 8" (225-67-29); Paramount-Odeon, 6" (325-59-83); Paramount-Odeon, 6" (325-59-83); Biarritz, 8" (723-59-23); Publicis Ch Elysées 8" (720-76-23), v I Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17); Paramount-

### URGENT

La B.F.F.P. cherche Films super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire à la PORTE MAILLOT (Palais des Congrès). Tél. 525-97-76.

P.M.R. : prix moyen du repas

Marbeuf, 8 (225-47-19)

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A.), (". v.o.) — Studio
Jean-Cocteau, F (033-47-62); Publicts Champa-Elyséea F (720-7623); vf.: Paramount-Opers, 9(973-34-37); Paramount-Montparnasse, 14 (328-22-17) Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTS LE VENT (A.), v.a.: Elyaées-Cinéma, 8° (225-37-90): Elnopanorama, 15° (306-56-50): v.f.: Caméo, 9° (770-20-89): Bonaparte, 6° (326-12-12).

Bonsparte, 6\* (326-12-12).

BELLE DE JOUR (Fr.) (\*\*): Impérial 2\* (742-72-52); Gaumout-Rive-Gauche, 6\* 548-28-25); Concorde, 8\* (359-92-84); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Baint-Germain - Studio, 6\* (633-42-72)

BOBERTA (A.), 7.0.: Studio-Galande, 5\* (633-72-71) jusqu'à J.; Mac-Mahon, 17\* (380-24-81).

LE SOUFFLE AU CEUR (Fr.): Centre culture) du Marais 4\* (272-73-52).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.), v.o.; le Marais, 4° (278-47-86), EL Sp.

### Les festivals

PRANCE ANNEE 60, Artistic Voltaire, 110 (700-19-15). 13 h.: is Petit Soitast; 14 h. 30: ios 400 Coups; 16 h.: is Soulangère de Moncoau; is Carrière de Susanne: 18 h.: Moi, un Noir; 19 h. 45: les Carabiniers; 21 h.: Jules et Jim; 23 h.: Paris nous appartient.

VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17(754-51-50), 19 h. 15: tes Damnés;
21 h 45: Mort à Venise
0 WELLES (v.o.), Boite à films, 17(754-51-50), 13 h.: ha Dame de
Shanghai; 16 h.: Une histoire immortelle
JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.),
Boite à films 17(754-51-50).

Botte à films, 17 (734-51-50), 17 h 30 Jeremah Johnson; 17 h 45: Essy Rider; 22 h.: Un été 42 L BERGMAN (v.o.), Grands-Augus-tins, 6° (633-22-13): les Fraises sauvages.

SAURA (v.o.), Hautefeuille, 6-(633-79-38) : Peppermint frappé.

LES FILMS NOUVEAUX ANDREA. film francais d'8.

Gliesser' (\*\*): Quintatte, 5a
(033-35-49), Mercury, 3\* (22575-90) Gaumont-Opéra. 9\*
(073-95-48), Les Nation, 12\*
(343-04-67), Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27): Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41).

RING-KONG CONTRE GODZILLA, film américain de T
Monigomery, vo. : Panthéon. RING-RONG CONTRE GODZILLA, film américain de T
Moutgomery, vo.: Panthéon,
5 (033-15-04), France-Elyséea,
8 (723-71-11) — V.1.
ABC, 2 (235-55-54), Fauvette,
13 (331-55-16): Gumont-Sud,
14 (331-51-16): Clichy-Pathé
18 (522-37-41).
LA LOI BE LA HAINE, film
américain d'A. McLaglen
vo. Normandle, 8 (339-41-18)
— V.1. Bretagne, 8 (22257-97), St.-Michel, 5 (332-79-17),
Belder, 9 (770-11-24), Liberté,
12 (343-01-59), U.G., Gobelina, 13 (331-05-19), Mistral,
14 (539-52-43), Magic-Couvention, 15 (328-29-64), Murat,
16 (228-99-75), Lee Images,
18 (522-47-94) Secrétan, 19
(205-71-33)
QUAND LES DINOSAURES DOMINAIENT LE MONDE, film
américain de V Guest. — V.1.;
U.G.C.-Marbeul, 8 (225-47-19),
Liberté, 12 (343-01-59), Secrétan, 19 (205-71-33), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24),
Max-Linder, 9 (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13 (70712-28), Paramount-Opèra, 9
(073-34-37), Moulin-Rouge, 18
(605-34-25), Paramount-Oriéans
14 (540-45-91), ParamountGafté, 13 (328-99-34)

7:2 4 . . Z 44 . . . .

WE OFFICE A

· ....

Bunganer.

### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS

3 mola 6 mola 9 mola 12 mola FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

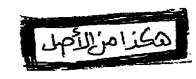
TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 219 F 387 F 488 F -IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 410 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volsta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.





id 19 miller

18 "111 cm

vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Mande Publichté » es d'use egence.

Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauleur 8,00

65,00

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 30,35 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,35 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE



OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

### emplois internationaux

44,37

75,89

### emplois internationaux

### emplois internationaux

## SPÉCIALISTES EN FORMATION AFRIQUE DE L'OUEST

Organisation internationale de formation professionnele basée à Ganève recrute des spécialistes pour encadrer un programme de formation auprès d'une banque commerciale en Afrique de l'Ouest.

### Le candidats doivent :

- 1. Avoir une expérience variée dans le domaine de : la formation (formation bancaire souhaitée) et dans la préparation de programmes, de matériel didactique et autres éléments pédagogiques.
- 2. Savoir enseigner et entraîner, soit dans des cours de classe, soit sur le tos, dans un des domaines suivants : employés de bureau, 'secrétaires, caissiers, employés des services change et étranger, etc.
- 3. Savoir préparer des formateurs capables de mener à bien tous les aspects d'un programme complet de formation.
- 4. Connaître parfaitement l'anglais et pouvoir enseigner dans cette langue; une bonne connaissance du français serait souhaitable surtout pour la traduction du français en anglais.
- 5. Etre préparés à s'expatrier en Afrique pour une période contractuelle de deux ans.

Les conditions offertes sont excellentes, salaire net d'impôts, allocation de subsistance, logement meublé, voyage annuel en Europe, etc.

Prière d'envoyer un C.V. complet avec l'indication des rétributions salariales des trois demières années à

Case Postule 192, 1211 Genève 20.

SOCIETY FOR WORLDWIDE INTERBANK FINANCIAL

S.W.I.F.T. is an international organisation founded by 239 European and North American banks.

The Company was established to develop and operate a computer-based, worldwide system for processing financial transaction between member banks.
One teleprocessing centre is located in Brussels and the other near Leiden.

The Company has immediate openings at both its Dutch and Belgian sites for :

### **EDP SUPPORT CENTRE COORDINATORS**

We see in these positions either candidates with some computer-related operational experience, or candidates with experience in other fields such air traffic control, transport dispatching, etc.

- have a good social contact - have a personality which likes taking initiative
- are able to transmit and process instructions clearly, precisely and quickly
- are bilingual : French and/or Dutch plus English for Belgium : English/Dutch for the Netherlands.
- have a knowledge of other languages, it would be an

- interesting and various responsabilities in an advanced computer field
- good remuneration with attractive fringe benefits - pleasant and stable working environment.

If you are interested and believe your qualifications, match these requirements, send your written application, C.V. and photo to :

S.W.L.F.T. W. Selis - Administration Personnel Manager W.T.C. - Tower 1 - Bte 18 162, bd Emile-Jacqmain 1000 BRUSSELS

### ROULEMENTS

MÉCANIQUE DE PRÉCISION

4 200 personnes - Siège social à ANNECY oyant déjà plusieurs filiales en EUROPE - AMÉRIQUE ET AFRIQUE recherche

### UN CADRE COMMERCIAL « INTERNATIONAL »

Appelé à devenir rapidement

DIRECTEUR GENERAL DE FILIALE

à l'étranger, après avoir reçu la formation spéci-fique sur les plans techniques et de connaissances da l'entreprise. L'INTERESSE DOIT :

- être d'un niveau de formation commer-ciale supérieure.
- être âgé de 30 ans minimum,
- avoir l'expérience des techniques mo-dernes de direction et de ventes de blans d'énvironnes.
- aroir une excellente connaissance pra-tique de l'allemand et de l'anglais,
- rechercher : l'action, les responsabilités et les fonctions opérationnelles,
- accepter pour lui-même et sa famille des séjours prolongés à l'étranger.

Ecrire avec C.V. et photo à S.N.B. département Emplot et Affaires Sociales Service E. B.P. 17 - 74010 ANNECY.

L'ECOLE POLITECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE

### met su concours un poste de PROFESSEUR DE MICROÉLECTRONIQUE

Délai d'instription : 31 octobre 1976. Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste à la : Direction administrative de l'Ecole Polytechnique Jédérale de Lausanne, 33, avenue de Cour - 1907 Lausanne (Suisse).

## BBC LONDRES

La BBC recherche
REDACTEUR-SPEAKER (homme ou femme) REDACTEUR-SPEAKER (homme ou femme)
pour ses émissions en langue vietnamianna. Etudes nivezu haccalturést minimum. Intérêt pour
les affaires internationales. Traduction rapide et
précise d'angiais en vietnamien. Grande expérience
rédaction, style précis et original. Bonne élocution.
Les candidais sont invités à écrire en angiais en
donnant un curriculum vitae. Les demandes,
accompagnées d'une enveloppe pour réponse, doivent être adressées dans les quinze jours à :
Recrutiment Officer, B B C, P.O. Box 76, Bush
House, Strand, London WCZB, 4 PH. Mentionner
numéro : 78X3.

None priore les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer liziblement sur l'enveloppe le atméro de l'annonce les intéressant et de

# FOUGEROLLE

C.A. prévu pour 1976 : 3 milliards — 16.000 personnes

recherche pour AFRIQUE ANGLOPHONE

et MOYEN-ORIENT

## RESPONSABLE ADMINISTRATIF et COMPTABLE

- Agés de 32 ans minimum, hilingues anglais-français, les candidats seront:

  de formation supérieure

  spécialistes des problèmes comptables

  particulièrement expérimentés dans les domaines de l'organisation administrative et comptable.
- SITUATION D'AVENIR DANS UN GROUPE EN FORTE EXPANSION
- A L'ETRANGER.
- Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions sous référence 281, 3, Avenue Morane-Saulnier 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

# ORGAN. Rect. BIOLOGIE recrute pour outre-mer Médacins, Pharmaciens M.S. Sciences, Docteur 3º cycle Env. C.V. CNERNA, av. 15 sept 72, r. de Sèvres - 75007 Park

Collège français Istanbul ch. prof. licenciés mathématiques, chimie, français. Ecr. Frezel, 21, r. St-Antoine, 75004 PARIS

Suchen per sofort jüngeren Industriekaufmann (welbi.) mit deutschen Sprachkenninissen. Bewerbungen sind zu richten an : Beton-Technik, Elfsabethstr. 39, D-4300 Essen 1,

# Ecole Internationale de Frank-firt/Maia cherche pr la période sept-janv. une personne qualif, en français langue étrangère pressegner le programme du Baccalaurési Infernat. (langue, littérature, vie et civilisation).

(SISCOMA)
employant 450 pers. et réalisant
un chiftre d'affaires de trancs
CFA 2,5 milliards, recrute pour
poste de Directeur Technique :
ingénieur statégalais, 30 ans
min., Arts et Alétiers ou simil.
+ expérience. Rémunération en
rapport avec qualifications du
candidat. Legement et véhicule
de fonction assurés.
Divers avantages sociaux.
Ecr. à SISCOMA, B.P. 3214
DAKAR (SENEGAL)

### SCET MAROC

Importante Société d'Etudes, filiale de grands organismes publics et parapublics marocains et français, recherche pour son siège de

RABAT

# Jeunes ingénieurs

Nationalité marocaine

diplômés Grandes Ecoles dans les domaines GENIE CIVIL, HYDRAULIQUE et AGRICULTURE. Formation complémentaire assurée dans le cadre activités équipes de techniciens haut niveau marocains et français.

Rémunération intéressante des recrutement et possibilité de carrière. Adresser lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions à SCET/MAROC 30 Charia - al - Alaouyine RABAT (Maroc)

### emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

### **Galerie** nationale du Canada

Un des Musées nationaux du Canada

Les membres du Conseil d'administration des Musées nationaux du Canada doivent recommander, d'ici quelques mois, une personne à la direction de la Galerie nationale du Canada en remplacement de Mille Jean Sutherland Boggs, démissionnaire depuis le 1er juillet 1978. Les personnes intéressées à poser leur candidature sont invitées à écrire au Secrétaire général des Musées nationaux du Canada d'ici le 1er octobre 1978.

Le Conseil d'administration proposera les candidatures retenues au gouvernement canadier de qui relève la décision finale.

La préférence sera accordée aux candidatures démontrant une expérience canadienne dans le domaine des arts plastiques.

Veuillez adresser votre envoi comme suit: Comité des candidatures à la Galerie nationale a/s du bureau du Secrétaire général Musées nationaux du Canada 300, Esplanade Laurier Ottawa K1A 0M8 Canada

Musées nationaux National Museums
Canada Canada

Pour une situation importante en AFRIQUE NOIRE

## INGÉNIEUR

CHEF DE CHANTIER T.P. Spécialiste des travoux d'adduction d'eau

Agé d'environ 40 ans et de formation supérieurs, le candidat devra avoir déjà dirigé de gros chantiers, dont il indiquera les références. Il aurs, en outre, des comnaissances en comptabilité et gestion, et le pratique de la direction du personnel. Rémunération et perspectives d'avenir intéressantes. Env. C.V. manuscrit et détaillé avec prétentions à n° 67.563 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, q. t.

Entreprise Internationale specialisée dans la conception -et la réalisation d'equipements

## **PROJETEURS**

en mesure de réalisér dessins de construction de machines pour lignes de décepage et de traitement des bandes d'acier. Sont deman-

tivité au sein d'une societé de projets; connaissance indispensable de la langue anglaise (la connaissance de l'italien sera

ON OFFRE:

opportunités d'experiences professionnel-les enrichissantes;

- situation à la mesure de l'expérience ac-quise et rémunération correspondants. Lieu de travail: Gênes (Italie).

SELE-CEGOS - P.zze Velasca, 7 - Milan (Italie)

GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS

CEGOS

### FUTUR DIRECTEUR EXPORT

AMÉRIQUE LATINE

PRODUITS BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS Expérimenté. Il sera chargé d'implantations com-merciales et industrielles et pour cela, færa des études de marché sur place et recherchera des partenaires pour constituer de nouvelles sociétés. Le candidat retenu, outre l'expérience des produits de la construction, aura une formation supérieure technico-commerciale ou commerciale, 35 ans minimum, la connaissance de l'anglais et de l'espagnet. De plus, il sera amené à se déplacer environ 50 % de son temps.

Adr. C.V. détaillé, photo et prétent. sa réf. 2.180 à

# S1, BRANT FARME MARRIE MARRIETE

ALGÉRIE Consortium d'universités américaines racherche professeurs pour programme d'enseignement Ingénieurs et Techniciens en Algérie. Pour enseignements en chinie et transformation des polymères : CHIMIE, CHIMIE DES POLYMÈRES, ENGINEE. RING PLASTIQUES, CONCEPTION MOULES ET FILIERES POUR PLASTIQUES, ENGINEERING INDUSTRIEL. Connaissance du français sotialtable. Selaires excellents, indemnités de déplacement, logement, transport départ et vacances, avantages sociaux. Contrats deux ans à compter de septembra 1976.

**Professeurs** CHIMIE ET TRAKSFORMATION DES POLYMÈRES

Adresser C.V. et références professionnelles à : Education Development Center, 55 Chapel Street, Newton, Mass. 02160, U.S.A. 8,00

65,00

OFFHES D'EMPLOI La figue La figue T.C.
Offres d'emploi "Placards encadres" 36,00 42,03
DEMANDES de hauteurs DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.C Achat-Vente-Location 30,35 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 . (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

HEINIEURS

MCHNICIENS



### emplois régionaux

### gestion budgetaire commerciale

diplômé ESC ou Sc. Eco pour l'Adminis-tration des Ventes de Kronenbourg,

Chargé de la gestion budgétaire commerciale, il doit en consolider la mise en commerciale, il doit en consolider la misé en place dans les Directions Régionales de Vente. Il est responsable de la fisbilité de cet outil de gestion et de la qualité des informations fournies. Il réalise des études de rentabilité commerciale.

Ce poste, qui nécessite de boane connaissances comptables, conviendrait à un candidat débutant ou disposant d'une première expérience de gestion budgétaire, de préférence en liaison avec

> sous réf. D 08, à Daniel HARDOUIN. BSN-Gervais- Danone, 126-130, rue J.-Guesde 92302 LEVALLOIS-PERRET.

bsn. gervais danone

### POLYSAR FRANCE.

STRASBOURG - LA WANTZENAU (760 personnes)
filiale de Polysar Limited
recherche pour son activité Latez un

### SPÉCIALISTE PAPIER COUCHÉ

Le candidat retenu aura une connaissance appro-fondie des later et de leur utilisation dans les techniques d'enduction.
Cet ingénieur devra être capable d'évaluer les produits existants et d'en développer de nouveaux en collaboration avec les laboratoires et unités de

fabrication.

Des contacts avec la clisatèle sont à prévoir.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Les candidatures sont à adresser à



### muuume, mademoiselle...

diplômée d'une Grande École ou de l'Université en gestion ou dans une discipline scientifique vous recherchez votre

## PREMIER EMPLOI!

Si vous avez au moins 23 ans, un goût marqué pour les contacts à tous niveaux et surtout la volonté de réussir dans un domaine d'avenir, notre Société, filiale d'un Groupe international leader sur le marché, peut vous apporter :
• une formation initiale et per-

o un travail agréable et épanouissant e une rémunération élevée dès le

e un avenir professionnel largement

ouvert. Envoyez-nous une lettre manuscrite avec CV et photo sous réf. 6591 K O 7 organisation et publicité

FILIALE SOCIETE U.S., SITUEE OUEST

### COMPTABLE ANALYTIQUE CONFIRMÉ

Dépendant du chef de la comptabilité, le candi-didat choisi aura une bonne formation en comptabilité analytique qui lui permettra la mise en place et le suivi d'un système de comptabilité analytique. Il aura acquis cette expérience dans un milieu de traitement par informatique de préfèrence. Niveau : DECS/BTS

Bonne connaissance de l'angiais exigée. Salaire en rapport.

Adresser C.V. détaillé sous référence n° 7238 e le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9e qui transm.

### SAINT-ÉTIENNE

### DIRECTEUR DE DISTRICT

Il se verra confier l'animation et la gestion d'un groupe de 4 unités d'exploitation sur la région groupe as . Laire-Auvergne.

Une expérience commerciale en milieu industriel et un tempérament d'animateur sont nécessaires pour assumer cette (onction. Adr. C.V. détaillé et prétent. s/référ. 6.988 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75983 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

### I: C. A. R. E.

Société d'Economie Mixte Informatique Communale

**RHONE-ALPES** 

### recherche

# INGÉNIEURS

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

— 3- 4 ans d'expérience (réf. 76/4) - 8-10 ans d'expérience (réf. 76/5)

intervenant dans des collectivités locales de la Expérience cabinet d'organisation appréciée.

Diplômés Grande Ecole ou équivalent, pour

conduite de projet ou encadrement d'équipes

Adresser C.V. et prétentions à I.C.A.R.E. 30, bd Vivier-Merle, 69431 LYON CEDEX 3



**GLAENZER SPICER** 

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2,200 personnes)
Filiale d'un très important groupe international

(120,000 personnes), pour renforcer la progression continue de son développement, recherche pour son usine du MANS (1.300 personnes)

# DE FABRICATION

(500 personnes environ) (création de posta)

Ayant un minimum de 4 ans d'expérience en traitement thermique et usinage (moyennes et grandes séries).

Outre l'aspect technique, la fonction comporte la responsabilité de gestion humaine et écono-Très hon niveau de rémunération.

Situation stable et d'avenir. Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé,

photo et prétentions sous réf. R.U. à Direction du Personnel B.P. No 60, 78301 POISSY Cedex.

Entreprise importante, filiale d'un groupe internat, Région Alsace, recherche

### UN INGÉNIEUR

pour lui confier le poste de CHEF DU SERVICE CONTROLE QUALITE

CHEF DU SERVICE CONTROLE QUALITE
dans la fabrication et l'assemblage d'engins de
Travaux Fublica.
Angiais indispensable, autres langues appréciées.
Ce poste comportant de fortes responsabilités
suppose des aptitudes affirmées d'organisation et
de commandement ainsi qu'un esprit méthodique
et précis et de bons contacts humains.
Le candidat devra avoir de bonnes connaissances
en mécanique et hydraulique.

Env. C.V. det. et photo nº 7229 « le Monde » Publ. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettre

import. Société rech, très forte personnalité pour vente matériels grande diffusion. Gros chiffre réalisable, import. salaire assuré. Place d'avenir. Etr. R. JORET, 27, rue Léo-nide-Lacroix - ANGOULEME

PROMECAM SISSON LEHMANN recherche POUR SA DIVISION MACHINES-OUTILS

ATTACHÉ TECHNICO-COMMERCIAL

pour région NORD-PAS-DE-CALAIS

Niveau ingénieur, Connaissant bravail des métaux en feuilles et machines-outils

Expérience d'au moins 5 années de la vente, maîtrise des contacts humains pouvent s'exercer à niveau élevé, Habiter impérativement la région à prospecter et à

plantation et références la société déjà assurées dans cette région.

C'est à un CADRE TECHNIQUE INGÉNIEUR OU TECHN. SUPERIEUR de 30 ans minimum,

lustifiant expér. que nous confierons un nouveau poste de CHEF ATELIER

(90 personnes)
dans une Société de
TRANSFORMATION
DES METAUX
de la région
STEPHANOISE
C.V. détaillé sous
référence 6.184 M, à

CRES 11, place 11, place A.-Briand 69803 LYON

LE.T.E. AIX-EN-PROVENCE

paur son imprimerie integré

UN CONDUCTEUR OFFSET
CONFIRME
4 à 5 ans d'expérience minim.
Connaissance report et faconnege
souhaité. Enveyer curric. vitae
CENTRE D'ETIDEMENT
SERVICE DU PERSONNEL,
1366S AIX-EN-PROVENCE.

DIRECTEUR COMMERCIAL PAR IMPORTANT GROUPE VITICOLE RÉGION BORDEAUX Ective F 8.675, ag. havas, 33 - Bordeaux. offres d'emploi

# Directeur d'Exploitation

pour nouveau service container sur Lignes Maritimes Courtes.

L'expansion de Bell Lines, depuis plus de dix ans, lui a permis d'occuper une place prépondérante sur le marché Européen du transport porte à porte par container entiérement integre. Les activités de la compagnie s'exercent entre le Continent, la Grande Bretagne et l'Irlande.

Nous projetons de construire en France un port terminal exclusif d'un coût de plusieurs millions de francs, pour être relié aux autres terminaux semblables de notre compagnie aux Pays Bas, en Grande Bretagne et en Irlande.

Pour cet important développement, nous recherchons un directeur dynamique et compétent qui puisse mettre en place une nouvelle équipe qui devra atteindre les très fortes qualités d'engagement et les hautes performances existant déjà dans les autres établissements de la compagnie.

Une expérience dans le domaine du transport en France est absolument nécessaire, et la connaissance du transport international est un avantage. Des connaissances techniques seraient fort utiles. Parler l'anglais couramment est indispensable.

P. G. Mertens, Operations Manager Continent,

La salaire correspondra aux exigences et au niveau du poste. La Compagnie offre également d'autres avantages substantiels.

Veuillez écrire, en anglais, donnant des détails sur votre carrière, à:

Bell

Bell Lines, c/o Stock Express, 36/38 Rue de Morvan, 94 533 Rungis.

Une totale discretion est assuree.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE ET DE SERVICES C.A. 500 Millions

recherche pour son siège social BANLIEUE SUD PARIS **CHEF DES SERVICES** COMPTABLES

agissant sous l'autorité du Directeur financier et disposant de 11 subordonnés.

-Niveau D.E.C.S. et expérience professionnelle

indispensables. La rémunération sera fonction de la qualifi-

cation et de l'expérience. - Le candidat devra être disponible, si possible. . en Septembre 1976.

Adresser C.V.+ photo à BRUNET Publicité 64, rue Tiquetome 75002 PARIS, qui transmettra.

### jeunes responsables de personnel :... 85.000 F

Une Société française d'ingénierie recherche, one societe rangassa dingatisate recherche, pour renforcer sa Direction du Personnel, deux cadres de formation supérieure, ayant 3 ans d'expérience dans la fonction personnel. Ils se verront confier rapidement :

tion complete d'une unite autonom (administration, recrutement, carrières...)
— la gestion du personnel détaché à l'étranger. Le second exige mobilité et connais de l'anglais.

Ces deux postes sont à pourvoir à Paris. Adr. cand. s/réf. M13 à ZEEGERS - 149, rue Saint-Honoré 75001 Paris qui transmettra



### **DIRECTEUR** DU PROGRAMME SPACELAB a la Direction centrale, Paris

de l'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE (ESA)

Le SPACELAB (laboratoire orbital habité), qui fait avec la Navette, partie intégrante du futur Système de transport spatial de la NASA, est actuellement le programme le plus ambitieux de l'ESA. Le projet en est à la phase de conception et de développement, et le premier vol opérationnel est prévu pour la mi-1980.

Le Directeur gère effectivement ce programme de plusieurs millions de dollars. A cette fin, li dirige, par l'intermédiaire de ses Chefs de projets et de systèmes, une équipe d'environ 100 ingénieurs supervisant les activités des contractants industriels. Il est également membre du Directoire, organe interne chargé de définir la politique de l'Agence au plus haut-

Des candidats hautement qualifiés, ayant un bagage d'Ingénieur appro-prié et une expérience avérée de la gestion de grands projets aéro-spatiaux, sont invités à postuler à ce poste-clé avant le 5 août 1976. Le illulaire de ce poste aura un traitement en rapport avec l'importance de ses responsabilités et bénéficiera des conditions de travail des organisations internationales en vigueur à l'Agence.

Pour obtenir de plus amples informations et des formules de candidatures,

Chef de la gestion du Personnel ASE/ESA 114, avenue Charles-de-Gaulle 92522 Neullly-sur-Seine

Important Groupe Privé d'Assurances

propose a un jeune diplômé

de devenir ANIMATEUR deFORMATION au centre de formation professionnelle de son réseau com-

mercial. • Le candidat sera un homme jeune, libéré des obligations militaires, aimant la pédagogie des adultes et habitant la bantieue Ouest de Paris.

Ecrire avec C.V. et désir de rémmération s/réf. 14.000 à : An.p.m 188 av. Ch. de Gartle, 92522 REURLY S/SERE

### ATTACHÉ COMMERCIAL

を基づれた。

Mil. Mervin

NO

l'ultimate l'a

the tracky

Un candidat de valeur pourrait évoluer vers une responsabilité de SECOND D'AGENCE.

Envoyer C.V. + photo + remu-nération souhaitée s/rét. AC/M à 20. r. Troillard, 73000 PARIS. Pour remplacement AOUT

DÉCLARANT en DOUANE, semi-zédentaire, possédant véhicule, téléphoner pour rendez-vous 770-75-59.

INSTRUMENTS S.A. DIVISION ADAMEL LHOMARGY totre domaina d'actività est l'instrumentation entifique et l'apparellag de contrôle

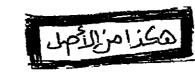
de contrôle
et de laboratoire.
st recherchons pour or
SERVICE ETUDES
ET DEVELOPPEMENT INGÉNIEUR ELECTRONICIEM

Service du Personel, 15, av. Jean-Jaurès, 94-JV., 20. Jean-Jaurès, 94-JV., 20. Jean-Jaurès, 94-JV., 20. Jean-Jaurès, 94-JV.Y.

STE AUTOROUTE DE L'EST Centre d'exploitation de Coutavrouit (Seine-et-Marne) recherche

cherche
CHEF PEAGE
domicillé proxim. LAGNY ou
MEAUX, 30 ans mintm.
Condil: assimilé codre niveeu
bec, gestion et responsabilité
péage. Encadrement de personnel. Receveur trenle personnes.
Envoyer C.V. manuscrit et
photo avant le 28, juillet :
Sté APEL, B.P. 28, TINQUEUX
51050 REIMS Cedex.

Societé 19º demende COMPTABLE 2º ECHELON avec référenc, mi-temps. Libre de suite ou début septembre. Téléph. 579-12-67.



THE RESERVE the property is

AND DOCK TO ... E BURNES SELVICES MI ME ISBNO and the same inimiala ka. Daniel Command

LOS FRANCES est un auprin Charles and Committee of Commit AND PROPERTY.

> Pali Lines ## \$1(m + ) 1 ---34. 36 Nue · · · **解料装 P**progra

Mariage: Comme

totale 2 to 1 miles

jeunes

responsable de persone

OFFRES D'EMPLO! 36,00 42,03 Offres d'emplo?'Placards encadrés'' 44,37 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 **EXCLUSIVITES** 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES recherche pour ses SERVICES INDUSTRIELS

### INGÉNIEURS

diplômés, libérés des obligations militaires, appelés à des déplacements en FRANCE.

Mécaniciens de base pour groupe d'études mécanismes et systèmes en vus intégration sur tourelles vénicules blin-dés ou hélicoptères ues on héticoptères en Pourelles vénicules blinpour bureau des méthodes Réf. 101
pour bureau d'études chars Réf. 103
pour essuis de châssis de chars, expérience
essuis souheitée Réf. 104
pour pestion technique industrielle et financière de grands programmes d'armements

Electromécanicien pour bureau d'étude électricité char Béj. 106

> Electronicien Electi Orace Ecole
> Diplômé Grande Ecole
> Les et mise au point de composants,
> le l'acquisition de l'esprit espaiemes s
> Réf. 107

### **TECHNICIENS**

B.T.S. ou équivalent, lébérés des obligations mélitaires

Dessinateurs option mécanique pour bureau d'études méannique fine Réf. 201 pour bureau d'études chars et véhicules blindés Béj. 202 Héj. 202 très bons dessinateurs (technologie de construction, résistance des matériaux, bases d'électronécarique), appelés à des déplacements de courte durés. Réf. 203

### Dessinateur

option électromécanique - pour bureau d'études chars Béj. 204

Option mécanique pour estimation de temps, établissement de devis Réf. 205 essant poût pour l'électricité, l'hydraulique, pour essais de tourelles Réf. 206

Option électromécanique pour ateller d'essais, déplacements courte durée pour assistance technique Réj. 207

option électromécanique ou thermodynamique débutant ou ayant quelques années d'expérience pour essais de moteurs et turbines Béj. 208

Option 'électronique OPLOIL ECCLE VIII.

pour étude, mise qu point, esseis de sous-ensembles appelé à quelques déplacements de moyenne

Bél. 209

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en précise bien la réjér, sur l'envel, suivant le poste choisi d ETABLISSEMENT D'ARMEMENT AMX-APX Service S.D.G. - Boute de la Minière SATORY - 78013 VERSAILLES.

Pour promouvoir son expansion UNE IMPORTANTE SOCIETE DE PRESTATIONE DE SERVICES cherche à recruter un jeune

### ATTACHÉ DE DIRECTION CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT

ayant 3 à 5 années d'expérience minimum dans des entraprises privées (industrielles de préfér.) et de formation supérieure économico-commerc.

------

mener les études d'implantation;

aller sur le terrain enquêter et procéder aux opérations pratiques d'ouverture des agences;

participer au recrutement du personnel qui prendra en charge celles-ci;

assister ce personnel dans la période de lancement,

Dépendant directement de la direction générale, il développers cependant son action en l'aison étroite avec les autres services de la société et tout particulièrement avec la direction commer-

Ce poste, qui évoluers en fonction du développe-ment que la société est déterminée à réaliser, se présente comme une réelle opportunité pour un homme décide à maner une carrière active et

Le salaire, fonction de l'expérience des caudi-dats, comportera un fixe et un intéressement. Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae et prétent, sous référence 5.600 à FURIJ-DIRECT, 4, quai des Célestins, 75004 FARIS, qui transm.

> Importante Société SEINE-et-MARNE recherche ;

### INGÉNIEUR - MÉCANICIEN FORMATION A.M. OU EQUIVALENT

Ayont expérience entretien général d'usine et construction machines. Connaissance et pratique thermodynamique et électricité appréciées. Situation d'avenir. Logement assuré. Adresser C.V. manuscrit, photo, pret. à no 67.397 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSPOETS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX implantée sur l'ensemble du territoire,

pour diriger son Agence Internationale de Paris un cadre expérimenté ayant le sens du commandement

et de l'organisation.
Flusieurs années d'expérience exigées en affrètement international.
Il s'agit d'un poste d'avenir pour un cadre dynamique.

Errire nº 7235 e le Monde » Publicité
5, rue des Italiens, 75427 FARIS-9a qui tranam.

### **BADGER-FRANCE**

PARIS, puis MAROC

### UN DIRECTEUR DE PROJET

SPÉCIALISTE USINES ACIDE PHOSPHORIQUE

Formation: Ingénieur Chimiste de langue fran-çaise, bonne comaissance de l'anglais. Cet ingénieur devra avoir acquis au cours de sa carrière une expérience indunitable de la réalisa-tion de telles usines ou complares, vue soit du côté engineering, soit du côté client. Une expérience d'exploitant serait particulièrement appréciée.

La première mission prévue comprend un séjour au Maroc de plusieurs années, à titre d'ingénieur-

Le dévaloppement ultérieur de la carrière de l'in-génieur sera assuré dans le cadre de l'expansion des activités de BADGER dans ce domaine, Ecrire A : BADGER-FRANCE, Tour Atlantique, CEDEX 6, 92080 PARIS-LA DEFENSE,

sous référence 4713.

Société LOGABAX recherche dans le codre du développemen de son activité TÉLÉINFORMATIQUE

### INGÉNIEUR

POSITION II chargé de la définition des moyens de mainte-nance de nouveaux produits.

Ce poste nécessite une expérience de queique années en transmission de données (coupleurs, modems et procédures). DISPONIBLE RAPIDEMENT.

Adresser C.V. détaillé, Sté LOGABAX, r. Fernand-Léger, Z.A.C. Courcelles 91190 GIF-SUR-YVETTE.



LEADER MONDIAL **DES GROS SYSTEMES** INFORMATIQUES

L'INSTITUT PRIVE CONTROL DATA Paris 13° recherche:

### **Ingénieur Commercial**

en éducation it est chargé de développer la clientèle

potentielle dans le cadre de contrats de formation importants. 11 a plus spécifiquement pour mission de

diagnostiquer les besoins en formation des entreprises, d'établir des plans et de proposer les programmes correspondants. Le candidat retenu a un diplôme du type

grandes écoles commerciales ou une formation supérieure informatique complétée par une expérience de 2 ans de la vente de formation ou de services informatiques. Grace à son expérience et aux résultats déjà

obtenus, un candidat de valeur peut atteindre un niveau de salaire fixe important.

> Ecrivez avec CV à M. Gary Control Data France, 195, rue de Bercy 75582 Paris Cedex 12 ou tél. 345.60.35.

Société D'INGENIERIE BATIMENT

### INGENIEUR

expérimenté

Pour responsabilité complète chantiers importants.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétent, à No 67937 CONTESSE PUBLICITE -20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01,

### Publicité

### de recrutement

Nous conseillors les responsables de recru-tement dans l'élaboration et la réalisation de leurs annouces d'offres d'emploi, ainsi que dans le choix des media. Le travail d'équipe de nos collaborateurs et laur sens du service nous ont permis de progresser rapidement.

Pour compléter cette équipe, nous recher-chons un homme ou une femme ayant une contéption dynamique de la publicité de recturement.

La formation importe moins que l'expé-rience de ce secteur d'activité. Si vous vous sentez apte à progresser au même rythme que noire Société, envoyez votre candidature et vos prétentions sous référence M 19.



42, rue Legendre - 75017 PARIS. Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en gestion de personnel,

### REVERTEX ACOUSTIQUE

Filiale Française d'un Groupe International en pleine expansio

# JEUNE INGÉNIEUR

**ACOUSTICIEN** 

- 25 ans environ. - intéressé par la vente.

Il aura en charge :

— Aidar le Service Commercial à attaindre les objectits définis ;

— Résoudre les problèmes techniques pouvant se poser à la clientèle ;

— Assurer les contacts techniques entre la France, la Maison mère UK et les filiales à l'étranger ;

— Etre capable de devenir noire FUTUR DIRECTEUR TECHNIQUE.

Pour cela. ● Il devra avoir de très bonnes conns

aconstiques;

Parier et écrire couramment anglais et avoir, si possible, des notions d'allemand;

Etre disponible et voyager à 50 % de son tamps dans touts la France et à l'étranger;

Une bonne expérience de l'engineering mécanique sara appréciée;

Etre libre à partir de septembre 1976.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions RÉVERTEX FEANCE 6, rus de Lisbonne, 75008 PARJS.

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

### JEUNE CADRE FINANCIER ET COMPTABLE

qui sera chargé dans un premier temps de suivre la comptabilité d'une importante filiale (400 per-sonnes) au siège (Paris) pour une durée de 2 ans environ et, ultérieurement, de la décentralisation en province (région Est) de cette comptabilité, de sa supervision sur place et du contrôle de gestion de la comptabilité.

Ce posta s'adresse à un diplômé d'Etudes Supè-rieures (Sup. de Co. + D.E.C.s. on équivalent) de 28 ans min. et de quelques années d'expérience dans les domaines financiers et comptables.

Allemand apprécié mais non indispensable. Adr. C.V. dét. man. avec photo et prét., réf. 2.178,

## THE PART OF THE PA

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

### PARTS SUD propose à JEUNE MÉDECIN

spécialiste de pathologie cardio-vasculaire et des perturbations métaboliques

an poste d'ASSISTANT da DIRECTEUR du département RECHERCHE THERAPEUTIQUE

Il sera particulièrement chargé des protocoles d'études cliniques pour ces dossiera de visa répondant aux exigences nationales et internationales et de la surveillance des recherches thérapeutiques tant en France qu'à l'étranger.
Ce poste de grandes responsabilités nécessite des connaissances éprouvées de pharmacologie clinique et de statistiques médicales, Anglais lu et parié, relations hospitalières souhaitées.

Ecr. av. C.V. dét., manusc. et rémunér. souhaitée n° 68.206 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°°, qui transmettra.

### IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER RECHERCHE

### **UN CADRE RESPONSABLE DE SON**

SERVICE TRADUCTION LE CANDIDAT DEVRA:

- être diplômé de l'enseignement supérieur - être au minimum parlaitement bilingue An-

alais-Allemand posséder une expérience de quelques années Séjours à l'étranger et diplômes universitaires étrangers appréciés.

IL LUI SERA OFFERT: de réorganiser, diriger et animer un bureau de traductions

- une rémunération en fonction de l'expérien-

ce acquise - la perspective d'une carrière évolutive. Écriré avec C.V. et prétentions sous N° 72.540 B

### FIAT FRANCE

Tour Pist - La Défense

recherche pour postes à pourvoir en septembre :

Jennes diplômés enseignement supérieur

## d'AUDITEURS INTERNES

Les candidats devront être libérés des obligations militaires et connaître parfaitement l'anglais, l'italien ou l'espagnol.

Adresser C.V., photo et prétentions, n° 67.841, CONTESSE Publ., 26, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

## 

REPRODUCTION INTERDITE

Division de Dymo industries inc., spécialisée dans les systèmes de gestion pour l'industrie de la distribution, recherche :

## ingénieur technico

commercial Sa mission :

Participer à la mise en place d'équipements de marquage de codes/prix Intégrés à systèmes de gestion

Dispose d'une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des petits ensembles de gestion, plus particulièrement au niveau application

application.

Doit être capable d'assurer les contacts techniques et commerciaux à tous les niveaux. Doit pouvoir s'intégrer à une équipe existante dynamique.

Doit avoir une bonne connaissance de

l'anglais écrit et parté. Notre offre : Position intéressante dans un groupe Nous almerions qu'il soit dans notre groupe le 1° septembre 1976.

M.J. Malcor, Meto Selfetic, 112, avenue du Général Leclerc, 78220 VIROFLAY.

Candidatures à adresser, sous pli

### SOCIÉTÉ D'ENGINEERING PARIS

recherche pour

SERVICE NÉGOCIATION MARCHÉS

**JEUNE AGENT** 

 AVANT QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE DANS INDUSTRIE LOURDE OU ENGINEERING • TRES BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS

• CONNAISSANCES COMMERCIALES ET JURIDIQUES APPRECIEES Il participera, avec les Services Techniques, au

négociera et gérera les contrats d'achats de four-nitures et de travaux.

- Déplacements courte et longue durée à l'étranger. Avantages sociaux importants.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER PARIS

Serire avec C.V. et photo, gous nº 7.892, à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92 Puteaux, qui transmettra.

# **JEUNE**

Sc. Po. (Sco. Fi.), Sup. de Co., D.E.S. Dreit, pour lui confier la mission de

### RESPONSABLE DE PROGRAMMES

La fonction comprendra notamment après adap-tation : les études financières et juridiques, les études d'exécution, le contrôle de l'évolution commerciale, les relations avec les architectes, les entreprises, etc.

Adresser C.V. sous référence DURY (mentionnée sur l'enveloppe) à

EMPLOIS « CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

### pour son Département QUALITE **UN INGENIEUR**

CENTRALE D'ACHATS

recrute d'URGENCE

Il sera chargé de la sélection et du contrôle de produits alimentaires et dérivés (orga-nisation du laboratoire - miss en place

Formation ALIMENTAIRE

des cahiers des charges - contacts fabricants). Seraient appréciées : - une expérience d'au moins un an en laboratoire

- une connaissance approfondie de la chimie Ecrire à No 67029 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01,

IMPORTANTE CLINIQUE recherche pour beslieue Sud Société Edition Publications
techniques recherche

TECHNICO-COMMERCIAUX
en publicité connaissant
machines-outits, mécanique,
mesure, etc.

Ecrire avec CV No 386-580 M.
EEGIE-PRESSE, 85 bs, rue d'anjou, 7508-Paris,
ex Résumur, Paris-2e qui transm.

### offres d'emploi

### programmeurs débutants

Importante Société Industrielle implantée à Neuilly offre à des titulaires du DUT informatique, libérés des obligations mili-taires, des emplois de Programmeurs.

Une formation de 2 mois sera assurée avant l'affectation à l'un des groupes de Envoyez CV détaillé à nº 7967 SPERAR 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

qui transmettra

Importante Caisse Interprofessionnelle de Retraite et de Prévoyance

### ATTACHÉS COMMERCIAUX

Salariás

CES POSTES CONVIENNENT A: mmes ou Fernmes dynamiques désireux (ses) de reconvertir dans un secteur de grand avenir LES CANDIDATS DEVRONT ETRE: Ambitieux, sérieux et présenter d'exc

Avantages sociaux - Bonne rémunération Sorire avec C.V. man., sa numáro 68.226, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui transmettra

Importante S.S.C.L. développant son activité de DELEGATION de PERSONNEL **D'EXPLOITATION** 

### ATTACHĚ

de Direction Générale

# la poste de responsible conviendre il un hor

uitalement orientée vers le suivi et le développe-sent de la clientèle, son activité pourre s'élargir vers des fonctions de Direction Générale.

Adresser lettre manuscrite C.V., photo (ret 2002 rétér. 1478/JT 2 : A.M.P. 40, 200 Olis Serres, 75015 PARIS, qui transmettr

vecrétaires

LE DIRECTEUR INTERNATIONAL D'UN GROUPE PUBLICITAIRE IMPORTANT CHERCHE POUR PARIS une

### secrétaire de direction de haut niveau

Triffingue : français, anglais, allemand. avec une formation supérieure, pour gérer son secrétariat, centraliser les informations, suivre es instructions aux sociétés contrôlées (+ de 20) et assurer le relais avec des clients importants. Elie est de nationalité D, UK, US ou F, déjà confirmée dans ses fonctions, très méthodique et «agréable à vivre».

Écrire à Mme M.C. TESSIER se réf. 3078 LM CARRIERES FEMININES 10, RUE ROYALE, 75008 PARIS

<u>Secrétaires</u>

de direction

ORGANISATION INTERNAT. Rd-Point des Champs-Elysées recherche : SECRÉTAIRE DE DIRECTION

ON FIRMEE
Billague français-anglais.
Elle sera notamment chargée
de l'organisation matérielle des
rèunions internationales et de
la tenue de la pel. comptabilità.
Vivacité d'esprit et excellente
présentation seront considérées
comme des qualités essentielles.
Adr. C.V. et photo, m 68,242,
Contesse Publicité
20, av. Opéra, Paris-14, qui tr.

propositions diverses

CLIMATISEURS DISPONIBLES 1.370 à 15.000 frigories. Monobloc et split system. Grossiste : Diffazur Z.I. cteur C OS, St-Laurent-du-Var, Tôléphone : (93) 31-58-53

cours et leçons ANGLAIS, cours intensif, loge-ment en familie. Information : BCM - Box 6.951 London, WC1V 6XX, Angleterre.

IMPORTANTE SOCIETE Commerce International PARIS-16° cherche pour se service Studes Economiques et Documentation COLLABORATRICE

Formation supérieure
Anglais courant.
Adress. C.V., prétent, et phoi
né 68.25é, Contesse Publici
20, av. Opéra, Paris-Ist, qui i

Secrétaires Consell Juridique, % arrott Charche pour 1 septembre BONNE SECRÉTAIRE

autos-vente Rare : 504 DIESEL, 74 55.000 km. Exc. état, 926-77-61 ÉTOILE AUTO

RIVILE AUIU
MERCEDES-BENZ
vend voitures de direction 1976
280 E invoire, intérieur velours
20 D Beige W 115,
Voitures neuves disponibles
289 gris métallisés,
53, rue Marjolin, LEVALLOIS. 739-97-40

> occasions CAUSE DEPART Metables, App. Electro ers, Tapis, etc. - 344-59-5

### demandes d'emploi

DÉLÉGUÉ AFRIQUE Français, 46 ans - Disponible de Suite

SPECIALISTE AFRIQUE FRANÇOPHONE ET ANGLOPHONE Contacts officiels et privés Capable de négocier tous contrats, vendre tous biens de consommation ou d'équipament, rechercher et scheter tous produits ou matières, assurer les relations à tous niveaux.

recherche
POSTE ACTIF A RESPONSABILITES. Ecrire sous le numéro 2.841 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9°, ou tél. : 970-72-89

> Jeune homme, 25 ans, libéré O.M. D.E.C.S. complet Maîtrise Gestion sans expérience Espagnol, cherche

### STAGE EXPERT COMPTABLE

Grande mobilité - Libre de suite. Ecrire : REGIE-PRESSE nº 46.425 M., 85 bis, rue Réaumur - Paris (20).

# **POUR TROUVER**

ingenieur Mécanicien E.P.F.Z.
(Polytechnique Zilrich), 27 a.,
ibb. O.M., quadrilingue : allem,
angl., italien, franc., cherche
sit en rapport. de préférence
ds engineering, rait, des eaux.
Ecrire à M. Rey. 3. square
Lamartine (16\*).

Joe Fenque étécante, insellie. Le CIDEM (Centre d'Information sur l'emploi) vous prop GUIDE COMPLET (231 page Lamertine (16°).

Jne Fernme élégante, intellique cuttivés, seus des responsabilitunotions anglais-itellem, pouvant voyager, cherche situation dans tous domaines touchant la mode, beaute, art, tourisme, relations publiques, etc.

Téléphone : 766-59-83 ou écr., no 98.888 M. Régle-Pr., 85 bls, rue Résumur, Paris (2°).

1. 28 a. mait. Lettres mod. Extraits du sommètre : Le C.V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviler ; La graphologie et ses plèges ; 12 méthodes pour trouver l'emploi désire : les « trocs » l'emploi désiré : les « trucs » et techniques appropriés ; Réussir entretters, interviews; Les bonnes réponses aux test; Emplois les plus demandés ; Vos droits, lois et accords, sur informations, ecr. CIDEM,

H. 28 a., mait. Lettres mod. et linguist., ayt enseig. 3 a. ch. pte Ecr no 2756 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e Vos droits, lots et account.
Pour informations, ecr. CIDEM,
5, sq. Monsigny, 78-Lo Chessay,
J.F. 25 ans, lic. et maîtrise
philo, maîtrise sc. et techniques
de la communication. Options
communication. Options J.F. 25 ans, lic. et maîtrise philo, maîtrise sc et techniques philo, maîtrise sc et techniques de la communication. Options formation et développement des organisations. Etudieralt toutes propositions dans service personnel, format, ou relations sociales ou anitra. Ecrire Régie. Presse, ne. T 690.881 M. 85 bis, rue Réaumor, Paris (29). Animatieur de Formation, ch. posts entreprise Toulouse, Lyon, Montpellier, Paris. Ecr. no. 46.462 M. Règie-Presse, 85 bis, r. Résumur, Paris (24). Jeune Femme avec toute sa sensibilité d'Europe centrale (nationalité française), ch. ac-tivité artistique dans atelier d'atre pour la rentrée.

Jeune Femme avec toute sa sensibilité d'Europe centrale (nationalité française), ch. activité artistique dans atient d'art pour la rentrée.

Ecr. nº 2,724, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e J.F. 21 a., B.T.S. Secrét. triling. angl., all., ch. pl. Paris, prov. Ecr. M.J. Coché, Kerdanier, prov. Ecr. M.J. Coché, Kerdanier, Cuimperlé, 29130 ou il. 96-07-66

### demandes d'emploi

ch. poste lab. pharm. préf. O.M.
ou Afrique Noire basé Abdjan
Ecr. nº 2.70 · le Monde » Publ.
5. r. des Italiens, 75627 Paris 9

INGENIEUR A.M.
et (RADIO) E.S.E.

u a., prod. manag. ds multi u.S. au Canada (ind. alim.), ie U.S. au Canada (Ind. allm.), leader mond., roch. cse scoi. enfis poste en France. Paris profér., direction P.M.E. ou direction P.M.E. ou direction unité production, étud, aussi implantat. Sté franc, au Canada av. ret. en France à br. échèan. Ecr. nº 2,740, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 73427 Parts-9-1.H. 27 a., célib., lib. O.M. Lic. Sc. Eco. D.E.S. Econ. U.R.S.A., étudie taps propositions. Ecr. nº 2,735, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9-1MGENIEUX (Ecolo nationale.

i, r. des Italiens, 7342/ Paris-ve INGENIEUR (Ecale nationala superieura Adronautique) Anglais-japonals 9 ans Asle du Sud-Est, ébudierait toutes propositions, job Extrême-Orient. Ecr. p= 2,729, a le Monde a Pub., j, r. des Italiens, 73427 Paris-9-

INGÉNIEUR EFMI + C4
Informatique appliquée, 34 ans, ancien chef départ. Ascenseurs d'une compagn. américaine, 4 a. expér: import., vente, installation et maintenance, rech. poste stable Paris ou rég. parisienne. Ecr. n° 2.751, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-3°

CONTROLEUR DE GESTION 36 a., niveau DECS, Bon., conn. Informat. 5 ans exper. Distrib., recherche poste de responsation de équipe de Direction générale. L. Ther amplicament. i équipe de Direction générale. Libre rapidement. S. EL BILIA I, r. des Cévennes, 75015 Paris Téléph. le matin : 578-88-96

STATISTICIEN Specialiste enquêtes et dépouil lements informat., ch. poste or tps partiel ou consells ou travx Camhail, chez Ball, 10, r. J.-P. Timbaud, 75011 Paris. 700-78-4 Timbaud, 7901 Paris, 100-76-41
AUDIOVISUEL - ENSEIGNEM.
ACTIVITES CULTURELLES
Americain, 39 ans. Quadrilingue
(angl., allem., franc., letton)
15 ans activités, très haut niv.
audiovisuel, publi., bibliotheque,
PROPOSE SON EXPERIENCE
dars socteurs correspondents et dars secteurs correspondants et cinèma, édition, publicité. Ecrire à l'Americaa Express M. OSKARS RITUMS.

International Telex Service dis-

ARCHITECTE D.P.L.G. bon conceptur, exper. chantlers import. coordination, dossiers edministratifs et décomptes traadministratifs et décomptes tra-vaux.
Cherche emploi dans bureeu d'architecte, bureau d'études, entreprise société immobilière... Ecr. no 2749 « le Monde » Pub., 5, r des liallens, 1542 Paris-5 GENERALISTE H.E.C. 33 ars, parlaitem, trillique anel... espagn... successivement auditeur ext. auditeur
operationnel, directeur financier
membre comité direction,
conseil FREE-LANCE,
10 ans expèr. U.S.A. Europe
tiers monde, contacts et négoclations commerciales,
tous niveaux privés et publics,
gastion financiere très
complète (trèsorerie internat,
montage financ. à l'exportat,
gestion de conjust, planification
C.T. et L.T...) ch. situation
PARIS, Deplacements acceptés.
Rémunérat, actuelle 145.00 F.

Scr. n= 2,72, a le Monda a Pub.
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9Ithe ME Cadre, 22 ans.
2 Lor, no 2,745, c le Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9I EUNE FEMME, cadre, 22 ans.
2 JEUNE FEMME, cadre, 23 ans.
3 pécialiste questions droit social.
3 ci. empiol. Libre de sulta. Résumarent. accuptés. Rémunérat. demandée 5,300/mens.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
5 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
6 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
6 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
6 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
7 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
8 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 1,245, c le Monde a Pub.
9 cr. no 2,455, c le Monde a Pub.
9 cr. no 2,455, c le Monde a Pub.
9 cr. no

26 ans. célls., nation. française, dipi. 8. Sc. et M. Sc. univ. américaine, spécialisation matirise : bét. armé sois et fond... 2 a. expér. ét. et surv. chant. rés. en Côte d'ivoire, ch. poste Afrique de l'Ovest. Ecrire 8.P. 1220 ABIDJAN

INFORMATICIEN ITH UNIVERSITY OF THE RECHERCHE INTERVENTION JUILLET à DECEMBRE 76.
Séricuses références.
Travail rapide et solgné.
Ecrire: GAVARD,
17, rue Rosenwald, 75015

Jeune homme, 23 ans, licencié en droit, rech. le emploi : de préf. contentieux, adm. ou serv. personnel. Frédéric BOUCHET, rue Bianche, 75009 526-28-26 (le soir) Cadre Chef Groupe Comptable, 23 ans, recherche posta Correspondant province accepte. Libre de suite. Ecr. M. Aragon, 13, bd Schu-man, 50100 Cherbourg ou têl. ; (16-33) 53-73-67

Cadre 30 ans, Œnologus diplome, 4 années experience en viuffication et traitement, cherche poste à responsabilité, Ecrire : M. GAMAHUT. 37, rue Dumont-d'Urville, 51100 Reims, Téléphone : (26) 06-00-31



CRÉDIT AGRICOLE ILE-DE-FRANCE pour son département ORGANISATION UN

# Organisateur

tant au niveau des procédures que des postes de travail, ou de services entiers

A cette occasion, il rédige des manuels de procédures des chartes de postes, dégage des éléments de tableaux de bord, participé à la mise en place de nouveaux systèmes d'organisation.

Il travalliera dans une unité de 14 personnes et pourra être amené à conduire des projets ou à collaborer à ceux-ci.

Le poste requiert :

expérience en analyse fonctionnelle,
connaissance en informatique.
bonne expression écrite et orale,
capacité d'animer des équippes de projets

La rémunération brute annuelle Adresser C.V. et prétentions annuelles brutes à C.R.C.A.M., Service Recrutement, 26, qual de la Rapée. 75012 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE

### AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

ayant connaissance de circuits du type digital pour assurer Maintenance et Exploitation de stations de tests en Europe.

Postes pouvant conventr à débutants titulaires B.T.S. ou D.U.T.

Connaissance de l'anglais nécessaire.

Sté falsant partie Délense nation Nationalité française exigée. Ecr. avec C.V. dét. et prét. à n° 67.881, Contesse Publicité, 20, av. Opèra, Paris-1¢, qui tr.

MARCHAND DE BIENS CHETCHE COMPTABLE EXPERIMENTE Connaissance comptabilité im-mobilière et système OBBO pr responsabilité complète comptab. Téléph. 522-00-90,

Collège International réputé banlique Sud (15 km, de Paris) **EXCELLENTS** 

PROFESSEURS
HOMMES UNIQUEMENT
Sciences naturelles pour premières et terminales;
Maths pour secondes, premières et terminales C et D;
Eccle privée recherche

2 SURVEILLANTS

CENTER ODE CLAPS

Expérience pétagogique exigée
(3 ans minimum).

Adresser C.V. + photo à
l'INSTITUT BONAPARTE,
96, avenue de la Régubilique,
75911 PARIS.

Rech. bon cuisinier charcitier
aubarge rurale de 07 Chanéac.
Coverence pet de Chanéac.
Coverence aubarge rurale de 07 Chanéac.
Coverence petagogique exigée

BEAUMARCHAIS ACT.
Coverence et C.V. ditaillé à :
Coverence

Capable, à partir d'une descrip-tion générale de la solution rete-nue, de définir dans le défail le système informatique correspon-dant (résultats, données, contrô-les et traitements), exploitable par un analyste organique, puis d'assurer la mise en place et la maintenance du système.

Adres. C.V. manuscrit et pho à nº 68.132, CONTESSE PUBLICITE,

TECHNICIEN

1/1/1/17 BONAPARTE,
%, average de la République,
75011 PARIS.
GROUPE INTERNATIONAL
D'ASSURANCES
recherche SES-

AGENTS

NOUS OFFRONS : — Responsabilités, - responsabilità. - Formati, complète et sulvie, - Rèmunération en fonction d la valeur du candidat. - Larges possib, de promotion

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS FECHETCHE

ANALYSTE

20, avenue de l'Opèra, PARIS (Id), qui transmettra,

premières.

SPORTIFS ET EDUCATEURS
Expérience pédagogique
editgatoire (2 ans minimum).
Envoyer CV. détaillé + photo a
I'INSTITUT BONAPARTE,
d. averant de la République,

Env. C.V. et photo retournée & No 544 Publicité MURATET 15, r. Taitbout (9º) qui transm.

diplôme équivalent, lib. de ite. Se prés. à Mme LIDVAN, AGENCE BANLIEUE OUEST cherche pour la rentrée NEGO CLATEUR OU ASSOCIE

**FONCTIONINEL** 

Une expérience d'une à deux années dans un poste éculvalent est nécessaire.

Pour Service Maint recherche

ELECTRONICIEM

ELECTRONICIEM

Connaissances réquises :

— Photo-composition,

— Mini-calculateur,

Notions Sozi,

— Anglais iu, parté et écrit.
Disponible début septembre,
Tétéphone : 500-69-24

• Anglais pour secondes, pre
mières et terminales ;

• Espagnol toutes classes ;

• Français pour secondes e
premières.

AULTIN
GÉNÉRAUX
IL EST DEMANDE :
-- Très bon niveau général.
-- Forte personalité.
-- Méthode, dynam. Imagina
-- Sens de la négociation.

NOUS PROPOSONS agalement PORTEFEUILLES à reprendre dans 78, 91 et 94

DIRECTEUR COMMERCIAL Connaissances approfondies EXPORTATION PIECES AUTOS C.V. à nº 2.151, Publicités Réu-nies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. C.F.R.G., 7, rue Linné (5º)
rech. HOMME (de préférence)
COMPTABLE CONFIRME
TS-DECS
ou diplôme équivalent, IR. de

téléph., soleli, caime. 266-27-55.
Piace Voltaire. Studio, entrée, cuis., w.-c., toil., dche, ref. nf., imm. p. de t. ravalé. 742-91-38.
PETITE MAISON indépendants.
STUDIO, cuisine, bains, thiéph., grenier, tout à neuf. — Mardi, 11 h.-15 h. : 20, R. LE MAROIS, 5M-36-33, since 253-51-07.
Mo VILLIERS, Im. 1 a., magnif. 2 p., 50 m² envir., grand baicon, frais minima. ANJOU 256-27-55.
MADELENIE, 3 4 PIÈCES 107 m3, bei immeuble 1830 à moderniser. Prix 450.000 F. Greepe DORESSAY, LIT. 43-94.
AVENUE FOCH. Sugerbe 6 piè-

Rive droite

Greepe DORESSAY, LIT. 43-44.

AVENUE FOCH. Superbe 6 pibces, 200 as, 7 étage, très belle
vue, belcon, terrasse, garage,
2 chambres de service.
Groupe DORESSAY, LIT. 43-44.

16\* TRES RESIDENTIEL
Belle reception + 3 ch, 230 as,
Groupe DORESSAY, LIT. 43-44.

16\* TRES RESIDENTIEL
Belle reception + 3 ch, 230 as,
Groupe DORESSAY, LIT. 43-44.

Will Grand Séjour + chūre,
vue sur bols - 566-02-55.

VIII Placement - Studio a
rénover - 586-02-55.

1 magnifique studio duplex
GUARTIER

MARAIS - Centre de Paris Gans
minneuble totalement restauré,
tounient visite sur rendez-vous,
portétaire : TREVAL, 41, rue
Persire, imm. Stand., 1969, vd
logila. 3 ét. Jard., asc. D. 2
boll Jard., asc. D. 2

VIII Placement - Studio a
rénover - 586-02-55.

MARAIS - Centre de Paris Gans
minneuble totalement restauré,
control visite sur rendez-vous,
portétaire : TREVAL, 41, rue
Pérsire, imm. Stand., 1969, vd
logila. 3 ét. Jard., asc. D. 2
boll Jard., asc. D. 2

VIII Placement - Studio a
rénover - 586-02-55.

MARAIS - Centre de Paris Gans
minneuble totalement restauré,
control visite sur rendez-vous,
portétaire : TREVAL, 41, rue
Pérsire, imm. Stand., 1969, vd
logila. 3 ét. Jard., asc. D. 2

VIII Placement - Studio a
rénover - 586-02-55.

MARAIS - Centre de Paris Gans

nifique studio duplex QUARTIER GAMBETTA

DAMBELIA
Imm. entierement ref. nf. tt cft
Prix 65.000 F
sacrifie 65.000 F
Me tilejeb, tous les jours de
9 b. à 12 b. au 764-8-71.
Me PASSY immesible standing
pierre de tallie,
SEJOUR, S. à m., 4 cbb, 165-83,
F étp., cbb. serv. Px intéress.
J. FEUILLADE 579-24-35.
PEREIRE, TT CFT. S/JARD.
2 PETITS STUDIOS
7 ANNETTAFF1 260-34-88 ZANNETTACCI · 260-34-88 260-85-02

XVI" MIRABEAU Dams BEL IMM. STANDING & 82 asc. S/av. et cour. Calme,

60 4 P. pbie Rving+2 chb., pbie Rving+2 chb., entr., cais., 2 bs, ec., loLimetre Renove (en cours) chambre service, cave, teléph. PRIX • 565.000 F Mardi de 11 h à 19 h avenue LEON-HEUZEY (21, rue Rémissat), téléphoner H. B. : 292-29-92, PIE ST-CLOUD, imm p. de t. Liv. dble, ? chares. Tout cft 430,000 F. 288-27-45 VOTRE PLAN OU COMPTE

d'épargne logement vous permet d'investir dans du rénové (NVESTISSEZ A PARIS ians unm. renoves a 100 %
PLACEMENT d'AVENIR
Studio, 2 P., duplet, 3 P.,
entièrement équipés, 1t cft
Pour investisseurs
Location, gestion assurées
Groupe VRIDAUD 261-52-25

appartements vente

L'immobilie*r* 

MARAIS Ituplex 60 m2, jux. it chi, tel., 360,000 F. 278-99-40

BD DELESSERT 16a p., 2 bains, 260 m2, 6- et.
Grand standing, vue dégagée.
2 garages, 3 chambres service.
MICHEL et REYL - 265-90-05
MAX-DORMOY

M 2 pces, tt cft, impeccable, soleli Tél. 628-55-69 PHILIPPE-AUGUSTE Immeuble ravalé, ter étage 2 pces, tř. cřř. impeccable, soletí Tál. 629-55-69

ST-AMBROISE Imm. NEUF BEAU 3 pcas, calma solell, tel. 4 et., asc., 315.000 F + park. LUNDI/MARDI, de 10 à 19 h. 4. SQUARE ST-IRENEE MARAIS - Centre de Paris cans

MARAIS. Très bei IMMEUBLE

Rémovation luxueuse. Pptaire vend maguifiques 2 p., standg, entirement aménagés et DUPLEX avec terrasse, poutres, cheminées, colombage intérieur, etc. Visites sur place les 18 et 19, 14 à 18 heurus, st, rue vieithe-du-Temple, ou tél. 242-9-19, 8 à 11 h. et de 19 h. 30 à 21 heures.

Riffere Fualisage.

Riffere Fualisage. **BUTTES-CHAUMONT** 

Part. vand 2 poss, plein Sud entrée, s. d'eau, cuis. équipée halcon, 150,000 F. Tél. : 200-71-30, après 19 h. AUTEUIL Immoubles pierre STANDING

Livg + 2 chbres, it coeft, 99 = 1, 12, 120 parking. 290,000 F - 303-62-14

72 bis, rue MICHEL-ANGE.

Rive gauche PANTHEON. Imm. neut p. de t.
Reste 2-3 p., 70 = , confort.
ANJOU. — 266-27-55.

LUXEMBOURG, exceptionnel
3-9 pièces, dont UN ATELIER,
dens très bei hôtel XVIIe.
CHARME, TRES BELLE VUE.
Groupe DORESSAY, LIT. G-94.
34, AVENUE DE SUFFREN
AGREABLE 3 P. 70 = , Pieto
Rosell, 350,000 F. Dans bei Immeub, bourgeois avec esc, Tapis
escalier. Visite mardi 16 20 h.
Hachette. Poteline wend reviere

escalier. Visite mardi 16 - 20 h.
Huchette. Potaire vend diplex
plein charme à amen. 22-13-75.

VAL-DE-GRACE
Lincusses rénevation
Très beaux sivulos, fuit confort,
ascens. v.o... thiéph. soleil.
Sur pl. landi, mardi, mercredi,
de 15 heures à 18 beures
42, RUE PIERRE-NICOLE. 57, r. Ydrenpe, Ce jour, 17-19 h 2 p. 52 = 1, tout conft. 255.000 F

PALAIS-BOURBON
AVEC JARDIN SUSPENDU
GDE RECEPTION, 5 CHBRES
45 M2 + TERRASSE.
Prix élevé justifié. — 633-29-81.

Région parisienne

idéal investissement ou pledterre, Boulogna, près Paris, studio, imm. récant, cuis., parkg,
ursent, 112.000 F. — 244-27-53.

LA CELLE-57-CLOUD. Résid.
standing, parc, calime, piscine,
45 p. lux, amén., dernier étage.
Sud. 360.000 F. — 967-95-85, soir.
BOULOGNE. Vict.-Hugo, récent.
Grand séjour + 1 p. tout conft:
Balcon. 290.000 F. — 225-90-99.
MAISONIS-ALFORT, à 100 m.
du métro,
uxuseux appartem. 4 p., 100 m.
+ parking, 4° étage, asc., prix.
390.000 F. — Foncip, 265-90-72.

Rech. pr rent. des classes, appl 5 p. confort., 16 ou 17ª. Faire off. à M. Cuidet. Tél. 255-90-73

URGENT RECHERCHE 4 à 7 p. it cft, 16º, 8º, 17º, Rive gauche, healily MICHEL et REYL. Tél. 255-90-05

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach. urgent, 1 à 2 PCES, Pairs, prét., 5º, 6º, 7º 14º, 19º, 16º, 12º, 603-72-55

immeubles **INVESTISSEURS** 

bureaux

locaux indust.

### 525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

CENTRE ETOILE 49. avenue Kiéber - 75116 PARIS. LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. 1a Michodière, Me Opéra, , r. Ph. Dangeau, Verzailles Trals abons 300 F 742-78-78

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES V° SAINT-MICHEL Studio, vrale culs. 25,80 Prix : 208,000 F. Beau 2 pièces 60 m2. Habitables fin 77.

achat 2-3-5 pièces + terrasse. Habitables fin 77...

A vendra, immeuble neuf centre LYON-VILLEURBANNE. Rez-de-ch. cclai, 1/2 étg. burz, 13 agots et studios; 22 gar. Px 3.630.000 F. Rapport interessant. Ecr. HAVAS LYON no 5.667.

15º METRO DUPLEIX
Petaire vend 11 Apets occupés
+ 2 libres + terr. libre 530 m2.
Prix 750.000 F 278-22-56 RUE DE LA CHAUSSEE-D'AN-TIN. A LOUER (cession ball 50.000), 3° ét., burx cciaux 200cs. Loyer 60.000 F °an. 3 lignes bil. Tél. 834-39-21.

Immobilier (information)

Au bout du fil, 30.000 apparte et pavillons neufs à l'achat.

un entretien personnalisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chaq, program;
des renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financament adapté à votre budget;
un service entièrement granut; INFORMATION LOGEMENT

XIII Métro TOLBIAC 3 pièces. Livrables fin 76. XV• R. DE L'EGLISE Studio, vrale cuisine.

XVIII. pr. R. CHAMPIONI Studios, vrale cuisine. Prix: 123,500 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, av. Friedland - 225-33-4

fonds de commerce Hötel-restaurant \*\*NN. Partic vend fonds et murs moltié prix Fontalnebleau. Téléph. 422-85-15. A YBOOTE AGENCE DE TRA-YAIL TEMPORAIRE BESAM-CON. Prix Intéressant. Ecrice HAYAS BESANÇON, nº 255.

A VENDRA AGENCE DE TRA-VAIL TEMPORAIRE NANCY. Prix intéressant. Ecr. HAVAS BESANÇON, 11º 294

locations non meublées Offre

Paris .

locations non meublées Demande

Paris . Cherche expt tout conft, 3-4 p., 80-100 == 5-6° arr. ou ite Saint-Louis. Tét. après-midl 633-53-92, ou écr. n° 6.284, « le Monde » P.,

villas MADLY - Villa caractère, ré-ception, 70 ==+7-8 P\_

pavillons MINUT. GARE ST-GRATIEN Juaritier très calme. Pavillon 1960, avec 4 pces, culs., bains, buanderie, garage, jardin. 290,000 F. — 989 - 31 - 74.

maisons de

campagne A 25 km. d'Angers, vends GDE MAIS. CAMP. + dép. + 600 =2, ECT. Pelé, rest. univ. St-Césaire, 30000 NIMES. Téléph. 64-11-85. manoirs

VERITABLE MANOIR
6.800 M<sup>2</sup> parc, bordure fopren. sur vallée de l'ANDELLE,
100 km, PARIS, ode ent., cuis.,
sél., sel. 50 m²., Cheminée. 6
chù., 3 wc., 2 hs, ch. c., gren.,
cave. gar. (1e bott parf. état),
410.000, Avis, Si, rue St. Louis.
EVREUX (16-32) 39-28-16.

PANTHEON. Part. love à part.

1º acti chitre serv. 7º ét., asc., chif. ci, lavabo eau chée. 450 F.

5c. n. 6. 225, « le Monde » Pub., 5. r. des trailens, 75c7 Paris-5".

1º: Ged 3 p., go standig, entrée, cuis, entièr équ., liv. 2 chbres, sai, bns. w.-c., dress. Cave. Tél. 2200 F tout compris. 220-07-77.

1º: Mo VILLIERS MACRIFICATION DE L'Ubéron. 20 minut. acc autoroute Paris-Marselle, très bei, ferme à la sortie village av. terr. + cour typic, excell. état gros œuvre. Vue sur Libéron. Prix lustifié 300.00 F. oc. chaoff. Imm. 1,500 F. 272-08-51.

MOUFFETARD. Gd séjour + M. chis., cuis. équipe. E. chée. Chaoff. Imm. 1,500 F. 272-08-51.

MOUFFETARD. Gd séjour + M. chis., cuis. équipe. B. chée. CATAY, 28. rue Sylvabelle, 1300 MARSEILLE.

2 KM. RAMBOUILLET. Maison accemen. RECEPT. + 8 CH. 3,780 st. LARGIER, ANJ. 2249.

5 H. AU STUDIO, TEL., PAR. KING. 260-34-88 - 260-85-02.

15 Imm. seuf, 3 p., tt cit. tél. 1.350 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS

5 Z P. el 3 p. Tt cft. tél. 1.350 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

17 Imm. seuf, 3 p., tt cft. tél. 1.350 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

17 Imm. seuf, 3 p., tt cft. tél. 1.350 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

17 Imm. seuf, 3 p., tt cft. tél. 1.350 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

17 Imm. seuf, 3 p., tt cft. tél. 1.450 F net. FAC. 237-69-59.

16 Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

17 Imm. seuf, 3 p., tt cft. tél. 1.450 F net. FAC. 237-69-59.

18 CHARD. Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

18 CHARD. Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

18 CHARD. Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

19 CHARD. Grand 2 pèces. 1 Bring. 20 KM. SUD PARIS CHARD. 666-00-27.

19 CHARD. GRAND. GRAND. 666-00-27.

19 CHARD. GRAND. 666-00-27.

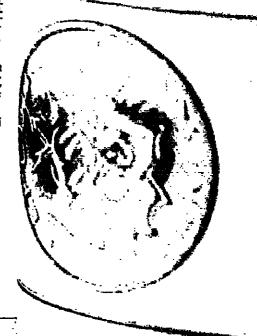
10 CHARD. GRAND. 666-

terrains Vds en Alsace, règ. Obernal-Mi Ste-Odile terrain 9 ar. av. certif. d'urfi. Beau site. BRUCHERT, 21. rue de l'Eté, 68510 Sterentz. CONNELES (Gure)

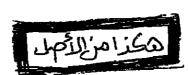
100 km, de Paris, à Saisir,
terrain de 1.160 m2 sur bord
de Seine non navigable,
S/T.-V.: AL PARENT, 736-06-05.

fermettes Région
parissemme

BORD DE LOIR
BUNGALOW 2 poss, cuis, cab.
bell. Terrass., 92,200 m2 plantés
bell. Terrass., 94,200 m2 plantés
bell. Terrass.



.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

enfant : surtout, le taux de syndicalisation est faible parmi les cou-

collections : les pressions patronales

sont particulièrement fortes... - M. C.

### **AGRICULTURE**

### En Vendée

### Une importante coopérative avicole est sur le point de déposer son bilan

La SICA-SAVA de Challans (Vendée) est sur le point de déposer son bilan. Cette union de coopératives avicoles de Vendée, de Loire-Atlantique, des Deux-Sèvres et du Maine-et-Loire recueille la pro-Attantique, des beur-seures et un munic-se-bour resueum de pro-inction de huit cents éleveurs, occupe quelque sept cents salariés et commercialise environ 15 000 tonnes de volailles par an dans les grandes surfaces et les collectivités essentiellement, soit 10 % du narché français. Avec sa fliale de vente Euro-Agra, elle réalise un hiffre d'affaires de l'ordre de 250 millions de francs.

Les difficultés de la SICA-SAVA te sont pas nouvelles. En 1975, le nents Arrivé de Saint-Fulgent (Ven-16e), spécialisés dans les poulets le marque, avait échoué. Cela avait untraîné la démission du consell l'administration de M. Bernard Lamjert, proche du Mouvement des payans-travailleurs, et du directeur de

anandes d'en

lies

La nouvelle équipe mise en piace epuis le début de l'année s'est trouée confrontée avec les difficultés fiancières liées au développement trop apide du groupement depuis 1970. n plan de restructuration a été laboré par la nouvelle direction, qui révoit notamment quelque cent -pixante licenciements, l'abandon 'activités jugées non rentables - dans le secteur des canards noamment, - ainsi que la concentraon des chaînes d'abattage disperées dans cinq départements. Ce lan nécessiterait un financement de millions de francs, dont 2,5 seraient oumis par la SOFIPAR, filiale du redit agricole, 2,5 par UNIGRAIN, ,5 par les éleveurs et 1,5 par un

Toutefois, le Crédit agricole, estimant que ses engagements dans l'affaire cont désormais trop élevés, et UNIGRAIN, qui participe déjà au capital des établissements Arrivé, se sont désistés. Aussi la direction envisage-t-elle de déposer le bilan de la SICA dans les prochains jours, ce qui provoqueralt la mise au chômage, dans une région rurale, de tous les salariés et le non-paiement

Le secrétariat d'Etat aux indus tries agricoles et alimentaires, qui s'est chargé du dossier, a vainement tenté jusqu'à présent de résou-dre ce problème, une quarantaine de réunions ayant été consacrées à son cas. Il sembleralt toutefois qu'un plan prévoyant la partition de la SICA puisse être mis sur pied avec un industriei. Cela entrainerait cependant un nombre très important de licenciements. Le Mouvement de paysans-travailleurs, très sotif dans la région, a décidé de mettre en place un comité de défense pour empêcher « un Lip de l'agriculture

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### **GRÈVE CHEZ LANVIN**

Sept ans de formation, 2 000 F par mois

Sylvia, Monique, Françoise montrent leur bulletin de pale 2 256 F pour 173 h. 33 de travail, salaire mensuel brut auquel s'ajoute une prime d'ancienneté — par exemple : 28 F pour trois ans de présence... Premières mains qualifiées chez Lanvin, rue du Foubourg-Saint-Honoré, à Paris (8°), Sylviz, Monique, Françoise et les autres ... trente-huit sur trente-neuf employés, dont deux hommes — sont en grève depuis le 9 juillet, soutenues par la C.G.T.. Elles récla-ment une augmentation de salaire qu'elles estiment « particulièrement modeste » : 100 F par mois. Les négociations sont en cours : la présentation de la collection automne-hiver Lanvin doit avoir lieu

Quelques grévistes se sont ins-tallées sur le trottoir de la rue leur lieu de travail, pour informer les passants de leur situation et de leur action. Elles se sont munies d'ombrelles et de paraplules : la direction a fait relever les stores...

Pour être première main qualifiée la plus haute qualification en haute couture, — il faut, expliquentelies, un C.A.P. — plusieurs sont titulaires d'un brevet d'enseignement formation professionnelle. Cela pour gagner 2000 F net par mols. Une passante glisse une coupure dans la calase de solidarité en disant : ij est scandaleux que vous soyez

« En 1946, affirme un tract de la C.G.T., une première main qualifiée gagnait autant, si ce n'est plus, qu'un nous avons un retard de 50% au minimum. . Ce texte ajoute notamment : « En 1975, le chiffre d'affaires da l'ensemble des maisons de couture a augmenté de 5% par rapport à 1974, passant à 2780 millions de francs. Un vêtement en haute couture représente en moyenne six mois de salaire d'une première main

Conditions de salaire, mais aussi conditions de travall. - Pour Contecchemisler, dit Sylvia, il faut quairevinats à cent heures de travail. La direction voudrait nous imposer la cadence en vigueur dans le prêtà-porter tout en continuant à faire un ouvrage artistique.»

Pour l'instant, les personnels des autres maisons parisiennes de haute couture ne se sont pas associés à cette grève : certains bénéficient d'avantages qui n'existent pas chez

# JOURNEE D'ACTION, MER-CREDI 21 JUILLET, A PARIS, organisée par les syndicats C.G.T. de la région parissenne qui entendent protester contre les projets d'aménagement des indemnités de chômage. Un rassemblement est prévu, en fin d'après-midi, devant le siège du C.N.P.F.

OCCUPATION D'UNE USINE D'ISSOUDUN. — Les deux cent-cinquante ouvriers de la SICMA (fauteuils d'avion et skis nautiques), à Issoudun (Indre), ont décidé à la fin de la semaine dernière d'occuper leur entreprise pour appuyer leurs revendications salariales. Depuis un mois, des débrayages partiels avaient lieu dans cette usine.

POUR PROTESTER CONTRE LEURS CON DITIONS DE TRAVAU. ET D'HEBERGE-MENT, dix-huit immigrés algériens employés par l'entreprise Saunier-Duval à Châteaulin (Finistère) à la pose de câbles téléphoniques souterrains entre cette localité et Quimper se sont mis en grève le samedi 17 juillet. Ils réclament notamment une augmentation de salaire et une prime de déplacement. Leur mouvement répond à celui observé par plusieurs autres chantiers de la même entreprise également en grève, dont ceux de l'Ardèche, de Haute-Savoie et de Brest (Finistère).

### ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

### LA C.F.D.T. DEVIENT MAJORITAIRE CHEZ PEUGEOT-CYCLES

Les élections professionnelles, qui viennent d'avoir lieu à l'usine Peugeot-Cycles de Beaulieu Peugeot-Cycles de Beaulieu (Doubs), ont été marquées par une forte progression de la C.F.D.T. qui obtient, pour la première fois, la majorité absolue dans le rollège ouvriers-employés des délégués du personnel. Aux élections pour le comité d'entreprise, la C.F.D.T. progresse également, bien que la C.G.T. garde la majorité au sein du collège ouvrier-employé.

Délégués du personnel • COLLEGE OUVENERS - EM-PLOYES: CFD.T., 1258, soft 50.3 % des voix (+7.4 % par rapport aux elections de 1973), 8 êtus (+1); C.G.T., 1245, soft 49.70 % des voix,

C.G.T., 1285, soft 49,70 % des voir, é élus (—1). • COLLEGE TECHNICIENS, AGENTS DE MATTRISE, INGE-NIEURS ET CADRES : C.F.D.T., 1 élu, C.G.C., 1 élu. Lors de la demière fête de la Sainte-Catherine, pourtant, un mouvement revendicatif, déclenché à l'initiative du parti communiste, svait touché l'ensemble ou presque des petites mains. Mals juillet est l'époque des mble ou presque des petites

Comité d'entreprise ● COLLEGE OUVRIERS - EM-PLOYES : C.G.T., 514 % des voix (— 7,9 % et — 1 siège par rapport

aux élections de 1974) ; C.F.D.T., 48,6 % (+7,8 % et + 1.slège).

• COLLEGE TECHNICIENS ET AGENTE DE MAITRISE : C.G.C., 250 voix et 1 siège ; C.F.D.T., 198 voix et 1 siège ; C.G.T., 120 voix, 0 siège. • COLLEGE CADRES : C.G.C., I siège.

 AFFAIRE FLEURENCE. — Le tribunal administratif de Lyon a ordonné le 15 juillet un supplément d'instruction pour examiner la requête de la société des Aciéries du Forez, qui demande l'annulation d'une décision de l'inspection du tra-vail refusant l'autorisation de licencier M. Pierre Fleurence. comptable de l'entreprise. Ce dernier est en conflit, depuis 1966, avec son employeur pour licenciement abusif. Le 7 juillet, le tribunal de Saint-Etienne a condamné la société à verser 186 000 francs à M. Fleurence (le Monde des 9 et 11-12 juillet).

## FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

■ LE CONSEIL DE B.S.N.-GERVAIS - DANONE vient de se doter d'un quatrième vice-président en la personne de M. Francis Gautier, adminis-trateur-directeur général de la branche alimentaire. M. Gau-tier est le seul des vicetier est le seul des vice-présidents en place (le baron Janssen, MM. Jérôme Haat et Philippe Daublain) à occuper des fonctions opérationnelles. A ce titre, il présidera les séances du conseil en l'absence du P.D.G., M. Antoine Riboud.

CONTRAT BRITANNIQUE EN AFRIQUE DU SUD. — La commission de l'énergie électrique d'Afrique du Sud (ESCOM) vient de passer commande à la société britannique General Electric Cg pour des équipaments destinés à une centrale électrique dans le Transvaal. La valeur de ce contrat est de 70 millions de livres sterling (630 millions de francs). — (AF.P.)

### onjoncture

it at the

er ere file. CHIP DIMINUTION DU NOMBRE DES PAULITES. — L'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) a indiqué que le nombre des défaillances d'entreprises avait atteint — après correction des variations salsonnières 1056 en juin, contre 994 en mai, mais contre 1239 en moyenne en 1975.

Pour les six premiers mois

Pour les six premiers mois de l'année, le nombre des jugements (faillites, réglejugements (faillites, réglements judiciaires, liquidations de biens) a baissé de 15,9 % pour l'ensemble de la France (6 111 au lieu de 7 264) et de 11 % pour la région parisienne. Les diminutions les plus sensibles concernent les secteurs du bâtiment et des travaux publics (—26,9 %), ainsi que les transports et transmissions (—32,3 %).

### Echanges internationaux.

LE CONSEIL DU GATT (accord général sur les tarifs

douaniers et le commerce) a décidé le 15 juillet, sur propo-sition du représentant améri-cain M. Brungart, de créer un groupe d'experts qui sera chargé d'étudier le régime de prix minimaux, de licences et de caution appliqué par la C.E.E. aux importations de certaines conserves de fruits et de légumes aux Etats-Unis. Il s'agit d'un fait relativement rare au GATT, le precédent le plus connu remontant à l'épo que de la « guerre du poulet »

● M. ANDRE BERGERON (F.O.) M. ANDRE BERGERON (F.O.) est intervenu apprès du ministre du travedi pour obtenir l'annulation de six licenciements aux filatures de La Vologe, à Laveline devant-Bruyères, dans les Vosges. Quatre des licenciés, pour centrave à la liberté du travail », ont déclenché une grève de la faim, lundi 12 juillet, et ont décléé, samedi 17 juillet, de suspendre cette action durant trois jours. rant trois jours.

LA DIRECTION DE RHONE-POULENC TEXTILE du Péage-de-Roussillon (Isère) a annoncé, jeudi 15 juillet, qu'elle fermait un atelier de fils d'acc-tate « du jait de ses résultats économiques déaastreut ». La direction dément, d'autre part, que des investissements aient été faits à l'étranger. Une pro-cédure de licenciements pour été faits à l'étranger. Une pro-cédure de licenciements pour cause économique a été enga-gée en mars dernier concer-nant cinq cent quinze salariés de l'usine de l'Isère. Diverses opérations de reclassement ont permis de réduire ce chiffre à quatre cent dix-huit.

### Earope

M JOE GORMLEY, président du Syndicat des mineurs britanniques, a été élu à l'unanimité président du comité consultatif de la CECA (« pool » charbon-acier). Le président de ce comité, qui réunit producteurs, travailleurs et utilisateurs d'acier et de charbon des Neuf, est élu pour un an — (Reuter.)

(Avis financier des sociétés)

12 OFFICES PUBLICS **ET SOCIÉTÉS ANONYMES** D'HLLM.

EMIS AVEC LA GARANTIE DE COLLECTIVITES LOCALES

F 159 500 000 taux d'intérêt 10,20%

Prix d'émission: F 1000 Jouissance: 24 mai 1976 Durée: 15 ans

Amortissement en 10 ans a partir du 24 mai 1981

Cotation à Paris

Taux de rendement actuariel brut : 10,42%

Emission destinée au financement complémentaire d'opérations réalisées sur fonds publics

Les H.L.M. ont réalisé 30% des constructions immobilières en France depuis 1945

Les nouveaux BONS DIJ TRES à intérêt progressif

A votre choix • Intérêts versés à l'échéance lors du remboursement.

Intérêts des trois premières années versés d'avance à la souscription.

Renseignez-vous sur chacune de ces formules auprès des comptables publics (Trésor et Poste) qui vous fourniront, sans engagement de votre part, toutes les précisions que vous souhaitez obtenir.

# ÉCONOMIQUE

### MONNAIES ET CHANGES

## La baisse du franc s'accélère

Elle préfère aussi laisser la spéculation s'aventurer sans in-dications précises sur son atti-tude. La menace d'une interven-

### LE FRANC RETOMBE A SON NIVEAU DE JUILLET 1974 : LE DM VAUT 1.90 F

Lundi, en fin de matinée, il fallait payer près de 1.90 F pour obtenir un deutschemark. Le franc était done tombé à son niveau du début de juillet 1971 par rapport à la monnaie alle-mande. Au plus fort de la décote mande. Au plus fort de la décote du franc, le 6 mai 1974, c'est-à-dire avant les élections présidentielles, le deutschemark avait valu 2 F. Au lendemain de ces élections, il avait baissé d'une facon continue pour retrouver, en mai 1975, son taux-platond d'avant la sortle du franc du qu'ant m sorte un l'ame du serpent n monétaire (1.76 F) et s'approcher même de son taux-plancher (1.68 F) en décembre 1975, an sein du « serpent n que le franc avait rejoint.

Après la nouvelle sortie du franc hors dudit « serpent », le E5 mai 1976, le cours du deutschemark remontait à 1,84 F. où il se maintenait jusqu'au début de juillet. Il remontait alors, pour toucher 1.86 F à la veille du 14 juillet et s'élever bientôt à 1,39 F vendredi 16, et même 1,90 F ce Innd( 19.

Ce même jour, le franc suisse, qui ne valait encore que 1,92 F dix jours auparavant, a atteint son plus haut cours historique (1.97 F) par rapport à notre monnaie, et même plus de 2 F à Zurich, en change manuel pour les touristes.

Quant au dollar, il est passè de 4,74 F an début de cette crise, à 4,79 F le 13 juillet, à 4,87 F à la veille du weck-end et 4.89 F au début de cette semaine, soit le niveau du début de mai 1974.

ques étalent en mesure de surmonter.

Malgré des progrès réalises par les commissions du développement et de l'énergie, les travaux butèrent sur les deux questions jugées : céréales pour les pays en développement; le maintien du pouvoir d'achat de leurs recettes d'exportation et le ur endettement. De plus en plus irrités par les tergiversations des pays industrialisés, les Dix -Neuf ont demandé à ces derniers de s'engager enfin à négocier sérieusement une solution de ces deux questions.

Sur le premier point, les huit pays industrialisés ont allègue que la question était du ressort de la CNUCED et que celle-ci avait prèvu pour la régler, en mai, à Nairobi, un processus de négociations. Les Dix - Neuf n'ont pas accepté ce qu'ils ont considéré comme une échappatoire. De leur côté les Huit ont refusé de s'engager.

Sur le second thème, les pays industrialisés ont estimé que les cas d'endettement algil devaient être tralités séparément au sein de la commission des questions financières — et que les autres concernalent la commission de développement. Les Dix - Neuf, convaincus au contraire que, dans tous les cas, il s'agit d'un même problème, ont demandé qu'il soit traité conjointement par les deux commissions intéres-sées ou par un organisme commun. Cette demande fut également

sées ou par un organisme com-mun. Cette demande fut également

mun. Cette demande lut egalement rejetée.
Dès lors, malgré de multiples réunions du groupe des Huit et du groupe des Dix-Neuf dans la nuit du vendredi, puls durant la journée du samedi 17 juillet, jus-qu'à 22 heures, il fut impossible de conciller les points de vues.

tion massive lui paraît le meil-leur moyen de pénaliser éventuellement les imprudents qui parient sur la baisse du franc.

En revanche, la Banque de France s'apprête sans doute à manier l'arme du taux d'intérêt : après avoir relevé à 8 1/4 % le taux du marché monétaire à Paris, elle pourrait provoquer une tension des taux susceptible de frairer les sorties de cenitaux freiner les sorties de capitaux.

L'accélération de la baisse du franc a, en tout cas, surpris nale relève de la psychose, les nombre d'observateurs. À la veille marchés des changes ne prenant du week-end, où une sorte de pas en compta, par exemple,

# panique s'était manifestée, on pensait généralement qu'une réaction technique se produirait au début de la présente semaine, après les « excès » commis. Il n'en a rien été, toute une masse d'opérateurs privés, entreprises et particullers, prenant la suite des firmes multinationales, selon le processus bien comm de la boule de neige. Rue de Rivoli, on persiste à affirmer que ce mouvement est « convulsif » et que l'attaque contre notre monnale relève de la psychose, les marchés des changes ne prenant pas en compte, par exemple,

# A L'ETRANGER auxquelles le Maroc a été obligé de faire face jusqu'à une époque récente et qui constituent une charge pour sa balance des paiements.—

● LE CONSEIL DE DIRECTION DU FDES (Fonds de dévelop-pement économique et social)

a approuvé les programmes d'investissements des entre-prises nationales en 1977. Les

engagements maximum autori-ses atteindront 32 559,3 mil-lions de francs, contre 28 459,2 millions en 1976 (+144 %).

Pour louer une voiture à

Madagascar,

réservez chez

645.21.25

europcar

 NOUVELLE BAISSE DE L'IN-FLATION EN GRANDE-BRE-TAGNE — La hausse des prix en un an a baisse en juin (par rapport au mois correspon-dant de 1975) pour le dixième mois consécutif; elle s'est simois consecutif; elle sest située à 13,8 %, contre 15,4 % en mai, 18,9 % en avril et 21,2 % en mars. Selon M. Healey, chanceller de l'Echiquier, ce taux atteindrait encore 12 % en décembre au lieu des 10% fixés comme objectif. — (A.F.P.)

 UN NOUVEL EMPRUNT SO-VIETIQUE de 250 millions de dollars a été signé à Londres par M. Drovossekov, vice-pré-sident de la Banque du com-merce extérieur d'U.R.S.S. Cet emprunt a été organisé par la Bankers Trust américaine, avec la collaboration de trente-huit banques d'une douzaine de pays. — (AFP.)

● LA PRODUCTION CEREA-LIERE MAROCAINE compre-nant notamment le blé dur, le nant notamment le blé dur, le le blé tendre et l'orge, itteindra environ 52 millions de quin-taux, a indiqué, le 17 juillet, le ministre marocain de l'agri-culture, M. Salah M'Zili. Ce sera l'une des récoltes records du royaume (47 millions de quintaux en 1972 et 29 millions saviament en 1973 et 20 ce perseulement en 1973). Ces per-spectives sont de nature à limiter les importations de blé

ment. L'attitude negative de plusieurs participants du côté des pays développés attitude résultant de l'absence de leur part de la volonté politique qui serait nécessaire en ce moment pour lancer la phase d'action orientée de la C.C.E.I., empêche un accord sur les deux questions aux les deux questions de la contra que la contra de la contra que le deux que tient de la contra que la contra de la contra que la contra de la contra que la contra que la contra que la contra de la co

lancer la phase d'action orientée de la C.C.E.I., empêche un accord sur les deux questions centrales. 

M. Guerrero n'a pas caché que si les deux coprésidents ne parvenalent pas, après avoir consulté les vingt-sept gouvernements de la conférence, à se mettre d'accord sur la priorité à accorder à ces deux questions capitales, les commissions ne reprendraient pas leurs travaux. Ce qui reviendrait à une rupture entrainant l'échec de la conférence. « Ma déclaration, a précisé toutefois M. Guerrero, ne signifie pas nécessairement qu'aujourd'hui le dialogue Nord-Sud est menacé. Sur tous les autres points, des progrès importants ont été réalisés. Mais, en ce qui concerne le dialogue Nord-Sud, il y a désormais un suspense. 
Du côté des pays industrialisés, seul M. Bosworth, coprésident américain de la commission de l'ènergie, a fait une déclaration. Il a exprimé ses regrets qu'un accord complet n'ait pas été réalisés. Les Etats-Unis sont toujours preis, a-t-il déclaré, à discuter de manière constructive. « A notre sens, cependant, a-t-il précisé, la semaine passée était de mettre au point un programme de discussions en des termes suffisamment neutres pour ne préjuger en aucune manière le résultat final de ces discussions. » M. Bosworth insinualt ainsi que les Dix-Neuf avaient tenté, par le biais de listes

insinuait ainsi que les Dix-Nenf avaient tenté, par le biais de listes de priorité, de forcer les Etaks-Unis à s'engager dans des voies qu'ils ne sont pas disposés actuel-lement à emprunter.

COOPÉRATION

LE DIALOGUE NORD-SUD DANS L'IMPASSE

Les deux désaccords : le pouvoir d'achat

et l'endettement du tiers-monde

La crise était prévisible depuis que la conférence Nord-Sud, réunie pour la première fois à Paris, du 8 au 10 juillet, au niveau élevé des hauts fonctionnaires et des secrétaires d'Etat, n'était pas parvenue à résoudre les divergences entre les Huit et les Dix - Neuf. Plut ôt que de reconnaître leur échec, les hauts fonctionnaires de la CCE. I avaient alors chargé les commissions de tenter de les résoudre. Solution irréaliste dans la mesure où l'on chargeait de s'experts et des diplomates — les membres des quatre commissions de tenter de définir les moyens de sortir de l'impasse; de sorte que les commissions pulssent repredue leurs travaux à la date prévue, le 23 septembre.

Dans une déclaration remise dimanche 18 juillet à la presse. M. Guerrero, le ministre vénézuères de quatre commissions chargée en commissions ce tenter de sur stravaux à la date prévue, le 23 septembre.

Dans une déclaration remise dimanche 18 juillet à la presse. M. Guerrero, le ministre vénézuères de quatre commissions ce tenter de définir les moyens de sortir de l'impasse; de sorte que les commissions pulssent repredue les commissions pu

l'amélioration de la balance comramendration de la trainice com-merciale française en juin. Le franc français a en tout cas rejoint sur ces marchés la livre et la lire dans le camp des mon-naies faibles. — F. R.

### **ENERGIE**

En Algérie

### UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE Construira la troisième UNITÉ DE LIQUÉFACTION DE GAZ D'ARZEW

La Société nationale algérienne des hydrocarbures (Sonotrach) a confié à une société américaine Poster Wheeler, la construction de la troisième usine de liquifac-tion de gaz naturel du complexe d'Aragur d'Arzew

Catzew.

Cette usine, dont la construction coûtera plus d'un milliard
de dollars, commencera à traiter
en 1980 quelque 15.75 milliards
de m3 de gaz naturel par an. Elle doit également permettre l'extrac-tion de 500 000 tormes de propane et de 450 000 tormes de butane par an. La première usine du complexe, dont la construction a commencé à la fin de 1973, doit commencer à fonctionner à l'au-tomne 1977. La construction de la seconde unité a commencé en

février dernier. — (Reuter.) • ABOU-DHABI NE VEUT PLUS DE STERLINGS. — L'émirat d'Abou-Dhabi aurait décidé, indiquent les milieux bancaires londoniens, de ne plus accepter la livre sterling comme moyen de palement pour les achats de pétrole.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### ·SCHNEIDER RADIO - TÉLÉVISION

Réunis le ler juin 1976 sous la présidence de M. Pierre Amblard, l'essemblée ordinaire a aprouvé le bilan
et les comptes de l'exercica 1975. La
perte, qui sélève à 7 851 299.97 F, a
été reportée à nouveau.

Les mandats d'administrateurs de
MM. Georges Boyer et Claude Duval
out été renouvelés.

Répondant à une question d'un
actionnaire, le président a indiqué
que le chiffre d'affaires des quatre
premisrs mois de l'exercice 1976 a été
supérieur de 19 % à celui de la même
période de l'exercice précédent, grâce
aux ventes de télévisaurs conleur.

Une assemblée extraordinaire, réumis à l'issue de l'ordinaire, a modifié
les statuts de la société en conformité avec la loi du 31 décembre 1975
supprimant les tantièmes.

UNIDEL

Au cours de sa séance du 8 juii-let 1976, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice clos let 1876, le conseil d'administration au 30 juin 1976.

Le bénéfice net de ce premier exercice social d'infince. S'élève à 6,3 millions de francs, dont 1,8 million de francs représente la plusvatue nette des opérations d'apports réalisées en décembre 1975.

Il a été déclé de réunir le 16 septembre prochain, au siège social de la société, l'assemblée générale annuelle des actionnaires. Le conseil in proposers d'approuver la distribution d'un dividende net payable à partir du 27 septembre 1976 de 10,50 F par action, correspondant à un revenu global de 15,75 F compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor.

La société a également procédé à la consolidation de ses comptes au 31 décembre 1975 avec ceux de ses fillales d'entreprise arrêtés à cette même date; ils traduisent un chiffre d'affaires consolidé de 1 milliard 138 millions de francs, toutes taxes.

Le bilan consolidé dégage une situation nette d'ensemble, avant répartition des bénéfices de l'exercice 1976, de 85,8 millions de francs, soit par action; 223,16 F.

### COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS - VIELIEUX

Le conseil d'administration de Compagnie financière Delmas-Vie jeux (société holding du groupe Dr mas-Vieljeux), réuni le 16 juillet 18 sous la présidence de M. Trist Vieljeux, a arrêté les comptes l'exercica 1975/1976 qui, commen le ler juillet 1975, a'est terminé 30 juin 1976.

Le compte d'exploitation fait app raitre un bénéfice de 9 272 888,51 contre 9 824 484,80 F l'an darnier, A comptes de pertes et profits, les pli-values hors exploitation ressorte à 1 183 530,90 F contre 2 065 753,43 et le bénéfice net s'établit de ce fi à 9 096 074,23 F contre 10 825 644,68

Le conseil proposera à l'assemb générale, convoquée pour le 13 sa tembre 1976, de fixer le dividende l'exercice à 11 F par action, asso d'un avoir fiscal (impôt déjà pr au Trésor) de 5,50 F donnant total de 16,50 F par action con 15 P (dont 5 F d'avoir fiscal) cours de l'exercice précédent.

### SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE « S.S.B. »

(Avis financier des sociétés)

# espagnole de plus grande expérience dans le domaine international.

# Chiffres significatifs de l'exercice 1975.

	1974	1975	Augmentation	<b>%</b> .
Fonds propres, aprés répartition des bénéfices (millions de pesetas)	20.926,8	31.818,0	10.891,2	52,04
Dépôts de clients (millions de pesetas)	266.131,9	305.721,0	39.589,1	14,88
Crédits financés (millions de pesetas)	219.861,5	263.053,3	43.191,8	19,65
Portefeuille-Titres (millions de pesetas)	52,920,5	68.174,1	15.253,6	28,82
Bénéfice net (millions de pesetas)	3.709,7	4.415,4	705,7	19,02
Bénéfice à répartir (millions de pesetas)	2.584,7	2951,1	366,4	14,18
Dividende net par action (pesetas)(Maximum autorisé par la Loi)	53,893	51,29	_	_
Nombre de guichets permanents	541	607		_
Nombre d'actionnaires	84.528	125.381	40.853	48,33



### BANCO DE BILBAO

RELATIONS FINANCIERES INTERNATIONALES Banco de Bilbao Alcalá, 16 - Madrid-14 - Espagne Tel. 2328607 Telex: 23381 BB RFI

SERVICE ETRANGER Banco de Bilbao Alcalá, 16 - Madrid-14 - Espagne Tels. 221 29 85 | 232 68 07 | 232 68 20 Telex: 27616 BB ARB 27535 BB SEX - 22002 BB SEX

BUREAU PRINCIPAL A PARIS 29, Avenue de L'Opéra, 75021 PARIS Cedex OI Tel. 261 56 41-Telex: 230893 BANCBAO PARIS 230871 BB PARI - 670444 BB PARIS

AUTRES SUCURSALES ET AGENCES EN FRANCE "Paris-Etoile", "Paris-Pyramides", -Paris-Pompe--Paris-Consulado- et Rungis, Bayonne, Hendaye, Lyon, Perpignan (2) et Le Perthus.

• • • LE MONDE — 20 juillet 1976 — Page 25 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Demier **VALEURS** précéd. cours Brécéd Patarnello (14) ... | 112 50 115 Provisence S.A. | 124 ... 158 Revillos ... 482 ... 481 (bt) Sade ... 138 Sauta-Fa ... 65 50 53 Suffo ... 73 58 73 Sofiaex ... 235 ... 235 EURO-DEVISES . LONDRES. B. A. L. O. Effritement Menace d'une hausse des taux d'intérêt à court terme Le numéro du 19 juillet publie notamment les insertions suivantes : Le marché fiéchit sur un large front, lundi à l'ouverture. Effrite-ment des industrielles. Tassement des fonds d'Etat. Aux pétroles, nou-velle balesse de B.P. Drégularité des Compagnie bancaire. — Emission d'un emprunt de 470 millions de francs représenté par 470 000 obligations de 1000 F. La durée de l'emprunt est de douse ans. Ces obligations respontations in întérêt annuel de 10,80 % et seront amortissables en huit ans. Londres (Agell). — La forte aug-mentation du volume de la masse monétaire U.S. anregistrée la gemaine dernière risque de venir perturier la quiétude dans laquelle s'était installé le marché euro-obligataire depuis un mois et demi, sous l'effet d'uns détente prolongée des taux à court tapme des deux côtés de l'Atlantique. mines d'or-OR (ouverture) (dollars) : 117 75 contre (17 25 134 ...
157 ...
158 IO Netsag, Marit...
159 IO Nazi Raylgation...
16 20 Saga......
178 II 20 Saga......
178 II 20 Saga...... CLOTURE COURS Sables en huit ans.

Banque de l'Indochine et de Suez.

Emission au pair d'un emprunt de 275 millions de francs représenté par 275 000 obligations de 1 000 F, jouissance 2 juillet 1978. Le durée de l'emprunt est de sept ans. Ces obligations bénéficieront, pendant toute la durée de l'emprunt, d'un toute la durée de l'emprunt, d'un toute la durée de l'emprunt, d'un 16/7 19/7 Ressorts-Horn... Roffe. S.A.F.A.A. Ap. Art War Loan 3 1/2 % ... Beachim ..... British Petroleum .... Shell ..... 26 ... 387 ... 592 ... 175 ... 359 ... 134 ... 288 ... 14 ... 219 ... do l'emprunt est de sept ans Ces
obligations bénéficieront, pendant
toute la durée de l'emprunt, d'un
taux d'intèrêt annuel variable, augérieur de 0,50 % à la moyenne des
taux moyens mensuels du marché
monétaire au jour le jour entre
benques, en France.

Les taux moyens mensuels à prendre en considération pour le calcul
de l'intèrêt seront ceux des douze
mois civils se terminant le 30 avril
précédant l'échéance, ce jour inclus.

Le taux d'intèrêt applicable au
moins égal à 7 % l'an.

Les obligataires auront le faculté
d'obtanir la reprise de leurs titres,
au pair, le 2 juillet de chacune des
années 1978 à 1983 inclus, sons réserve du dépôt des obligations trois
mois à l'avance aux guichets de la
Banque de l'indochine et de Suez.

Organismes d'habitations à loyer
modéré. — Emission au pair d'un
emprunt groupé de 159 500 000 F.
représenté par 159 500 obligations de
1 000 F contracté conjointement
mais sans solidarité entre eux par
cinq offices publics d'H.L.M. (LilleBoubaix-Tourcoing. Marseille, Valde-Marne, Essonne - Val-d'Oise, Yvelines), trois offices publics d'aménagement et de construction (départements de l'Ain, des Bouches-duRhône et de l' OFAC du Rhône) et
quatre sociétés anonymes d'H.L.M.

Créées jouissance 24 mai 1976,
ces obligations rapporteront un intèrêt annuel de 10,20 % : elles seront
amortissables en quinze ans.

Institut Mérieux. — Attribution
gratuite de 150 000 actions nouvelles masse monétaire américaine rend dorênavant possible un dureissement de la politique monétaire du FED. il ne semble pas que ce derdier entende aller très loir dans ce domaine, toute au moins pour l'instant. Le gonfiement de la masse monétaire vient en partie compenser la distoraion que cette masse avait suble pendant le mois le juin sous l'effet de facteurs inhabituels, cesmue l'accumulation des comptes du Trésor dans les banques rédérales de réservés. Courtanids

De Beers

Western Holdings

Rio Tinto Zinc Corp.

West Driefenteln Fr. Past-Reward. | 6218 | . | 224 | |
Sénéralo Allusent. | 81 50 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 | 82 5 de réserves.

Il reste donc à voir jusqu'à quel point la présente correction va s'effectuer au cours des deux semaines à venir. Néanmoins, ou peut tout de suite remarquar que le fait que la forte progression enregistrée, la semains dernière par M-1 (+2,6 milliards de dollars) alt été simultanément accommanée par une COURS DU DOLLAR A TOKYO 16,7 19,77 Cercle de Monsca 38 4V 37 8
Eaux Vichy ..... 379 ... 370 ...
Grand Hótsi .... 12:00 ... 1230 ...
Soffitel ..... 39 ... 30 ...
Vichy (Fermières) d 9 ... d 9 2
Vittel ..... 203 90 203 5 INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1975.) millards de dollars) alt été simul-tunément accompagnée par une hausse tout-areat vive de M-2 (+3,9 milliards de dollars) signifie que la masse monétaire à non seulement corrigé l'anomaite précèdente, mais a. en outra, effectivement progressé à un rythme élevé. La publication des stàtistiques de la Federal Reserve Bank de New-york a eu pour première consé-quance d'entraîner, dès jeudi, une tension immédiate sur les taux des bons du Trèsox. Cette hausse devrait a étécndre cette samaine aux surres ास ह्या 15 juil 16 juil
15 juil 16 juil
Valeurs françaises . 90,4 99,6
Valeurs étrangères . 109,7 110,4
Cs DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général . . . . 69,8 69,6 A SHOPE C Aussalat Rey....
Darblay S.A....
Didot Bottin....
imp. & Lang
(B.) Pap. Gascogne
La Risie...
Rochette Cenpa... NOUVELLES DES SOCIÉTÉS Cie FINANCIERE DELMAS-VIELJEUX. — Bénéfice net hors plusvalues d'exploitation pour l'exercice
clos le 30 juin 1976 : 7,90 milions
de francs contre 8,75 millions. Plusvalues comprises, le résultat net
ressort à 9,09 millions de francs contre 10,82 millions. Dividende global
de 16,50 F contre 15 F.

J. BORRE INTERNATIONAL. —
En raison des difficultés remontrées
dans le secteur hôteller, les résultats
nets consolidés du premier trimestre
se soldent par une perte de 13,94 millions de francs coutre un bénéfice
de 2,03 millions pour la période correspondante de 1975. Le second trimestre devrait être bénéficiaire.
BIC. — Chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe Bic multinational pour le premier semestre :
605,70 millions de francs (+45,50 %).
Sans les variations de change, le
taux de progression auratt été de
35,10 %, Le chiffre d'affaires H.T. de
la société Bio s'élève à 170,10 millions
de francs (+ 16,50 %). 89 89 85 50 Mat. Nederlanden | 17 50 | 17 50 | 17 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 17 50 | 17 50 | 17 50 | 17 50 | 17 50 | 17 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 50 | 18 A. Thiery-Sigrand Bon-Marché..... Damari-Servip.... Wars. Madagasc... Mannell et Prom... s'étendre cette samaine aux autres instruments monétaires, et plus particulièrement aux Federal Funda, particulièrement aux Federal Funds.
Par voie de conséquence, les taux sur l'eurodollar devraient voir la lante mais régulière régression, qui avait été la leur depuis quelque six semaines, brutalement arrêtée. Cet arrêt, en se confirmant, risquerait de perturber sérietusement le mar ché international des capitaux, dans la mesure où il interviendrait au moment même où les coupons sur les euro-émissions nouvelles s'inscrivent en baisse.

En outre, touts nouvelle tension sur les taux à court terme, qui a toujours pour effet de réduire immédiatement l'activité des professionnels, intervenant après que les autorités suisses aient drastiquement relevé le quoitent des réserves obligatoires sur les dépôts étrangers, pourait s'avérer dangereuse pour le marché aux-collestée. Optorg Palais Honynanté. Prisunic Uniprix Institut Mérieux. — Attribution gratuite de 150 000 actions nouvelles de 50 F, jouissance le janvier 1973 (1 pour 5). Le capital a été porté de 37 500 000 F à 45 000 000 de france. | 100 | 10 | 100 | 10 | Crosczet | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1 Comptoir des jers et métauz c C.F.M. s. — Attribution gratulte de 5000 actions nouvelles de 100 F. jouissance le janvier 1976 (1 pour 4). Le capital est porté de 2 millions de francs à 2500 600 F. Beis Ber, Océan. Borie. Camp. Bernard. C.E.C. Société des immembles de Lyon. — Attribution gratults de 1858 actions nouvelles de 200 F, jouissance 1= janvier 1976 (1 pour 25). Le capi-tal est porté de 9 293 000 F à 9 664 600 F. C.E.C..... Cerabati..... Ciments Vicat... Cochery...... Drag. Trav. Pab... F.E.R.E.M... 128 125 .. 112 .. 107 58 F.E.R.M.
Fougarulle
Française d'entr.
G. Trav. de l'Est.
Herlicq
Jénz Judustries
Lamhert Fràres
Lamhert Fràres
Lamy Gis G.)
Origny-Desvroise.
Porcher
Rougier
Rougier
Sadulbras Seine.
S.A.C.E.R.
Savoislegne 453 ... 258 ... 215 ... 29 50 76 50 42 (0 70 ... 72 70 | 113 | 210 | 21 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 210 | 113 30 112 ... **BOURSE DE PARIS —** 16 JUILLET COMPTANT VALEURS 5 % du Cours Dernie prêcêd. cours Cours Dernier précéd. cours **VALEURS** VALEURS **YALEURS** précèd. cours Lyos-Alamand...
Paris, Réescompt.
Soc. Mars. Grédit
Séquacaise Basq.
Schulled Basq.
Sté Cest. Banque.
Sté Générale...
SOFICOM!
Sovabail...
UCIP-Bail...
Bribail... Savoisleane Schwartz-Hauten Spie-Batignolles Vaidel Acier Investiss. Gestion Sélect Invest, et Gest, Piacem, Inter... Sofragi... 101 182 La Banque Duntop..... Safic-Alcan.... 217 .. (217 .. Gen 168 (8 165 .. Har 140 ... 138 18 John 217 ... 212 50 wid | Rydroc, St-Bents, 140 | 182 | 19 | 182 | 19 | 182 | 19 | 182 | 19 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 18 MARCHÉ A TERME YALEURS cloture cours cours cours

dus grande de domaine enal. Efficatifs de 1975.

| Compensation | VALEURS | Precided | Premier | Compt. | Compt. | Compt. | Cours | Cou Compensation VALEURS Précéd. Premier cours cours | T.R.T. | 513 | 510 | 513 | 508 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 730 | 7 Paris-France. 97 . 95 80 97 . 96 89 Pechelbruan . 94 75 94 40 94 40 93 50 Penarvyz . 50 20 VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEVEMENT

D. : difert ; C. : coopen détaché ; d. : demande ; " droit détaché. — Lersqu'an « premier cours
pas indiqué. Il y a eu cotation unique, pertée dans la celebre « demier cours ». COURS
DES BILLETS
MARCHÉ LIBRE DE L'OR
debange
de gré à gré
entre basiques
MONNAIES ET DEVISES
COURS
Préc. | COURS
16/7 **COTE DES CHANGES** Etnis-Unis (\$ 1)...
Carneda (\$carn. 1)...
Alleimagne (100 UM)...
Belgique (100 F)...
Basemark (100 krd)...
Espagne (100 pas.)...
Graude-Bretagne (£ 1)...
Italie- (1 000 lines)...
Nervège (100 k.)
Pays-8.as (100 fl.)
Puringal (100 esc.)
Saède (100 krs)
Soisse (100 fr.) 4 801 4 933 186 476 12 112 78 250 7 973 8 558 5 744 86 208 176 608 197 608 4 889 5 017 189 760 12 293 78 400 7 196 8 680 6 845 87 570 178 850 15 780 199 500 4 84 4 89 188 -11 93 78 75 7 14 8 66 5 80 177 50 108 50 195 ... Or fin (title en harre)...
Or fin (title en linger)...
Pièce française (20 fr.).
Pièce suluse (20 fr.).
Pièce suluse (20 fr.).
Union latine (20 fr.).
Pièce de 20 dellars...
Pièce de 5 dellars...

Cours Dernier précéd. cours

| Rousselet S.A. | 566 | 508 | Aizo | Southe Réunies | 125 | 177 58 | Dart Industries | Synthelabr | 192 | Foster | Tharm et Mulh | 55 30 | 55 30 | Gevart | Sizon | 117 | Gizon | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50 | 118 50

116 55 117 Clare and Co.

81 80 50 Pitzer Int.

23 90 22 60 Proctor Camble.

77 22 75 20 Courtaids.

375 875 Est-Acabine.

23 10 30 Wester Life.

**VALEURS** 

Convertiname
Drougt invest
Elysées-Valeurs
Elysées-Valeurs
Elysées-Valeurs
Elysées-Valeurs
Epargue-Croiss
Epargue-Mobil
Epargue-Mobil
Epargue-Mobil
Epargue-Wileur
France-Oblig
France-Croissanc
France-Chi
Errance-Chi
Errance-Li
Errance-Chi
Erran

Slivariance..... Slivaria..... Slivariante.....

1977

HORS COTE

Alser. 700 700

Cellulese Pin. 124 90
Ceparax. 260 260
Ecco. 446 446
Ecco. 785 782 ...
Francarep. 785 782 ...
Intertechnique 270 269
Métadi. Minière. 751
Produptin 276 281
Sab. Mar. Cor. 152
S.P.B. 220
Uffinex 132
Oce V. Striaton. 310
Rocento NV 283 50 207 30

SICAY

frafit Jacket

**YALEURS** 

Havas Locatel G. Kagnant Novafer Publicis Sellier-Leblanc Waterman S.A.

C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent Young... Nat. Nederlanden Phænix Assuranc.

A.E.G. Bell Canada E. M. I. gitachi Honeywell Inc. Matsushita Sperry Rand Xerux Corp.

General Mining Hartobeest ...

93 ..

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- MAROC : Mahamed Ber Arafa est mort.
- 3. EUROPE - ITALIE : entretien avec le
- 4-5. DIPLOMATIE Après les révélations da chan-
- calier Schmidt sur le « sommet » de Porto-Rico.
- 5. AMERIQUES
- 6. PROCHE-ORIENT - LIBAN : A Beyrouth, la pression s'accentue sur tous les fronts ; le message odressé par M. Brejnev è la Syrie.
- 6. ASIE
- 7. POLITIQUE
- 8 9. EDUCATION presse. — Admissions aux grandes éco-
- les et agrégations 10-11. LES XVIII<sup>-</sup> JEUX OLYMPIQUES
- 10-11. SPORTS CYCLISME : la victoire de
  - 12. RELIGION Mar Lefebyre est condamné
  - sévèrement par l'Osservatore
  - Trois mille deux cents participants au congrès interna-tional de psychologie à Paris.
  - 12. AUTOMOBILE 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
  - CORSE : l'union de la gau-che reste divisée sur l'avenir

### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE (Pages 13 et 14.)

- Nouvelle menace sur les prix. Le nature de la reprise dans les grands pays capitalistes : les Etats-Unis voués au « stop and go » ?.
   Boom des ex-portations au Japon.
- Production industrielle : sculs les Etats Unis progressent La terre reste une valeur
- 15. FEUILLEIUN
- 16. JUSTICE Le meurtre du journaliste René Trouvé : la puissance de « Monsieur B... ».
- 17-18. ARTS ET SPECTACLES
- AVIGNON : « le Démo
  - blanc », rue Bourgneuf.

     EXPOSITIONS : des Lyonnais dans leur lamière.
- 18. PRESSE
- 23-24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17)



ABCDEFG

### AVANT LA CONVENTION RÉPUBLICAINE

### La course aux délégués n'a pu départager MM. Ford et Reagan

De notre correspondant

Washington. — Le président Ford a remporté dans le Connecticut un succès attendu en ralifant les trente-cinq délègués de cet Etat, tandis que, comme prévu, M. Reagan, son rival pour l'investiture du parti républicain, s'assurait sans difficulté le soutien des vingt délégués de l'Utah. Compte tenu de ces deux résultats, le président Ford reste toujours en tête dans la gourse aux la Maison Blanche, mais les derla Maison Blanche, mais les der-niers sondages donnent toujours l'avantage aux démocrates pour l'élection présidentielle de novembre. Selon Gallup, M. Car-ter l'emporterait sur M. Ford dans la proportion de 53 à 36 %, et sur M. Reagan par 64 à 28 %. Néanmoins, les experts s'atten-dent à une sensible réduction de cette avance et M. Carter a cette avance et M. Carter a jours en tête dans la « course aux délégués ». Selon les organisateurs de sa campagne, il peut compter actuellement sur 1103 délégués, se rapprochant ainsi très sensi-blement du chiffre de 1130 requis cette avance, et M. Carter a invité ses troupes à ne pas pêcher par excès de conflance. Aussi bien, les deux candidats républicains sont passés à l'attaque en s'en prenant non pas tant à M. Carter qu'à son coéquipier, le sé na teur Mondele etternatisé pour la nomination. Toujours d'après des calculs de l'état-major du président Ford, M. Reagan pourrait compter sur 1020 délé-gués, mais des estimations offi-cieuses lui en donnent 1030. sé na te u r Mondale, stignatisé comme un « libéral » (un homme de gauche), prêt à augmenter les dépenses fédérales, à sacrifier l'équilibre budgétaire pour mener une politique sociale, génératrice d'inflation. — H. P.

Au terme du processus officiel de sélection — les deux conven-tions d'Etat du Connecticut et de l'Utah ont été les dernières à se M. Réagan n'ont atteint la majo-rité des délégués requise. La lutte pour les délégués officiellement enregistrés comme « non enga-gés » et le « retournement » de cœux ayant déjà pris position reprend ainsi de plus belle. Les managers de la campagne du président Ford annoncent déjà que dans le courant de cette que dans le courant de cette semaine leur candidat aura rallié ou «débauché» assez de délégués indécis pour franchir la «barre» indécis pour franchir la «barre» de 1 130. Le président se rendra probablement dans le Missouri cette ssmaine, où ses chances de « séduire » les trente délégués « non engagés » de cet Etat somt considérées comme « bonnes ». De son côté, dans le New-Jersey et la Pennsylvanie, M. Reagan s'efforcera de détacher un maximum de délégués initialement engagés avec le président Ford dans ces deux importants Etats industriels. Dans son duel avec M. Reagan, M. Ford a pour lui de pouvoir utiliser les possibilités que donne

 Des incidents raciaux se sont produits le samedi 17 juillet, à Chicago, faisant vingt-huit bles-sés. Des habitants blancs du quar-tier de Marquette Park ont lancé des projectiles sur un groupe de Noirs qui manifestaient contre la segrégation en matière de loge-ment. — (AP.)

### M. OLIVIER STIRN ESTIME QUE M. ALI AREF « CONSTITUAIT : UNE GÊNE » A DJIBOUTI

En Guadeloupe, où il se trou-vait en visite officielle, M. Stirn secrétaire d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre-mer a commenté, dimanche 18 juillet, en ces termes, la démission de M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du Terde M. Al Are, president du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas : « Cette décision n'est pas pour moi une surprise, puisque M. Ali Aref m'avait fait part de ses intentions, il y a trois semaines. A partir du moment où l'on souhaitait un gouvernement d'union à la tête du T.F.A.I., M. Ali Aref — qui était un homme très engagé — constituait une gène. Il s'en rendait compte. Il était donc normal qu'il en tirât un enseignement. Lui-même se disait d'ailleurs partisan de l'union et il ne pouvait danc être un obstacle. Je déplore toutefois que, par son attitude au cours des déclarations très excessives à l'égard de la France, il ne soit pas parti dans la sérénité. J'espère qu'aujourd'hui il a retrouvé cette sérénité et je forme le vœu que les trois vrincipales tendances politinité et je forme le vœu que les trois principales tendances politiques du Territoire s'entendent désormats pour constituer un gouvernement d'union.



### LES ISRAÉLIENS RETIENDRAIENT UN BATEAU ÉGYPTIEN CHARGÉ D'ARMES

niens, a d'abord affirmé aux marins israéliens qui s'étaient portés
à son secours qu'il transportait
des pastèques. Cependant, une
visite à la cale ne tarda pas à
révéler que la cargaison était
composée d'armes et de munitions, principalement d'obus de
155 mm. Les marins ont alors
avoué que, leur bateau, parti
d'Alexandrie, se rendait à Tyr,
port occupé par des éléments ilbanais de gauche et des Palestiniens.

### réunir. — ni le président Ford ni M. Reagan n'ont atteint la majomardi sur la planète Mars

Tandis que les deux cosmonautes soviétiques Borls Volynov et Vitali Jolobov continuent leur vol dans l'espace à bord de la station Saliout-5 en procédant à de nombreuses expériences techniques et biologiques, les techniciens de la NASA s'apprêtent à faire atterrir leur sonde Viking-1 sur la planète Mars. L'atterrissage est prévu pour le mardi 20 juillet à 13 h. 12 (heure

C'est avec deux semaines de retard que l'atterrissage sera tenté, pulsque la NASA avait fixé à l'origine la date de la célébration du bicentenaire américain, le 4 juillet. Mais les clichés pris par la sonde, qui s'est placée sur orbite autour de Mars le 19 juin demier, ont révélé que le sile primitivement prévu était trop accidenté. L'engin a, en effet besoin d'une région assez plate, ni trop caillouteuse ni trop poussiéreuse, avec des pentes inférieures à 19 degrés. Les études faites d'orbite martienne et aussi avec le radar d'Aracibo ont finalement aboutl au choix d'un site qui n'avait pas été prévu, par 22 degrés de latitude nord et 47 degrés de longitude ouest, sur une « mer » assez plate, eu nord-ouest du sile initial Chryse.

risque avec ses deux sondes Viking, qui lui ont coûté 2,25 milliards de francs pièce (la seconda prochain). Les calculateurs de bord sont assez complexes pour que leur programme d'atterrissage puisse être changé en quelques jours seulement, ce qui n'était pas le cas sur

### L'ART . D'UTILISER LES RESTES

Des bienfaiteurs, aussi Des overjaueurs, aussi généreux qu'anonymes, jont actuellement expédier par voie postale à des centaines d'anciens élèves des grandes é coles un exemplaire du ecoles un exemplaire au pamphlet consacré au Monde par M. Michel Legris. Voilà de nouvelles mœurs qui por-teront sans doute remêde à la crise de l'édition.

De nombreux lecteurs et abonnés ont tenu, à cette occasion, à nous témoigner leur solidarité; et jugent à tout le moins excessive la sollicitude dont ils sont, bien maloré eur l'objet malgre eux, l'objet.

Une question, maintes fois posée à propos de récentes affaires de presse et d'édition, restera à nouveau sans réponse : d'où vient l'argent?

### A DESTINATION DU LIBAN Tel-Aviv (A.F.P.). - Un bateau egyptien qu! transportait des armes destinées aux Palestiniens du Liban est retenu depuis dix

du Liban est retenu depuis dix jours dans un port israélien, écrit le Yedioth Aharonoth dans son édition de dimanche 18 juillet. Le bateau, précise le journal, a été pris en remorque en haute mer alors qu'il se trouvait en perdition, l'axe de son moteur s'étant brisé. L'équipage, composé de Grecs, d'Allemands et de Palestiniers, a d'abord affirmé aux maniens, a d'abord affirmé aux ma-

les sondes soviétiques qui, en 1971 puis en 1973, ont tenté des atterrissages en douceur sans succès. En 1971, la sonde Mars-3 n'a - survécu - que vingt secondes après l'atterrissage; elle a envoyé à la Terre un cliché inutilisable, alors qu'une tempête de sable souffiait sur la planète. En 1973, la sonde Mars-6 ne « survécut » pas davantage, mais eut le temps de faire des analyses atmosphériques pendant sa descente vers la planète, découvrit des traces d'ozone, de larges variations de pression à la surface, et plus d'eau qu'on ne le pensait généralement.

### Une descente de trois heures

Comme les sondes soviétique Viking fera appel à plusieurs procédés pour freiner sa descente dans l'atmosphère ténue de Mars. La préparation finale de l'atterrissage commence une trentaine d'heures avant QUE l'Engin se pose sur le soi, avec vérification ultime des systèmes de bord et l'envoi des demières lastructions au calculateur. C'est de la terre que parvient l'ordre de séparation entre la partie de la sonde qui reste sur orbite, « l'orbiter ». et la capsule qui atterrit, le « lander ». Si ce signal n'est pas recu par l'engin, l'atterrissage est retardé d'au molas cinq jours. S'il est bien recu, le lander s'éloigne de l'orbiter et le calculateur de bord prend en charge toutes les opérations, car un signal parti de la terre met vingt minutes pour parcourir les 380 millions de kilomètres qui séparent les deux planètes.

Quelques minutes après la séparation alors que l'angin passe au périgée à 1 500 kilomètres au-dess de Mars, les moteurs d'orientation sont mis à leu pendant vingt-quatre minutes. Ce changement de vitesse place la capsule sur sa trajectoire de descente qui est une longue ellipse. Cette descente durera trois heures. L'engin parcourt une bonne partie de l'ellipse en dehors de l'atmosphère martienne et e'oriente d'abord pour que sa partie supé rieure, un cône d'aluminium et de fibres de verre qui protège son parachute, soit exposée aux rayons solaires ultra-violets qui finissent de le stériliser. Ce cône est, en effet, largué pendant la descente et tomb sur Mars. Puls. l'engin change son orientation pour que sa trajectoire dans l'atmosphère martienne ne soi pas ballistique, mais pour qu'il subisse un petit effet de portance, et qu'il ne s'échauffe pas trop.

L'engin rencontre, ensuite, les couches denses de l'atmosphère martienne à une altitude d'environ 30 km, à la vitesae de 16500 km-h, eous un angle d'attaque de 11 de-grès. Sa descente ne va plus durer qu'une dizaine de minutes. Freiné aérodynamiquement, mais protégé par son bouclier thermique, le lan-der voit sa température externe portée à 1 500° C. Le matériau abletif recouvrent le bouclier brûle.

Arrivé à 6 kHomètres du sol, la vitesse du jander a été réduite à 1600 km-h. Un parachute en polyester de 16 mètres de diamètre est éjecté et se déploie. 7 seconde plus tard, le bouclier thermique est largué et l'engin, suspendu à 30 mètres du parachute, continue sa descente jusqu'à 1400 mètres d'altitude. Sa vitesse est alors tombée à 280 km-h.

Trois moteurs cont alors mis à feu pendant trente secondes et le parachute est jargué. Ce sont les pieds de l'engin qui absorbent le choc final sur le sol, à la vîtesse d'environt 9 km-h. Les moteurs cont coupés dès que l'un des pieds de l'engin touche le sol. — D. V.

LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

### Hausse de 8,75 % des prix des aliments du bétail

Les pouvoirs publics ont pris durant le week-end trois mesures concernant l'alimentation du bétail pour répondre à la fois au souci des éleveurs d'assurer la nourriture du cheptel. malgré les mauvaises récoltes fourragères, et au désir des fabricants de réperçuter la hausse des matières premières.

Les aliments composés de type classique subissent, à partir de ce lundi 17 juillet, une hausse de 8,75 %.

Un aliment bovin complémentaire de la paille, dont l'approvisionnement sera garanti aux exploitants, sera mis à leur disposition à partir du 1° août 1976, au prix de 1 F le kilo rendu exploitation.

Un aliment complet destiné aux éleveurs utilisant également des céréales pour l'alimentation du bétail sera disponible sous forme de granulés au prix de 1,30 F le kilo rendu exploitation, à partir du 1° août.

land file kilo rendu exploitation, à partir du la août.

M. Pierre Méhaignerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture, qui a visité, le 16 juillet, le département touché par la sécheresse, s'est pour sa part déclaré favorable à l'action d'aides directes aux agriculteurs, dans la conjoncture actuelle, de préférence aux prêts du fonds-calamités : « Les aides, a-t-il dit, doivent être payées rapidement si l'on veut qu'elles jouent leur rôle. »

Les agriculteurs, eux, ne sont pas satisfaits du concours de l'armée. M. Jean Steib, président de la chambre d'agriculture du Haut-Rhin, considère qu'elle s'abreuve dans ce cours d'eau.

« coûte » trop cher à utiliser et que le règlement ne permettant pas de garder les hommes plusieurs jours sur une exploitation est inadapté. « Il existe, selon lui, un écart énorme entre les déclarations gouvernementales et la réalité. »

De son côté, l'association des Paysaus travailleurs a demandé qu'un acompte de 5 000 F soit versé immédiatement aux exploitants victimes de la sécheresse, acompte à valoir sur des aides directes, ajustées ultérieurement. En outre, les Paysans travailleurs ont souhaité la prise en charge

en outre, les Paysans irrivalieurs ont souhsité la prise en charge par l'Etat des intérêts des em-prunts, l'organisation du stockage de la paille, le paiement du litre de ialt à 1,10 F contre 0,80 F en-viron actuellement.

le lit des communistes. » - J. de R.

dent de la République. Celui-ci s'est

borné à transmettre sa requête à M. Vincent Ansquer, ministre du

Dans cette affaire, M. Edouard Leciere a fait la preuve qu'il n'avait

rien à envier à certains de ses concurrents en matière de stratégie publicitaire. Il reste qu'il a mis une nouvelle fois en évidence un pro-hième réel : celui de la distorsion

qui existe entre les marges bénéfi-ciaires sur l'essence dont profitent certaines grandes surfaces et celles

des petits pompistes. Il y a là ma-tière à conflit permanent : les pou-voirs publics — et les raffineurs —

auraient sans donte intérêt à re-

cherche une solution durable.]

[A l'Elysée, on indique

commerce et de l'artisanat.

## M. Édouard Leclerc met fin au rabais de 20 centimes sur l'essence

De notre correspondant

Brest. — La « guerre de l'essence » n'aura duré que soixante heures. M. Edouard Leclerc a rapporté dimanche 18 juillet sa décision d'abaisser de 20 centimes le prix de l'essence et du super dans les cent cinquante centres portant son panonceau. Pourquoi cette volte-face? « Je suis parvenu à mes fins, estime M. Leclerc. Mon dossier est maintenant à l'Elysée. C'est ce que je souhaitais. J'arrête donc mon mouvement, car je ne veux pas faire pression sur le président de la République.

Selon M. Leclerc, le chef de l'Etat pourrait ordonner que sa demande de permis de construire, déposée l'an dernier, pour agrandir son magasin de Kengaradec, à Brest, soit instruite dans les meilleurs délais. Or la commission délais. Or la commission des révolutions des révolutions de l'est de communiste de l'est de construire de l'est de construire de l'est de construire de l'est d'utilité publique. C'est difficulté publique c'est d'utilité publique. C'est difficulté publique c'est d'utilité publique c'est d'est départementale d'urbanisme com-mercial, qui se réunit le 27 juillet à Quimper, avait inscrit jusqu'à présent deux autres affaires que la sienne à son ordre du jour. D'où sa réaction brutale sous la forme d'une a grève des béné-

fices ». Son initiative, appréciée des automobilistes, n'avait été guère prisée des pouvoirs publics et des détaillants en carburant. Les pre-miers ont déposé une plainte, par l'intermédiaire du contrôle éconol'intermédiaire du controle écono-mique, contre l'épicier de Lander-neau pour « rabais illégal ». Les seconds ont chargé la Chambre syndicale nationale des construc-teurs et des réparateurs d'auto-mobiles d'assigner M. Leclerc en référé pour concurrence déloyale; ils demandent au tribural de leur ils demandent au tribunal de leur-accorder 10 000 F de dommages

accorder 10 000 F de dommages et intérêts par jour de préjudice.
Ces poursuites n'émeuvent pas M. Leclerc; il en vu d'autres.
Tout en réclamant une étude rapide de son dossier, il fait une fois de plus le procès de la chaîne Carrefour, qui a l'intention d'installer un magasin à proximité de chez lui par l'entremise d'un errouvement rassemblant des com-

chez lui par l'emiremise d'un groupement rassemblant des commerçants du Finistère-Nord.

A ce propos, M. Leclerc affirme: « Carrejour ne possède pas le terrain sur lequel il veut ouvrir un hyper-marché de 36 000 mètres carrés. Ce terrain est situé sur la zone d'action concertée de Brest. Il appartient à plusieurs propriétaires qu'on va exproprier.

3 Pour des intérêts privés, on va Manifestation contre le péage

sur l'autoroute A-1. — Une cen-taine de personnes, répondant à l'appel des trois fédérations l'appel des trois fédérations communistes du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, manifestent depuis 9 h. 30, ce lundi matin, sur l'autoroute A-4, à Saint-Maurice (Val-de-Marne), pour protester contre le début des travaux du poste de péage. Les manifestants affirment qu'ils resteront « sur place jusqu'à ce que la décision soit mise d'arrêter les immays » soit prise d'arrêter les travaux ».

Le numéro du « Monde : daté 18-19 juillet 1976 a été tiré à 495 285 exemplaires.

du 1<sup>er</sup> au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A ORGANISÉ TOUT UN VILLAGE Tunisien pour les accueillir Renseignements et inscription ;

COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97

**PARENTS** Ne laissez pas vos enfants seuls

du 2 au 22 Juillet la tradition anglaise du vêtement 29 RUE TRONCHET.

PARIS 8°

La sonde Viki dans l'almospi

JACOUES LA LETTE 75000 exe



